



Lumix CM1 Le photophone expert

N° 370 - Janvier-février 2015

# Chasseur d'images



**Canon 7D Mk II**  
Test labo & terrain



**Les 45 objectifs**  
préférés de la rédaction



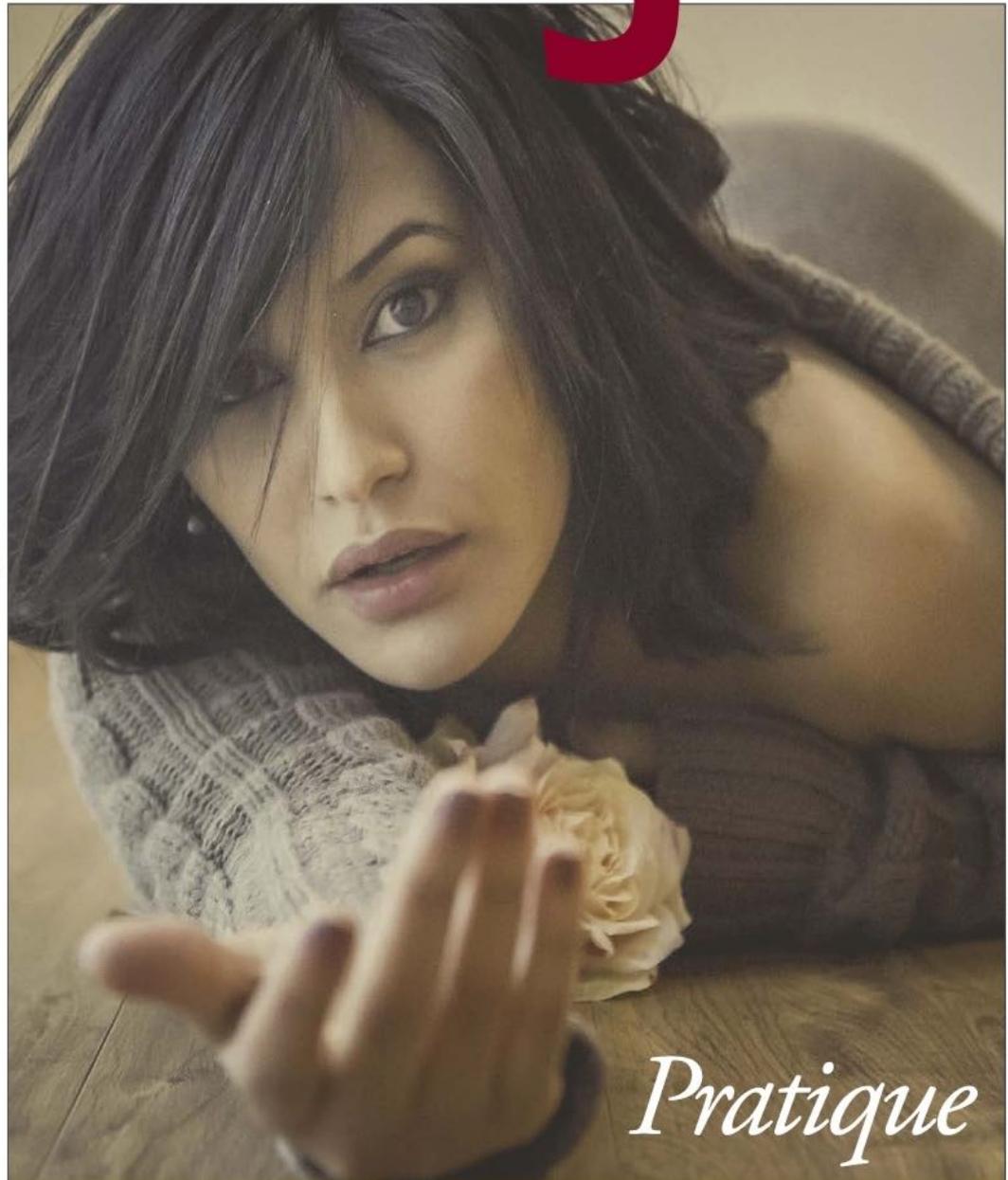
*Studio*

Vive le fond blanc !



*Reportage*

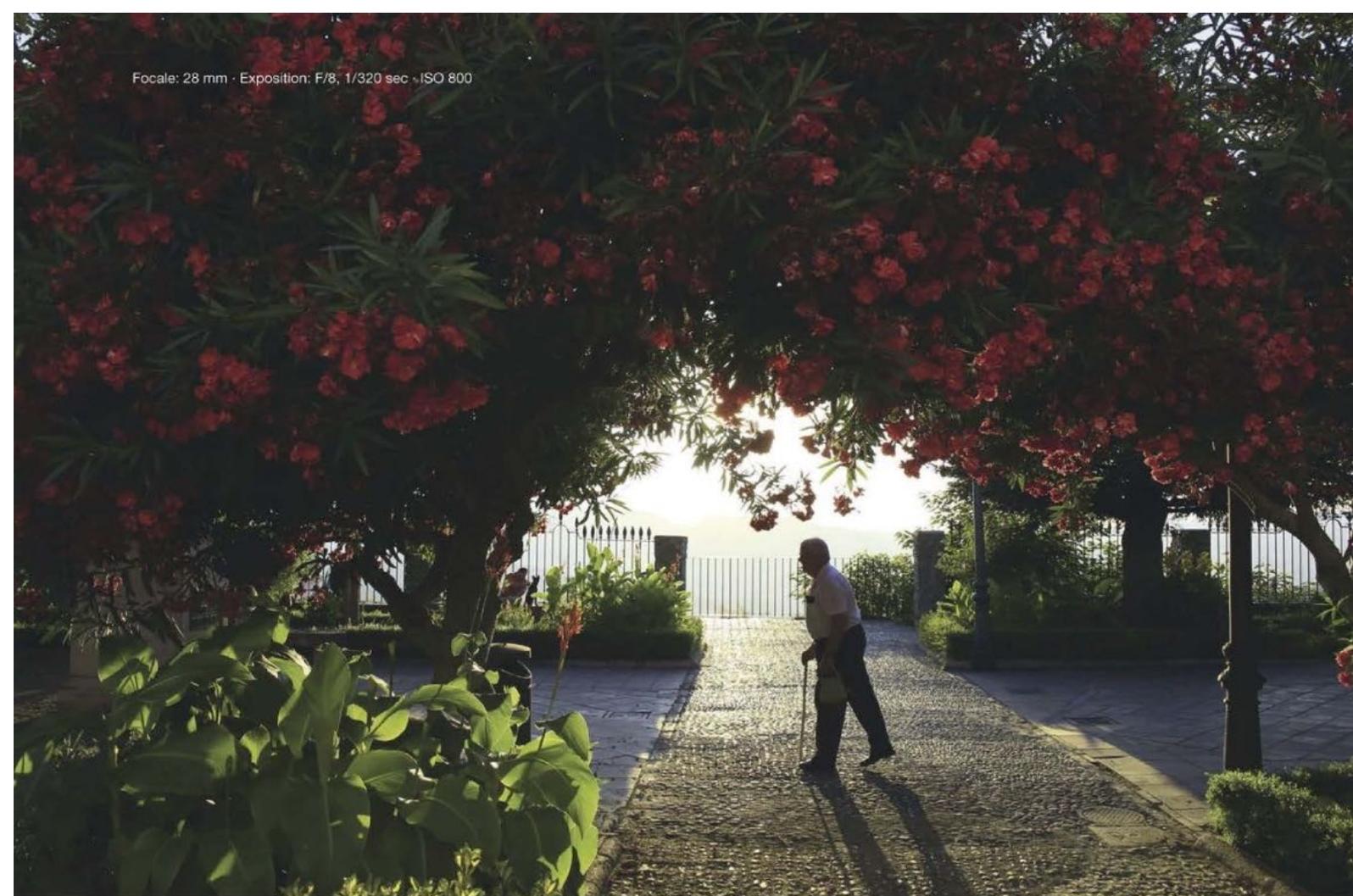
Objectif Sibérie



*Pratique*

Bien gérer **la netteté**

Focale: 28 mm · Exposition: F/8, 1/320 sec · ISO 800



Une Brillante Évolution

# 28-300mm

## F/3.5-6.3 Di VC PZD

**Un objectif plus léger et plus compact, mais également plus intelligent :**

Depuis le lancement de son premier zoom universel Tamron n'a cessé d'évoluer pour créer des objectifs All-in-One d'exception. Le dernier 28-300 mm signe l'aboutissement du programme de développement technologique de Tamron.

### Modèle A010

Objectif Di (Digitally Integrated) conçu exclusivement pour les boîtiers reflex numériques. Accessoire standard : parasoleil en corolle.

Montures compatibles : Canon, Nikon, Sony\*

\* La monture Sony n'est pas équipée du système VC (28-300mm F/3.5-6.3 Di PZD)

Nouvelle  
Gamme  
Tamron Di

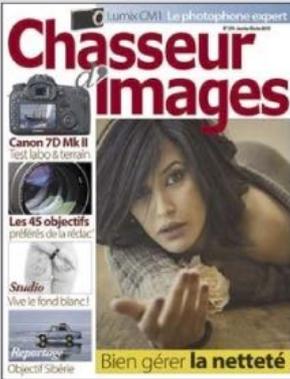


GARANTIE DE  
**5 ANS**

Enregistrement sur :  
[www.5years.tamron.eu](http://www.5years.tamron.eu)

[www.tamron.fr](http://www.tamron.fr)

**TAMRON**  
New eyes for industry



#### • Les permanents de la rédaction

Guy-Michel Cogné (directeur de la rédaction), Jean-Guy Couteau, Pascal Druel, Benoît Gaborit, Pascal Miele, Frédéric Polvet, Pierre-Marie Salomez.

#### • Rubriques & chroniques

Tests appareils : Guy-Michel Cogné, Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Tests objectifs, écrans, imprimantes : Pascal Druel, Pascal Miele, Pierre-Marie Salomez. Logiciels, scanners, photophones : Guy-Michel Cogné. Expos, festivals, concours et stages : Benoît Gaborit. Pratique & leçon de photo : Pascal Druel. Critique-Photo : Jean-Guy Couteau. Autres rubriques : Patrice-Hervé Pont (rétro), Mana2C (livres), Super-chroniqueurs : Hervé Le Goff (Evènements culturels), Ronan Loac'h (techno-fouineur).

• **La pub !** – Nadège Coudurier et Marie-Thérèse Périssat. Courriel : [pub@photim.com](mailto:pub@photim.com)

• **La prod'** – Petites annonces : Céline & Sylvie. Studio : Jean-Guy Couteau, Emmanuelle Dartayot, Lucie Marembert. Coordination : Marie Cogné.

#### • Envoyer infos & communiqués de presse :

- Matériel, livres, actu : [redaction@chassimages.com](mailto:redaction@chassimages.com)  
- Expos, concours, stages : [calendrier@chassimage.com](mailto:calendrier@chassimage.com)

#### • Poser une question technique :

Uniquement via le service "Questions à la Rédaction" (réservé aux abonnés), sur [www.chassimages.com](http://www.chassimages.com). Nous ne pouvons pas répondre par téléphone, ni aux questions nécessitant courriels ou courriers privés.

• **Abonnements** : Éditions Jibena, BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

Service abonnements : [abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)  
Boutique Photim : [commande@photim.com](mailto:commande@photim.com)

• **Direction** : Chasseur d'images, 13 rue des Lavoisiers, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999. GPS : N46 46 32 E00 00 35 02

• **Service Photo** : Chasseur d'images, BP 80100, 86101 Châtellerauld Cedex (merci de ne pas envoyer de photos par mail mais sur clé USB, CD ou DVD, avec l'index-catalogue imprimé... c'est super pratique !). Envoi d'images par internet : [site.www.ci-redac.com](http://site.www.ci-redac.com)

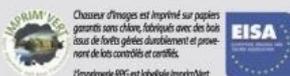
• **Service Publicité** : Courriel : [pub@photim.com](mailto:pub@photim.com)  
Éditions Jibena, 13 rue des Lavoisiers, 86100 Senillé. Tél : (33) 0-549-85-4985. Fax : (33) 0-549-85-4999.

• **Réseau Prestalls** : Presse-Promotion, 15 rue des Lavoisiers, 86100 Senillé. Ligne réservée aux diffuseurs de presse : (33) 0-549-90-7835.

Directeur de la publication : Guy-Michel Cogné – Dépôt légal à date de parution. Printed in France par BPG. La Chasselie-en-Serval. Édité par Jibena S.A. au capital de 549 000 €, 4 rue de la Cour-des-Noues, 75020 Paris – Copyright © 2015. "Chasseur d'images", "Chassimages", "Photim", "Photimage", "NatImages", "L'ABC de la Photo", "PhotoFan" et "DPIMag" sont des marques déposées – Tous droits réservés pour tous pays. Reproduction interdite, quel que soit le procédé (y compris, photocopie, numérisation, Internet, bases de données...). Toute représentation ou reproduction, même partielle, est illicite sans accord préalable (article L.122-4 du code de la propriété intellectuelle). ISSN : 0396-8235 (format normal) et 1961-5043 (format Pocket). Commission paritaire : n° 101782200.

Chasseur d'images n'accepte aucune publicité rédactionnelle. Les marques citées le sont dans un seul but d'information et à titre gratuit. Ces citations ne signifient pas que les procédés soient tombés dans le domaine public. L'envoi de textes ou photos suppose que l'auteur possède les autorisations éventuellement nécessaires à leur diffusion et implique l'accord des auteurs et modèles pour une reproduction libre de droits. Les documents, insérés ou non, ne pourront être rendus.

[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)  
[www.photim.com](http://www.photim.com)  
[www.natimages.com](http://www.natimages.com)



Ce numéro est tiré à 165.000 exemplaires

# Compacts, bridges, reflex, photophones... Des différences que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître

Comme chaque année en préperiode de fêtes, amis, famille et rencontres ont fait de moi le coach de leurs cadeaux de Noël : "Tu prendrais quoi, toi, comme appareil photo?"... "Je veux offrir un mobile à ma fille, c'est quoi le meilleur, pour la photo?"... "J'en ai marre de trimbaler mon fourre-tout: que penses-tu des bridge-cameras?"... Et comme chaque année, j'ai eu beau expliquer que nous venions justement de publier un super "anti-guide" présentant les chouchous de la rédaction, je me suis entendu répondre "Oui mais toi, tu choisirais quoi?", comme s'il était possible que je puisse avoir un avis contraire à nos tests!

De toutes ces discussions, j'ai retenu deux choses: le souci de légèreté, de compacité et de simplicité est omniprésent... et le reflex continue à faire peur. Moyennant quoi de nombreux utilisateurs l'excluent de leurs choix, persuadés qu'ils feront aussi bien avec un compact, un bridge ou un hybride. C'est dommage, car c'est faux mais, pour le démontrer, il faut se lancer dans des explications qui vous transforment en professeur Tournesol.

Diaphragme, vitesse, profondeur de champ, taille de capteur et sensibilité sont des notions qui échappent au grand public, conditionné par la pub à penser "nombre de pixels" et la "puissance du zoom". Quoi de plus normal quand les amateurs avertis, pourtant friands de fiches techniques, se laissent eux-mêmes piéger par ce que j'appelle sans honte des arguments bidon ? À quoi servent, par exemple, des modes priorité diaphragme et priorité vitesse sur des appareils dotés d'un capteur minuscule et insuffisamment sensible et qui travailleront donc presque toujours à pleine ouverture et avec une profondeur de champ tellement élevée? Entre la profondeur de champ naturellement élevée, la mollesse de l'objectif et le lissage des images, bien malin qui saura les exploiter!

Inversement, experts et professionnels ont bien appris la leçon et vantent, à qui veut bien les écouter, les mérites des grands capteurs et des objectifs ultra-lumineux... oubliant que ces outils exigent de solides connaissances et une grande pratique si on veut en obtenir le meilleur: réussir un beau portrait en lumière ambiante avec un 85 mm f/1,4 et un reflex plein format n'est pas à la portée du premier venu!

Les habitués de Chasseur d'Images le savent, je suis un pragmatique. Ayant testé à peu près tout ce qui est arrivé sur le marché depuis une trentaine d'années, il ne me faut pas bien longtemps pour savoir si un nouveau venu vaut la peine, ce qui ne m'empêche pas de toujours me reporter aux résultats du labo avant d'émettre un avis. Au fil du temps, j'ai aussi appris à faire la part des choses entre performances pures, besoins imaginaires et usage réel. J'ai vu tant de lecteurs suréquipés ou embarrassés avec un matériel trop compliqué que j'essaie toujours de savoir de quelles photos rêve un photographe, avant de lui conseiller l'outil qui lui plaira.

J'ai, je l'avoue, une tendresse particulière pour le reflex. Parce que contrairement à l'image qu'il dégage, il est bien plus simple à utiliser et à contrôler que tous ces appareils qui zonzonnent, vous perdent dans le labyrinthe de leurs menus ou mettent un siècle à s'animer. J'ai, je l'avoue, de grandes réticences face aux compacts sans viseur, parce qu'aucun ne cadre aussi vite ni aussi bien qu'un reflex à viseur optique. Le WiFi et le GPS ne me dérangent pas, mais je peste quand "la config" est trop complexe.

Pour toutes ces raisons, je dirige souvent ceux qui me font confiance vers le rayon des reflex APS où se trouvent, aujourd'hui, les appareils les meilleurs et les plus performants même si, sur le papier, ils semblent moins flatteurs. Il leur faudra, c'est important, un bon objectif. Ne me demandez pas lequel... on vient justement de terminer un super-dossier, présentant les chouchous de la rédaction et, cette fois, étant prévenu, ne me demandez pas si je suis d'accord avec nos tests: la réponse est forcément oui!

Sur cette note d'humour, je vous souhaite à toutes et à tous une merveilleuse année 2015 et, bien évidemment, plein de bonnes images!

Guy  
Michel  
Cogné





## 8 Les News du mois

Optiques, boîtiers, logiciels, éclairage... toutes les nouveautés!

18, 20 & 30

À l'affiche, Événements, Expos  
Panorama des immanquables de l'hiver.

## L'œil des Pros

42 Hommage à Lucien Clergue

48 13 questions à...

**Patrick TOURNEBOEUF**

Rencontre avec un photographe versé dans la prise de vue urbaine et architecturale.

50 Pratique reportage

**Photographier les politiques**

Des meetings aux sorties improvisées, Guillaume Collet donne ses astuces de reporter.



58

Portfolio

**Mathieu FOULQUIÉ**

Photographe et plongeur émérite, Mathieu Foulqué a répondu à l'appel du lac Baïkal et nous offre un véritable dépaysement et une grande bouffée d'air... frais! Interview.

## Conseils pratiques

66 à 79

Dossier du mois: **la netteté**

En photographie, la question de la netteté est cruciale. Voyons donc comment y répondre au mieux en toutes circonstances.

80

Studio

**Les conseils de Nicolas MEUNIER**

Comment utiliser et éclairer un fond blanc? Les conseils avisés d'un spécialiste.

86

Le défi photo du mois

**Une fille, un fond blanc**

Nos lauréats se sont confrontés au fond blanc, pour des résultats variés et intéressants.

## Magazine

3 **Le petit mot du chef**

138 **Le coin des collectionneurs**

140 **Critique photo**

144 **Livres**

147 **Concours**

150 **Stages**

155 **Petites annonces**

161 **Je m'abonne**



[www.chassimages.com](http://www.chassimages.com)

Adonnez-vous à Chasseur d'Images : [www.abonnexpress.com](http://www.abonnexpress.com)

Prochain  
numéro  
10 février



# 45 objectifs

**Les chouchous de la rédaction !**

## Tests & mesures



**p 92 - Olympus Pen E-PL7**



**p 94 - Panasonic Lumix CM1**



**p 96 - Canon EOS 7D II**

**92 Olympus Pen E-PL7**

**94 Panasonic Lumix CM1**

**96, 102 & 104**

**Canon EOS 7D Mark II**

Test, mesures et terrain

Le nouveau reflex APS-C haut de gamme testé au labo et sur le terrain. Pierrick Contin, photographe de mer, nous donne son avis, après un mois d'utilisation.

**113**

Guide des objectifs

**Le choix de la rédac**

45 objectifs passés en revue, le tour d'horizon des optiques que nous avons préférées : un choix d'objectifs parfaitement subjectif !

**132 Olympus 40-150 mm f/2,8**

Léger et compact comme toutes les optiques pour capteur Micro 4/3... et, en plus, excellent.

**134 Objectifs Panasonic**

- 14 mm f/2,5 II
- 12-32 mm f/3,5-5,6
- 35-100 mm f/4-5,6

**136 Objectifs**

- Sony 16-35 mm f/4 FE
- Tamron 28-300 mm f/3,5-6,3
- Pentax 200 mm f/2,8 DA

**p 42 - Hommage à Lucien Clergue**



*Lucien Clergue, "photographe exemplaire", selon le mot de Jean Cocteau, nous a quittés à l'aube du 15 novembre 2014 dans sa quatre-vingt-et-unième année. Ses cendres hanteront désormais les vents de la Camargue et les poètes qui voudront en fixer les images.*

Bernard Perrine lui rend hommage à travers l'interview qu'il lui avait accordée, cet été.

# Le plus petit appareil plein format au monde\*

Sony invente le plein format en petit format.  
Découvrez la nouvelle gamme **α 7** par Sony.



**α 7R**

## La qualité professionnelle

Avec 36,4 Mpx, le 7R est une référence pour les photos en haute résolution, avec un niveau de détail inégalé.



**α 7**

## La perfection pour tous

La photo plein format accessible à tous dans un boîtier ultra-compact et léger. Détails, sensibilité, haute qualité avec en plus, un autofocus ultra-rapide.



**α 7S**

## La sensibilité maîtrisée

Moins de pixels et plus de sensibilité jusqu'à 409.600 ISO. Un faible niveau de bruit inégalé que ce soit en photo ou en vidéo 4K.

En savoir plus sur [www.sony.fr/a7-series](http://www.sony.fr/a7-series)

\*Parmi les appareils photo numériques à objectifs interchangeables équipés d'un capteur d'images plein format 35 mm (au 6 avril 2014) selon une étude menée par Sony.  
« Sony », « α » et leurs logos sont des marques déposées de Sony Corporation. Sony Europe Limited, société de droit étranger, immatriculée auprès du "Registrar of Companies for England and Wales" n° 2422874 dont le siège social est The Heights, Brooklands, Weybridge, Surrey, KT13 0XW, Royaume-Uni ; succursale Sony France, RCS Nanterre 390 711 323, 49/51 quai de Dion Bouton, 92800 Puteaux, France.

## Découvrez la gamme $\alpha$ 7 et ses objectifs plein format Sony chez votre revendeur agréé Sony :

### NORD

**IMAGES-PHOTO CAEN** 14-16 Rue Saint-Jean, 14000 CAEN - 02 31 85 40 11 **CAMARA SAINT LO** Route de Baudre, 50000 SAINT LO - 02 33 57 80 80 **CAMARA LILLE** 8 Rue de la Monnaie, 59000 LILLE - 03 61 08 88 21 **CAMARA HAZEBROUCK** 31 Rue Nationale, 59190 HAZEBROUCK - 03 28 41 91 98 **CAMARA DOUAI** 135 Rue Saint-Jacques, 59500 DOUAI - 03 27 88 67 79 **PHOX ARRAS** 68 Place Des Heros, 62000 ARRAS - 03 21 15 05 05 **CAMARA BOULOGNE SUR MER** 81-83 Rue Thiers, 62200 BOULOGNE SUR MER - 03 21 31 68 51 **CAMARA SAINT OMER** 8 Rue de l'Ecuserie, 62500 SAINT OMER - 03 21 93 35 00 **CREAPOLIS LE HAVRE** 79 Avenue René Coty, 76600LE HAVRE - 02 35 22 87 50

### ILE-DE-FRANCE

**CIRQUE PHOTO** 9 Bid des Filles du Calvaire, 75003 PARIS - 01 40 29 91 99 **SELECTION PHOTO VIDEO** 4 Rue de Laborde, 75008 PARIS - 01 45 22 24 36 **CAMARA PARIS 15** 158 Rue Saint-Charles, 75015 PARIS - 01 45 58 20 13 **PHOTO MAC MAHON PARIS** 17<sup>e</sup> 31 Avenue Mac Mahon, 75017 PARIS - 01 43 80 17 01 **SHOP PHOTO VIDEO VERSAILLES** 16 Rue au Pain, 78000 VERSAILLES - 01 39 20 07 07 **SHOP PHOTO VIDEO ST GERMAIN** 51 Rue de Paris, 78100 ST GERMAIN EN LAYE - 01 39 21 93 21 **CAMARA COURBEVOIE** 10 Avenue de la Liberté, 92400 COURBEVOIE - 01 46 91 06 78

### OUEST

**IMAGES-PHOTO SAINTES** 59 Cours Nationale, 17100 SAINTES - 05 46 74 69 66 **CAMARA ROYAN** 68 Rue Gambetta, 17200 ROYAN - 05 46 38 49 42 **CAMARA LANNION** Route de Perros-Guirec, 22300 LANNION - 02 96 48 11 43 **IMAGES-PHOTO BREST** 96 Rue Jean Jaurès, 29200 BREST - 02 98 44 33 63 **IMAGES-PHOTO RENNES** 40, place du Colombier, 35000 RENNES - 02 99 31 38 09 **CAMARA NANTES** 3 Allée d'Orléans, 44000 NANTES - 02 51 84 00 08 **SHOP PHOTO NANTES** 14 Rue Racine, 44000 NANTES - 02 40 69 61 36 **CAMARA SAINT NAZAIRE** 32 Avenue de la République, 44600 SAINT NAZAIRE - 02 40 22 52 41 **CAMARA CHOLET** 107 Rue Nationale, 49300 CHOLET - 02 41 65 13 37 **CAMARA SAUMUR** 54 Rue d'Orléans, 49400 SAUMUR - 02 41 51 28 98 **SHOP PHOTO VANNES** 5 Place Saint Pierre, 56000 VANNES - 02 97 54 38 81 **CAMARA LORIENT** 18 Avenue Anatole France, 56100 LORIENT - 02 97 64 39 10 **CAMARA LE MANS** 5 Place des Comtes du Maine, 72000 LE MANS - 02 43 24 88 91 **CAMARA LA ROCHE S/YON** 4 Place Napoléon, 85000 LA ROCHE S/YON - 02 51 37 15 90

### EST

**GRILLOT - DARBOIS** 24 Rue Bossuet, 21000 DIJON - 03 80 30 45 80 **BEVALOT** 4 Rue Moncey, 25000 BESANCON - 03 81 25 02 25 **PIERRE LORIUS IMAGE ET SON** 11 Faubourg de Besancon, 25208 MONTBELIARD - 03 81 90 76 90 **CAMARA CHAMPAGNOLE** 46 Avenue de la République, 39300 CHAMPAGNOLE - 03 84 52 35 42 **MENNESSON PHOTO** 12 Rue des Elus, 51000 REIMS - 03 26 02 25 79 **PHOT'ANTIK** 117 Bd d'Haussonville, 54000 NANCY - 03 83 27 61 41 **NOUVELEC CONNEXION** 13, Rue du Saintois, 54520 LAXOU NANCY - 03 83 90 89 53 **CAMARA NEVERS** 39 Avenue du Général de Gaulle, 58000 NEVERS - 03 86 61 32 15 **IMAGES PHOTO STRASBOURG** 22 Rue d'Austerlitz, 67065 STRASBOURG - 03 88 35 56 56 **CAMARA LE CREUSOT** 71 Rue du Maréchal Foch, 71200 LE CREUSOT - 09 80 94 24 22

### CENTRE

**PHOTO MOD BOURGES** 62 Rue Mirebeau, 18000 BOURGES - 02 48 70 90 63 **CAMARA CHARTRES** 19 Rue Noel Ballay, 28000 CHARTRES - 02 37 36 35 02 **PHOX CHATEAUROUX C.C** Rue Pierre Gaultier, 36000 CHATEAUROUX - 02 54 22 24 36 **CAMARA TOURS** 11 Rue Colbert, 37000 TOURS - 02 47 73 11 81 **IMAGES-PHOTO TOURS** 2 Rue Néricault Destouches, 37000 TOURS - 02 47 05 73 43 **CAMARA SAINT ETIENNE** 54 Rue du 11 Novembre, 42100 SAINT ETIENNE - 04 77 32 65 66 **EXPERT PIRE** 2 rue Charles de Gaulle 42240 UNIEUX - 04 77 56 12 59 **IMAGES PHOTO ORLEANS** 11 Rue Jeanne d'Arc, 45000 ORLEANS - 02 38 68 12 87 **CAMARA CURNON** 1 Avenue de la Liberte, 63800 CURNON - 04 73 84 82 44 **SHOP PHOTO LIMOGES** 5 Rue Jules Guesde, 87000 LIMOGES - 05 55 79 52 86

### SUD-OUEST

**CAMARA MILLAU** 9 Avenue de la République, 12101 MILLAU - 05 65 60 18 97 **NUMERIPHOT PHOX** 24 Boulevard Matabiau, 31000 TOULOUSE - 05 62 73 32 60 **PHOTO DECHARTRE** 48 Cours De l'Argonne, 33000 BORDEAUX - 05 57 14 09 70 **IMAGE PHOTO PANAJOU BORDEAUX** 50 Allées de TOURNY 33000 BORDEAUX - 05 56 44 22 69 **CAMARA BIARRITZ** 15 Rue de la Poste, 64200 BIARRITZ - 05 59 24 31 55 **CAMARA ALBI** 185 Avenue Albert Thomas, 81000 ALBI - 05 63 60 30 75

### SUD-EST

**IMAGES-PHOTO BOURG EN BRESSE** 5 Rue René Cassin, 01000 BOURG EN BRESSE - 04 74 22 63 04 **IMAGES-PHOTO NICE** 24 Rue de l'Hôtel des Postes, 06000 NICE - 04 93 01 52 25 **PHOX DAVEZIEUX STUDIO 2001** Rue Sainte Marguerite, 07430 DAVEZIEUX - 04 75 32 43 47 **PROVENCE PHOTO VIDEO** 22 Rue Bedarride, 13100 AIX EN PROVENCE - 04 42 93 37 43 **IMAGES-PHOTO NIMES** 7 Rue Regale, 30000 NIMES - 04 66 21 90 11 **CAMARA ALES** 2 Rue du Docteur Serres, 30100 ALES - 04 66 52 40 18 **IMAGES-PHOTO MONTPELLIER** 2 Rue des Etuves, 34000 MONTPELLIER - 04 67 60 75 14 **IMAGES PHOTO GRENOBLE** 2 Rue Paul Bert, 38000 GRENOBLE - 04 76 44 24 43 **PHOX CHAUMARTIN** 27 Cours Brillier, 38200 VIENNE - 04 74 85 20 20 **CAMARA BOURGOIN JALLIEU** 13 Rue de la République, 38300 BOURGOIN JALLIEU - 04 74 93 39 34 **IMAGES-PHOTO LYON** 17 Place Bellecour, 69002 LYON - 04 78 42 15 55 **CARRE COULEUR** 5 Rue Servient, 69003 LYON - 04 78 60 03 20 **IMAGES-PHOTO VILLEFRANCHE TONDEUR** 855 Rue Nationale, 69400 VILLEFRANCHE - 04 74 09 45 67 **ZOOM 28** 28 Rue Carnot, 74000 ANNECY - 04 50 45 55 58

## Sony Alpha 7 II

# Le nouvel Alpha 7 gagne la stabilisation

**A** peine le Salon de la Photo terminé et pendant que le Satis (un salon vidéo) bat son plein, Sony a annoncé, au Japon, la sortie de l'Alpha 7 II. Nous avons d'abord pensé que l'appareil n'était destiné qu'au marché japonais, mais finalement non, il sera commercialisé partout.

Cette annonce sélective n'est que la marque de la mauvaise humeur de Sony, agacé par les fuites sur ses annonces. Un geste improductif puisque, cette fois encore, l'annonce a fuité sur les sites de rumeurs!

L'appareil est construit sur la base de l'Alpha 7 dont il conserve les éléments principaux, Cmos et viseur électronique en particulier.

### Stabilisation du capteur

La principale nouveauté réside dans l'intégration d'une stabilisation sur le capteur, façon Pentax ou Olympus. La démarche est audacieuse car c'est un Cmos 24 x 36 mm qui doit être déplacé et non un modèle 4/3 ou APS-C, plus léger. Sony annonce un gain allant jusqu'à 4,5 vitesses (mesuré avec un 50 mm).

La stabilisation est du type 5 axes, la rotation autour de l'axe optique est prise en compte: le bougé provoqué par une pression trop énervee sur le déclencheur sera compensé.

Il est probable que ce type de stabilisation va se généraliser, dans le futur à d'autres boîtiers de la série Alpha 7, voire à d'autres Alpha. Si c'est le cas, les prochains objectifs des séries E et FE ne devraient probablement plus être stabilisés.

Cette stabilisation est active avec les objectifs en monture E et FE,

mais aussi avec les optiques de la série Alpha A (pour reflex) utilisés avec les bagues LA-EA4 et LA-EA3.

De nombreux vidéastes utilisent des objectifs de toutes marques avec des bagues d'adaptation, il sera intéressant de voir si Sony a prévu de rendre la stabilisation active avec ces systèmes: une gageure vu les bricolages qu'utilisent certains!

### Ergonomie révisée

La forme générale de l'Alpha 7 II a été revue. Le relief de la poignée est plus important, ce qui devrait améliorer le maintien de l'appareil. Le boîtier nu est un peu plus épais, mais, sur le terrain, avec un objectif monté, cette différence disparaît.

Quelques boutons ont changé de place ou de fonction (C1 et C2 sur le dessus de l'appareil), mais pour le reste, le photographe habitué à l'Alpha 7 retrouvera immédiatement ses marques.

### Vidéo haut de gamme

Les fonctions vidéo de l'Alpha 7 II ont été améliorées, on retrouve une bonne part des avancées inaugurées avec l'Alpha 7s.

Le codec Vidéo XAVC-S est présent, il exploite au mieux la qualité des images Full HD.

La sortie HDMI non compressée permet l'enregistrement externe.

Les profils de contrôle d'image (avec S-Log et S-Gammut) sont eux aussi présents ainsi que les fonctions avancées de contrôle du son et le Time code.

Tout a été prévu pour que l'Alpha 7 II s'intègre dans un flux professionnel. Mais l'appareil conserve des modes vidéo "classiques". Un photo-

L'Alpha 7 II présenté avec le 135 mm f/1,8 Zeiss monté sur la bague LA-EA4. L'ensemble est encombrant et cher, mais le 135 mm lumineux et stabilisé est une exclusivité Sony!



graphe non spécialiste peut très bien faire un petit clip MP4 pour l'envoyer sur le net.

### Un boîtier en plus

Ce nouvel Alpha 7 II ne remplace pas l'Alpha 7. Le "vieux" modèle (présenté il y a juste un an) est toujours commercialisé, et son tarif a été légèrement revu à la baisse: environ 1.200€.

L'Alpha 7 de première génération reste donc, de très loin, le 24x36 numérique le moins onéreux. Les concurrents (Canon EOS 6D et Nikon D610) sont 400€ plus chers. Conserver une entrée de gamme abordable permet d'élargir la famille. Dans ces conditions, l'Alpha 7 pourrait rester présent sur le marché pendant encore un bon moment.

Pour sa part, l'Alpha 7 II est annoncé au tarif de 1.800€ nu (2.200€ en kit avec le 28-70 mm), soit environ 200€ de plus que l'Alpha 7 à sa sortie.

### Fiche technique

Monture:	E (mode crop) et FE
Capteur	Cmos 24 x 35,8 mm 24 Mpix
Viseur	électronique 2,4 Mpoints
Formats image	Jpeg et Raw (ARW)
Formats vidéo	XAVC S - AVCHD - MP4
Sortie HDMI	Full HD 50-60p 50-60i 24p (4:2:2)
Profils image	Cine, ITU709, SLog2, etc.
Video divers	Time code, contrôle son
Son	micro stéréo + prise micro externe
Autofocus	hybride (phase 117, contraste 25)
Mesure de lumière	multizone 1200 points
ISO	Auto - 100 à 25.600 - extensible 50-51.200
Obturbateur	1/8000 s à 30 s + électronique
Stabilisation	5 axes - 4,5 vitesses (selon objectif)
Rafale	5 i/s (77 Jpeg ou 25 Raw) et 2,5 i/s
Écran	inclinaison - 7,5 cm - 1,23 Mpoints
Wi-Fi	802.11 b/g/n - NFC
Connectique	HDMI - micro - casque - USB
Alimentation	Accu NP-FW50
Taille poids	127 x 96 x 60 mm - 600 g
Tarif - disponibilité	1800€ - fin décembre



# OZÉLÈOZIZO...!\*

## MAÎTRISEZ LA LUMIÈRE

De nombreux boîtiers photos offrent la possibilité de monter jusqu'à 3200 ISO et d'accéder ainsi à des vitesses plus élevées qu'à sensibilité moindre, et cela sans bruit. Voilà qui permet au photographe expérimenté de se jouer de la lumière et, avec le STM 80 HD + TLS 800 de SWAROVSKI OPTIK, de photographier jusqu'à 1200 mm à main levée !



### TRÈS LÉGER

de poids comme de portefeuille



### A MAIN LEVÉE

prise en main ergonomique  
et très agréable

### OPTIQUE D'EXCEPTION

luminosité brillante,  
fidélité des couleurs et  
qualité SWAROVSKI OPTIK



SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

SWAROVSKI OPTIK FRANCE  
9, rue du Faubourg Poissonnière, 75009 Paris, France  
Tél. +33/1/480 192 80, Fax +33/1/480 100 57  
[info@swarovskioptik.fr](mailto:info@swarovskioptik.fr)

\* OSEZ LES HAUTS ISO

SWAROVSKI  
OPTIK

# Canon academy

## La formation photo par Canon

**A**vant de lancer son "academy", Canon ne proposait rien, en France, en matière de formations. Étonnant s'agissant d'un des leaders du marché photo. Dans ce domaine, la marque avait pourtant des arguments à faire valoir : son excellente connaissance du matériel, sa vision très large des différentes pratiques et un contact permanent avec des pros susceptibles de partager leur expérience.

La formation photo est un secteur où le pire côtoie le meilleur, l'arrivée de Canon est une bonne nouvelle : l'offre en matière de formations de qualité va s'élargir. Jusqu'à présent, Nikon occupait la place avec sa "Nikon School" qui s'est, au fil du temps, construit une solide réputation. L'arrivée de Canon ne peut être que bénéfique à tous, puisqu'elle va apporter un peu d'émulation !

*Canon academy, Nikon School... les marques proposent des formations de qualité mais ont du mal à leur trouver un nom français !*

Le programme actuel de la Canon academy s'articule autour de six thèmes : la technique photo, les ateliers de prise en main du matériel, la vidéo, la lumière, le traitement des images et les "univers" (macro, vitesse, architecture, etc.).

Les formations visent tous les photographes, débutants, experts et même pros. Le programme initial comporte plus d'une vingtaine de propositions différentes mais l'offre va s'adapter à la demande. Dans cet univers en perpétuelle évolution, les besoins changent en fonction des nouveaux usages ou des nouveaux produits.

Le centre de formation sera installé au siège de Canon, à Courbevoie, à deux pas de la Défense, une situation intéressante car facilement accessible par les transports en commun et même en voiture (on



trouve des parkings dans le secteur). Ça n'est pas si fréquent en région parisienne !

Le siège de Canon n'étant pas accessible le week-end, l'académie devrait, dans un futur assez proche, disposer d'une seconde adresse.

Manfrotto et Broncolor sont partenaires, les stagiaires devraient donc bénéficier d'excellentes condi-

tions de travail en ce qui concerne les ateliers en studio.

Canon a annoncé cette initiative lors du Salon de la Photo, mais les modalités précises (dates, tarifs, etc.) ne sont pas encore communiquées. Un site Internet est en cours d'installation ([www.canon.fr/academy](http://www.canon.fr/academy)), il devrait prochainement comporter tous les renseignements utiles.

### Logiciel Fujifilm HS-V5 1.0

Le nouveau logiciel Fujifilm HS-V5 1.0, développé uniquement pour les plateformes Windows, devrait arriver dans le courant du mois de janvier 2015. Il permettra de connecter un X-T1 (avec firmware 3.0 uniquement) ou un X-T1 Silver à un ordinateur via un câble USB 2.0. Deux modes de fonctionnement différents sont proposés. En mode Camera, les fichiers enregistrés par l'appareil photo, utilisé manuellement ou fixé sur un trépied, sont transférés directement sur l'ordinateur. Le choix des paramètres techniques se fait donc sur l'appareil. En mode PC, l'hybride est piloté par l'ordinateur qui permet alors d'ajuster les différents paramètres de prise de vue, de déclencher l'appareil et de rapatrier sur son disque dur les images prises. Ce logiciel inclut la "visionneuse" Hyper-Utility 3 qui offre diverses fonctions d'édition, de tri et de classement des images. Aucun tarif n'a encore été communiqué.

*Les logiciels Lightroom 5.7 et Camera Raw 8.7 prennent en compte les fichiers Raw des boîtiers Canon EOS 7D Mark II, Fujifilm X100T, Panasonic Lumix LX100 et Samsung NX1, et cela bien que ce dernier ne soit pas encore commercialisé en France. En outre, ces mises à jour corrigent désormais les quelques problèmes rencontrés avec les précédentes versions.*

## La fin de l'année arrive avec son lot de promotions

**C**omme chaque année, certaines grandes marques du segment photo proposent diverses offres de remboursement sur l'achat de matériel neuf. Certaines n'ont déjà plus cours, mais d'autres perdureront encore pendant plusieurs semaines. Revue de détail :

• **Hasselblad** - La marque suédoise propose le reflex moyen format HSD-40 nu au prix de 8.600 €, soit une économie de 37 % par rapport à son tarif actuel (13.600 €), dès lors que la transaction est conclue avant le 1<sup>er</sup> janvier 2015.

• **Nikon** - Chez la marque au logo jaune, l'offre est un peu plus complexe car elle concerne plusieurs produits. Il est ainsi possible de bénéficier d'un remboursement allant jusqu'à 200 € pour l'achat d'une des neuf optiques FX sélectionnées, et jusqu'à 100 € sur l'acquisition d'un reflex FX. En outre, Nikon propose un remboursement de 30, 50 ou 70 € respectivement sur le prix d'un Coolpix (quatre modèles concernés), d'un D5300 (ou 1 J4) ou d'un D7100. Tous les détails de cette offre sont précisés sur Internet ([www.jesuislapromotionnikon.fr](http://www.jesuislapromotionnikon.fr)).

Cette promotion est valable jusqu'au 3 janvier 2015.

• **Ricoh** - Outre la baisse tarifaire de 100 € concernant le Pentax K-S1, la marque rembourse entre 50 et 80 euros sur l'achat d'un reflex Pentax, selon le modèle (plus de précisions sur <https://pentax-appareil-photo.eodr.fr/>). La date limite d'achat pour profiter de l'offre est fixée au 31 janvier 2015 (inclus).

• **Sigma** - Jusqu'au 31 décembre 2014, Sigma rembourse 75 € sur l'achat d'un zoom DG 150-500 mm f/5-6,3 APO OS HSM ou DG 50-500 mm f/4,5-6,3 OS HSM.

### Lee Filters PL105

**L**e nouveau filtre polarisant Lee Filters PL105 est ultramince et fait 105 mm de diamètre. Il est conçu pour être vissé directement sur l'objectif ou en association avec un porte-filtre. Selon la marque, il peut être monté sur une optique de 17, voire 16 mm sans engendrer de vignettage. En revanche, il provoque un léger réchauffement des teintes. L'effet produit est comparable à celui donné par un filtre 81A. Comme tous les filtres polarisants, le PL105 est assez cher : 280 €.

### Manfrotto lance ses... filtres !

**L**a célèbre marque italienne, dont la réputation n'est plus à faire en matière de trépieds, de rotules et de supports d'éclairage, vient de développer trois types de filtres, à UV, polarisant et de protection. Les polarisants sont déclinés en trois gammes, Essential, Advanced et Pro, les UV existent en gamme Essential et Advanced, et les protecteurs seulement en gamme Pro.

Ces filtres vissants sont disponibles dans sept diamètres : 52, 58, 62, 67, 72, 77 et 82 mm. Le tarif d'un filtre varie selon sa taille et la gamme à laquelle il appartient. Les prix des UV s'échelonnent de 21 à 26 € et ceux des filtres de protection vont de 43 à 81 €. En toute logique, les polarisants sont les plus chers de tous (compter entre 38 et 131 €). Tous ces modèles sont déjà disponibles.



NOS PRODUITS SONT DISPONIBLES  
AUPRES DE REVENDEURS  
SPECIALISES EXCLUSIFS,  
ET EN LIGNE A L'ADRESSE  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)

## ASSOCIER UNE LONGUE-VUE D'OBSERVATION ET UN APPAREIL PHOTO **IMMORTALISEZ LES *SPLENDEURS DE LA NATURE***

Un héron gris s'aventure dans les eaux peu profondes d'une rivière, en quête de nourriture. Il est visiblement plus élancé que les autres espèces et possède un plumage remarquable, aux nuances de gris subtiles. La longue attente précédant cet instant magique est enfin récompensée. L'adaptateur TLS APO de SWAROVSKI OPTIK vous permet de partager ces moments inoubliables avec votre entourage. Cet adaptateur de digiscopie vous permet de connecter rapidement et simplement votre appareil photo reflex ou hybride à votre longue-vue d'observation STX. Ainsi, vous pouvez basculer rapidement entre l'observation et la réalisation de photos. Profitez pleinement de chaque instant – avec SWAROVSKI OPTIK.

SEE THE UNSEEN  
[WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM](http://WWW.SWAROVSKIOPTIK.COM)



SWAROVSKI  
OPTIK

### Fujifilm MCEX-16 et MCEX-11

Fujifilm lance ses tubes-allonge MCEX-16 et MCEX-11 (16 et 11 mm d'allonge) en monture Fujifilm-X, et donc dédiés aux hybrides de la marque. Ils sont compatibles avec les optiques XF et XC avec lesquels ils autorisent le couplage à pleine ouverture. Ils devraient arriver sur le marché avant la fin de l'année. Rappelons qu'un tube-allonge s'intercale entre l'appareil et l'objectif afin d'augmenter le tirage et abaisser ainsi la distance minimale de mise au point de l'optique utilisée.



### Nikon : garantie occasion

Nikon propose aux utilisateurs de reflex FX haut de gamme récents le Certificat de Garantie Occasion Nikon, un nouveau service destiné à faciliter la revente de l'appareil. Contre un montant oscillant entre 145 et 180 € (en fonction du boîtier), la marque révisé l'appareil sur 60 points de contrôle, délivre un certificat et assure une nouvelle garantie de 12 mois (valable en France métropolitaine). Pour l'heure, seuls les modèles D3s, D3X, D4, D4s ainsi que les D800, D800E, D810 et D750 peuvent être pris en charge, dès lors que leur obturateur affiche moins de 150.000 déclenchements au compteur. Bien entendu, le boîtier doit être parfaitement fonctionnel. C'est une excellente idée que Nikon ferait bien d'étendre à d'autres appareils.

### Profoto Softbox Rfi 4'

La nouvelle Profoto Softbox Rfi 4' est une octobox (Ø 120 cm) qui vient donc parfaitement s'intercaler dans les modeleurs de la marque entre les Rfi 3' et Rfi 5'. Elle affiche des dimensions suffisamment élevées pour assurer une bonne diffusion de l'éclair du flash, permettant ainsi d'obtenir un éclairage doux, tout en étant assez compacte pour être aisément manipulable. Ainsi que l'on peut s'y attendre, et à l'instar des autres accessoires de la marque, qualité de fabrication et de finition seront probablement au rendez-vous. Prix: 300 €.



### Flash de studio Metz

## Top Line TL-600 et TL-300

Metz enrichit sa gamme de flashes de studio destinés aux amateurs via la sortie des modèles Top Line TL-600 et TL-300 qui viennent compléter les produits de la gamme Basic Line déjà existants. Les nouveaux venus offrent des puissances maximales respectives de 600 et 300 W. Ils intègrent un ventilateur pour assurer leur refroidissement et proposent le réglage de puissance sur 6 IL (par pas de 1/10 d'IL). Les temps de recyclage annoncés s'échelonnent entre 0,1 s et 1,5 s selon les modèles et les puissances employées. Les éclairs affichent une TC entre 5.500 et 6.000 K.

Les TL-600 et TL-300 se pilotent par le biais de leur interface tactile et, conformément à une habitude chère à Metz, disposent d'un port USB destiné à assurer leur mise à jour si nécessaire. Côté modeleurs, ils sont compatibles avec tous les accessoires au standard Bowens. Ces flashes sont proposés en kit (deux flashes, deux trépieds et deux boîtes à lumière, le tout



servi dans une valise à roulettes) ou à l'unité. Ils devraient probablement être disponibles en France dès le début de l'année 2015. Pour les TL-300 et TL-600, les tarifs à l'unité seront sans doute respectivement inférieurs à 350 et 500 € (contre 850 à 1.150 € en kit).

### Phase One Série A

Phase One annonce pour la fin de l'année, voire début 2015, le lancement de sa gamme Série A qui comprend trois appareils moyen format compacts développés autour d'un dos numérique Phase One, d'un boîtier Alpa et d'une optique Rodenstock. Ils intègrent le Wi-Fi et disposent d'un support de fixation pour smartphone. Chaque modèle sera étalonné pour les objectifs Rodenstock Alpar de 23, 35 et 70 mm. Les configurations de base des trois modèles :

- **A250** : Alpa 12TC, dos IQ250 (Cmos de 50 Mpix), Alpar 35 mm f/4, Capture One Pro 8.
- **A260** : Alpa 12TC, dos IQ250 (CCD de 60 Mpix), Alpar 35 mm f/4, Capture One Pro 8.
- **A280** : Alpa 12TC, dos IQ250 (CCD de 80 Mpix), Alpar 35 mm f/4, Capture One Pro 8.



### Dos numérique Hasselblad

## CFV-50c

Le nouveau dos numérique Hasselblad CFV-50c est compatible avec la totalité des boîtiers de la marque en monture V (y compris les plus anciens). Il intègre un capteur Cmos de 50 Mpix, dont les spécificités techniques et les performances sont identiques à celle du capteur du récent H5D-50c, et ne requiert aucun câble pour être couplé à l'appareil photo. Il reprend toutefois l'esthétique générale des dos argentiques Hasselblad, et permet l'emploi des viseurs à prisme PM90 et PME90, ainsi que le contrôle à distance via Phocus dès lors qu'il est monté sur un Hasselblad 500EL ou un 503CW motorisé. Il bénéficie d'un grand écran de contrôle et offre l'option de recadrage automatique en format carré. Le tarif est encore inconnu mais il dépassera les 10.000 €.





**PENTAX  
K-50**

# PENTAX CASHBACK

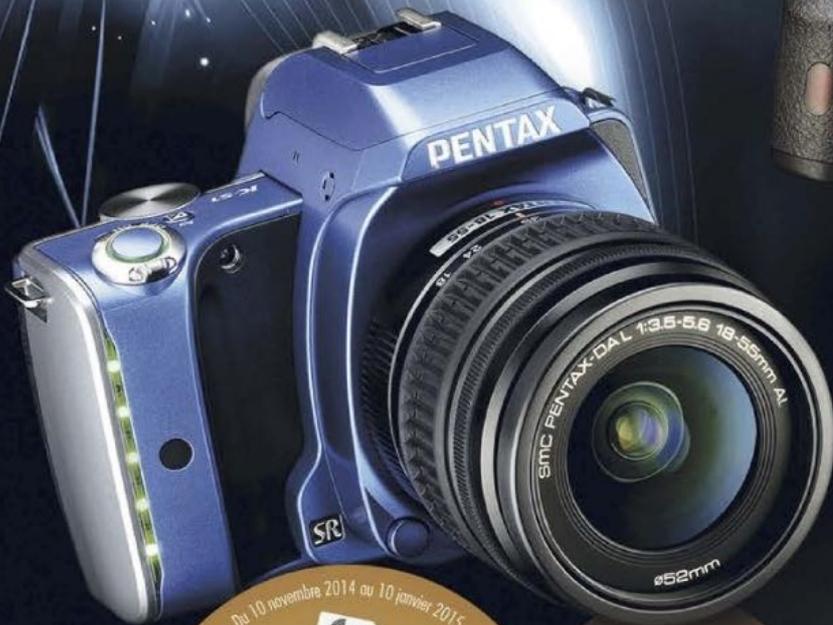
DU 10 NOVEMBRE 2014 AU 10 JANVIER 2015, JUSQU'À

# 80€ REMBOURSÉS

POUR L'ACHAT D'UN REFLEX PENTAX \*



**PENTAX  
K-3**



**PENTAX  
K-S1**

Du 10 novembre 2014 au 10 janvier 2015



Une Carte SD WIFI PENTAX 16GB  
offerte avec l'achat du PENTAX K-S1\*  
(d'une valeur de 99€)



(\* voir modalités en magasin ou sur internet [www.ricoh-imaging.fr/promo](http://www.ricoh-imaging.fr/promo))

**RICOH**  
imagine. change.

## Du côté de Lowepro... Pro Trekker

Lowepro vient de dévoiler sa nouvelle gamme de sacs à dos Pro Trekker qui comprend actuellement les modèles Pro Trekker 650 AW, Pro Trekker 450 AW et Lens Trekker 600 AW III. Ils sont fabriqués à partir d'un corps en nylon 630D de haute densité et d'une base en Cordura, une fibre textile très solide et particulièrement résistante à l'abrasion (trois à cinq fois plus que le nylon). Ils intègrent un système ActivLift qui permet d'ajuster la hauteur du harnais.

Le plus imposant des trois, le **Pro Trekker 650 AW** (photo), peut transporter 2 ou 3 reflex haut de gamme dont un avec un 600mm f/4, 5 à 7 optiques complémentaires (en fonction de leur taille), 2 flashes cobra, une tablette ou un ordinateur portable (jusqu'à 15" maximum), des effets personnels et autres petits accessoires ainsi qu'un trépied (ou un monopode). Dimensions intérieures: 35 x 22 x 50 cm. Poids: 4,1 kg. Prix: 430 €.

Le **Pro Trekker 450 AW** reprend la conception de son grand frère tout en affichant des mensurations légèrement plus modestes. Il accepte 1 ou 2 reflex haut de gamme, 4 à 6 optiques (selon leur encombrement), 2 flashes cobra, une tablette ou un ordinateur portable (jusqu'à 15") et un trépied ou un monopode. Dimensions internes: 28 x 19 x 44 cm. Poids: 4,1 kg. Prix: 380 €.

Le **Lens Trekker 600 AW III** est un sac à dos plus particulièrement dédié au transport d'un reflex haut de gamme équipé d'un téléobjectif lumineux (type 600mm f/4), ou d'un 800mm f/5,6 non monté sur l'appareil. Il accepte également quelques accessoires supplémentaires (pare-soleil, trépied, autres effets). Dimensions internes: 20 x 22 x 61 cm. Poids: 3,3 kg. Prix: 310 €.



## Nouveau télézoom Canon EF 100-400mm f/4,5-5,6 L IS II USM

Attendu quasiment comme le messie par de nombreux "canonistes", le nouveau télézoom Canon **EF 100-400mm f/4,5-5,6 L IS II USM** succède à l'ancêtre EF 100-400mm f/4,5-5,6 L IS USM lancé en... 1998! "Il était temps", diront sans doute quelques mauvaises langues, mais toujours est-il que le nouveau venu a le mérite de remettre au goût du jour une optique qui a constitué durant de longues années un *best-seller* dans la pléthorique gamme optique Canon.

Ce qui différencie de prime abord les deux modèles est l'abandon du système "à pompe" de variation de focale de l'ancien au profit d'une configuration à deux bagues (dont la fluidité de celle des focales est réglable). En outre, le nouveau venu bénéficie d'une formule optique complètement revisitée, puisqu'elle intègre 21 lentilles (dont un verre Super ED et d'autres en fluorine) réunies en 16 groupes.

Ce télézoom est aussi la première optique de la marque à recevoir le nouveau traitement antireflet ASC (*Air Sphere Coating*) destiné à lutter contre les réflexions parasites et autres images fantômes. Il est équipé d'un diaphragme à 9 lamelles. La distance minimale de mise au point de cet objectif des-

cent à 98 cm (grandissement x0,31 à 400 mm), ce qui s'avère intéressant pour pratiquer la proxiphotographie à bonne distance du sujet. Il hérite également d'une stabilisation optique qui autorise désormais un gain d'environ 4 IL (avec trois modes différents de fonctionnement).

Il est livré avec son collier de trépied (amovible si besoin) et son pare-soleil à découpe permettant d'actionner la monture tournante d'un éventuel filtre polarisant. Il reçoit les filtres au diamètre 77 mm. Dimensions: Ø94 x 193 mm. Poids: 1.640 g (avec collier de trépied). Prix annoncé: 2.299 €.



## Sacs à dos Think Tank Gamme Perception

Le concept appliqué par Think Tank sur ses sacs à dos de la gamme Perception est original. Plutôt que d'être développé autour de plusieurs compartiments modulaires, il repose sur la cohabitation de poches souples matelassées de dimensions variées, pouvant recevoir, selon l'utilisateur, des effets personnels ou du matériel de prise de vue. On ne retrouve donc pas ici l'idée appliquée sur la plupart des sacs concurrents, à savoir un compartiment dédié à la photo et un autre aux vêtements ou autres effets.

Tous les sacs de la famille Perception, actuellement forte de trois modèles, sont fabriqués à partir d'un tissu hydrofuge et intègrent une housse antipluie. Leur dos est bien rembourré, mais malheureusement, seul le modèle haut de gamme est doté d'une ceinture ventrale et de deux poches externes.

Le **Perception Tablet** (90€) peut bien entendu recevoir une tablette et un matériel photo de type hybride ou reflex de faibles dimensions. Un peu plus imposant, le **Perception 15** (120€) accepte un ordinateur et une tablette ainsi qu'un matériel de prise de vue un peu plus conséquent. Quant au **Perception Pro** (150€ - photo), il peut transporter un reflex, quatre optiques, des effets personnels ainsi qu'un ordinateur et une tablette.



**Déjà eu affaire  
au travail à un vrai  
control freak ?  
Il n'y a rien de mieux.**

Vivez vos photos dans  
une **qualité comme en galerie.**  
Par le labo photo des pros.

[WhiteWall.fr](http://WhiteWall.fr)



**VÉRITABLE TIRAGE  
PHOTO SUR ALU DIBOND**

dans un format de  
30 x 20 cm p. ex.

à partir de

**37,95 €**

**10 € de réduction**

Code : **WW14CDI12**

Montant de commande minimum de 70 €  
valable jusqu'au 31/01/2015\*  
Utilisable en ligne ou dans nos magasins

Traitement d'images

# PhotoDirector 6



**Le module Modifier autorise des retouches spécifiques: yeux rouges, teintes de la peau, HDR, assemblage d'images, etc. Un autre module, Réglage, donne accès aux outils classiques: densité, courbe, balance du blanc, etc.**

solutions: pour obtenir une peau plus douce, on sélectionne l'outil "Peau plus lisse" et pour qu'elle soit d'une jolie teinte, on utilise "Ton de peau".

Comparés à des traitements plus "pros" à base de calques et de filtres passe-haut, ces outils sembleront peu sérieux aux yeux de certains... Vu le nombre d'images mal traitées (maltraitées?) que nous recevons à la rédaction, on se dit que le choix de la simplicité a quand même du bon. Il facilite le travail de l'apprenti retoucheur et lui fait gagner du temps!

### Trois versions

Nous avons utilisé PhotoDirector 6 sur un PC pas spécialement puissant, tournant sous Windows XP. Le logiciel est resté assez rapide, assurant sans problème le traitement d'images issues du D800 (36 Mpix). Certes l'ouverture d'un montage de trois vues (soit 100 Mpix) a planté le PC... mais est-ce l'usage normal de ce genre d'outil?

PhotoDirector est disponible pour Mac et Windows et existe en plusieurs versions selon les logiciels qui constituent la "suite". Seul, il coûte moins de 60€; la version avec correcteur de couleur pour vidéo est à 140€ et la "Director Suite", qui comporte tous les outils de traitement pour la photo, la vidéo et le son, culmine à 270€.

Des versions d'essai sont disponibles sur <http://fr.cyberlink.com>

**Le module d'impression permet de réaliser des planches d'images très facilement. Bien entendu, on peut aussi imprimer une seule image.**

**P**our trier, classer, retoucher, voire imprimer et partager leurs images, les spécialistes font appel à Photoshop dont la puissance permet presque tout... mais pas de façon simple. Beaucoup de photographes sont à la recherche d'outils peut-être un peu moins élaborés mais d'un abord plus facile.

Par son tarif (à partir de 60€ en version "DeLuxe") et sa simplicité d'emploi, PhotoDirector peut répondre à cette demande.

### Un logiciel multitâche

Le logiciel se divise en cinq modules: Bibliothèque, Réglage, Modifier, Diaporama et Imprimer.

La première étape consiste à importer les images dans la bibliothèque. Cela donne accès aux opérations de tri, de recherche, de classement, etc. Si les photos sont déjà présentes sur le disque dur de l'ordinateur, PhotoDirector ne fait ni copie, ni déplacement, il laisse les fichiers à leur place initiale. Ce système a l'avantage de l'efficacité et de la simplicité, mais il réclame un peu d'organisation quand on utilise des disques amovibles car si ces derniers sont absents, les images sont invisibles.

PhotoDirector traite aussi bien les Jpeg que les Raw. Il est possible de créer des copies des images

afin de leur appliquer des traitements différents et avoir ainsi plusieurs versions de la même photo.

Le module Réglage propose un ensemble d'outils classiques (densité, balance du blanc, contraste, modification des teintes, courbe, etc.). Les habitués des autres logiciels retrouveront leurs marques. Un ensemble de réglages prédéfinis (noir et blanc, sépia, portrait doux, etc.) est aussi disponible. Ils permettent d'obtenir en un clic le résultat souhaité.

Le module Modifier est le plus spectaculaire puisqu'il dispose d'outils spéciaux pour traiter les sujets humains: supprimer les rides, adoucir la peau, améliorer le bronzage, etc. Il est même possible, et cela de façon simple, d'affiner une silhouette. L'effet est plutôt réussi, à condition de ne pas en abuser! Des outils d'assemblage permettent de choisir la meilleure attitude de chaque personne dans une photo de groupe et de reconstituer des panoramas à partir de plusieurs vues... même si l'ensemble n'est pas parfaitement repéré.

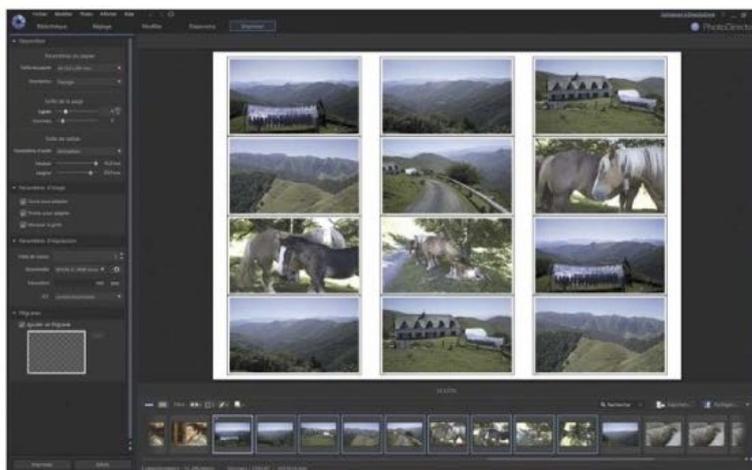
Le mode Diaporama est simple d'emploi et permet une sauvegarde en MP4, ce qui facilite la diffusion sur le net ou même sur un téléviseur.

La partie Imprimer n'est pas en reste: préparer une planche

d'images ne prend que quelques instants et il est possible d'accompagner chaque photo d'un titre ou de données techniques (date, objectif utilisé, etc.).

### Le choix de la simplicité

PhotoDirector permet à l'utilisateur de travailler de façon classique, avec un tampon, des courbes, etc. En revanche, il est dépourvu de certains outils comme les calques. D'aucuns y verront un handicap insurmontable, mais l'absence de ces outils complexes est compensée par des idées astucieuses. Par exemple, le logiciel propose de travailler par



# OLYMPUS

Move into a new World\*



# OM-D

## E-M1

Compact et doté des dernières innovations technologiques, le nouvel Olympus OM-D vous offre plus de liberté pour prendre autant de photos que vous le souhaitez, sans faire aucun compromis sur la qualité d'image. Avec ses dimensions compactes, sa légèreté, et sa prise en main parfaite, il laisse tous les reflex loin derrière. Equipé d'un tout nouveau capteur et de la dernière génération de processeur, le nouvel OM-D embarque également l'autofocus DUAL FAST AF, utilisant les deux technologies, un AF à détection de contraste, et un AF à détection de phase. Il offre ainsi une compatibilité totale avec plus de 65 objectifs Micro Four Thirds et Four Thirds à votre disposition.

Pour en savoir plus, RDV chez votre revendeur ou sur [www.olympus.fr/E-M1](http://www.olympus.fr/E-M1)

**ZUIKO**  
LENS SYSTEMS

\*\*Offre valable jusqu'au 31/12/2014

\*Découvrez un nouveau monde

### ITEM L'Atelier, Lyon

## Ukraine, d'une crise l'autre

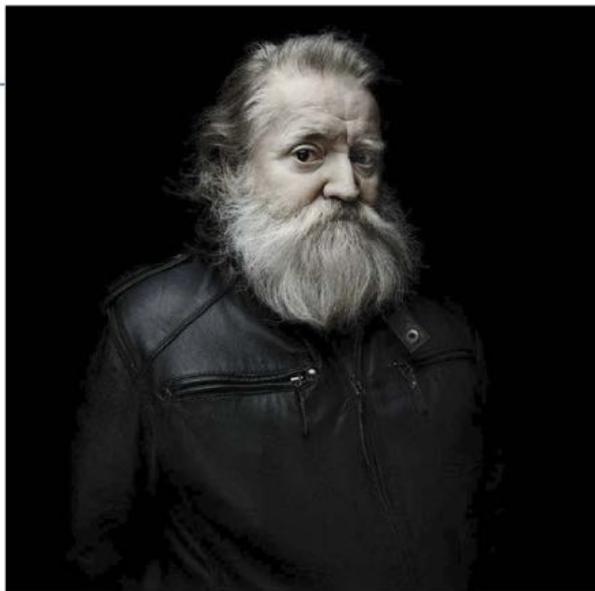
Si les feux de l'actualité se sont depuis braqués sur d'autres régions du monde, la crise russo-ukrainienne aura longtemps monopolisé les unes. Un air de déjà-vu pour Guillaume Herbaut qui, après la Révolution Orange, couverte en 2004, est reparti à Kiev fin 2013. De la place Maïdan jusqu'à la

région du Donbass, il a suivi les protagonistes d'un conflit à l'incertaine issue. Ses photos, comme autant de nœuds à l'estomac, témoignent de cette balance permanente entre instants de répit et éclairs de tension.

Guillaume Herbaut - Ukraine; de Maïdan au Donbass. Jusqu'au 16 janvier. ITEM L'Atelier, 3, imp. Fernand Rey, 69001 Lyon.

Ci-contre – Gilbert Dubois  
"Des Français...  
identités, territoires  
de l'intime" (extrait)  
© Denis Rouvre

Ci-dessous –  
Kiev, place Maïdan,  
23 février 2014.  
Après les combats  
entre manifestants  
pro-européens et  
forces de l'ordre qui  
ont fait plus de 100  
morts et près de  
1000 blessés.



### Saint-Nazaire & Strasbourg

## Denis Rouvre, d'ouest en est

Portraitiste reconnu, Denis Rouvre se dédouble en cet hiver: heureux Nazairiens, heureux Strasbourgeois.

Les premiers pourront (re)découvrir une série exposée lors des Rencontres d'Arles et présentée au LIFE sous forme d'une installation spectaculaire, immergeant les visiteurs dans les portraits d'hommes et de femmes rencontrés sur les routes de France par le photographe, le tout accompagné de leurs réponses à une épineuse question: "Que signifie pour vous être français?"

Les seconds goûteront un travail plus ancien mais pas moins fort, l'exposition "Résistants" réunissant deux séries datées de 2011, réalisées au Japon et en Nlle-Zélande. Mais quelle que soit la latitude, la même veine d'un portrait fondu au noir à la frontalité désarmante.

- Des Français... Identités, territoires de l'intime. Du 9 janvier au 15 mars. LIFE, Base des sous-marins, alvéole 14, bd de la Légion d'Honneur, 44600 Saint-Nazaire.
- Résistants. Jusqu'au 4 janvier. Stimultania, 33, rue Kageneck, 67000 Strasbourg.

Denis Rouvre est aussi l'invité d'honneur de Rendez-Vous Image, du 23 au 25 janvier, au Palais des Congrès de Strasbourg.

### Clermont-Ferrand

## Collection hiver

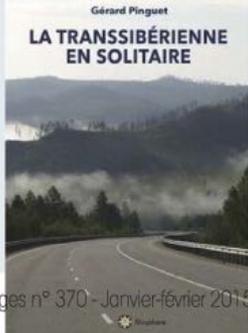
8 5000 tirages, trois millions de négatifs. Mieux que des mots, ces deux chiffres résument le fonds pléthorique du Musée de la Photographie de Charleroi, institution pionnière auquel l'Hôtel Fontfreyde rend hommage avec "Portraits d'une collection", exposition en cinq sections et bien plus de frictions, qui fait s'entrechoquer les courants, les époques, les regards.

Portrait d'une collection. Jusqu'au 7 février. Hôtel Fontfreyde - Centre photographique, 34, rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-42-31-80.



Charleroi, 2012 © Jens Olaf Lashéin

Infos  
Chrono



> Après deux années sans nouvelles, on croyait l'aventure du Raid Photo des Capitales terminée, il n'en est rien. Gérard Pinguet, son initiateur, se rappelle à notre bon souvenir avec un nouveau circuit placé sous le signe de la mer Baltique (modalités précisées page 148 de ce numéro) et un ouvrage, *La Transsibérienne en solitaire* (éditions Filosphère), à mi-chemin entre journal de bord, guide de voyage et reportage.

> Dans le cadre de la campagne "Kodak moments", un concours en ligne est organisé. Jusqu'à fin décembre, vous pouvez déposer sur le site [www.kodakmoments.com](http://www.kodakmoments.com) votre meilleure photo souvenir, agrémentée de son histoire. Un jury de professionnels récompensera les plus émouvantes.

> À nos lecteurs bretons, signalons la naissance de Selladen, association ayant pour ambition de promouvoir la photographie à travers des expos, des rencontres, des stages et sorties encadrés, notamment, par Pascal Jaugéon, photographe pro. Prochaine date: le 20 décembre pour une sortie "photo de nuit" à Brest. Infos: [selladen29@gmail.com](mailto:selladen29@gmail.com)

# SIGMA

Une formule optique exigeante.  
Une forte amplitude jusqu'au 300mm.  
Une compacité et une polyvalence remarquables.  
Efficace et qualitatif. "Made in Japan"\*

**C** Contemporary  
**18-300mm F3.5-6.3  
DC MACRO OS HSM**

Pare-soleil en corolle (LH-780-07) \* Fabriqué au Japon



Pour en savoir plus sur nos nouvelles lignes :  
[sigma-global.com](http://sigma-global.com)

## Les enfants modèles

En s'intéressant à la manière dont quatorze photographes connus ont photographié leurs propres enfants, l'exposition du Musée français de la photographie nous emmène où son public ne pense peut-être pas aller. Une immersion dans les rapports subtils entre l'art et la famille.

Qu'attend-on d'un regard d'artiste sur sa propre progéniture sinon une représentation supérieure en qualité à celle de l'amateur commun, stimulé par son seul amour paternel pour atteindre le degré juste de la tendresse ? L'affaire n'est pas si simple : investi en modèle, l'enfant s'éloigne malgré lui de sa candeur, entraîné par un père ou une mère qui se projettent dans leur double image d'artiste et de géniteur. La frontière de l'intime pourrait bien être d'abord érigée par la nature même d'une relation familiale altérée par un regard que dirige la

démarche du créateur surveillant son propre style.

### Procréer, recréer

Avec la complexité du questionnement posé par l'accrochage et le programme des projections, l'événement de Bièvres nous épargne une approche mièvre de l'enfance au profit d'un partage mesuré de la filiation sinon de l'intimité, sur chaque époque. Pour les anciens qui ne rêvaient pas encore à l'instantané, la pose longue s'accordait avec une éducation commencée avec le ligotage serré du nourrisson,



Emmanuel Sougez, Portrait de Claude Sougez, 1920



Julie Blackmon, Stock Tank, 2006

Philippe Schuller, Colin et Thibaut sur une plage de Bretagne, 1995



développée chez l'enfant par une tenue stricte et le silence à table. "Sage comme une image" doit venir de ces temps anciens où l'on se figeait des minutes entières devant l'objectif d'un photographe qui ne libérait jamais de petit oiseau. Initiateurs de la période moderne, Emmanuel Sougez et Paul Vitez profitent du gélatino-bromure pour laisser bouger le bébé nu sur son coussin et l'enfant prendre une jolie pose.

Les conventions éclatent encore avec la production contemporaine représentée par quelques auteurs sur les quatorze photographes exposés. De même que le code vestimentaire passe de la robe et du costume aux tenues sportswear que partagent enfant et adultes, la photographie de sa progéniture par l'artiste fusionne le geste de tendresse et l'exercice de style. On ne s'étonnera guère de voir Bernard Plossu tout à fait à l'aise avec l'intimité qu'il transmet depuis de longues années, bien avant la naissance de son fils Shane, négligemment coiffé d'un casque gaulois, ni de la vision étrange des deux filles de la photographe néerlandaise Ellen Kooi, plantées dos à dos dans la désolation d'un champ hivernal désert, aussi grave que le portrait sans titre de la petite fille au ballon bleu de Julien Magre. Cohérent aussi le beau portrait du fils

d'Alain Laboile en jeune faune au miroir dans la maison familiale d'Aquitaine, pendant féérique de l'introspection éducative d'une Bertien van Manen. Dures et tendres sont les images de Fouad Elkoury et de Franck Gérard, traversées par les armes, jouets de leurs garçons qui n'ont connu ni l'accident du second ni les années de guerre que le premier évoque par les ombres de la mémoire. Plus plasticienne reste la tendance de soustraire le visage de l'enfant, partagée par Patrick Taberna et Yves Trémorin, quand il ne se fonde pas dans la vision de grand ensemble voulue par l'Américaine Julie Blackmon. Photographiés par leur père sur une plage de Bretagne, les deux jumeaux de Philippe Schuller nous ramènent vers le regard sur l'enfance, à la fois simple et subtil, quand l'esprit des lieux et le souvenir de ses propres vacances invitent l'artiste à se retrouver en ses œuvres, d'art et de chair.

**Hervé Le Goff**

Aux Frontières de l'intime, Photos de Nelli Palomäki, Emmanuel Sougez, Paul Vitez, Alain Laboile, Bernard Plossu, Fouad Elkoury, Bertien van Manen, Ellen Kooi, Philippe Schuller, Julien Magre, Patrick Taberna, Yves Trémorin, Franck Gérard, Julie Blackmon. Musée français de la Photographie,



# DxO OpticsPro 10

Repoussez les limites  
de votre appareil photo



## Reveal the RAW emotion\*

Grâce aux technologies exclusives de DxO OpticsPro 10, tirez le meilleur de vos photos RAW et JPEG en quelques clics : corrigez instantanément les défauts optiques de votre matériel, effacez automatiquement le voile atmosphérique, supprimez le bruit numérique même en très haute sensibilité, optimisez finement l'exposition et travaillez les couleurs tout en nuances.

Téléchargez votre version d'essai gratuite sur [www.dxo.com](http://www.dxo.com)

\*Révélez l'émotion brute

Lucien Hervé & Le Corbusier

## Vacances à Cap Martin

Dans un des joyaux de l'architecture moderne du premier quart du XX<sup>e</sup> siècle, une exposition invite à s'imprégner du génie du concepteur et du talent de l'ami photographe qui l'a suivi sur les lieux intimes de sa villégiature. Une visite pour un séjour, l'entrée vaut son détour.

L'endroit, retiré du circuit des galeries et des institutions réservées à la photographie, est certainement ce qui convenait le mieux à cette évocation des vacances de l'architecte. La Maison La Roche est elle-même une affaire de famille, construite en 1923 par Le Corbusier en collaboration avec son jeune cousin Pierre Jeanneret. La demeure sera habitée en copropriété par Albert Jeanneret, frère musicien de Le Corbusier et par le collectionneur suisse Raoul Albert La Roche qui s'y fait construire un espace de collection. Le Corbusier, de son vrai nom Charles-Édouard Jeanneret-Gris, s'est forgé un nom et jouit à tout juste 36 ans d'une belle notoriété. À près d'un siècle de distance, la Maison La Roche qui abrite aujourd'hui la Fondation Le Corbusier reste un des plus brillants exemples de l'architecture moderne.

### Le repaire inspiré d'un cabanon

Lucien Hervé, qui avait lui-même changé son identité hongroise de László Elkán pour son nom de Résistant, travaillait pour la revue *Art Sacré* et s'était vu conseiller par son directeur, le révérend père Couturier, d'aller photographier la Cité radieuse, l'ensemble de logements que Le Corbusier construisait à Marseille. Le reportage avait plu à l'architecte, et Hervé est devenu son photographe. L'estime partagée devait rapidement se doubler d'une réelle amitié qui conduit à ces moments privilégiés où Lucien Hervé a partagé le séjour de Le Corbusier et de sa femme au Cap Martin, près de Menton. L'ensemble, qui n'est pas particulièrement prolifique, révèle que les deux hommes savaient profi-



Lucien Hervé,  
La main de  
Le Corbusier avec  
un galet, Cap  
Martin,  
Roquebrune, 1951  
© Lucien Hervé /  
FLC-ADAGP /  
J. Paul Getty Trust

ter de la lumière et de la mer. Sans la contrainte de la commande ou du reportage, Lucien Hervé se laissait aller à son propre rythme d'auteur, chroniquant de loin en loin la villégiature d'un bâtisseur alors mondialement connu, rendu à ses loisirs d'écrivain ou de dessinateur. Dans un croquis humoristique et colorié, Le Corbusier dessine ce coin de plage de Cap Martin où il a construit ce qu'il appelle son "cabanon" d'environ dix mètres carrés bien pensés dans lequel il aime à se retirer, ermite de quelques heures, pour y faire entre deux baignades tout autre chose que construire une chapelle novatrice ou un quartier entier de ville indienne ou provençale.

L'exposition de la Villa La Roche nous livre l'accrochage de ces incursions amicales et discrètes du photographe, consignées en quelques composites de tirages contacts en moyen format noir et blanc, découpés et contrecollés,

montrant sans lassitude "Corbu" circuler en tenues plus ou moins estivales dans les espaces fonctionnels et intelligents du fameux cabanon. Tout à son travail de photographe, Lucien Hervé prend lui-même quelques distances avec sa manière de comprendre et de transmettre le génie des architectes : ses vacances à lui sont ces images amicales, insolites, instinctivement composées, alternant avec les épreuves restituées en grand format dans lesquelles il se livre à des improvisations personnelles sur les formes et les couleurs, telles que les offrent ensemble l'été et la palette de Le Corbusier.

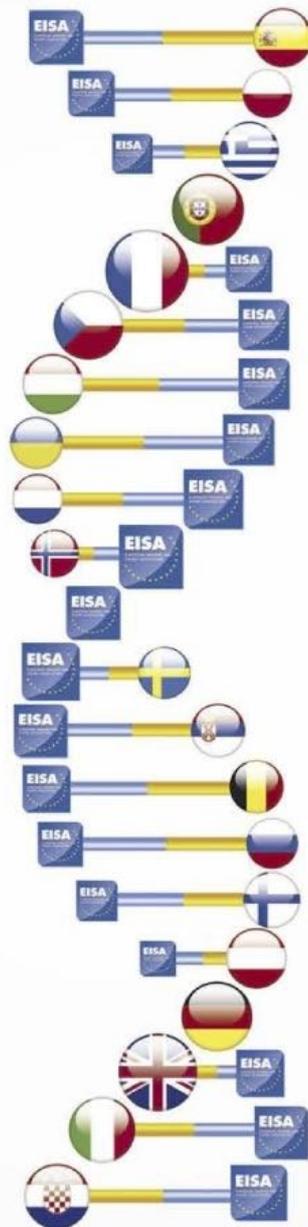
**Hervé Le Goff**

Lucien Hervé, *Les vacances de Monsieur Le Corbusier*.  
Maison La Roche, 10, square du Docteur Blanche, Paris 16<sup>e</sup>.  
Jusqu'au 31 Janvier.



Lucien Hervé,  
Le Corbusier  
devant le  
cabanon,  
Cap Martin,  
Roquebrune, 1951  
© Lucien Hervé /  
FLC-ADAGP /  
J. Paul Getty Trust

# La qualité est dans l'ADN des meilleures marques



EISA est l'unique association des 50 principaux magazines spécialisés en photo, vidéo, audio, home cinéma, téléphonie et électronique automobile, issus de 20 pays européens.

Chaque année, le jury EISA récompense les meilleurs produits de chaque catégorie avec le prix EISA. Lorsque vous voyez le logo du prix EISA, vous avez la garantie que le produit est de qualité.



Your assurance for quality

Tested by the Experts  
[www.eisa.eu](http://www.eisa.eu)

## Circulation(s), An 5

## Il y a tout à voir

Tout vert qu'il est, le festival Circulation(s) a grimpé en qualité pour proposer une réunion de jeunes artistes européens distingués pour leur travail prometteur sinon magistral. Une quarantaine d'auteurs montrent sans se concerter qu'on peut aujourd'hui créer et proposer une œuvre qui ne sacrifie pas à la tendance d'une photo désincarnée et produite en séries. Le Centquatre, en une de ses meilleures occupations.

Quand on parle d'Europe et de circulation, on pense au libre espace de Schengen. Mais s'installe depuis quelque temps une autre idée, plurielle quoique parisienne, c'est la rencontre annuelle proposée depuis 2011 à la jeune photographie européenne qui n'a pas tardé à en faire son phare, au point que le seul fait d'intégrer la sélection d'une édition se range au niveau d'un prix ou d'une récompense. Dans la pleine jeu-

nesse de ses cinq ans et pour la deuxième fois, Circulation(s) prend ses marques dans le bel espace du Centquatre, libéré en 1997 par les Pompes funèbres de la Ville de Paris pour renaître en 2008 aux couleurs de l'art.

## Sélection ou invitation

Sur la quarantaine de dossiers candidats, vingt-et-un sont passés à travers le crible du jury : un Allemand, deux Belges, un Bulgare, une Espagnole, une Finlandaise, cinq Français, un Grec, un Hollandais, une Ouzbèke, un Polonais, un Portugais, un Suédois et quatre Suisses. C'est à un dossier près en dessous de la moitié des quarante-trois œuvres qui seront présentées au Centquatre, si on ajoute les quatorze artistes choisis sur "coup de cœur", invités par une école ou une galerie elles-mêmes conviées à le faire et enfin les quatre "Cartes blanches" offertes à autant d'artistes par

Extrait de la série "Masters" © Grzegorz Loznikow



Extrait de la série "Crowd" © Cyril Porchet

Nathalie Herschdorfer, directrice du Musée des Beaux-Arts du Locle, en Suisse, et en l'occurrence marraine 2015 du festival.

La qualité des prescripteurs éloigne la crainte des préférences de personnes ou d'affinités électives et la qualité de l'ensemble, qui reste à la hauteur de l'édition 2014, ne fait toujours pas rimer arbitrage avec arbitraire. Pour finir avec les nombres, relevons tout de même que sur les dix-sept pays présents, la France accumule un maximum d'artistes exposés, soit neuf, immédiatement suivie de la Suède et de l'Italie et que neuf nations se contentent avec l'Ouzbékistan de l'ambassade d'un artiste unique. Plus qu'un tremplin que nos quarante-trois exposés n'attendent plus, Circulation(s) devient donc une rencontre d'auteurs depuis longtemps sortis de leur école d'art, s'ils en ont fait une, et dont l'âge se situe entre la vingtaine bien sonnée et la quarantaine, tous modes de sélection confondus. À cette maturité partagée répond une diversité des recherches et des orientations en résonance

avec le paysage contemporain de la photographie et de l'art en général. Couleur presque omniprésente, figuration triomphant sur l'abstraction ou l'effet numérique, convocation des symboles et mises en situation surréalistes, cette jeune photographie européenne circule habilement dans les contraintes de la crise sans plier ses inventions aux tendances dégagées par les marchés et les foires.

### La profusion des sentiments

À notre tour donc de préférer quelques auteurs signalés par une démarche qui séduit ou étonne. C'est d'abord dans le reportage "César" le sujet étonnant du Français Christian Berthelot qui saisit les premiers cris d'enfants directement sortis du ventre de leur mère, comme le premier empereur de Rome. C'est aussi la délicate et un rien caustique chronique par le Belge Clément Huylenbroeck de ses compatriotes candidates aux élections des Miss communales ou encore le Bulgare Nikola Mihov avec "The sea inside", investigation sur les retombées mentales des récentes inondations catastrophiques en Bulgarie. Apprécions encore les quêtes parallèles et inspirées de la Tchèque Dita Pepe et du Suisse Romain Mader : avec "Self-portraits with men", la première se substitue à la mère dans des portraits de familles inconnues quand le second se coule non sans une distance ironique dans l'itinéraire balisé du tourisme sexuel en Ukraine, à la recherche d'"Ekaterina", l'épouse idéale. Notons l'émouvant retour du thème de la mère, adoptée en sujet d'étude par le Grec Ioannis Stefanidis avec "Mother", patiente et respectueuse visite de l'intimité de Madame Olga, mère et veuve de Salonique, ou évoquée dans l'affection filiale de l'Espagnole Rita Puig-Serra Costa avec "Where Mimosa Bloom", hommage en demi-teintes pastel à sa propre mère disparue. Avec sa "Casa das Sete Senhoras" le Portugais Tito Mouraz reste dans le registre du souvenir qu'il mêle à la légende et aux revenants pour réinvestir les lieux de son enfance dans ce noir et blanc austère qui convient bien à ses Sept Dames de la maison hantée. On ne voit guère de fantôme dans le "Kodak City" de la

Suisse Catherine Leutenegger et pourtant son exploration de la ville de Rochester fait surgir à travers des bâtiments et des sigles restés intacts, le spectre d'une marque qui s'était au XX<sup>e</sup> siècle taillé un empire.

### Les stigmates des régimes

L'Histoire et sa fille l'actualité ne sont pas moins présentes dans cette édition, avec l'ombre tutélaire des Colosses du Français Fabrice Fouillet, qui a interrogé les hautes statures de la statuaire monumentale et commémorative, et sur le registre plus actuel mais également mortifère du travail de la Suisse Laurence Rasti, "There are no homosexuals in Iran" qui suit en Turquie des réfugiés iraniens en transit, fuyant la pendaison qui les menace dans leur pays. L'Iran est encore la cible du Polonais Wawrzyniec Kolbusz dont le "Sacred Defense" manipule à loisir les images satellites pour travestir une réalité qui reste au cœur des questionnements internationaux. "The South Street Village", le travail du Belge Franky Verdickt pourrait paraître aussi factice, s'il ne nous assurait que le bourg chinois de Nanjiecun était tel qu'il l'a photographié, plus maoïste que sous la Révolution culturelle, célébrant le Grand Timonier jusque dans les devantures de vitrines et perpétuant la sérénité héritée d'un régime fort.

Saluons pour finir les citations photographiques empruntées aux maîtres anciens du laboratoire avec "Masters", les spirituels collages du Polonais Grzegorz Loznikow sur des photos originales des Jeux olympiques de 1936 à Berlin et avec "Aître Sudète" du Français Philippe Dollo, retour esthétique et savant sur une partie de l'Europe dont le souvenir se fond dans un épisode ponctuel, honteux et tragique du XX<sup>e</sup> siècle.

**Hervé le Goff**

• Circulation(s), festival de la jeune photographie européenne. Du 24 janvier au 8 mars au Centquatre-Paris, 5 rue Curial, Paris 19<sup>e</sup>.  
• Catalogue aux éditions Le Bec en l'Air, 22 €.

Extrait de la série "Ekaterina"  
© Romain Mader



Extrait de la série "Aître Sudète"  
© Philippe Dollo



Extrait de la série "Kodak City"  
© Catherine Leutenegger



Art&Nature  
déclic éditions

Un voyage dans le temps

présente



entre art, nature & science ; le tout saupoudré d'une pointe d'humour... Et d'une once de poésie.

# 4m<sup>2</sup> de nature

## L'abécédaire !

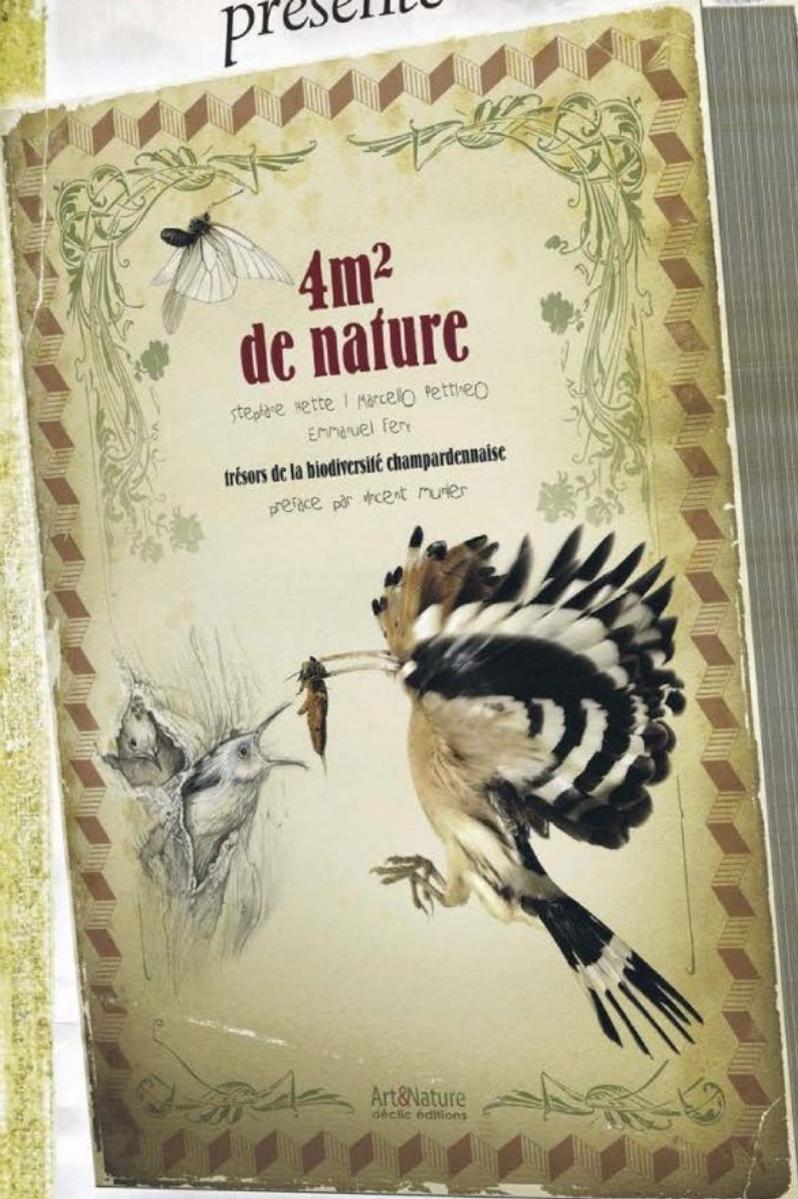
Stéphane Hette, Marcello Pettineo  
et Emmanuel Fery

partent à la découverte de  
la biodiversité champardennaise  
Préface par Vincent Munier

“ Révélant une délicatesse  
d'orfèvre paysagiste, cet  
observateur inspiré parvient  
à fondre ses lignes  
photographiques avec celles  
des dessins de Marcello,  
dont la poésie de l'œil n'a  
d'égal que l'habileté du  
crayon. ”  
Vincent Munier



Postace de Guy-  
Michel Cogne



4m<sup>2</sup>  
de nature  
Stéphane Hette | Marcello Pettineo  
Emmanuel Fery  
Trésors de la biodiversité champardennaise  
Préface par Vincent Munier

Art&Nature  
déclic éditions

**4m<sup>2</sup> de nature** c'est plus de : 6 ans de travail,  
675 heures de mise en page, 400 photographies, 350 dessins,  
200 espèces illustrées dont 196 décrites, et aussi 25 mots  
clés expliqués, une leçon de dessin...  
**tout ça en 192 pages pour 30 €**  
au format pratique de 22x16 cm.



**En vente à la boutique Photim et sur les sites  
des auteurs et de l'éditeur**

Cet ouvrage et l'exposition pédagogique qui l'accompagne ont pu être réalisés grâce au soutien financier et le partenariat de

RÉGION

CHAMPAGNE  
ARDENNE



Commune de  
Heiltz-le-Maurupt



Chasseur  
d'images  
Nat'images



## Si Paris nous était conté... par Magnum

Les plus anciens n'avaient pas attendu la création de leur agence pour photographier la capitale, les Parisiens et leurs visiteurs. Magnum est née, a grandi, Paris a changé. Il appartenait à sa maison, à son Hôtel, de présenter huit décennies en images qui entrèrent dans sa légende. En cent-cinquante photographies pour une trentaine de signatures, la parade a commencé le 11 décembre.

**P**ourquoi aime-t-on les expositions de photographies offertes par l'Hôtel de Ville de Paris au point de se ranger en files d'attente qui font parfois le tour de l'édifice ? Sans doute parce qu'elles mettent sur le même rang le sujet et son auteur, sujet bien souvent lié à notre capitale ou à une tranche de temps qu'elle a traversée. La tranche, c'est celle de l'histoire de Magnum Photos, l'agence photo fondée comme on le sait par un petit groupe de photographes

rassemblés en 1947 autour de Robert Capa et Henri Cartier-Bresson. Si l'exposition court sur huit décennies, c'est qu'y figurent des images des membres de l'agence, avant sa création, un bonus qui nous renvoie aux années chaleureuses de l'entre-deux-guerres et du Front Populaire, chroniquées par des photographes aussi isolés qu'impliqués.

### Des regards venus d'ailleurs

Paris pris pour thème à la faveur d'une rétrospective, ou

d'une commémoration, l'idée est aussi ancienne que la photographie qui va bientôt aborder son troisième siècle. L'originalité viendrait donc plutôt du choix de confier l'évocation à Magnum, et de bénéficier de signatures, qui changent l'air de ses grands illustrateurs, Atget, Doisneau et Bovis, pour n'en citer que trois parmi plus de cent. Sur la trentaine de photographes exposés, on ne compte guère plus de sept Français. Autant dire que Paris est rendu à son titre de capitale culturelle internationale, comme les événements l'avaient imposé au début des années 1930, au moment où Robert Capa, assidu des rencontres à Montparnasse des exilés d'Europe centrale, rêvait d'une agence gérée par les photographes eux-mêmes, en coopérative. Depuis, les fondateurs ont disparu, le grand corps de Magnum s'augmente de nombreux membres, strictement cooptés, avec, au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, une inflexion vers d'autres secteurs que le photojournalisme en déclin, vers la mode et la photographie contemporaine.

Cette balade à travers Paris est donc aussi un salut aux périodes et aux générations de photographes qui ont fait ou qui perpétuent l'esprit Magnum, à l'exacte distance de la rigueur de l'information et de la personnalité d'auteur. Retrouvons la jeune religieuse au taxi de Marc Riboud, le saut à Saint-Lazare de Cartier-Bresson, le boulevard Saint-Michel gazé en mai 1968 de Bruno Barbey pour respirer le noir et blanc d'une époque qui a quitté l'actualité pour basculer dans l'Histoire. Apprécions aussi le regard rafraîchi de jeunes auteurs comme le Canadien Christopher Anderson ou l'Italien



Ci-dessus,  
de haut en bas -

1949  
© Elliott Erwitt /  
Magnum Photos

2003  
© Christopher  
Anderson /  
Magnum Photos

Alex Majoli qui s'éloignent avec leur génération de la photographie humaniste pour gratifier la ville d'un regard d'auteur. De Robert Capa, les images d'un Paris en paix annoncent, au début de la Guerre froide, l'usage neuf de la couleur qui allait bientôt devenir l'exigence de la presse et l'expression commune de nos contemporains du numérique, jusqu'à rejeter le noir et blanc qui seyait si bien aux immeubles denses d'une suite de deux siècles, avant le ravalement imposé par la jeune Cinquième République. Notre capitale entraîne donc dans ses propres métamorphoses une agence de presse bientôt septuagénaire, et si les quatre-vingt-quatre membres que Magnum publie sur son site Internet ne se retrouvent pas dans ce Paris-là, on n'échappe pas aux bimbeloteries de tours Eiffel fluo dénichées par l'incontournable Martin Parr.

**Hervé Le Goff**

• Paris Magnum. Salle Saint-Jean, Hôtel de Ville, Paris 4<sup>e</sup>. Entrée gratuite. Jusqu'au 28 mars.  
• Catalogue conçu sous la direction d'Éric Hazan. 304 pages 24 x 31 cm, environ 270 photos en noir et blanc et couleurs, relié sous jaquette, éditions Flammarion, 45 €.

À gauche -  
1953  
© Marc Riboud /  
Magnum Photos



Alix Cléo Roubaud

## Quatre ans avec la photographie

Accrochée en deux cents tirages dans un labyrinthe de toiles et d'espaces traversé de notes écrites, l'œuvre photographique d'une brillante universitaire morte très jeune partage ses interrogations et ses propositions sur la relation de l'image à l'existence.

Sa carrière photographique n'a duré que quatre années, interrompue en 1983 par l'embolie pulmonaire qui l'emportait à l'âge de 32 ans. Alix Cléo Roubaud savait qu'elle ne vivrait pas longtemps et c'est ce qui explique une production féconde, accélérée par le désir de venir à bout d'une relation à la photographie tardive mais profonde. Dans ses petits formats réalisés par l'auteur, le travail tout en noir et blanc présenté à la BnF signale d'emblée sa nature, faite d'expériences et de réflexion. En caractères de machine à écrire, blanc sur gris ou gris sur blanc, plaqués sur les murs ou imprimés sur des parois de toiles suspendues, des frag-

ments de textes accompagnent de façon éparse l'accrochage. Peu connue d'un grand public qu'elle ne cherchait pas à atteindre, Alix Cléo Roubaud n'attendait pas de la photographie une perspective de carrière, elle y trouvait un territoire d'interrogation, le prolongement de ses études universitaires.

### Une jeunesse de voyages et d'études

L'enfance qui ne compte jamais pour rien dans le développement de la vie est particulièrement déterminante pour Alix Cléo Blanchette, née à Mexico en 1952, d'un père diplomate et d'une mère artiste peintre. S'ils ne perturbent pas l'atmosphère cultivée

de la cellule familiale qu'élargit l'arrivée d'un petit frère en 1957, les nombreux déménagements imposés par la carrière paternelle favorisent le goût de l'écriture de la jeune Alix Cléo qui prend l'habitude de correspondre avec des amis quittés à peine rencontrés pour leur donner ses impressions d'Égypte, du Portugal, de Grèce ou du Canada. Elle entreprend à Ottawa ses études de psychologie, de littérature, d'architecture avant de s'inscrire à l'université d'Aix-Marseille pour y obtenir sa maîtrise en philosophie en 1974. La maladie, qui l'empêchera de terminer sa thèse de doctorat commencée à Paris VIII<sup>e</sup>, impose en 1978 un premier séjour à la Bourboule. L'atmosphère surannée de l'établissement thermal lui inspire ses premières photographies, étude impressionniste des lieux et de la lumière et prélude aux recherches techniques et théoriques qu'elle poursuivra avec passion, en même temps que son journal.

### Le cheminement des images et les mots

Alix Cléo Blanchette rencontre en 1979 deux hommes qui tiendront une place essentielle dans sa courte vie : le cinéaste Jean Eustache avec lequel elle entretient un fructueux échange et, à six mois d'intervalle, le poète Jacques Roubaud qu'elle épousera le 11 juin 1980. La maladie et les accès de dépression viennent altérer la complicité amoureuse et intellectuelle des jeunes mariés, jusqu'à provoquer deux tentatives de suicide. L'été 1980 restera néanmoins la période photographique la plus prolifique d'Alix Cléo Roubaud qui signe des séries marquantes aux titres sibyllins. "Si quelque chose

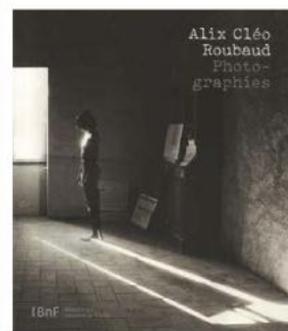
(Autoportrait)  
Série "Correction de perspective dans ma chambre" (Paris, 64, rue Vieilledu-Temple, 1980).  
Épreuve argentique obtenue par surimpression.  
Collection particulière Jacques Roubaud © Jacques Roubaud / Hélène Giannecchini

noir", "Quinze minutes la nuit au rythme de la respiration", "Le baiser", "La cuiller" voient l'auteur se mettre en scène, tout en expérimentant les artifices de laboratoire, sur les temps de pose et les surimpressions, autant d'essais accompagnés de textes sur la photographie, sur sa vérité, sur sa relation aux choses, aux sentiments ou à la mort. La scénographie, captivante, organise ce labyrinthe entre les mots et les images pour conduire au beau court-métrage *Les photos d'Alix* réalisé en juillet 1980 par Jean Eustache, conversation d'Alix Cléo Roubaud avec Boris, le fils du cinéaste. Le montage surprend d'abord en mélangeant les images et les commentaires, avant d'installer une facétie allusive au questionnement permanent de la jeune femme sur la relation entre la perception et la transmission des choses.

Hervé Le Goff



Série "Non contact theory" (vers 1980).  
Épreuve argentique avec flou de bougé.  
Collection particulière Jacques Roubaud © Jacques Roubaud / Hélène Giannecchini



• Alix Cléo Roubaud, photographies, "Quinze minutes la nuit au rythme de la respiration". Galerie 1, BnF François-Mitterrand, quai François-Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>, jusqu'au 1<sup>er</sup> février.  
• Alix Cléo Roubaud Photographies. Sous la direction d'Anne Biroleau-Lemagny, Hélène Giannecchini, Dominique Versavel, 192 pages 20 x 24 cm, 150 illustrations. Éditions de la BnF, 42 €.



www.natimages.com

# Nat'Images

Edition nature **Chasseur d'Images**

N° 29

Déc. 2014-Janvier 2015

Le rêve blanc de  
**Kyriakos Kaziras**



**Montier - le palmarès**



**Un hiver  
avec  
le sanglier**



**Panure  
à moustaches**



**CARRÉMENT  
nature**

**Les vrais amoureux d'image  
et de nature se retrouvent  
dans **Nat'Images****

## Les photographes présentent leur passion!



**01 - Le temps du silence** - Photos urbaines de sites abandonnés par Muhanad Baas et Olivier Mattel. Du 5 au 25 janvier. Espace culturel Leclerc, Cap Émeraude, 1380, bd des Crêtes de Revermont, 01000 Bourg-en-Bresse.

**03 - 5<sup>e</sup> Salon d'auteurs** - Les adhérents du CYSL Photo (club d'Yzeure) présentent leurs œuvres. thème libre. Du 31 janvier au 8 février. Château de Panloup, salle Pierre Mendès-France, 03400 Yzeure. Tél. 04-70-35-61-82.

**03 - Itinéraire panoramique** De Vichy à Paris, d'Amsterdam à New York, de l'Écosse au Vietnam, un voyage photographique proposé par Joël Juge. Jusqu'au 31 décembre. Studio Sépia, cours Lafayette, 03300 Cusset. Tél. 04-70-31-66-10.

**03 - Lorsque les murs parlaient** Les murs se souviennent des lettres et des dessins qui les habillaient et les faisaient vivre. Photos d'André Recoules. Du 26 janvier au 7 février. Médiathèque de Moulins-Communauté, place maréchal de Lattre de Tassigny, 03000 Moulins.

**05 - La Dormeuse - Collection d'images** - Série de Vincent Beaume. Jusqu'au 31 janvier. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

**05 - La famille** - Le monde de l'enfance vu par Alain Laboile. Du 10 février au 18 avril. Théâtre La Passerelle, 137, bd Georges Pompidou, 05000 Gap.

**06 - La maison aux quinze clefs** En quinze «clefs» et 200 images est

Nouvelle-Zélande, 2014  
© Nicolas Orillard-Demaire "7<sup>e</sup> Festimages Nature", Laval Expo, Saint-Berthevin (53). Du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février.

retracé le parcours d'un photographe passé par la mode, le reportage, le portrait ou le paysage : Frank Horvat. Jusqu'au 15 janvier. Théâtre de la Photographie et de l'Image, 27, bd Dubouchage, 06000 Nice. Tél. 04-97-13-42-20.

**06 - 4x4 Rétrospective** - Expo proposée par le collectif Photon. Jusqu'au 31 décembre. Parc Phoenix, 405, promenade des Anglais, 06000 Nice.

**06 - D'une rive à l'autre** - Photos de Christian Nicot (collectif Photon). Jusqu'au 28 décembre. Centre d'animations et loisirs Sainte Marguerite, 71, av. Ste Marguerite, 06000 Nice.

**06 - Le Bar des 4 Chemins** - Photos N&B réalisées par Max. Jusqu'au 2 janvier. La Moutonne, 28, av. Mathias Duval, 06130 Grasse. Tél. 04-93-40-01-58.

**06 - Nissa** - Expo réunissant 21 photographes du collectif Photon. Jusqu'au 15 janvier. Gare du Sud, place du Général de Gaulle, 06000 Nice. [www.associationphoton.com](http://www.associationphoton.com)

**06 - Structures productives** Série sous-marine de Nicolas Floch, à mi-chemin entre démarche scientifique et artistique. Jusqu'au 4 janvier. MaMac Nice, Promenade des Arts, 06300 Nice. Tél. 04-97-13-42-01.

**06 - Victoires !** - 200 photos et objets illustrant les plus beaux exploits sportifs, politiques et sociaux. Jusqu'au 3 février. Musée national du Sport, bd des Jardiniers, stade Allianz Riviera, 06203 Nice.

**07 - Trophées subjectifs** - Série de portraits de Pierre Abensur montrant

des chasseurs et leurs trophées. Jusqu'au 17 janvier. La Fabrique de l'Image, 2, rue de l'Oratoire, 07400 Meysse.

**11 - Paysans, aujourd'hui comme hier** - Deux visions du monde paysan à 40 années d'intervalle : Philippe Benoist présente un reportage couleur récent réalisé dans des fermes du Lauragais, autour de Castelnaudary, tandis que Pierre Pédelmas expose les photos issues de son livre «Paysan» (photos N&B prises dans les années 1970-1980). Jusqu'au 11 janvier. Les Essar[t]s, av. Georges Clemenceau, 11150 Bram. Tél. 04-68-24-40-66.

**13 - En situations** - Recherches et travaux de six photographes ayant travaillé à Marseille dans le cadre de la commande publique nationale : Geoffroy Mathieu, Bertrand Stoffeth, Olivier Menanteau, Guillaume Janot, Philippe Terrier-Hermann et Franck Gérard. Jusqu'au 20 décembre. Frac Provence Alpes-Côte d'Azur, 20, bd de Dunckerque, 13002 Marseille.

**13 - Jean-Pierre Berthelon** - Photographies. Jusqu'au 4 janvier. Maison de la Chasse et de la Nature, Mas de la Samatane, RN 113, 13310 Saint-Martin de Crau. Tél. 04-90-55-12-56.

**13 - L'œil étonné** - 100 photos de Christian Ramade : un regard sur la

mise en abîme de l'image. Jusqu'au 22 décembre. Centre d'art des Pénitents noirs, Les aires Saint-Michel, 13400 Aubagne. Tél. 04-42-18-17-26.

**13 - Les Clergue d'Arles** - 360 photographies, héliogravures et documents font le sujet d'une exposition qui célèbre Lucien Clergue, figure emblématique de la Ville d'Arles et de la photographie. Jusqu'au 4 janvier. Musée des beaux-arts, 10, rue du Grand Prieuré, 13200 Arles. Tél. 04-90-49-31-14.

**13 - Libre maintenant** Installation vidéo-photographique de P. Liebaert. Jusqu'au 19 décembre. Vol de Nuits, 6, rue Sainte-Marie, 13005 Marseille.

**13 - Marseille éternelle** - Peintures, aquarelles et photographies issues de la collection de la Fondation Regards de Provence mettent à l'honneur la cité phocéenne. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Musée Regards de Provence, allée Regards de Proceve, 13002 Marseille. Tél. 04-96-17-40-40.

**13 - Révolutions verticales** A travers une série de photos monochromes, Matthieu Mazaudier nous livre une vision de l'espace urbain à l'échelle humaine. Du 8 janvier au 28 février. Galerie des Molières, 11, av. de

### Annoncer son exposition : la marche à suivre

*Vous souhaitez que Chasseur d'Images annonce votre prochaine exposition ? Envoyez-nous un bref texte de présentation (titre, nom du photographe, dates, lieu) accompagné, si besoin, d'un descriptif plus fourni ou d'un visuel tiré de l'exposition (Jpeg, format A4, 300 dpi).*

*Attention ! Votre annonce doit nous parvenir un mois avant la date de parution du numéro. En respectant ce délai, vous aurez l'assurance que votre exposition sera traitée avec l'attention qu'elle mérite.*

*Pour l'envoi, deux possibilités :*  
 - par courrier : Chasseur d'Images, Benoît Gaborit, BP 80100, 86101 Châtelleraut ;  
 - par courriel : benoit@chassimage.com

Grèce, zone d'activité des Molières, 13140 Miramas. Tél. 04-42-47-00-18.

**13 - Planète Mars** - 12 photos grand format du littoral marseillais réalisées par Jérôme Cabanel. Jusqu'au 24 décembre. Terrasses du Port, 9, quai du Lazaret, 13002 Marseille.

**13 - Temps suspendu** - Photos de Marion Tampon-Lajarriette, Emmanuelle Duron-Moreels, Joane David, Julie Pradier, Marina Losada, Jean-Marc Ballée. Jusqu'au 27 décembre. Galerie des comptoirs arlésiens de la jeune photographie, 2, rue Jouvène, 13200 Arles.

**13 - The summer of us**  
 Dans cette série, la photographe Narelle Autio explore le lien puissant qui unit les Australiens et l'océan. Expo présentée dans le cadre d'Une saison océanienne. Jusqu'au 24 janvier. Bibliothèque départementale des Bouches-du-Rhône, 20, rue Mirès, 13003 Marseille. Tél. 04-13-31-82-00.

**13 - Un moment si doux**  
 Une déambulation dans l'œuvre et la vie de Raymond Depardon à travers 160 photographies en couleur prises depuis la fin des années 1950 jusqu'à aujourd'hui. Jusqu'au 23 février. MUCEM, 1 esplanade du J4, 13002 Marseille.

**14 - La Route du Cidre en Pays d'Auge et son patrimoine paysager et bâti** - Expo proposée par le photo club de Cambremer. Du 19 décembre au 16 janvier. Espace associatif et culturel «Le Villaré», 14640 Villers-sur-Mer. www.photoclub-cambremer.fr

**14 - Shots of war** - 100 photos du grand reporter de guerre Tony Vaccaro réalisées en 1944 et 1945, entre les plages du Débarquement et Berlin. Jusqu'au 31 décembre. Mémorial Caen-Normandie - Cité de l'Histoire pour la Paix, 14000 Caen.

**images**  
PHOTO  
**PENTAX**

3, RUE LUCIEN SAMPAIX  
75010 PARIS  
01 42 06 39 62

DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 12H30 ET DE 14H À 19H

**MAGASIN UNIQUE EN EUROPE**

100% DE L'OFFRE PENTAX DÉMONSTRATION & STOCK EN BOUTIQUE

POSSIBILITÉ DE PRÊT DE MATÉRIEL POUR ESSAI\*  
\*voir conditions en magasin

**OFFRES SPECIALES OUVERTURE**





© Malo (www.malo-photo.com) "Une vie de château". Double expo : Galerie Bettina, Paris 6<sup>e</sup>, jusqu'au 31 décembre ; et Galerie Mondapart, Boulogne-Billancourt (92), jusqu'au 10 janvier.

**17 - Athènes** - Photos de Didier Ben Loulou réalisées entre 2006 et 2009. Jusqu'au 18 décembre. Carré Amelot, 10 bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

**17 - La mémoire du caméléon** - Photos d'Annabelle Folliet. Jusqu'au 20 décembre. Expo en deux parties, pause entre le 30 octobre et le 19 novembre. Carré Amelot, 10bis, rue Amelot, 17000 La Rochelle. Tél. 05-46-51-14-70.

**18 - Natur'ailes** - 40 photos de faune et de flore par Jean Bisson. Jusqu'au 21 décembre. Halle des Métiers, 18120 Brinay.

**18 - Place à la découverte** - Expo collective de jeunes talents. Jusqu'au 31 décembre. Musée de la Photographie, 2, place du Marché, 18310 Graçay. Tél. 02-48-51-41-80.

**20 - La Grande Guerre photographiée en France** - Exposition reposant sur le fonds iconographique de revues de l'époque (L'Illustration, Le Miroir...). Jusqu'au 23 décembre. Centre culturel Una Volta, arcades du théâtre, rue César Campinchi, 20200 Bastia.

**20 - Les Corses et la Grande Guerre** - Exposition mêlant photos, peintures, dessins, sculptures, modules audiovisuels, journaux, affiches, effets personnels (plus de 600 œuvres/objets au total). En contrepoint, présentation de «L'Umana ambizione», série de portraits des derniers survivants de Corse et de Sardaigne, réalisés entre 2002 et 2005 par Jean-André Bertozzi. Jusqu'au 28 mars. Musée de la Corse, Citadelle de Corte, 20250 Corte. Tél. 04-95-45-25-45.

**21 - 5<sup>e</sup> rendez-vous «Images Plaine Nature»** - La faune de l'est de la France vue par des photographes de la région, tel est le programme de ce festival qui accueille pas moins de 13 expos (Sylvie Blanc, Mickael Briot, Frédéric Coignot, Laurent Fiol, David Huerta...), le tout complété par des animations, des ateliers photo, des projections et des stands de vente de

matériel. Du 6 au 8 février. Salle de la Cerisaie, 21110 Longecourt en Plaine. www.images-plaine-nature.com. Tél. 06-63-23-21-99.

**22 - Famille** - 44<sup>e</sup> salon annuel du club photo Objectif Image Trégor. Invité d'honneur : le club New Camera d'Offenbach (Allemagne). Jusqu'au 29 décembre. Salons de l'imagerie, 19, rue Jean Savidan, 22300 Lannion. www.oitregor.com. Tél. 02-96-37-51-86.

**23 - Aubusson XVI<sup>e</sup>/XXI<sup>e</sup>** - Exposition conçue comme un voyage à travers le temps parmi des œuvres de tapisserie représentatives d'un savoir-faire multi-séculaire. Un reportage photo réalisé par Robert Doisneau à Aubusson en 1945-1946 est également exposé. Jusqu'au 31 décembre. Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, av. des Lissiers, 23200 Aubusson. Tél. 05-55-83-08-30.

**25 - Les pôles des aimants** - Installation de Sarkis mêlant néons bleus et portraits photographiques de Montbéliardais oubliés. Costumes, mobilier ancien et objets insolites complètent le dispositif. Jusqu'au 4 janvier. Musée du château des ducs de Wurtemberg, 25200 Montbéliard. Tél. 03-81-99-22-61.

**25 - Puisqu'on vous dit que c'est possible** - Expo collective et pluridisciplinaire autour du travail, dans sa dimension de représentation sociale et esthétique. Jusqu'au 4 janvier. Saline Royale, 25610 Arc-et-Senans.

**26 - Autour du tracé - Fictions et réalités de la frontière** - Expo transdisciplinaire du collectif Dekadrage : quatre regards sur l'espace frontalier, celui des photographes Pierre-Emmanuel Daumas, TERENCE Pique et Stéphanos Mangriot, et celui du géographe Noé Guiraud. Jusqu'au 8 février. Centre du Patrimoine arménien, 14, rue Louis Gallet, 26000 Valence. Tél. 04-75-80-13-00.

**26 - Figure-toi les couleurs** - Photos de Michel Gairaud. Jusqu'au 21 janvier. Résidence Gabriel Biancheri, 5, rue E. Vassy, 26390 Hauterives. Tél. 04-75-68-32-00.

**26 - Contre-jours** - Exposition proposée par l'Anneyron Photo Club. Jusqu'au 15 avril. Hall de la Mairie, 26140 Anneyron.

**28 - Missions à Ambila Lemaitro** - Photos réalisées par l'association humanitaire Sahambala 28. Jusqu'au 17 janvier. Phox Studio Martino, 26-28, place des halles, 28000 Chartres. Tél. 02-37-36-81-22.

**29 - 2<sup>e</sup> Salon national d'art photographique** - Exposition organisée par l'Association Photographique Bigoudène (APB Le Guilvinec) des meilleures photos du salon. Jusqu'au 15 janvier. Le Malamok, rue Méjoux Bihan, 29730 Le Guilvinec. infos@lemalamok.fr. Tél. 02-98-58-22-65.

**29 - Continuum Terre-Mer** - Photos de Laurent Guéneau. Du 8 janvier au 14 février. Centre atlantique de la Photographie, 60, rue du Château, 29200 Brest. Tél. 02-98-46-35-80.

**29 - La vague #2** - Photos de Vincent Gouriou, Laëtitia Donval, Nolwenn Brod, Camille Guillevic, Michel Poulain, Franck Caillet et Mélina Jaouen. Jusqu'au 22 décembre. Centre atlantique de la Photographie, 60, rue du Château, 29200 Brest. Tél. 02-98-46-35-80.

**30 - Carnet de voyage au Népal / «Je suis ma boule»** - Deux séries signées, respectivement, Françoise Devernay-Hugues (photos N&B en argentique) et Jean Dizier (paysages et natures mortes). Du 6 au 31 janvier. Espace Céz'art, 61, rue de la République, 30160 Bessèges. Tél. 04-66-25-18-03.

**30 - Objectif Images 30 Nîmes** - Les membres du club photo présentent 150 de leurs œuvres. Du 24 février au 1<sup>er</sup> mars. Galerie Jules Salles, 13, bd Amiral Courbet, 30000 Nîmes. Tél. -.

**31 - Being Beateous** - Photos d'Anne-Lise Broyer, Nicolas Comment, Amaury da Cunha et Marie Maurel de Maillé. Jusqu'au 4 janvier. Le Château d'Eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-61-77-09-40.

**31 - Être au monde** - Série couleur de Jean-François Joly réalisée dans quelques quartiers populaires de Toulouse. Jusqu'au 4 janvier. Le Château

d'Eau, 1, place Laganne, 31300 Toulouse. Tél. 05-61-77-09-40.

**31 - iNudes** - Photos de Jérôme Morel. Jusqu'au 15 janvier. Photon Expo, 8, rue du pont Montaudran, place Dupuy, 31000 Toulouse.

**32 - La collection, acte II** - Photos de Giordano Bonora, Arielle Bonzon, Jean-François Joly, Alain Turpault. Jusqu'au 8 mars. Centre de photographie, 8, cours Gambetta, 32700 Lectoure. Tél. 05-62-68-83-72.

**33 - 12<sup>e</sup> Salon international d'art photographique de Pessac** - Mani-festation organisée par le club photo de l'Espoir Pessacais. Jusqu'au 20 décembre. Hall de la mairie et salle Roger Cohé, 33600 Pessac.

**33 - Once upon a time** - Photos de Myriam Tirlor et Olivia Creed réalisées lors d'un voyage initiatique aux États-Unis en 2010. Jusqu'au 20 décembre. Espace Act'Image, 190, rue Achard, 33300 Bordeaux. Tél. 05-47-33-03-76.

**33 - Prix HSBC 2014** - Présentation des deux lauréates : Akiko Takizawa et Delphine Burtin. Jusqu'au 20 décembre. Arrêt sur l'Image galerie, 45, cours du Medoc, 33300 Bordeaux.

**34 - Aaron Siskind : une autre réalité photographique** - Rétrospective en 250 tirages originaux d'une figure majeure de la photographie américaine : Aaron Siskind (1903-1991). Jusqu'au 22 février. Pavillon populaire, esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Tél. 04-67-66-13-46.

**34 - Le sirop de la rue** - Expo consacrée à Roland Laboye, photographe récompensé par le Prix Niépce en la belle année 1977 et qui a fait de la rue son terrain de jeu privilégié. Jusqu'au 9 janvier. Galerie Photo des Schistes, Caveau des Vignerons de Cabrières, route de Fontès, 34800 Cabrières. Tél. 04-67-88-91-60.

**34 - Les hommes de la mer** - Le monde marin vu par trois photographes documentaires : Jean-Marc Balsière, Jean-Baptiste Sénégas et Hervé Bourmaud. Le tout est agrémenté d'archives naturalistes, de maquettes, de conférences et de pro-

## Foires & salons

**30 - Nîmes** - 29<sup>e</sup> Salon des Antiquités photographiques et cinématographiques - Manifestation organisée par le club Niépce Daguerre de Nîmes. Date : 1<sup>er</sup> mars. Hôtel Holiday Inn, Centre hôtelier - Ville active, 30000 Nîmes. Sortie autoroute Nîmes ouest (après le péage, tourner trois fois à droite). Tél. 04-66-29-86-87.

**31 - Pibrac** - 4<sup>e</sup> Bourse Photo Ciné de la MJC de Pibrac : vente, achat, échange de matériel neuf et d'occasion. Date : 11 janvier. Salle polyvalente, bd des Écoles, 31820 Pibrac. Contact :

www.mjcpibrac.com - mjc.pibrac@wanadoo.fr. Tél. 05-62-13-50-46 / 06-52-30-76-14.

**Allemagne** - 29<sup>e</sup> Bourse au matériel photo organisée par le club Fotofreunde Ostringen. Service d'interprète gratuit pour les visiteurs français. Date : 21 mars. Salle Hermann-Kimling-Halle, Mozartstr. 1, 76684 Ostringen (à 6 km à l'est de l'autoroute Francfort-Bâle, sortie Kronau). Infos : Ruediger Kasten (ruediger.kasten@gmx.de). Tél. 0049-7253-22589.

jections. Jusqu'au 28 février. Maison de l'Image documentaire, 3, rue Raspail, 34200 Sète. Tél. 04-67-18-27-54.

**34 - Nous sommes la nuit** - 8 regards de photographes sur la nuit. Jusqu'au 15 janvier. A La Barak, 10, rue de la petite loge, 34000 Montpellier.

**34 - Pierres, papiers, peintures** Expo pluridisciplinaire autour du street art. Artistes divers, dont le photographe et plasticien Ernest Pignon Ernest. Jusqu'au 31 décembre. Galerie d'exposition Pierrevives, Cité des savoirs et du sport pour tous, Montpellier.

**34 - Vagabondages méditerranéens** 4 séries de Serge Trib, témoignages visuels de voyages effectués en 2013 et 2014, ici et là autour de la Grande Bleue. Jusqu'au 4 janvier. La Cigale, 7, bd des Arceaux, 34000 Montpellier.

**35 - Barentsburg** - Reportage de Léo Delafontaine dans une ville minière de l'Arctique située dans le Svalbard. Du 29 janvier au 7 mars. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle Sud, 1, rue de la Conterie, 35130 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

**35 - Génération** - Expo collective réunissant les travaux d'étudiants de la Faculté des Métiers de Rennes. Du 12 au 28 mars. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle Sud, 1, rue de la Conterie, 35130 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

**35 - Paysans/Paysages** - Série de Lise Gaudaire réalisée à l'occasion d'une résidence à la Métive (Creuse). Jusqu'au 21 janvier. Galerie Le Carré d'Art, Centre culturel Pôle Sud, 1, rue de la Conterie, 35130 Chartres de Bretagne. Tél. 02-99-77-13-27.

**36 - Brenne à cœur** - Photos de Robert Ansel : paysages, faune et flore de la Brenne. Jusqu'au 31 décembre. Atelier galerie, 2, rue Georges Clemenceau, 36290 Paulnay.

**36 - Le graphisme** - Expo annuelle du Photo-Club de Belle-Isle. Du 8 au 31 janvier. MLC Belle-Isle, av. Bernardet, 36000 Châteauroux. Tél. 02-54-34-18-14.

**37 - Le voyage imposé** - Découverte en 125 images de Nicolas Muller (1913-2000), photographe hongrois méconnu que les circonstances de l'Histoire et le travail socialement engagé ont poussé à Paris, au Portugal, au Maroc puis finalement en Espagne. Jusqu'au 31 mai. Château de Tours, 37000 Tours.

**38 - Deux** - Exposition photo collective de l'association Focus Grenoble. Du 20 décembre au 4 janvier. Salle Lesdiguières, La Bastille, 38000 Grenoble. [www.focus-grenoble.fr](http://www.focus-grenoble.fr)

**44 - Beauté de Vilaine** - Photos de Jean-Luc Toubanc. Jusqu'au 30 janvier. Médiathèque Marcelle Maurette, 5, rue Saint-Jean, 44290 Guéméné-Penfao.

**44 - Dans le plus simple appareil** 7<sup>e</sup> exposition internationale de photographie au sténopé, organisée par le French Pinhole Center. Avec Mustapha Azeroual, Thomas Bachler, Sabine Dizel, Guy Glo-

rioux, Matthias Hagemann, Gregg Kemp, Marie-Noëlle Leroy, Annick Maroussy, Éric Mengual, Odile, Guilhem Senges, Henry Thomas, Jusqu'au 24 décembre. L'Atelier, 1, rue de Chateaubriand, 44000 Nantes.

**44 - Des Français... Identités, territoires de l'intime** - Série de portraits de Denis Rouvre. Du 9 janvier au 15 mars. LIFE, Base des sous-marins, alvéole 14, bd de la Légion d'Honneur, 44600 St-Nazaire.

**44 - Hélène Benzacar** - Trois séries de la photographe : «Prénom Marie», «Fleuve» et «Portraits de famille». Jusqu'au 20 décembre. Galerie Hasy, 21, grande rue, 44510 Le Pouliguen. Tél. 06-64-84-06-01.

**44 - Images Expo** - Les marais salants de Guérande vus par 10 photographes de l'association Images Expo : Chantal Bourgoin, Jacky Burgaud, Laurent Coquet, Serge Étienne, Romain Gautier, Nicole Gobin, Jacqueline Ognier, Annie Peignet, Denis Spindler et Jocelyne Thomas. Jusqu'au 31 janvier. Terre de sel, route des marais salants - Pradel, 44350 Guérande. Tél. 02-40-62-08-80.

**44 - Lignes** - Exposition proposée par Sautron Images. 250 photos à découvrir. Invité : Christian Zachariassen. Du 31 janvier au 8 février. Ouverture les week-ends. Espace de la Vallée, 44880 Sautron.

**44 - Passion nature** - La faune de Loire-Atlantique photographiée par Joël Quardon. Du 5 au 31 janvier. Mairie de Vigneux de Bretagne, 9, rue G.H. de Villemarqué, 44360 Vigneux de Bretagne.

**45 - 5e Exposition photo d'Ouzouër-sur-Trézée** - Faune, flore et paysages par Karine Lauriou, Patrick Antzamidakis, Yves Danjon, Didier Ducanos, Philippe Gérard et Philippe Léger. Du 20 au 22 février. Salle polyvalente, rue Saint Roch, 45250 Ouzouër-sur-Trézée.

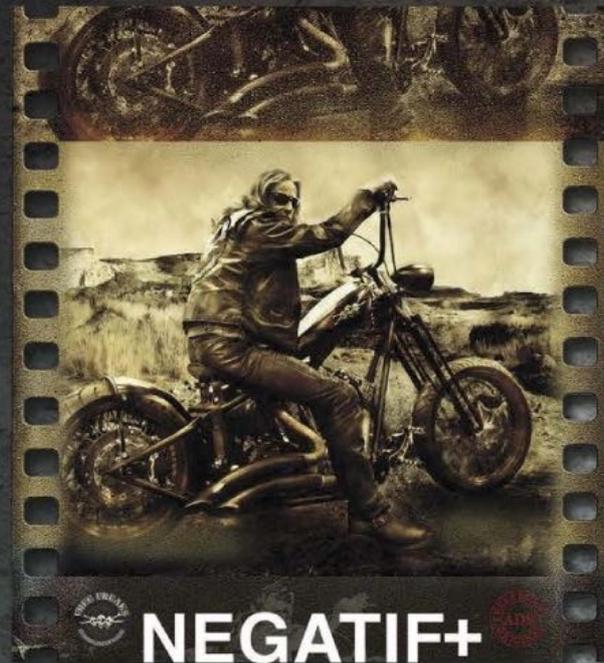
**45 - 66° Nord** - L'Islande, ses habitants, ses icebergs, ses volcans, ses paysages lunaires, photographiés par David Templier. Jusqu'au 6 janvier. Librairie Passion Culture, place de Loire, 45000 Orléans.

**47 - Objectif Image 47** - Objectif Image 47 expose, pour la première fois en France, la collection prestige d'Objectif Image national. Jusqu'au 22 février. Musée Gajac, 2, rue des Jardins, 47300 Villeneuve-sur-Lot.

**49 - Camille Lepage, photojournaliste** - Exposition hommage à la photographe décédée brutalement en Centrafrique le 12 mai dernier. 70 clichés sont présentés, réalisés en Centrafrique ou au Soudan. Jusqu'au 28 décembre. Grand Théâtre d'Angers, place du Ralliement, 49100 Angers.

**49 - La nature en couleurs** - 5<sup>e</sup> festival naturaliste et animalier de Juigné-sur-Loire, organisé par l'association «Images et Faune sauvage». Expos photo de Dominique Etchecopar, Joël Soleau et Marc Pihet, projections de films et expo d'art animalier. Invité d'honneur : l'illustrateur Yves Besnier. Du 31 janvier au 1<sup>er</sup> février. Espace Aimé Moron, 3 rue de Martigneau,

PRINT YOUR DREAM!



NEGATIF+

ARGENTIQUE  
NUMERIQUE  
ART GRAPHIQUE  
ENCADREMENT

IO4 - IO6 - IO6 BIS - IO8  
RUE LA FAYETTE PARIS IO

OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

[WWW.NEGATIFPLUS.COM](http://WWW.NEGATIFPLUS.COM)

Neg+

f

You  
Tube

49610 Juigné-sur-Loire. Entrée libre. <http://imagesetfaunesauvage.over-blog.com> Tél. 06-28-70-32-46.

**49 - Miroir de Loire** - Photos de Yannick Le Boulicaut : oiseaux de la région (de l'aigrette à la barge, de la bergeronnette au balluzard) et paysages ligériens. Jusqu'au 10 janvier. Bibliothèque universitaire de l'UCO, 3, place André Leroy, 49000 Angers.

**53 - 7<sup>e</sup> Festimages Nature** - Le festival regroupe, sur un même lieu, une salle de projection (400 places) et des salles d'expositions (exposants photos, matériels, associations nature). Présence de nombreux photographes animaliers, parmi lesquels Kyriakos Kaziras. Du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février. Parc des expositions, Laval Expo, 84, bd des loges, 53940 Saint-Berthevin. [www.festimages-nature.net](http://www.festimages-nature.net)

**54 - Bestiaire d'un monde sauvage** - Expo collective : la faune du Grand Nord photographiée par Jean-Marie Séveno, le lynx par Laurent Geslin, le lion par Matthew Copham et les animaux menacés d'Afrique par Dereck et Beverly Joubert. Du 19 décembre au 25 janvier. Galerie du Lion, 6, rue Croix de Malte, Orléans.

**54 - Expression photographique** Photos de Jean-Pierre Adami combinant sens graphique et souci esthétique. Jusqu'au 19 décembre. Centre culturel Pablo Picasso, place Leclerc, 54130 Homécourt. Tél. 03-82-22-27-12.

**54 - France[s] territoire liquide** Le territoire français vu par six photographes contemporains : Jérôme Brézillon, Thibault Brunet, Albin Millot, Jean-Philippe Carré-Mattei, Guillaume Martial et Aude Sirvain. Du 24 mars au 30 avril. Galerie Robert Doisneau, CCAM - Scène nationale de Vandœuvre, rue de Parme, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy.

**54 - Il reste encore une carte à jouer** - Série de Morgane Denzier. Jusqu'au 20 décembre. Galerie Robert Doisneau, CCAM - Scène nationale de Vandœuvre, rue de Parme, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy.

**54 - Molitor #07** - Photos réalisées par les étudiants de l'École nationale supérieure d'art de Nancy. Du 13 au 31 janvier. Galerie Robert Doisneau, CCAM - Scène nationale de Vandœuvre, rue de Parme, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy.

**54 - XIV / XVIII : la photographie et la Grande Guerre** - L'expo met en lumière le rôle primordial joué par la photographie dans le conflit et s'attache à montrer le quotidien du front, du côté allemand comme du côté français. Du 9 février au 14 mars. Galerie Robert Doisneau, CCAM - Scène nationale de Vandœuvre, rue de



Parme, 54500 Vandœuvre-lès-Nancy.

**56 - Un siècle de pierres - Instants photographiques** - Expo collective en trois chapitres : le grand cairn de Barnenez, les alignements mégalithiques de Carnac et le site de Locmariaquer. Jusqu'au 21 mars. Maison des mégalithes, Le Méneac, 56340 Carnac. Tél. 02-97-52-29-81.

**56 - Xin chào, Viêt-nam** - Photos de Marie-Annie Gouret-Puillandre. Jusqu'au 20 décembre. Médiathèque, 54, rue de Saint-Fiacre, 56320 Le Faouët. Tél. 06-13-29-31-28.

**57 - France(s) territoire liquide** Photos de Geoffroy de Boismenu, Aglaé Bory, Gilles Coulon, Fred Delangle, Marion Gambin et Joffrey Pleignet. Du 22 janvier au 19 avril. Arsenal, 3, av. Ney, 57000 Metz.

**57 - Vue d'artiste/Vie d'atelier** Cette double exposition donne à voir les œuvres picturales d'André-Pierre Arnal et les photos réalisées par Philippe Geslin dans l'atelier du peintre. Jusqu'au 11 janvier. Galerie de l' Arsenal (Metz) et Château de Courcelles (Montigny-lès-Metz).

**59 - Backstage** - Photos et vidéos de Manuela Marques réalisées, pour la plupart, à Ahmedabad (Inde). Jusqu'au 15 février. Centre régional de la photographie Nord-Pas-de-Calais, place des Nations, 59282 Douchy-les-Mines. Tél. 03-27-43-56-50.

**59 - Face Nord** - Le bassin minier et ses habitants photographiés par Charles Delcourt et prolongés par les récits d'Andreï Kourkov. Jusqu'au 31 décembre. Centre historique minier, rue d'Erchin, 59287 Lewarde.

**59 - Le bassin minier au cœur des conflits** - 200 documents, photographies et objets relatent les faits historiques, militaires et leurs conséquences sur le territoire et ses habitants. Jusqu'au 31 décembre. Centre historique minier, rue d'Erchin, 59287 Lewarde.

## 59 - Nouvelle génération

Composée de quatre volets (musique, révolte, mode et passions), cette exposition collective met en évidence les différents états qui traversent l'adolescence. Avec : Adel Abdessemed, Margot Zanni, Collier Schorr, Hedi Slimane... Jusqu'au 31 décembre. Frac Nord-Pas-de-Calais, 930, av. de Rosendael, 59240 Dunkerque. Tél. 03-28-65-84-20.

**59 - Paris** - Photos de Martin Parr. Jusqu'au 23 décembre. Maison de la Photographie, 28, rue Pierre Legrand, 59800 Lille.

**59 - Passions secrètes** - 140 œuvres issues de collections privées flamandes. Jusqu'au 4 janvier. Tri Postal, av. Willy Brandt, 59000 Lille.

**60 - 13e Salon photo de Gouvieux** - Salon organisé par l'association «Arts et Loisirs» de Gouvieux. Du 13 au 15 mars. Salle des Fêtes, rue de la Mairie, 60270 Gouvieux. (Pour participer, voir encadré «Festivals cherchent exposants...») Tél. 06-71-14-54-69.

**60 - Juste au bon moment / Expressions humaines** - Présentation des 80 meilleures photos du concours organisé par le photo-club de Montataire. Jusqu'au 31 décembre. Maison du Conseil général, 15, rue Victor Hugo, 60100 Creil.

**60 - Les Photoamales** - Le festival célèbre le 60<sup>e</sup> anniversaire du rock'n'roll dans une programmation suivant trois axes : les paysages et la réalité sociale du rock, les icônes, les disciples. Quelques noms : Kevin Cummins, Renaud Monfourny, Richard Dumas, Samuel Kirszenbaum... Jusqu'au 11 janvier. Lieux divers à Beauvais, mais aussi Montreuil-sur-Brèche, Noyon, Clermont, Amiens. [www.photoamales.fr](http://www.photoamales.fr)

**63 - Portrait d'une collection** Plongée en cinq thématiques (de la photo surréaliste à la création

Extrait de "Cross country" © Cécile Martin "Photodubbing #9", lieux divers à Palaiseau (91). Du 19 décembre au 25 janvier.

contemporaine) dans le riche fonds du Musée de la Photographie de Charleroi. Jusqu'au 7 février. Hôtel Fontfreyde - Centre photographique, 34, rue des Gras, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-42-31-80.

**63 - 4<sup>e</sup> concours national d'art photographique de Pérignat sur Allier** - Présentation des photos sélectionnées. Du 21 janvier au 1<sup>er</sup> mars. Mairie, 63800 Pérignat-sur-Allier.

**63 - Éric Poitevin** - Retrospective en 400 photos du parcours d'Éric Poitevin, des portraits de religieuses réalisés en 1990 jusqu'aux séries les plus récentes (oiseaux suspendus et plantes). Jusqu'au 4 janvier. FRAC Auvergne, 6, rue du Terrail, 63000 Clermont-Ferrand. Tél. 04-73-90-50-00.

**64 - 8<sup>e</sup> Rencontres professionnelles** Expositions diverses et présentations de matériels liés à la photo (appareils, solutions logicielles, systèmes d'impression, etc.). Du 25 au 26 janvier. Lycée Molière, 11, rue Molière, 64300 Orthez.

**64 - Kanaval** - Photos de Leah Gordon réalisées à Haïti durant les festivités du Mardi Gras. Jusqu'au 31 décembre. Médiathèque André Labarrère, place Marguerite Laborde, 64000 Pau.

**64 - Le pays d'en haut** - Jouant de la confusion entre réel et imaginaire, les photos de Delphine Balley nourrissent un étrange album de famille. Jusqu'au 17 janvier. Centre d'art Image/Imatge, 3, rue de Billère, 64300 Orthez. Tél. 05-59-69-41-12.

**66 - Pauses Mercuriennes** - Photos d'Isabel Casellas («El camí interior») et Frédéric Garrido («Nindas»). Jusqu'au 3 janvier. Hôtel Mercure, 5/5bis, allée Palmarole, 66000 Perpignan.

**67 - 8<sup>e</sup> Festival international du diaporama de Souffelweyersheim** Manifestation organisée par la commune de Souffelweyersheim et le club Label Image. Invité d'honneur : Jean-Pierre Simon, diaporamiste maintes fois primé par la FIAP. Du 7 au 8 février. Soirée de gala : le 7 février à 20 H. Espace culturel des sept arpents, 67460 Souffelweyersheim.

**67 - Les résistants** - Deux séries de Denis Rouvre : «Low tide» réalisée suite au tsunami qui a balayé le Japon en 2011 et «Kanak», portraits de Néocalédoniens attachés à leurs traditions. Jusqu'au 4 janvier. Stimultania, 33, rue Kageneck, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-23-63-11.

**67 - Rendez-Vous Image** - 150 auteurs (photo, livre, vidéo) choisis par Denis Rouvre exposent leurs œuvres pour un échange convivial avec le public. Du 23 au 25 janvier. Palais des Congrès, place de Bordeaux, 67000 Strasbourg. [www.rdv.i.fr](http://www.rdv.i.fr) Tél. 03-89-74-51-16.

**67 - Dancing ashes** - Trois séries de Colin Delfosse : catcheurs congolais, portraits du Kivu et Catch à Kinshasa. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. La Chambre, 4, place d'Austerlitz, 67000 Strasbourg. Tél. 03-88-36-65-38.

**67 - How to be a photographer in 4 lessons** - Série pleine d'humour de Thomas Vanden Driessche où l'artiste belge raconte, dans des bandes de quatre images (type photomaton), les courants de la photographie. Du 9 janvier au 3 février. Librairie Séries Graphiques, 5, rue de la douane, 67000 Strasbourg.

**68 - Comme un seul homme** - Projet mené par le photographe Denis Darzacq associant jeunes d'aujourd'hui et lieux de mémoire de la Grande Guerre. Jusqu'au 21 décembre. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

**68 - La rue et autres thèmes** - Clichés réalisés par les membres du photo-club de l'amicale de la Ville de Mulhouse et de Mulhouse Alsace Agglomération. Du 31 janvier au 1<sup>er</sup> février. Centre de loisirs du Nordfeld, 43, av. Alphonse Juin, 68100 Mulhouse.

**68 - The last resort** - Entre ironie mordante et nostalgie, le regard de Martin Parr sur les années 60. En sus, une série inédite du Britannique réalisée dans la cité ouvrière de Mulhouse. Du 10 mars au 10 mai. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

**68 - Voyages en Algérie 1970-1975, 1999-2010** - Photos de Françoise Saur. Du 13 janvier au 1<sup>er</sup> mars. La Filature, 20, allée Nathan Katz, 68000 Mulhouse. Tél. 03-89-36-28-28.

**69 - Entre[z] libre !** - Série de Jacques Damez. Jusqu'au 27 décembre. Le Réverbère, 38, rue Burdeau, 69001 Lyon. Tél. 04-72-00-06-72.

**69 - La nature sauvage en France** - Présentation des lauréats du 6<sup>e</sup> concours photo organisé par l'Île du Beurre. Jusqu'au 31 décembre. Centre d'observation de la nature de l'Île du Beurre, 1, route de Lyon, 69420 Tupin-et-Semons. Tél. 04-74-56-62-62.

**69 - Le voyage de Nuremberg** - Série dans laquelle Gilles Vermeret revient sur les traces d'Hermann Hesse. Parallèlement est présenté un travail de Jürgen Nefzger réalisé dans les villes fantômes apparues en Espagne suite à l'éclatement de la bulle immobilière. Jusqu'au 17 janvier. Le Bleu du Ciel, 12, rue des fantasques, 69001 Lyon.

**69 - Marc Riboud, premiers décrets** - L'exposition s'attache à montrer les débuts du photographe lyonnais, de ses premiers clichés alpins dans les années 1940 à son reportage en Russie à la fin des années 1950. Jusqu'au 21 février. Hôtel de Région Rhône-Alpes, 1, esplanade François Mitterrand, 69002 Lyon.

**69 - Philippe Schuller** - Ce premier reportage de Philippe Schuller avant qu'il devienne professionnel réunit 46 photos de commerces et d'artisans d'autrefois. Jusqu'au 20 décembre. Archives municipales, 1, place des Archives, 69002 Lyon.

**69 - Steve Schapiro** - Photos de Steve Schapiro : reportages sur la société américaine des années 1960-70 et sur les tournages de films emblématiques de l'époque (Le Parrain, Taxi Driver...). Jusqu'au 3 janvier. Galerie photo de l'Institut Lumière, 3, rue de l'Arbre sec, 69001 Lyon.

**69 - Ukraine : de Maïdan au Donbass** - Reportage de Guillaume Herbaut réalisé entre décembre 2013 et mai 2014. Jusqu'au 16 janvier. ITEM L'Atelier, 3, imp. Fernand Rey, 69001 Lyon.

**69 - [En]cadré** - Photos de Mélanie Avanzato, Vincent Denneulin, Nicolas Marchand et Arnaud Thomas. Jusqu'au 20 décembre. Atelier/galerie L'Abat-Jour, 33, rue René Leynaud, 69001 Lyon.

**71 - La poésie de l'intime** - Photos de Claude Batho. Jusqu'au 18 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

**71 - Rétrospective Jeffrey Silverthorne** - Le photographe américain explore depuis 40 ans les sujets les plus extrêmes, traitant de la mort comme du sexe. Jusqu'au 18 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

**71 - Wonderland** - Plongée dans les collections photographiques du Centre national des arts plastiques à travers une sélection d'œuvres de Pierre Faure, Bruno Serralongue, Philippe Durand, Luc Delahaye... Jusqu'au 18 janvier. Musée Nicéphore Niépce, 28, quai des messageries, 71100 Chalon-sur-Saône. Tél. 03-85-48-41-98.

**73 - La Grande Odyssée Savoie Mont Blanc 2014** - Photos réalisées par les membres du photo-club chambérien des «Chasseurs d'images 35/8» durant la célèbre course de chiens de traîneau. Jusqu'au 28 février. Du 15 décembre au 5 janvier : Mairie de Chambéry. Du 12 au 31 janvier : Casino d'Aix-les-Bains. Du 2 au 28 février : Le Carcey (foyer de ski de fond) à La Féclaz, station du massif des Bauges.

**73 - Wilder Mann, ou la figure du sauvage** - Dans cette série menée aux quatre coins de l'Europe, Charles Fréger souligne notre rapport à la nature et à l'animalité. Jusqu'au 20 décembre. Espace Malraux, 67, place F. Mitterrand, 73000 Chambéry. Tél. 04-79-85-55-43.

**74 - Festival Images & Neige** - Entièrement dédiée à la photo en milieux froids au sens large du terme (sport, faune sauvage, paysages, etc.), cette 5<sup>e</sup> édition propose des expositions, un marathon photo, des animations, des conférences, des projections et une bourse au matériel. Du 23 au 25 janvier. Parvis des Esserts, 74300 Cluses. [www.imagesetneige.com](http://www.imagesetneige.com)



**miss numérique**  
L'EXPERT PHOTO À PRIX DISCOUNT

**PRIX ÉCLATANTS... & ÉCLATÉS**

**CHOIX ÉBLOUISSANT**

**SERVICE ÉCLAIR**



Appareils photo numériques / Objectifs photo / Vidéo  
Éclairage & studio photo / Sacs photo / Trépieds / Accessoires  
Impression & albums photo / Livres & formation photo

[www.missnumerique.com](http://www.missnumerique.com)

## 74 - D'un continent à l'autre

Photos animalières de Bruno et Dorota Sénéchal. 42 photos pour un voyage en mer de Baffin (entre Groenland et Nunavut canadien : ours polaires, orques...), en Islande (faune et oiseaux) et en Andalousie sur les traces des derniers lynx ibériques. Jusqu'au 30 janvier. Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Haute-Savoie, 28, av. de France, 74000 Annecy.

**75 - «Étonnez-moi»** - La carrière de Philippe Halsman (de ses débuts à Paris dans les années 1930 jusqu'au succès de son studio newyorkais entre 1940 et 1970) mise en lumière dans une rétrospective composée de 300 photos et documents. Du 20 octobre au 24 janvier. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - 27.11** - Exposition regroupant une sélection d'œuvres des artistes représentés par la galerie depuis 4 ans. Jusqu'au 17 janvier. BackSlash Gallery, 29, rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris. Tél. 09-81-39-60-01.

**75 - Abstraction(s) concrète(s)** Photos d'Audrey Borgel. Jusqu'au 9 janvier. CIDJ, 101, quai Branly, 75015 Paris.

**75 - Aussie ose !** - L'Australie vue par trois photographes (Agnès Samour, Frédéric Bollé et Matthew Today) et deux plasticiens (Laura Acquaviva et Isabelle Brohem). Jusqu'au 28 février. Maison de l'Océanie, 90, rue Bonaparte, 75006 Paris. Tél. 01-70-36-35-40.

**75 - AleXY-D** - Photos d'Ariane Manahiloff, Frédérique Ménard-Sertrand, Léopold Farque et Michel Névot. Jusqu'au 27 décembre. Cabinet d'avocats, 236, bd Raspail, 75014 Paris.

**75 - Asylum of the birds** - Série de Roger Ballen réalisée dans une maison singulière de Johannesburg, peuplée d'individus et d'oiseaux en liberté. Jusqu'au 10 janvier. Galerie Karsten Greve, 5, rue Debelleye, 75003 Paris.

**75 - Au-delà de l'image** Expo collective : une réflexion sur le rôle de la photographie dans le domaine des arts plastiques. Jusqu'au 20 décembre. Galerie SEE Studio, 7, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél. 09-83-02-52-93.

**75 - Âme animale** - Photos de Philippe Alexandre Chevallier. Jusqu'au 4 janvier. Galerie Hegoa, 16, rue de Beaune, 75007 Paris.

**75 - Avers et revers sensible** Les dimensions du sensible et sa mise en image à travers les photos d'Antoine d'Agata, Dieter Appelt, Roger Ballen, Blanca Casa Brullet, Anne Mandelbaum, David Nebreda, Catherine Rebois, Andres Serrano, Dorothée Smith et Patrick Tosani. Jusqu'au 10 janvier. Topographie de l'art, 15, rue de Thorigny, 75003 Paris. Tél. 01-40-29-44-28.

**75 - Autoportraits** - Photos d'Arno Rafael Minkinen, Bérénice abbott, Dan Leung, Hervé Guibert, Vivian Maier... Jusqu'au 10 janvier. Les Douches La Galerie, 5, rue Legouvé, 75010 Paris. Tél. 01-78-94-03-00.

**75 - Antilles françaises, l'envers du miroir** - La faune et la flore de la mer des Caraïbes photographiées par Patrick Désormais. Jusqu'au 31 décembre. Aquarium tropical, Palais de la Porte dorée, 293, av. Daumesnil, 75012 Paris.

**75 - Baisers de guerre** - Cartes postales de baisers éditées entre 1914-1918. Jusqu'au 27 décembre. Galerie Fait & Cause, 58, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-26-36.

**75 - Bars du monde** - Photos de Pierrick Bourgault. Jusqu'au 31 décembre. Le Zango, 58, rue Daguerre, 75014 Paris.

**75 - Before landing** - Photos de Michel Houellebecq. Jusqu'au 31 janvier. Pavillon Carré de Baudouin, Mairie du XX<sup>e</sup>, 121, rue de Ménilmontant, 75020 Paris. Tél. 01-58-53-55-40.

**75 - Bettina** - Bettina Graziani, mannequin vedette de Givenchy et Fath dans les années 1950, vue par quelques photographes de renom : Erwin Blumenfeld, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Irving Penn, Willy Rizzo... Jusqu'au 11 janvier. Galerie Azzedine Alaïa, 18, rue de la Verrerie, 75004 Paris.

**75 - Bierfest** - Photos de Michael von Graffenried. Jusqu'au 20 décembre. Galerie Esther Woerdehoff, 36, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. 09-51-51-24-50.

**75 - Blizzard** - Les photos de Christophe Jacrot nous convient à un voyage sous la neige en Europe et aux États-Unis. Jusqu'au 10 janvier. Galerie de l'Europe, 55, rue de Seine, 75006 Paris.

**75 - Chinese contemporary photography** - Expo collective réunissant plusieurs photographes chinois, dont Maleonn, Feng Fangyu, Peikwen Cheng ou Zhou Hongbin. Jusqu'au 23 décembre. Galerie Magda Danysz, 78, rue Amelot, 75011 Paris. Tél. 01-45-83-38-51.

**75 - Circulation(s)** - Le festival de la jeune photographie européenne est de retour avec dans sa besace une quarantaine de nouveaux talents. Mairie de cette nouvelle édition : Nathalie Herschdorfer. Du 24 janvier au 8 mars. Le Centquatre-Paris, 5, rue Curial, 75019 Paris.

**75 - Cruz-Diez en noir et blanc** 60 photos prises entre 1947 et 1975 révèlent une facette inédite du grand artiste plasticien franco-vénézuélien Carlos Cruz-Diez. Jusqu'au 31 janvier. Maison de l'Amérique latine, 217, bd Saint-Germain, 75007 Paris.

**75 - Dans la Sicile de Vincenzo Consolo** - Photos de Carlos Freire. Jusqu'au 7 février. Galerie Dina Vierny, 36, rue Jacob, 75006 Paris. Tél. 01-42-60-23-18.

**75 - De faux horizons** - Alberto Garcia-Alix déconstruit la réalité par la photographie. Large sélection des images inédites de son dernier ouvrage. Jusqu'au 25 janvier. Maison européenne de la Photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Dépaycé** - 50 photos N&B de Serge Clément. Jusqu'au 23 janvier. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine, 75007 Paris. Tél. 01-44-43-21-48.

**75 - Dirk Braekman** - Photographies d'une figure majeure de la scène flamande. Jusqu'au 4 janvier. Le Bal, 6, imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

**75 - Enfances** - Photos d'Antoine Boureau. Jusqu'au 29 janvier. Annexe de la Galerie Photo12, 10, rue des jardins Saint-Paul, 75004 Paris.

**75 - Filmer la guerre : les Soviétiques face à la Shoah (1941-1946)** Quelques centaines d'images dévoilent les traces des exécutions de masse en Europe de l'Est, la libération des camps de concentration, ainsi que les procès et exécutions qui suivirent la Libération. Du 8 janvier au 27 septembre. Mémorial de la Shoah, 17, rue Geoffroy-l'Asnier, 75004 Paris. Tél. 01-42-77-44-72.

**75 - Flora** - Carte blanche à Flora. Jusqu'au 11 janvier. La Belle Juliette, 92, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris.

**75 - Florence Henri - Le miroir des avant-gardes, 1928-1940** Autoportraits, compositions abstraites, portraits d'artistes, nus, photo-montages et collages de Florence Henri (1893-1982). Du 24 février au 17 mai. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - France** - Photos de Michael Kenna. Jusqu'au 24 janvier. Fermeture du 24 décembre au 5 janvier. Galerie Camera Obscura, 268, bd Raspail, 75014 Paris. Tél. 01-45-45-67-08.

**75 - Inside China** - Expo collective : un dialogue entre cinq artistes chinois et trois français, dont Nadar. Jusqu'au 11 janvier. Palais de Tokyo, 13 av. du Président Wilson, 75116 Paris.

**75 - Garry Winogrand (1928-1984)** - Rétrospective consacrée à ce chroniqueur célèbre, quoique mal connu, de l'Amérique de l'après-guerre. Jusqu'au 8 février. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - François Truffaut** - Jalonnée d'extraits de films et d'interviews, de dessins, de photos (de Pierre Zucca, entre autres), d'objets et de documents originaux, l'exposition retrace la trajectoire du célèbre réalisateur, de son enfance à l'héritage de son

## Festivals cherchent exposants...

• **Un appel à exposants est lancé dans le cadre du 8<sup>e</sup> Printemps de la Photographie de Romorantin-Lanthenay (Loir-et-Cher) qui aura lieu du 23 au 31 mai 2015.** Photographes professionnels et amateurs ont jusqu'au 31 janvier 2015 pour soumettre aux organisateurs une proposition d'exposition sur le thème de leur choix. Renseignements : [www.tourisme-romorantin.com](http://www.tourisme-romorantin.com) (rubrique "Activités" > "Printemps de la photographie"). Tél. 02-54-76-43-89.

• **La 20<sup>e</sup> édition des Itinéraire photographiques en Limousin aura lieu du mois de mai au mois d'août 2015 à Limoges et dans d'autres communes de la région.** La manifestation est ouverte aux photographes professionnels, aux plasticiens et aux amateurs expérimentés. Pour participer, envoyez un dossier de candidature comportant une série homogène de photos, accompagnée d'une fiche explicative (tous les thèmes sont acceptés). Date limite : 31 décembre 2014. Infos : [www.ipel.org](http://www.ipel.org) - [photolook@laposte.net](mailto:photolook@laposte.net) - Tél. 06-81-06-20-09.

• **Prévue pour le printemps 2016, la Biennale internationale de l'image de Nancy lance dès aujourd'hui un appel aux photographes désirant exposer à cette occasion.** Amateurs et professionnels ont jusqu'au 30 juin 2015 pour soumettre leur dossier. Thème : "Le jeu".

Renseignements/Inscriptions : [www.biennale-nancy.org/appe-candidature-2016](http://www.biennale-nancy.org/appe-candidature-2016)

• **Dans le cadre de l'édition 2015 du festival PhotOfeel (du 26 au 28 juin à Courthézon, Vaucluse), l'association PhotOfeel et le Photo-Ciné-Club Courthézonais invitent les photographes amateurs et professionnels à soumettre leurs projets d'expositions sur le thème de la photo de rue (street photography).**

Date limite : 15 avril 2015. Renseignements : <http://photofeel.net> (rubrique "Appel à projets")

• **Le 13<sup>e</sup> Salon photo de Gouvieux (Oise) aura lieu du 13 au 15 mars 2015.** Les photographes désireux d'y participer ont jusqu'au 10 janvier pour soumettre leur proposition d'exposition. Thème libre : série homogène de 8 photos maxi. Règlement : [www.artsetloisirsgouvieux.fr](http://www.artsetloisirsgouvieux.fr) - Rens : Isabelle Colliot. Tél. 06-71-14-54-69. [salonphotoaetl@gmail.com](mailto:salonphotoaetl@gmail.com)

• **Du 30 mai au 7 juin 2015, Saint-Genest Lerpt (Loire) accueillera la 7<sup>e</sup> édition de Photos dans Lerpt.** Si vous voulez y prendre part, soumettez votre candidature en envoyant une série de photos (15 maxi) sur le thème de votre choix. Il est aussi possible de participer au thème collectif retenu cette année : "Gourmandises". Date limite d'envoi : 15 mars 2015. Infos/inscriptions : [www.photosdanslerpt.fr](http://www.photosdanslerpt.fr)

œuvre dans le cinéma contemporain. Jusqu'au 25 janvier. La Cinémathèque française, 51, rue de Bercy, 75012 Paris. Tél. 01-71-19-33-33.

**75 - Goldo expo !** - Expo collective et pluridisciplinaire autour du personnage de Goldorak. Jusqu'au 17 janvier. Galerie Sakura, 21, rue du bourg Tibourg, 75004 Paris. Tél. 01-73-77-45-69.

**75 - Hà Nôi, village-capitale / Aux confins du Nord-Vietnam** - Photos de Nguyen Huy Anh. Jusqu'au 28 juin : Médiathèque Hélène Berr (79, rue de Picpus, Paris 12). Du 17 juin au 31 juillet : Bibliothèque Saint-Simon (116, rue de Grenelle, Paris 7).

**75 - Here I was : Felicia Bolm 7 mars 1988-14 avril 2011** - Photos de Felicia Bolm. Jusqu'au 18 janvier. Institut suédois, 11, rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-80-20.

**75 - Horizons** - Expo collective de 12 jeunes photographes européens autour du «nouveau social». Jusqu'au 20 décembre. Fondation Calouste Gulbenkian, 39, bd de la Tour Maubourg, 75007 Paris.

**75 - Hyper Nature** - 80 photos animalières au réalisme troublant par un adepte du «focus stacking», Philippe Martin. Jusqu'au 18 janvier. Grilles du Jardin du Luxembourg, rue de Médicis, 75006 Paris.

**75 - I want to be Barbie, the bitch has everything** - Photos de Cécile Plaisance. Du 16 décembre au 2 mars. Galerie de l'Exil, 18, av. Matignon, 75008 Paris.

**75 - Industrial explorations** - Photos de Yves Marchands et Romain Mefre. Jusqu'au 10 janvier. Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

**75 - Industry** - Vestiges industriels situés entre le bassin méditerranéen et le nord de l'Europe, photographiés par Romain Mefre et Yves Marchand. Jusqu'au 17 janvier. Polka galerie, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-76-21-41-30.

**75 - Inner sight** - Cette série de Meeri Koutaniemi suit au quotidien Aster, jeune Éthiopienne devenue accidentellement aveugle à l'âge de trois ans. Jusqu'au 31 décembre. Institut Finlandais, 60, rue des Écoles, 75005 Paris. Tél. 01-40-51-89-09.

**75 - Intimités** - Expo collective. Avec Jane Evelyn Atwood, Stéphane Duroy... Jusqu'au 10 janvier. In Camera galerie, 21, rue Las Cases, 75007 Paris. Tél. 01-47-05-51-77.

**75 - Intromissions / Toujours l'aurore** - Mise en regard de deux séries N&B de Aitor Ortiz et Jean-François Spricigo. Jusqu'au 4 janvier. Le Centquatre, 5, rue Curial, 75019 Paris. Tél. 01-53-35-50-00.

**75 - Jacques-André Boiffard, la parenthèse surréaliste** - 70 photos de Jacques-André Boiffard traçant un portrait inédit de ce météore du surréalisme. Jusqu'au 2 février. Centre Pompidou, Galerie de photographie, Forum -1, 75004 Paris.

**75 - Japon rural, années 70** - Photos de Shoko Hashimoto. Jusqu'au 20 décembre. Mind's eye, Galerie Adrian Bondy, 221, rue St-Jacques, 75005 Paris. Tél. 06-85-93-41-92.

**75 - Je reviens à 19h** - Installation inédite de Pierrick Sorin. Jusqu'au 28 février. Galerie Pièce Unique, 4, rue Jacques Callot, 75006 Paris. Tél. 01-43-26-85-93.

**75 - Jeffrey Silverthorne / Alexia Monduit** - La rencontre de deux écritures photographiques singulières. Jusqu'au 10 janvier. Galerie VU', Hôtel Paul Delaroche, 58, rue Saint-Lazare, 75009 Paris.

**75 - Jeunes photographes de la Bourse du Talent** - Présentation des lauréats 2014 dans les sections reportage, portrait, mode et paysage. En sus, hommage est rendu à Camille Lepage, photographe journaliste assassinée en Centrafrique en mai dernier. Du 18 décembre au 22 février. Bibliothèque nationale de France, site François Mitterrand, Allée Julien Clain, 75013 Paris.

**75 - L'œil de Paris** - Paris vu par le photographe Jean-Philippe Charbonnier (1921-2004). Jusqu'au 14 février. Crédit Municipal de Paris, 55, rue des Francs-Bourgeois, 75004 Paris. Tél. 01-44-61-64-00.

**75 - La digiscopie à l'honneur** - Exposition consacrée à la digiscopie reprenant, entre autres, une sélection des photos lauréates des quatre derniers concours internationaux de digiscopie organisés par Swarovski. Jusqu'au 19 décembre. Galerie Swarovski Optik, 9, rue du faubourg Poissonnière, 75009 Paris. Invitation au vernissage du 12 décembre (20h) disponible sur demande à [info@swarovskioptik.fr](mailto:info@swarovskioptik.fr). Tél. 01-48-01-92-80.

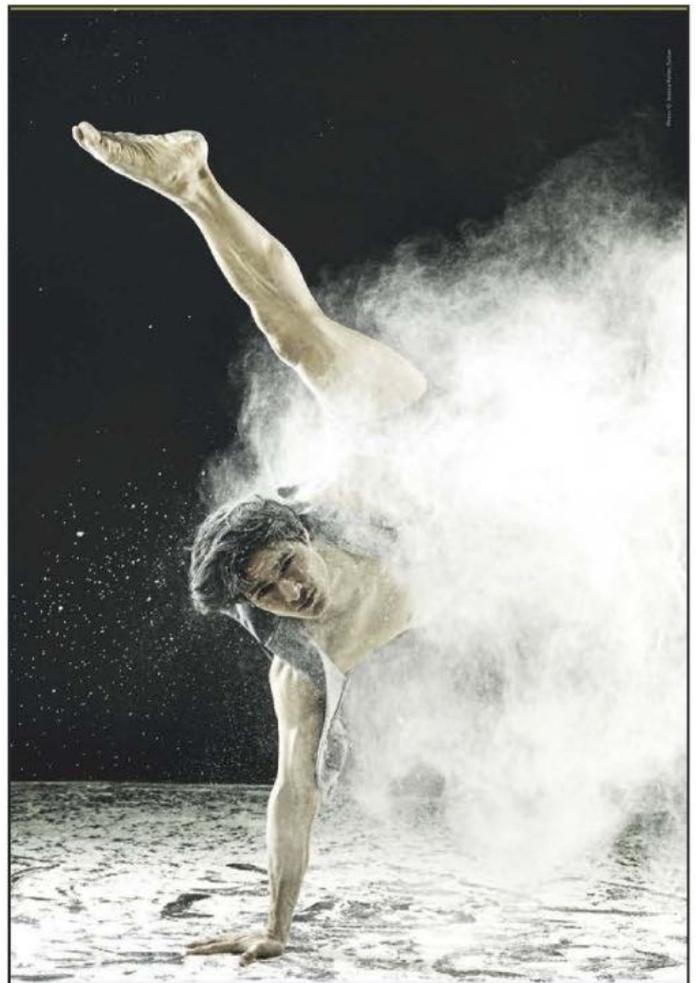
**75 - La légende des origines** - Expo collective et pluridisciplinaire. Avec la photographe Stéphanie Lagarde. Jusqu'au 31 janvier. Galerie Maubert, 20, rue Saint-Gilles, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-01-79.

**75 - La mémoire traversée** - Expo collective réunissant des travaux de photographes contemporains, dont Patrick Bard, Stéphane Duroy, Jean-Pierre Gilson, Yan Morvan... Jusqu'au 18 janvier. Éléphant Paname, 10, rue Volney, 75002 Paris. Tél. 01-49-27-83-33.

**75 - Le musée d'une nuit** - Expo collective et pluridisciplinaire conçue par Vincent Honoré, directeur de la David Roberts Art Foundation. Jusqu'au 20 décembre. Fondation Hippocrène, 12, rue Mallet-Stevens, 75016 Paris. Tél. 01-42-20-95-94.

**75 - Les vacances de Monsieur Le Corbusier** - Une trentaine de photos prises par Lucien Hervé dans les années 1950. Jusqu'au 31 janvier. Fondation Le Corbusier, 10, square du Dr Blanche, 75016 Paris. Tél. 01-42-88-75-72.

**75 - Les villes de l'extrême** - Reportage photo de Steve Luncker réalisé dans diverses villes du monde, réputées pour



## Siros

Siros réunit dans un appareil compact, tout ce que les photographes aiment chez broncolor : des vitesses d'éclair et des temps de charge imbattables combinés à une utilisation intuitive et une technique fiable.



BRONCOLOR SARL  
108 bld Richard Lenoir - 75011 Paris  
Tél: 01 48 87 88 87 - Fax: 01 48 87 43 78  
[info@broncolor.fr](mailto:info@broncolor.fr) - [www.broncolor.fr](http://www.broncolor.fr)

**broncolor**  
THE LIGHT

être la plus froide, la plus polluée, la plus haute, la plus chaude, etc. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Sur les grilles de l'École de Botanique, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

**75 - Les yeux tournent autour du soleil** - Photos et vidéos de Mehdi Meddaci. Jusqu'au 16 janvier. Galerie Odile Ouizeman, 10-12, rue des Coutures Saint-Gervais, 75003 Paris. Tél. 01-42-71-91-89.

**75 - Ma Samaritaine 2014** - Carte blanche à 10 jeunes photographes invités à parcourir et regarder autrement le «quartier» Samaritaine. Jusqu'au 21 décembre. 67-73, rue de Rivoli, 75001 Paris.

**75 - Macrophotos et poèmes** - 40 photos grand format de Claude Turlan en correspondance avec les poèmes «Vingt mystères de Dieu» de Patrick Naudin. Du 17 janvier au 15 février. Couvent des Dominicains, 222, rue du faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. 06-70-06-96-26.

**75 - Making news** - Photos de Paul Seawright réalisées sur des plateaux de journaux télévisés dans le cadre de reportages en temps de guerre. Jusqu'au 20 décembre. Centre culturel irlandais, 5, rue des Irlandais, 75005 Paris.

**75 - Masahisa Fukase** - Expo consacrée à une figure mythique de la scène japonaise des années 1970. Jusqu'au 4 janvier. Le Bal, 6, imp. de la Défense, 75018 Paris. Tél. 01-44-70-75-50.

**75 - Matsushima / Paris / Santiago** - Ensemble de photographies et de dessins de Georges Rousse autour du motif de l'étoile. Jusqu'au 3 janvier. Galerie Catherine Putman, 40, rue Quincampoix, 75004 Paris. Tél. 01-45-55-23-06.

**75 - More than women** - 43 photos d'Elliot Erwitt extraites de son tout dernier ouvrage, «Women». Jusqu'au 20 décembre. A. Galerie, 4, rue Léonce Reynaud, 75016 Paris.

**75 - Musée national** - Série de Marc Lathuilière. Jusqu'au 20 décembre. Galerie Binôme, 19, rue Charlemagne, 75004 Paris. Tél. 01-42-74-27-25.

**75 - My little paradise** - Aux frontières du réel et de l'imaginaire, une vingtaine de photos grand format de Miwa Nishimura. Jusqu'au 30 janvier. Bercy Village, cour Saint-Emillion, 75012 Paris. Tél. 08-25-16-60-75.

**75 - Nocrag** - Série de Lionel Macor. Jusqu'au 4 janvier. Mayday Mayday Mayday, 56, rue Notre-Dame de Nazareth, 75003 Paris.

**75 - Oulipo, la littérature en jeu(x)** - Compte-rendus de réunions, correspondances, photographies, brouillons et manuscrits rendent compte de la vie de l'Oulipo (Ouvroir de littérature potentielle), groupe littéraire toujours actif au sein duquel se



© Jean-Marie Séveno  
"Bestiaire d'un monde sauvage",  
Galerie du Lion,  
Orléans (54).  
Jusqu'au 7 février.

sont illustrés Raymond Queneau, Georges Perec ou Jacques Roubaud. Jusqu'au 15 février. Bibliothèque de l'Arsenal, 1, rue de Sully, 75004 Paris.

**75 - Nuit, le pouvoir de l'obscur** - Photos de Patrick Hourcade. Jusqu'au 10 janvier. Réfectoire des Cordeliers, 15, rue de l'École de Médecine, 75006 Paris.

**75 - Paris** - La capitale vue par un maître du paysage naturel ou urbain, Michael Kenna. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Musée Carnavalet, 16, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Tél. 01-44-59-58-58.

**75 - Paris, champ & hors champ** - 113 photos et vidéos contemporaines issues des fonds des bibliothèques et musées de la Ville de Paris. Jusqu'au 4 janvier. Galerie des Bibliothèques de la Ville de Paris, 22, rue Malher, 75004 Paris. Tél. 01-44-59-29-60.

**75 - Portrait** - Photos de Byung-Hun Min. Jusqu'au 31 décembre. La Galerie Particulière, 11, rue du Perche, 75003 Paris.

**75 - Paris libéré, Paris photographié, Paris exposé** - Films d'époque, entretiens vidéos et photographies (Robert Doisneau, René Zuber, Jean Séeberger...) rendent compte de la libération de Paris à l'été 1944. Jus-

qu'au 8 février. Musée Carnavalet, 16, rue des Francs-Bourgeois, 75003 Paris. Tél. 01-44-59-58-58.

**75 - Photographie contemporaine** - Photos de G. de Fayet, Francis Giacobetti et Claude Gaspari. Jusqu'au 20 décembre. Galerie Matignon, 18, av. Matignon, 75008 Paris. Tél. 01-42-66-60-32.

**75 - Pixels of paradise** - Expo collective sur le thème de l'image et de la croyance. Du 30 janvier au 15 mars. Centre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, 75004 Paris.

**75 - Portrait 1 et 2** - Expo pluridisciplinaire. Jusqu'au 10 janvier. Coupure entre le 26 octobre et le 5 novembre. Galerie RX, 6, av. Delcassé, 75008 Paris. Tél. 01-45-63-18-78.

**75 - Prix Scam Roger Pic** - Présentation du reportage de la lauréate, Anne Rearick («Afrique du Sud, chroniques d'un township») et de deux portfolios plébiscités par le jury : «Hôtel président» de Laurent Weyl et «Quand le ciel est bleu» de Tomas Van Houtryve. Jusqu'au 15 mars. Scam, 5, av. Vélasquez, 75008 Paris.

**75 - Quinze minutes la nuit au rythme de la respiration** - Première exposition monographique consacrée à Alix Cléo Roubaud (1952-1983) : 200 photos (autoportraits, paysages et

expérimentations), accompagnées de textes et documents inédits. Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. Bibliothèque nationale de France, quai F. Mauriac, 75013 Paris.

**75 - River** - 15 photos du Coréen Byung-Hun Min. Jusqu'au 31 décembre. La Galerie Particulière, 16, rue du Perche, 75003 Paris.

**75 - Rolling Stones revealed** - Mick Jagger, Keith Richards et consorts photographiés au fil des ans par Rob Bosboom, Claude Gassian, Jean-Marie Périer, Phillip Townsend, Peter Webb... Jusqu'au 14 février. Galerie Photo12, 14, rue des Jardins Saint-Paul, 75004 Paris. Tél. 01-42-78-24-21.

**75 - Roman Vishniac, de Berlin à New York, 1920-1975** - 220 photos, dont de nombreuses inédites, racontent le parcours de Roman Vishniac, photographe russe dont le travail a profondément influencé notre image de la vie juive en Europe orientale. Jusqu'au 25 janvier. Musée d'art et d'histoire du Judaïsme, Hôtel de Saint-Aignan, 71, rue du Temple, 75003 Paris. Tél. 01-53-01-86-65.

**75 - Sacré(s)** - Expo collective. Avec : Amaury da Cunha, Pierre Hugues, Lucie Jean, Marine Lanier... Jusqu'au 31 janvier. La(b) Galerie Artyfact, 9, rue Forest, 75018 Paris.

**75 - Sebastiao Salgado curated by Wim Wenders** - Photographies. Jusqu'au 20 décembre. Polka Galerie, 12, rue Saint-Gilles, 75003 Paris.

**75 - Sensibilité 64 ASA** - Le Maroc de Sacha van Dorssen. Jusqu'au 27 décembre. Galerie Sit Down, 4, rue Sainte Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

**75 - She knows me too well** - Photos des jeunes années de Steve Hiett. Jusqu'au 24 janvier. Galerie Madé, 30, rue Mazarine, 75006 Paris. Tél. 01-53-10-14-34.

**75 - Sonic** - De Lou Reed à Amy Winehouse, quelques grandes figures du rock immortalisées par Hedi Slimane au fil des quinze dernières années. Jusqu'au 11 janvier. Fondation Pierre Bergé/Yves Saint-Laurent, 6, av. Marceau, 75016 Paris.

**75 - Street photos** - Expo du collectif Street Photo Thailand réunissant 11 photographes. Jusqu'au 27 décembre. Maison de l'Indochine, 76, rue Bonaparte, 75006 Paris.

**75 - Sur la piste des grands singes** - Spécimens naturalisés, dispositifs interactifs et ludiques, vidéos et photos (de Jean-Michel Krief, notamment) racontent la vie des chimpanzés, gorilles et orang-outans. Du 11 février au 21 mars. Jardin des Plantes, Muséum national d'Histoire naturelle, 36, rue Geoffroy Saint-Hilaire, 75005 Paris. Tél. 01-40-79-54-79.

**75 - Taryn simon** - Plusieurs séries réalisées depuis le début des années 2000 par l'Américaine Taryn Simon, photographe dont l'œuvre est travaillée par les questions de justice, de religion, de sécurité... Du 24 février au 17 mai. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - Tatoueurs, tatoués** - 300 œuvres historiques et contemporaines provenant du monde entier explorent l'univers du tatouage. L'exposition se clôt avec la présentation de photographies de personnes tatouées. Jusqu'au 18 octobre. Musée du quai Branly, Mezzanine ouest, 55, quai Branly, 75007 Paris.

**75 - Toute photographie fait énigme** Images de toutes époques d'anonymes et d'auteurs oubliés, collectées par Michel Frizot, historien de la photographie. Jusqu'au 25 janvier. Maison européenne de la Photographie, 5-7, rue de Fourcy, 75004 Paris. Tél. 01-44-78-75-00.

**75 - Un autre monde** - Rétrospective du photographe danois Keld Helmer-Petersen (1920-2013). Jusqu'au 18 décembre. Maison du Danemark, 142, av. des Champs-Élysées, 75008 Paris.

**75 - Un rêve s'il en fut jamais** - Photos de Tuija Lindström réalisées entre 1980 et 1987. Jusqu'au 18 janvier. Institut suédois, 11, rue Payenne, 75003 Paris. Tél. 01-44-78-80-20.

**75 - Vandy Rattana** - Photos et vidéos de l'artiste cambodgien. Du 24 février au 17 mai. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - Vénus - I'm not like everybody else** - Photos de Richard Schroeder. Jusqu'au 27 décembre. Galerie Sit Down, 4, rue Sainte Anastase, 75003 Paris. Tél. 01-42-78-08-07.

**75 - Vidéothèque éphémère 2** Présentation d'une trentaine de vidéos traitant des «perplexités devant l'échec des utopies de la modernité». Jusqu'au 8 février. Jeu de Paume, 1, place de la Concorde, 75008 Paris. Tél. 01-47-03-12-50.

**75 - Vies secrètes** - Série intimiste de Guillaume de Sardes. Jusqu'au 23 décembre. Myriam Bouagal Galerie, 20, rue du Pont aux Choux, 75003 Paris. Tél. 06-72-07-56-26.

**75 - Voilà les Delton I** - Une centaine d'œuvres (où la photo équestre se taille la part du lion) témoigne des activités du studio photographique Jean Delton entre 1862 et 1914. Jusqu'au 26 janvier. Musée de la Chasse et de la Nature, 62, rue des Archives, 75003 Paris.

**75 - Vu du front : représenter la Grande Guerre** - Photos, dessins et peintures d'époque traduisent la manière dont les contemporains du conflit percevaient le front entre 1914 et 1918. Jusqu'au 25 janvier. Musée de l'Armée, Bibliothèque de documentation internationale contemporaine, Hôtel des Invalides, 129, rue de Grenelle, 75007 Paris.

**75 - William Eggleston : From black and white to color** - À travers une centaine d'épreuves N&B et couleur, l'expo montre l'évolution du travail du célèbre photographe américain. Jusqu'au 21 décembre. Fondation Henri Cartier-Bresson, 2, imp. Lebois, 75014 Paris. Tél. 01-56-80-27-00.

**76 - 50 ans de pédagogie par les petits écrans** - L'expo traite du développement des moyens audiovisuels et informatiques par le prisme des «petits écrans» dans les apprentissages, des années 1960 à nos jours. Documents divers, dont une série de photos de Silvana Reggiardo. Jusqu'au 10 janvier. Centre d'expositions, 185, rue Eau de Robec, 76000 Rouen.

**76 - La couleur de l'eau est-elle vraiment bleue ?** - La réponse à travers des œuvres issues du Frac Haute-Normandie. Jusqu'au 15 février. Musée des Pêcheries, 3, quai Capitaine J. Recher, 76400 Fécamp.

**76 - Paysages sur commande** - Photos de Gérard Dalla Santa et Daniel Quesney. Jusqu'au 20 décembre. Galerie photo du Pôle Image Haute-Normandie, 15, rue de la Chaîne, 76000 Rouen. Tél. 02-35-89-36-96.

**76 - Pères & fils** - Des pères et des fils posent ensemble, torse nu, devant l'objectif de Grégoire Korganow. Jusqu'au 2 janvier. CHU - Hôpitaux de Rouen, Porte 10, espace d'exposition, 1, rue de Germont, 76000 Rouen.

**77 - Le groupe Compas** - Expo pluridisciplinaire (arts plastiques et photographie), avec Mascaro, Prost, Bourgeas et Terrier. Jusqu'au 20 décembre. Espace Saint-Jean, 26, place Saint-Jean, 77000 Melun. Tél. 01-64-52-10-95.

**77 - Vanités et fariboles** - Photos et sculptures de Michel Lévy. Jusqu'au 20 décembre. Espace Saint-Jean, 26, place Saint-Jean, 77000 Melun. Tél. 01-64-52-10-95.

**78 - White dream** - Photos d'ours polaires et de manchots réalisées sur les terres glacées de l'Arctique et de l'Antarctique par un esthète de la photo nature : Kyriakos Kaziras. Jusqu'au 1er février. Galerie Blin plus Blin, 1bis, rue Amaury, 78490 Montfort l'Amaury. Tél. 01-34-86-04-83.

**80 - Entendre la guerre : sons, musiques et silence en 14-18** - Plongée sonore dans l'univers de la Première Guerre mondiale à travers des documents enregistrés (films, témoignages d'anciens combattants, discours, etc.) ainsi que des photographies d'époque. Du 19 janvier au 15 mars. Historial de la Grande Guerre, Château de Péronne, 80200 Péronne. Tél. 03-22-83-14-18.

**82 - Identités remarquables** - Expo proposée par le collectif «Bruit du frigo» autour du territoire du Pays Midi-Quercy et de ses habitants. Jusqu'au 10 janvier. La Cuisine, Centre d'art et de design, Esplanade du château, 82800 Nègrepelesse. Tél. 05-63-67-36-11.

# digital wonderworld

Canon  
**7D Mark II**  
1.628.- EUR

Canon  
**70D**  
788.- EUR

Canon  
**60D**  
588.- EUR

Canon  
**5D Mark III**  
2.298.- EUR

**Canon 700D + STM 18-55 IS**  
505.- EUR

**APPAREIL PHOTO & KIT'S**

Canon 1D X	4.598,00
Canon G16	348,00
Canon Powershot S120 Silver	278,00
Canon Powershot G1 X	444,00
Canon SX60 HS	398,00
Canon Powershot G7X	525,00
Canon Powershot G1 X Mark II	578,00
Fuji XE-1 + XF 18-55/2.8-4.0 OIS	588,00
Fuji X-Pro 1 & 18-55mm	998,00
Fuji XE-2 Body + XF 18-55/2.8-4.0	978,00
Fuji X-T1 + Fuji 18-55 R LM OIS	1.368,00
Canon EOS 70D Body	788,00
Canon EOS 70D + STM 18-135 IS	1.058,00
Canon EOS 700D + EF-S 18-55 IS STM	505,00
Canon EOS 60D + EF-S 18-135 IS	828,00
Canon EOS 60D + EF-S 18-55 IS II	648,00
Canon EOS 7D Mark II Body	1.648,00
Canon EOS 5D Mk III Body	2.298,00
Canon EOS 6D Body	1.298,00
Canon EOS 6D + EF 24-105L USM IS	1.848,00
Nikon D4S Body	4.698,00
Nikon D810 Body	2.448,00
Nikon D 3200 Body	288,00
Nikon D 3200 Kit AF-S VR 18-55	348,00
Nikon D 3200 Kit AF-S VR 18-105	448,00
Nikon D 5100 Body	368,00
Nikon D 5200 Body + VR II 18-55	478,00
Nikon D 5200 Body + VR 18-105	578,00
Nikon D 5300 Body + VR 18-140	767,00
Nikon D7100 Body	727,00
Nikon D7100 KIT AF-S 18-105mm	998,00
Nikon D 610 Body	1.248,00
Nikon D 610 Kit 24-85mm VR	1.698,00
Nikon D 750 Body	1.698,00
Sony Alpha 77 II Body	888,00
Sony Alpha 77 II + AF 2.8/16-50	1.398,00
Sony Alpha 99V Body	1.798,00
Sony Alpha A7 Body	1.128,00
Sony A7S Body	1.888,00
Sony Alpha A7R Body	1.648,00

**OBJECTIFS CANON ZOOM**

Canon EF 100-400 f/4.5-5.6 L IS USM	1.348,00
Canon EF 200-400 f/4.0L IS USM + 1.4x Ext	10.298,00
Canon EF 16-35mm f/2.8 L II USM	1.288,00
Canon EF 17-40mm f/4 L USM	676,00
Canon EF 24-105mm f/4L IS USM	648,00
Canon EF 24-70mm f/2.8 L USM II	1.737,00
Canon EF 28-300 f/3.5-5.6 L IS USM	2.198,00
Canon EF 70-200mm f/2.8 L USM	1.144,00
Canon EF 70-200 f/2.8 L IS II USM	1.878,00
Canon EF 70-200mm f/4L USM	565,00
Canon EF 70-200mm f/4L IS USM	1.058,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 L IS USM	1.138,00
Canon EF 70-300mm f/4.5-5.6 DO IS	1.388,00
Canon EF 70-300mm f/4-5.6 IS USM	444,00
Canon EF 75-300mm f/4-5.6 USM	188,00
Canon EF-S 10-22mm f/3.5-4.5 USM III	515,00
Canon EF-S 15-85mm f/3.5-5.6 IS USM	585,00
Canon EF-S 17-55mm f/2.8 IS USM	707,00
Canon EF-S 18-135mm f/3.5-5.6 IS	298,00
Canon EF-S 18-200mm f/3.5-5.6 IS	398,00
Canon EF-S 55-250mm f/4.0-5.6 IS II	158,00

**OBJECTIFS MACRO SIGMA (Canon & Nikon)**

Sigma EX 70mm f/2.8 DG Macro	378,00
Sigma EX 85mm f/1.4 DG HSM	767,00
Sigma 105mm f/2.8 APO Macro HSM	378,00
Sigma 150mm Macro OS	798,00

**OBJECTIFS GRAND-ANGLE SIGMA (Canon & Nikon)**

Sigma EX 20mm f/1.8 DG RF Asp.	535,00
Sigma EX 24mm f/1.8 DG Macro	444,00
Sigma EX 28mm f/1.8 DG Macro	385,00
Sigma EX 30mm f/1.4 DC HSM	395,00
Sigma EX 10mm f/2.8 Fisheye DC HSM	535,00
Sigma EX 15mm f/2.8 Diagonal Fish	545,00
Sigma EX 4.5f/2.8 Circ Fisheye DC HSM	646,00
Sigma EX 8mm f/3.5 Circular Fish DG	707,00

**OBJECTIFS ZOOM + TELE SIGMA (Canon & Nikon)**

Sigma 8-16mm f/4.5-5.6 DC HSM	575,00
Sigma 17-70mm OS	398,00
Sigma 150-500mm f/5-6.3 DG OS HSM	727,00
Sigma 18-200 f/3.5-6.3 II DC OS HSM	338,00
Sigma 18-250 f/3.5-6.3 DC OS HSM MACRO	298,00
Sigma 18-35mm f/1.8 DC HSM	666,00
Sigma 70-300 f/4.0-5.6 DG Macro Super	99,00
Sigma EX 10-20mm f/3.5 DC HSM	535,00
Sigma EX 10-20mm f/4.0-5.6 DC HSM	388,00
Sigma EX 12-24 f/4.5-5.6 DG HSM II	686,00
Sigma EX 120-300 f/2.8 DG APO HSM OS	2.948,00
Sigma EX 17-50mm f/2.8 DC OS HSM	358,00
Sigma EX 200-500 f/2.8 DG APO	15.998,00
Sigma EX 24-70mm f/2.8 DG HSM II	1.688,00
Sigma EX 300-800 f/5.6 DG HSM IF APO	6.666,00

**OBJECTIFS STANDARD**

Canon EF 40mm f/2.8 STM	168,00
Canon EF 50mm f/1.2 L USM II	1.278,00
Canon EF 50mm f/1.4 USM	318,00
Canon EF 50mm f/1.8 II	94,00

**TELE OBJECTIFS**

Canon EF 85mm f/1.2 L USM II	1.798,00
Canon EF 135mm f/2.0 L USM	888,00
Canon EF 300mm f/2.8 L USM II	5.998,00
Canon EF 300mm f/4.0 L USM IS	1.198,00
Canon EF 400mm f/2.8 L USM II	8.998,00
Canon EF 400mm f/5.6 L USM	1.198,00
Canon EF 500mm f/4.0 L USM II	8.198,00
Canon EF 600mm f/4.0 L USM II	9.998,00

**FLASHS**

Canon Speedlite 270EXII	138,00
Canon Speedlite 430 EX II	238,00
Canon Speedlite 600 EX-RT	398,00
Canon Macro Ring Lite MR-14EX	468,00
Canon Macro Twin Lite MT-24EX	737,00
Canon 610 DG Super	178,00
Canon 610 DG ST	118,00
Sigma Macro Flash EM 140 FG	288,00

LES PRIX SONT VALABLES PENDANT LA FABRICATION DE L'ANNONCE. S'IL VOUS PLAÎT CONSULTER NOTRE SITE WEB POUR OBTENIR UN DEVIS ACTUALISÉ. MERCI.

DESIGN BY malinologie.pt

11A, RUE WILTHEIM • 5465 WALDBREDIMUS • LUXEMBOURG • TEL: +352 691 170757

www.digiwowo.com

15 ANS  
1997-2012



**84 - Visages en Sorgue** - Portraits de personnalités L'Isloises par Valérie Germain. Jusqu'au 7 février. Campredon Centre d'art, 20, rue du Dr Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue. Tél. 04-73-90-50-00.

**84 - Zone(s) de repli** - 70 photos grand format de Cédric Delsaux issues de plusieurs de ses séries («Dark lens», «Échelle 1», «1784», «Zone de repli», «Underground society»). Jusqu'au 7 février. Campredon Centre d'art, 20, rue du Dr Tallet, 84800 L'Isle-sur-la-Sorgue.

**85 - 36° Concours national** - Présentation des lauréats du concours organisé par le club photo fontenaisien. Thèmes : «Le geste et l'outil» et «Paysages urbains». Du 21 mars au 11 avril. Du 21 au 28 mars : Maison Billaud, 85200 Fontenay-le-Comte. Du 31 mars au 11 avril : Médiathèque municipale, 85200 Fontenay-le-Comte.

**86 - Madagascar, fragments de vie** Photos de Pierrot Men. Jusqu'au 4 janvier. En plein air, dans le Parc du Futuroscope, 86360 Chasseneuil du Poitou.

**86 - Rêveries** - Photos de Pierre Surault mettant l'accent sur la douceur, l'émotion et la lumière que peut nous donner la nature. Jusqu'au 16 janvier. Hall de la MSA, 37, rue du Touffenet, 86000 Poitiers. Tél. 05-49-44-54-26.

**87 - L'attrait de la peinture** Série réalisée par Gaëtan Viaris de Lesegno lors d'une résidence au Musée des Beaux-arts de Limoges. Jusqu'au 16 février. Musée des Beaux-arts, 1, place de l'Évêché, 87000 Limoges. Tél. 05-55-45-98-10.

**87 - Figures dansantes** - Photos de Gaëtan Viaris de Lesegno. Jusqu'au 24 janvier. Galerie L'ail Écoute, 25, rue des petites maisons, 87000 Limoges. Tél. 05-55-32-30-78.

**88 - 19<sup>e</sup> Semaine de la Photographie** - Expo organisée par l'Office municipal des Sports, Loisirs & Culture de Remiremont. Présentation des photos retenues pour le concours sur le thème des saisons. Du 5 au 15 février. Espace «Le Volontaire», 88204 Remiremont. Tél. 03-29-23-28-65.

**91 - Photoclubbing #9** - 7 expositions à l'affiche de cette nouvelle édition : «Un long parcours qui s'annonce» de Pierrette Liscia, «Cross country» de Cécile Martin, «Lumières bretonnes» de Jean-Luc Bailleul, «Un voyage» de Jean-Claude Ételain, «Dans les Alpes» de José Batista, «Prix de Diane» du Photo-club MJC de Palaiseau, «Watching you» de Juliette Berny. Du 6 au 31 janvier. Lieux divers à Palaiseau : Médiathèque George Sand, MJC de Palaiseau, Espace 181, Cinépal, Parc de l'Hôtel de Ville. www.moisdela-photo-palaiseau.com

**91 - Transports en commun** Photos de Jean-Paul Margnac. Du 20 décembre au 22 février. En plein air, av. Gabriel Péri, en bordure du parc Pablo Neruda, 91700 Sainte-Geneviève des Bois.

**92 - Joséphine** - Photos d'Arno Briçon. Jusqu'au 8 janvier. Voz'Galerie, 41, rue de l'Est, 92100 Boulogne. Tél. 01-41-31-40-55.

**92 - Landed** - Photos et vidéos d'Éric Bouttier. Jusqu'au 20 décembre.

Espace Icare, 31, bd Gambetta, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 01-40-93-44-50.

**93 - À l'ombre des rois, lumières et jeux de la photographie**

Exposition consacrée à Pierre Jahan : une centaine de tirages d'époque (1930-1960). Jusqu'au 5 mars. Musée d'art et d'histoire, 22bis, rue Gabriel Péri, 93200 Saint-Denis. Tél. 01-42-43-05-10.

**93 - Africacité #2** - Série de Nicolas Henry réalisée en collaboration avec les habitants du Bourget et de Pierrefitte-sur-Seine. Jusqu'au 14 février. Du 08 au 28 novembre : Galerie de l'Espace Utrillo, place Jean Jaurès, 93380 Pierrefitte-sur-Seine. Du 22 novembre au 14 février : Centre culturel André Malraux, 10, av. Francis de Pressensé, 93350 Le Bourget.

**94 - Cinq femmes du pays de la lune** - Travail collectif mené par Valérie Jouve en collaboration avec quatre femmes palestiniennes (Rana M.S. Abukharabish, Suya Y.M. Abusharar, Yasmin M.M. Abu et Jamila I.M. Thalja), le propos étant de dresser le portrait de Jéricho et sa région en 435 photos et un film. Jusqu'au 5 janvier. Mac/Val, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, place de la Libération, 94400 Vitry-sur-Seine. Tél. 01-43-91-64-20.

**94 - Mille miroirs dans la forêt** Photos et peintures de Yuki Onodera et Aki Lumi. Jusqu'au 21 décembre. Maison d'art Bernard Anthonioz, 16, rue Charles VII, 94130 Nogent-sur-Marne.

**94 - Photos trouvées** - Expo réunissant des photos d'amateurs du XXe siècle (une centaine d'épreuves originales et une soixantaine d'agrandissements numériques). Jusqu'au 25 janvier. Maison de la Photographie Robert Doisneau, 1, rue de la Division du Général Leclerc, 94250 Gentilly. Tél. 01-55-01-04-86.

**94 - Russenko** - Pour sa 6<sup>e</sup> édition, le festival consacré aux cultures russes et russophones propose des tables rondes, des projections, des animations gastronomiques ou musicales et deux expositions photo : «La Russie : immersion, invitation au voyage, abandon» (avec Françoise Huguier, Yves Marchand & Romain Meffre et Alexander Gronsky) et «Le Dégel, Russie, 1950-1965» (avec Vladimir Lagrange, Viktor Akhlov et Vsevolod Tarashevitch). Du 30 janvier au 1<sup>er</sup> février. Lieux divers au Kremlin-Bicêtre. www.russenko.fr.

**95 - Autres combinaisons du hasard** - Les photos de Cédric Roulliet racontent la vie de femmes objets dont l'artificialité tient lieu de pudeur. Jusqu'au 20 décembre. Espace André Malraux, 5, chemin de Montigny, 95220 Herblay.

## BELGIQUE

**Anvers** - La continuité de l'homme - Série de Nick Hannes mettant l'accent sur la diversité géographique, culturelle et sociale des populations vivant sur les rives de la Méditerranée. Parallèlement, Vincent Delbrouck présente son dernier projet, «Dzogchen». Jusqu'au 1<sup>er</sup> février. FoMu - FotoMuseum Provincie Antwerpen, Waalsekaai, 47, 2000 Anvers. Tél. +32-(0)3-242-93-00.

**Bruges** - 14-18 : la guerre en images - Bruges en guerre - Le conflit mondial présenté et commenté sous un angle historique et artistique. Photos sélectionnées par Carl de Keyzer de l'agence Magnum. Jusqu'au 22 février. Stadshallen, Belfort, Markt 7, Bruges.

Lava-Holuhran  
© David Templier  
"66° Nord",  
Librairie  
Passion Culture,  
Orléans (45).  
Jusqu'au  
6 janvier.

Backs, 1981  
© Tuija Lindström  
"Un rêve s'il en fut  
jamais", Institut  
suédois, Paris 3<sup>e</sup>.  
Jusqu'au  
18 janvier.



**Bruxelles** - Enfance, au pluriel / Carrefour de la terre - Photos de Vincent Verhaeren. Deux expos permanentes et gratuites, présentées en extérieur, rue des cèdres et place Wiener, à Bruxelles.

**Bruxelles** - Before they pass away - Photos de Jimmy Nelson. Jusqu'au 7 février. Young Gallery, av. Louise, 75b, 1050 Bruxelles. Tél. +32-2-374-07-04.

**Bruxelles** - High place - Photos de Li Wei. Jusqu'au 10 janvier. Galerie Paris-Beijing, Winssinger, rue de l'Hôtel des Monnaies 66, Bruxelles.

**Bruxelles** - Robert Mapplethorpe - Cette exposition monographique met notamment à l'honneur la figure de Lisa Lyon, fervente adepte du culturisme et muse de Mapplethorpe. Jusqu'au 28 février. C. Riva Collection, 21, rue de la Concorde, 1050 Bruxelles. Tél. 0032-(0)2-503-04-98.

**Hasselt** - Bouteilles à la mer - Expo collective. Jusqu'au 11 janvier. Centre Culturel d'Hasselt, Kunstlaan, 5, 3500 Hasselt.

**Liège** - Hubert Grootclaes - Rétrospective retraçant la carrière du photographe belge, de ses travaux de jeunesse aux paysages en passant par les portraits d'artistes. Jusqu'au 25 janvier. Grand Curtius, Féronstrée, 136, 4000 Liège.

## SUISSE

**Genève** - Dompter la lumière - Peut-on contraindre la lumière ? La forcer à emprunter un parcours particulier ou lui changer ses couleurs ? Autant de questions à laquelle cette expo ludique plus que photographique répondra. Jusqu'au 11 avril. Musée d'histoire des sciences, Parc de la Perle du lac, 128, rue de Lausanne, 1202 Genève. Tél. +41-22-418-50-60.

**Genève** - Eldfjall, Terre de feu - Photos de Chris Schmid consacrées à l'Islande. Un voyage de contraste et de lumière. Jusqu'au 18 décembre. Galerie NOV, rue Joseph-Girard 4, 1227 Carouge, Genève.

**Gland** - As it is - Photos de Miho Kajio. Jusqu'au 17 janvier. Fotografika, 10, rue Borgeaud, 1196 Gland.

**Lausanne** - Amos Gitai, architecte de la mémoire - Cette première rétrospective de l'œuvre du cinéaste israélien associe documents, films et photographies. Jusqu'au 4 janvier. Musée de l'Élysée, 18, av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-213-169-911.

**Lausanne** - Courir après le temps - Expo pluridisciplinaire autour de la relation subtile qu'entretiennent le temps et le sport. Des chronophotographies de Marey sont notamment exposées. Jusqu'au 18 janvier. Le Musée Olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne. Tél. +41-21-621-65-11.

**Lausanne** - Chaplin, entre guerres et paix (1914-1940) - Tirages originaux et documents d'époque issus des Archives Chaplin. Jusqu'au 4 janvier. Musée de l'Élysée, 18, av. de l'Élysée, 1014 Lausanne. Tél. +41-213-169-911.

**Lausanne** - Jo : l'envers de l'écran - Archives photo et audiovisuelles racontent l'histoire de la diffusion des Jeux Olympiques à la radio et à la télévision. Du 19 février au 26 janvier. Le Musée Olympique, quai d'Ouchy, 1, 1001 Lausanne. Tél. +41-21-621-65-11.

**Lutry** - Traces liminales - Photos de Krista Boggs. Jusqu'au 31 décembre. Black and White, av. de la gare, 3, 1095 Lutry.

**Nyon** - Métamorphose(s) - Expo collective. Jusqu'au 31 décembre. Espace Muraud, chemin du Midi, 8, 1260 Nyon. Tél. +41-(0)22-361-09-66.

## ALLEMAGNE

**Bonn** - Targets - Travail photographique de Herlinde Koelbl autour des cibles utilisées sur les terrains d'entraînement militaire, mettant en exergue les différences d'un pays à l'autre. Jusqu'au 11 janvier. Centre National d'Art et d'Expositions de la République Fédérale d'Allemagne / Kunst- und Ausstellungshalle, der Bundesrepublik Deutschland GmbH Museumsmeile Bonn, Friedrich-Ebert-Allee 4, 53113 Bonn. Tél. +49-228-9171-200.

**Francfort-sur-le-Main** - Theaters - Photos de Yves Marchand et Romain Meffre. Jusqu'au 31 mai. Deutsches Filminstitut Schaumaikai, 41, 60596 Francfort-sur-le-Main.

**Hambourg** - Les yeux grands ouverts, 100 ans de photographie Leica - Une histoire transversale de la photo à travers les regards de Rodtchenko, Cartier-Bresson, Capa, Davidson... Jusqu'au 11 janvier. Maison de la Photographie, Deichtorhallen, Hambourg.

**Ostringen** - 17<sup>e</sup> expo organisée par le club Fotofreunde Ostringen parallèlement à la bourse photo (voir encadré «Foire & salons»). Le 21 mars. Gustav-Wolf-Galerie (musée municipal de la ville), 76684 Ostringen.

## ESPAGNE

**Madrid** - Alvin Langdon Coburn - Rétrospective consacrée à l'un des plus célèbres représentants du mouvement pictorialiste. Jusqu'au 15 février. Fondation Mapfre / Instituto de Cultura, Paseo de Recoletos, 23, 28004 Madrid. Tél. +34-91-581-81-96.

**Madrid** - Choses vues au royaume de Siam - Photos de Flore. Jusqu'au 8 janvier. Bianca Berlin Galeria, C/ Limon 28, 28015 Madrid.

## ETRANGER

**Amsterdam** - Modern times. Photographies du XX<sup>e</sup> siècle - 400 œuvres piochées parmi les 20000 acquises par le musée depuis 1994. Quelques noms : Man Ray, Brassai, William Klein, Joel Meyerowitz... Jusqu'au 11 janvier. RijksMuseum, aile Philips, Amsterdam.

**Venise - Italie** - Resonance - Rétrospective en 150 photos de l'œuvre d'Irving Penn (natures mortes, portraits, mode, etc.). Jusqu'au 31 décembre. Palazzo Grassi, Campo San Samuele, 3231, 30124 Venise.



PHOTO GALERIE.COM

Professional PHOTO DEALER

LE PLUS GRAND STOCK DE MATÉRIEL PHOTO NEUF ET OCCASION DE BELGIQUE



Canon FUJIFILM Nikon Leica SONY make.believe SIGMA OLYMPUS Panasonic TAMRON PENTAX

POUR TOUT ACHAT SUR NOTRE SITE [WWW.PHOTO GALERIE.COM](http://WWW.PHOTO GALERIE.COM)

RECEVEZ -5%

EN UTILISANT LE CODE PROMO **PHOTOG122014** OFFRE VALABLE JUSQU'AU 10/01/2015

DEALER OFFICIEL LEICA DEPUIS 1977



L'EXPÉRIENCE, LES COMPÉTENCES, LE CONSEIL ET LE DYNAMISME D'UNE ÉQUIPE DE PASSIONNÉS

[WWW.LEICABOUTIQUEBRUSSELS.BE](http://WWW.LEICABOUTIQUEBRUSSELS.BE)

[WWW.PHOTO GALERIE.COM](http://WWW.PHOTO GALERIE.COM)

Bldv de la Sauvenière, 1 B-4000 Liège 04/223.07.91	Rue Johannes Gutenberg, 20 B-1400 Nivelles (Zoning 2 Sud) 067/33.12.66	Av. des Celtes, 3-5 B-1040 Bruxelles (Métro Mérode) 02/733 74 88
--	---	---

# En hommage à Lucien Clergue, sa dernière interview

**En 2010, j'ai eu la chance de passer trois jours en compagnie de Lucien Clergue. Une rencontre inoubliable durant laquelle j'ai pu apprécier sa gentillesse, sa simplicité et son souci de perfection. Au-delà de ses images, sa manière d'enchaîner plusieurs conférences, de respecter le timing à la seconde près et de terminer par une chute laissant le public béat d'admiration m'avait fasciné. Nous avons parlé de ses nouvelles images, en couleur et en numérique. On avait convenu d'un portfolio. Mais Lucien avait posé une condition : qu'il soit réalisé par son ami Bernard Perrine, ex-rédacteur en chef du magazine *Le Photographe*. Bernard a accepté. Mais, entre des sollicitations très nombreuses et des aléas de santé, il a fallu un peu de temps. L'entretien a eu lieu cet été. Le temps n'a pas laissé à Lucien Clergue la liberté de choisir les images qui devaient illustrer l'article. Par respect, nous avons choisi d'accompagner cette dernière interview de moments qui lui étaient chers.**

G.-M.C.

J'ai découvert les premiers travaux de Lucien Clergue chez Henri Wanger, un libraire situé dans un vieux quartier de Zurich qui exposait ses photographies. Les nus venaient à peine d'apparaître dans la première édition du *Corps mémorable* publié chez Seghers. C'était la période de *Poesie der Photographie*, c'est-à-dire les arlequins, les marais, les roseaux, les flamants morts et la Camargue secrète ou les gitans... C'était pendant l'été 1960. J'ai aussitôt décidé d'en faire l'invité d'honneur de la grande exposition internationale d'art photographique que je préparais pour le début de l'année 1961 à l'Université de Caen.

Dans son discours prononcé pour installer Lucien Clergue à l'Académie des Beaux-Arts, le 10 octobre 2007, l'académicien Guy de Rougemont a dressé une véritable biographie du photographe arlésien, à la lumière de laquelle il a tenté de resituer l'œuvre. Un parcours quasi titanesque duquel il a fait émerger les éléments nécessaires pour comprendre l'œuvre à travers l'homme démiurge. On croit connaître l'œuvre de Lucien Clergue, les contextes dans lesquels elle a vu le jour, mais on sait peu sur la façon dont elle s'est accomplie, sur quels supports elle a pris racine. Pour l'avoir côtoyé depuis ses origines et pour avoir, certainement plus que d'autres, arpenté à ses côtés, pendant certaines périodes les mêmes chemins, il me semblait important, au-delà des approximations médiatiques et des légendes, bien souvent néées de ces mêmes approximations, d'en tracer la genèse.

Pour un projet, non abouti, il avait souhaité qu'au-delà des célébrations de l'œuvre qui ne manqueraient pas, on revienne sur le parcours et les pratiques. Cela constitue en quelque sorte sa dernière interview, enregistrée peu avant le début des Rencontres d'Arles 2014 qui célébraient son quatre-vingtième anniversaire. Il tenait à y décrire sa manière de travailler, sa fidélité à l'argentique, ses préoccupations pour l'avenir.

Les biographies relatent succinctement des débuts dans la photographie qui se situeraient en 1953 avec ce pâtissier qui l'a initié. Pour compenser cet amour du violon abandonné, "puisque'il ne serait jamais Isaac Stern".

Mais que sait-on du comment est arrivée la photographie dans sa vie ou de la façon dont elle y a pris corps ? Comment se sont passés ces apprentissages nécessaires ? Quels furent ses premiers outils : films, appareils de capture, matériels et supports de restitution ? Quelles traces en reste-t-il, s'il en reste encore ?

Dans nombre d'ouvrages, sans que cela soit précisément décrit, on peut percevoir que l'environnement, notamment familial, a façonné cette personnalité complexe et multiforme. Lucien Clergue a engagé sa vie pour défendre la cause de la photographie et des photographes, une dimension trop rarement évoquée. Il fut le premier à faire entrer la photographie dans les collections d'un Musée au début des années 1960. Les Rencontres Photographiques qu'il a initiées en Arles furent le point de départ de la reconnaissance de la photographie en France et à l'origine de manifestations du même type dans le

monde et dans l'hexagone. Premier photographe élu à l'Académie des Beaux-Arts, il fut aussi un ardent défenseur de la profession en militant dans des associations comme l'UPC (Union des Photographes Créateurs à l'époque) ou l'APFP (Association pour la Promotion des Fonds Photographiques). Ou encore en tant qu'administrateur de l'AGESSA (sécurité sociale des auteurs) de 2008 à mai 2014.

La longévité de l'œuvre a obligatoirement suivi les développements des techniques et des supports, elle a même subi la disparition de nombre d'entre eux, des paramètres importants pour suivre l'évolution de l'œuvre et ses décryptages a posteriori, avec leur cortège de questions qui, avec le temps, pourraient parfois rester sans réponses ou, comme on le voit dans des ouvrages qui se veulent estampillés savants, être porteurs de contresens.

Tout ce que l'on peut dire c'est que le jeune homme est doué et qu'il sait ce qu'il veut. Mais pour ajouter aussitôt que tous ces apprentissages et développements ont évolué dans le plus grand empirisme. Pour lui, "la technique est loin d'être tout mais elle n'est pas rien." Et de préciser :

*"Quand j'ai connu Ansel Adams, je me suis aperçu qu'une technique trop exigeante, comme l'était celle d'Ansel, enlevait de l'émotion. Il cassait les pieds à tout le monde avec son fameux groupe F:64, son travail en grand format et surtout son Zone System. Cette obsession de la technique – la plaque d'immatriculation de sa voiture était Zone Five – m'avait troublé car elle le portait même à faire des erreurs. Lorsqu'il avait voulu faire mon portrait à Carmel, il s'est trompé de zone et mon portrait était tout noir. Il s'est excusé et m'a dit que mon portrait était bon pour la poubelle!"*

Si Lucien Clergue ne se rappelle pas exactement comment sont arrivées ses premières photos il pense qu'elles concernaient sa mère, âgée de cinquante ans et qui allait décéder quelques mois plus tard, et son violon, puisqu'il devait être violoniste, posé contre une affiche de Yehudi Menuhin qui était à l'époque "le dieu du violon".

Toutefois, si l'on cherche le premier tirage emblématique ancré dans sa mémoire, la référence surgit inexorablement, c'est cette photo montrée à Picasso en 1953 et signée par lui. Elle représente une sorte de photomontage, une surimpression de deux visages avec décalage, tiré sur du papier mat "teinté", acheté en solde rue de Provence.

*"C'est devenu un super vintage que je garde pour l'instant..."*

Bernard Perrine

Membre Correspondant de l'Académie des Beaux-Arts de l'Institut de France

Lucien Clergue devant une toile ancienne représentant les académiciens en séance.  
© Bernard Perrine, 2011

**Bernard Perrine – Quels matériels furent utilisés pour réaliser les premières photographies et quelles furent-elles ?**

**Lucien Clergue** – Si on revient aux origines, on sait que le premier appareil sérieux identifié est le Semflex qui a servi à photographier la série des "Saltimbanques" dans les années 1954-55. Il apparaît dans le portrait du photographe qui ouvre le cahier de photographies du livre *Poesie der Photographie*, édité par les éditions DuMont Schauberg en 1960, accompagné par des poèmes et des textes de Jean Cocteau.

Avant, il y avait eu un petit appareil en bakélite, un jouet que ma mère avait dû acheter au magasin du coin. J'ai retrouvé récemment un album où étaient collés des petits tirages, c'étaient des petits formats sur papier salé que j'allais exposer au soleil sur le toit de la maison, je ne me rappelle plus exactement le temps d'exposition, mais c'était assez long. Je ne sais pas qui m'avait donné la combine, je pense que c'était M. Chaine, le pâtissier voisin, qui m'avait appris les rudiments de la technique et qui avait fait des photos de moi avec mon violon.

À l'époque, on trouvait encore du papier salé dans le commerce. C'étaient des photographies d'Arles, peut-être des corridas. J'en ai encore quelques traces mais cela n'a jamais été montré.

**C'est aussi l'époque où un de tes voisins, qui connaissait ton intérêt pour la photographie, te demandait de tester chaque mois un appareil d'occasion...**

Il achetait une pellicule, je faisais le test et lui rendais l'appareil. Mais je suis incapable de dire ce que sont devenus ces tirages, s'ils sont dans mes archives ou si je lui rendais. Je n'ai plus non plus aucun souvenir de ce que ces photographies représentaient.

Il y a un épisode qu'il ne faudrait pas oublier de mentionner. J'avais pu avec quelques économies m'acheter un Rolleiflex et lors de mon voyage à Brasilia, en 1962, je passe par New York pour rendre visite à Marcel Breuer, l'architecte de la maison de mon premier mécène en 1960, le docteur Willy Staehelin – maison rachetée depuis par Maja Hauffmann. Ce dernier m'avait chaudement recommandé de rencontrer Marcel Breuer. "Il sera certainement très sensible à vos photos", m'avait-il dit. Je suis allé le voir, je lui ai montré mon travail et à ce moment-là il est parti. Quelques minutes après, il est revenu avec un Rolleiflex, il l'a posé sur la table et il m'a dit: "Maintenant, je sais que je n'ai plus le droit de me servir de cet appareil, il est à vous." J'étais doublement bouleversé, d'abord parce que c'était Marcel Breuer et surtout parce que c'était l'appareil du Bauhaus. Cette charge du Bauhaus, c'était fantastique. Je lui ai demandé de prendre un tirage en échange et il a choisi une photo de nu. L'année suivante, en repassant par New York, je lui téléphone pour le saluer et il me dit de venir prendre l'apéritif. Il commence par me parler de la photo que je lui avais offerte et, un peu embarrassé, il me dit: "Écoutez, venez avec moi." Il m'emmène dans sa chambre où il y avait la reproduction de l'Adam de Michel-Ange, sans Dieu, ma photo de nu le remplaçait dans la composition du peintre. Et il me dit cette chose stupéfiante: "C'est Adam et Ève par Michel-Ange et Lucien Clergue, cela ne vous dérange pas?" Je suis resté assis et comme un imbécile, je n'ai pas fait la photo et il n'y a aucun témoignage de cela.



**Comment se sont faits les apprentissages, quelles furent les grandes étapes de ta progression, les découvertes, les influences aussi bien techniques qu'esthétiques, en un mot tes modèles ?**

Les apprentissages, c'est ce pâtissier que j'ai mentionné et moi-même. J'avais inventé ce que les Américains ont appelé plus tard la "Salad Bowl Technic" de Lucien Clergue. En effet, je développais à la main mes films 6x6, dans le saladier de ma mère. J'achetais les produits chez le pharmacien en suivant des formules toutes bêtes. Et d'ailleurs, j'avais une vieille amie, qui est devenue ma mère d'adoption après le décès de ma mère, qui continuait à me préparer les doses. C'était pour elle comme une messe, si je lui avais enlevé cela, je lui enlevais une

partie de sa vie. C'est d'autant plus bouleversant qu'à l'époque, j'aurais pu acheter des formules toutes prêtes.

Pour développer mes films dans le *salad bowl*, je trempais mon doigt dans le révélateur. Quand cela me piquait un peu, je disais cela fait 20°C, cela en faisait en réalité 50°C. Mais comme je contrôlais mes films à la lumière verte, au bout d'une minute, c'était développé, alors que normalement cela aurait dû être 7 à 8 minutes. J'ai cependant eu des films un peu surdéveloppés ou sous-développés. J'ai eu aussi quelques petits accidents de fixage.

**À partir de quand as-tu vécu de la photographie ?**

Quand il y a eu *Le Testament d'Orphée*, en 1959, il y a eu de nombreux films à traiter et après les six semaines de congés que j'avais été obligé de prendre, j'ai repris le tra-



vail. C'est là que je me suis tué et que j'ai pris la décision de quitter le bureau. À l'époque, avant 1960, je travaillais à "l'usine". Donc, entre midi et 14h, je prenais le vélo et j'allais faire des photos. Entre 18h et 20h, je développais les films et après avoir dîné chez mon père, puisque ma mère était morte, à partir de 21h jusqu'à minuit voire 2h du matin, je faisais des tirages.

Je menais une vie de "dingo", je ne sortais pas avec les copains. Les booms, je ne connaissais pas. J'étais un démon du travail et j'ai failli en "crever". L'année où sont morts brutalement Henri Vidal, qui était le Jules César d'Arles, et surtout Gérard Philippe, mon idole d'Avignon, j'ai eu la "trouille", je suis allé voir le docteur qui m'a dit: "Écoute, maintenant, tu choisis: ou tu es un employé de bureau ou tu es un artiste." Et c'est après avoir fait *Le Testament d'Orphée* que j'ai dit: "Je suis un artiste." Et surtout parce que Jean Cocteau m'avait adoubé, il avait mis les deux mains sur mes épaules en me disant: "Tu fais partie de la famille."

Je devais avoir 15 ou 16 ans quand j'ai commencé à faire des photos dites sérieuses. Le journal local me demandait de photographier la course cycliste, le match de football ou d'autres événements. Je le faisais surtout pour utiliser le Rollei du journal. Je pouvais l'utiliser un peu pour moi si je voulais et même quand c'était pour le journal, je développais toujours les films.

Je n'ai jamais travaillé pour personne, je faisais ce que je voulais, je n'ai appartenu à aucun journal, aucune agence et je n'ai jamais eu de patron. Je suis probablement le seul photographe au monde qui, en 1961, a refusé de travailler pour *Vogue* alors que j'y étais invité par le patron des éditions Condé Nast et son directeur artistique Alexander Liberman.

La seule exception fut *Le Testament d'Orphée*, car c'était un honneur de faire partie de cette équipe. Je n'y connaissais strictement rien mais c'était un film avec un chef opérateur et un directeur de la photographie; donc la lumière était faite et je n'ai eu aucun mérite à l'utiliser selon ma grande obsession, à contre-jour. J'ai beaucoup appris avec ces techniciens et j'ai découvert ce qu'était une équipe par rapport à la solitude du photographe.

**Tu parles de tirages, tu avais donc un laboratoire...**

Quand j'ai commencé à faire des photos, je n'avais pas d'agrandisseur. Mon agrandisseur, c'était une caisse d'oranges, sur laquelle je mettais un appareil photo ouvert pour profiter de l'optique. Entre deux plaques de verre, je mettais le négatif et au-dessus j'avais une boîte de poivre ronde qui venait du magasin de ma mère, dans laquelle j'avais mis une ampoule pour éclairer le négatif placé entre les deux plaques de verre.

C'est extravagant quand on y pense. Ce qui l'est encore plus, c'est de songer à ce qui s'est passé lors de ma première exposition en 1958 au Kunstgewerbe Museum de Zurich, en même temps que l'exposition "Family of man". Ce musée était le prolongement de la Kunstgewerbe Schule où Werner Bischof, René Burri ou Robert Frank et

bien d'autres ont appris la photo. Lors de cette exposition qui était uniquement constituée de tirages 50x60 cm, tirés par moi avec cette espèce de caisse d'oranges, les visiteurs venaient me demander le nom de mon agrandisseur. Que pouvais-je répondre à tous les responsables de cette grande école?

À la faveur de cette exposition à Zurich, soit Steichen lui-même, soit son assistant m'ont acheté 9 tirages pour le MoMA, des tirages faits avec cet agrandisseur de rien du tout. J'ai encore certains "vintages" de cette série. J'en ai vendu mais je devais en avoir en double ou en triple. Plus tard, j'ai acquis, sur tes conseils, un agrandisseur en bois de marque Imperator, de la maison Houppé, qui est encore en service pour des négatifs réputés "intirables".

**Et du côté des supports ?**

Au début, c'était du papier Kodak, acheté en solde dans un magasin de la rue de Provence à Paris mais, assez vite, je me suis concentré sur le papier Lumière Élysée. Ce papier en solde était du "mat teinté". Puis je me suis dirigé vers du papier brillant, suite à une équivoque liée à un article paru dans la revue *Profil*, publiée par l'Ambassade américaine en France. Cette publication comportait une contribution de Baumont Newhall qui parlait du groupe F: 64 et des portfolios réalisés par Edward Weston, Ansel Adams, Imogen Cunningham, Wynn Bullock... Et moi, j'ai mal interprété ce qu'il disait de Weston. J'avais compris que Weston glaçait ses tirages, ce qu'il n'a jamais fait. Et c'est là où j'ai commencé à ne plus utiliser ces papiers teints qui étaient un peu perlés pour les remplacer par des papiers Lumière que je glaçais sur les glaces des armoires que je démontais régulièrement.

Je faisais beaucoup de tirages car je ne savais pas trop faire de bandes d'essai. Je faisais des petits bouts mais je préférais carrément faire un tirage car j'étais assez doué et assez rapide. Quand un négatif me résistait plus de trois fois, je l'abandonnais ! Je faisais du masquage, je ne me rappelle plus comment cela est venu, j'avais dû lire

quelque chose quelque part, de Daniel Masclat peut-être.

**D'où viennent tes influences s'il y en a et quelles furent leur impact sur ton évolution ?**

À l'époque, il n'y avait pratiquement pas de revues de photographie. La seule que je voyais était *Photo Monde*. Elle a été le choc de ma vie, en particulier ce numéro de 1953 avec en couverture le nu de Weston. Voilà les nus que je voulais faire. Il y eut par la suite les univers de Brassai et de Guy Bourdin. Le Bourdin des débuts, celui qui a été montré il y a trois ans aux Rencontres d'Arles.

J'ai commencé à faire des nus dans un grenier dans ces premières années cinquante qui furent pour moi capitales car ma mère venait de disparaître. Fin 1952, Paul Éluard venait également de décéder. Pâques 1953, je rencontre Picasso, et en 1954, j'ai 20 ans.

J'ai 20 ans, je fais les photos de *Jules César* à Arles, un peu à la manière de Thérèse le Prat, avec un projecteur en coulisse et un copain comme assistant. Avant qu'ils entrent en scène, je photographiais chaque acteur. Ce sont des photos que j'ai montrées au photo-club d'Arles. La critique fut acerbe et me renvoya à mon violon. Heureusement, le lendemain, je rencontrais dans les rues d'Arles le photographe Izis Bidermanas qui me dit: "J'ai entendu ce qu'ils vous ont dit hier soir. Ne les écoutez pas, après ce que j'ai vu, moi je vous dis de continuer." Ces portraits ont d'ailleurs été présentés lors des Rencontres 2014 au théâtre de la Calade.

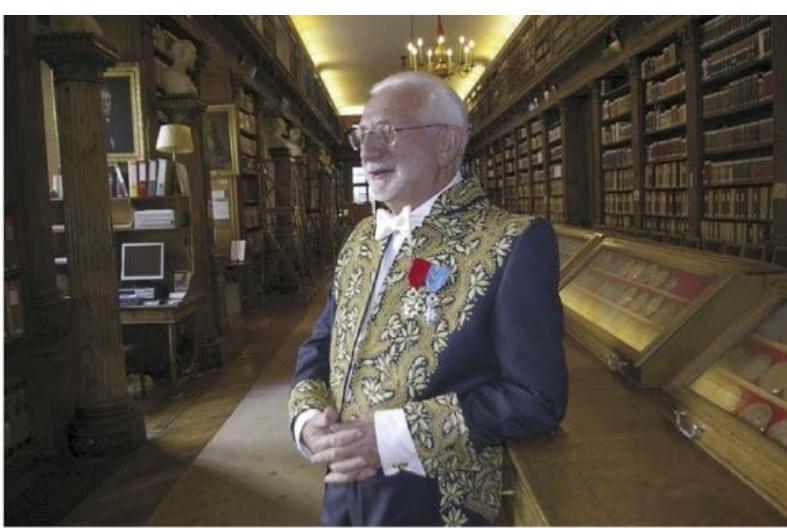
Mais la principale influence fut celle de Picasso quand il m'a dit: "Travaillez, travaillez encore." Il faut être honnête, quand je rencontre Picasso en 1953, j'ai 19 ans et un an de photo "intéressante" derrière moi. Avant cela, je n'avais sérieusement que les photos commandées par le journal. Et là, tout d'un coup, ça fait "tilt" car Picasso me dit: "Surtout je voudrais en voir d'autres." Je suis rentré à la maison en me disant qu'il fallait que je travaille pour Picasso, qu'il fallait que je lui fasse voir ce dont j'étais capable. Et pendant deux ans, j'ai fait des photos dont les fameux saltim-

Lucien Clergue militant pour le respect des Droits d'auteurs aux Rencontres de la photographie d'Arles en juillet 2011. (© Lucien Clergue)

Lucien Clergue avec sa fille Anne et Roland Dufau, tireur de ses photographies sur Ilfochrome, lors du vernissage de son exposition aux Rencontres de la photographie d'Arles le 7 juillet 2014. (Photo Bernard Perrine)

Lucien Clergue, Christine Albanet et Christian Lacroix lors de la remise de la décoration de Commandeur des Arts et Lettres à Lucien Clergue, pendant les Rencontres de la photographie d'Arles, le mardi 8 juillet 2008. (Photo Bernard Perrine)





Lucien Clergue lors de son discours d'installation le 10 octobre 2007.

Cérémonie de l'Épée, le 10 octobre 2007. L'épée a été dessinée par Christian Lacroix, derrière Lucien Clergue. On reconnaît Manitas de Plata (à droite) et Pierre Schoendörffer en tenue d'académicien.

Lucien Clergue dans la Bibliothèque de l'Institut de France.

Photos Bernard Perrine

banques, un peu en hommage à ceux qu'il avait peints. Mais il y avait aussi l'Orphisme de Cocteau, la princesse de la mort, Heurtebise... Autrement dit, toutes les influences que j'avais reçues. Je les ai jetées dans ces travaux pour m'en débarrasser. C'est ce qui m'a un peu sauvé la vie car, autrement, j'aurais fait cela toute ma vie. Dans ces deux années, il y a eu l'épisode des animaux morts, et quand j'ai fini ces photos, j'ai dit : "Je peux les montrer à Picasso."

C'est là qu'il y a eu cet épisode étrange qui est sorti de ma mémoire mais que mon meilleur ami d'enfance, Jean-Marie Magnan a enregistré pour moi. Il paraît qu'en sortant de chez Picasso, où j'étais allé rechercher mes photos, je lui aurais confié cette phrase que le peintre avait prononcée en m'accueillant : "On me dit que c'est Cartier-Bresson le plus grand photographe du monde, moi, je dis que c'est vous." Je suis obligé de dire que je ne m'en souviens pas. C'est sorti de ma tête et c'est mon ami qui la garde.

**Le cinéma a beaucoup compté dans ton parcours...**

Les films de Jean Cocteau – *Orphée*, *La Belle et la Bête*... – mais aussi ceux de Buñuel ont représenté des influences importantes ; au moment du passage du violon à la photo, il y a eu chez moi la tentation du cinéma.

En 1965, j'ai fait un petit film en 16 mm sur la corrida, avec un appareil que l'on m'avait prêté. Chaque fois que j'allais voir un producteur à Paris, il me mettait dehors car la corrida leur faisait peur. C'est finalement un producteur français passionné de corrida, Pierre Braunberger, qui a accepté de financer mon premier film *Le Drame du taureau* avec lequel j'ai gagné d'emblée le prix Louis Lumière, équivalent du Prix Delluc en court-métrage. Ma carrière de cinéaste a tourné court à cause de mai 1968, mais j'ai quand même réalisé 17 courts-métrages pour Pierre Braunberger et trois moyens de 52 minutes sur Picasso.

J'ai eu des prix comme jamais je n'en avais eu en photographie ! Pour ne pas avoir de prix en cinéma, il faut être le dernier des "nuls" : tu fais un court-métrage, tu as un prix !

Mai 1968 a été un grand tournant car je devais avoir la

Palme d'or avec *Delta de sel*, mais il n'y a pas eu de prix cette année-là. En compensation, on a été nominés aux Oscars, on ne l'a pas eu et cela a découragé mon producteur parce qu'il avait dans la poche à Cannes le contrat pour faire le premier long-métrage. Hollywood m'a alors passé commande d'un film sur Picasso et j'ai connu ce qu'était l'horreur du cinéma avec ces producteurs américains complètement "pétés". Je me suis dit : "Si c'est cela le cinématographe, alors je préfère retourner à la photo". Cet épisode a duré à peu près cinq ans, de 1965 à 1970.

**Michel Tournier parle de "photos grises" qui auraient marqué ses premières créations quand, dans le même temps, Jean Cocteau y décèle un univers poétique. Cela est-il lié aux techniques ou aux sujets photographiés ?**

Cela était lié aux sujets. D'ailleurs, tu es le mieux placé pour le savoir, tu m'as photographié dans cet étang où j'ai fait en 1959 ma première photo de paysage pour "Camargue secrète".

Une chose capitale pourrait justifier la qualification de Michel Tournier : j'ai fait, avec le Semflex, des photos des petits enfants dans les ruines de guerre d'Arles mais sans soleil. Je me cachais tout le temps du soleil dans une ville où il y en a beaucoup. Sur huit mois, il en passe du soleil ! Et, très bizarrement, quand j'ai fini cette série, en juillet, au beau milieu de l'été, je suis allé à la gare et en revenant, à contre-jour, j'ai vu le cadavre d'une poule au bord de l'eau, inondé de soleil. C'est ainsi que j'ai découvert la lumière du soleil sur la mort. Un mariage assez étrange.

Je suis donc vite allé à la maison chercher un appareil et j'ai fait les photos de cette poule. Les enfants qui s'amusaient au-dessus me lançaient des cailloux et en rentrant chez moi, j'avais la fierté de dire : "Ils m'ont tiré des cailloux comme sur Van Gogh." Je connaissais en effet quelqu'un qui avait rencontré Van Gogh et ce dernier lui avait raconté que des enfants lui avaient lancé des trognons de chou.

**Au fil des années on a pu observer une évolution de tes tirages aussi bien dans leur format que dans leur surface.**

**Quelles en sont les causes et les intentions ?**

Les premiers tirages avaient pour format le 24x30 cm, c'était mon format d'origine le plus répandu. Pour Picasso, je faisais aussi beaucoup de 13x18 cm pour lui montrer, pour lui envoyer et pour les garder en archives. Ce qui devient maintenant des vintage que je négocie avec le Musée de Barcelone.

**Quelle signification attribues-tu à ces 24x30 cm par rapport aux grands tirages contemporains ?**

Pendant longtemps, je suis passé d'une galerie à une autre. Ma première galerie a été Lee Witkin après la guerre et je vivotais avec mes tirages au format que je voulais. Lorsque j'ai rencontré Patrice Trigano, c'est lui qui a décidé de faire ces grands formats en me situant à une cote et à une place que je n'avais pas encore occupées. Et c'est là où le concept d'un marchand de tableaux célèbres du XX<sup>e</sup> a été capital car il m'a en effet permis de voir autre chose.

J'ai été un des premiers à faire des grands formats dans mes expositions, à la Maison de la Culture d'Amiens ou pour l'exposition de Marseille Luminy en 1972 avec le grand nu à la main levée.

Mes formats de base étaient 30 x 40, 40 x 50 et 50 x 60. J'avais décidé de tirer mes photographies à vingt exemplaires (1/20 APF, 1/20 MF pour les moyens formats et 1/20 GF pour les grands formats). Je n'ai pas dérogé de cette ligne jusqu'à ce que, pour des questions de TVA, le ministère décide une limitation à 30 exemplaires. À partir de ce moment, j'ai regroupé les trois formats sur 30 exemplaires. Avant 1993, on peut voir certains tirages limités à 20 ; après la loi, j'ai complété les tirages jusqu'à 30. Chez moi, tout cela est classé, archivé.

**Pour un sujet combien prends-tu de photos ? Ta pratique change-t-elle suivant que ce sont, par exemple, des nus ou des taureaux ?**

Bonne question ! Avec les taureaux, on ne sait jamais ce qui va se passer, on est donc obligé de mitrailler. Les nus, c'est un peu pareil, du moins dans la mer : on ne sait pas ce que les vagues vont faire. Après, il convient d'être très exigeant à l'édition. Chez Pierre Gassmann, en examinant ses tirages, Henri Cartier-Bresson disait "ça c'est pour ringard" quand le tirage n'en valait pas la peine.

Je suis un peu prolifique ; comme le disait Cocteau, je ne lâche une nature morte que lorsque je l'ai fait avouer avant de mourir, afin que personne ne puisse faire la même chose derrière moi. Je pense avoir huit à neuf cent mille négatifs avec leurs planches-contacts en archives.

**Depuis plus de soixante ans que tu pratiques la photographie, les techniques ont évolué. Ces évolutions ont-elles un impact sur tes pratiques ?**

J'ai une certaine méfiance pour la technique. Avec le recul, je m'aperçois que cela m'a protégé. Il y a eu des évolutions comme l'abandon du format carré à partir du moment où j'ai exposé au MoMA en 1961 avec Yasuhiro





Nu zébré, New York  
© Lucien Clergue, 1997

suis pas certain. Tout cela en Kodachrome bien sûr.

Au moment des événements de mai 1968, il y a eu un épisode bizarre. J'étais invité sur un bateau qui faisait des croisières musicales et, comme un imbécile, j'ai embarqué toutes les diapositives de Picasso dans une mallette qu'Air France donnait quand on prenait l'avion. J'ai eu le malheur de ne pas la garder avec moi ; quand on a débarqué, deux valises avaient été volées, celle de la propriétaire du bateau qui y avait rangé ses bijoux et la mienne. Quand le voleur a vu ce qu'il y avait dedans, il a dû jeter tout cela à la mer. Cela m'a découragé et j'ai arrêté de faire de la couleur pendant plusieurs années.

J'y suis revenu à la demande de M. Sabater de l'imprimerie AGEF, pour faire des cartes postales. Une erreur car avec David Hamilton, il a inondé le marché en nous faisant basculer vers un côté commercial qui m'a beaucoup servi à l'époque. Voilà, j'ai fait une faute et c'est certainement la plus grande de mon parcours.

J'ai aussi essayé de faire des photos couleur un peu moins commerciales, en particulier des cailloux peints, découverts sur la plage, abandonnés sans doute par des enfants qui avaient fait des jeux. Et, de cette série, j'ai voulu faire des tirages Fresson dont m'avait parlé John Batho. On était à la fin des années 70. Ces tirages furent catastrophiques, gris et sans relief. J'ai donc laissé tomber.

Je suis allé voir Francis Gamichon qui m'a fait des tirages sur Cibachrome qui m'ont plus ou moins satisfait. John Batho m'a alors conseillé d'insister avec Fresson et cette fois, il m'a fait des tirages qui m'ont donné satisfaction.

La couleur a continué essentiellement en 24x36, avec des nus. Mais il faut dire qu'avec les films le rendu de la peau blanche tire vers le rose. Et en couleur, ce n'est pas toujours très beau. Par contre, les peaux noires et sud-américaines sont splendides. Par la suite, avec le Fuji 6x17 cm, j'ai fait beaucoup de panoramiques couleur tirés en Cibachrome par Roland Dufau.

Pour le laboratoire, j'ai presque toujours eu un assistant, en tout cas à partir de 1963 quand j'ai habité près des arènes. Mon labo a pris une nouvelle dimension à partir de 1968, lorsque nous avons acheté la maison, mitoyenne à la nôtre. C'est à partir de ce moment-là que j'ai plus ou moins arrêté le tirage car j'avais des problèmes d'yeux.

En résumé, je reste fidèle à l'argentique, à l'Ilford Galerie pour le papier et pour les films, surtout 100 ISO, plus rarement 400 ISO. Et un peu de couleur sur les films Fujichrome Velvia et Provia. Pour les tirages en Ilfochrome couleur, les laboratoires Roland Dufau et Choi pour les grands formats. Après l'Ilfochrome, c'est un grand point d'interrogation. J'attends vraiment les dernières nouveautés qui pourront me satisfaire...

**Et que peut-on dire des surimpressions, comment les situer dans ton œuvre ?**

L'histoire des surimpressions commence en 1953 avec les premiers tirages que je présente à Picasso, à la sortie des arènes d'Arles. Ce sont des surimpressions en noir et blanc obtenues en plaçant deux négatifs de visage dans l'agrandisseur. Avec comme résultat une photographie dédoublée dont le léger décalage engendre un portrait avec deux bouches et quatre yeux. J'avais 19 ans, je me cherchais un peu. J'ai abandonné les surimpressions jusqu'à ce jour de 1991 où une erreur de manipulation d'une de mes assistantes m'apporta une nouvelle révélation.

En effet, ayant oublié de couper une languette, cette dernière replaça un de mes films de corrida, déjà exposé, dans son propre appareil pour photographier une fête avec ses copains. Résultat, des fermetures éclair sur les tableaux ou des foulards autour de leur cou. Je compris tout à coup qu'il y avait là des sources à exploiter. Plusieurs explo-

Ishimoto et Bill Brandt. À cette occasion, Ishimoto m'a amené chez des amis qui étaient la direction de Minolta, en bas de Park Avenue. Il y avait sur la table des objectifs et des appareils et ils m'ont dit de choisir. J'ai choisi un appareil et quelques objectifs et cela m'a obligé à deux choses : abandonner mon développement dans le *salad bowl* au profit des cuves Paterson et adapter mon agrandisseur.

Par contre, le passage du carré au rectangulaire ne m'a pas trop gêné car, pour dire la vérité, avec le format carré, je pensais déjà rectangulaire. Je composais beaucoup en rectangle, d'ailleurs au début, mes 6x6 étaient tronqués.

Il a aussi fallu que je modifie une cabine de séchage bricolée dans un placard plein de poussière qui m'avait valu une "engueulade" de Jean Dieuzaide qui me sommat d'apprendre à repiquer. Le glaçage, c'est clair, net et précis, je l'ai arrêté avec l'arrivée du papier Ilford Galerie.

Cela m'a donc obligé à changer le timing de séchage : au lieu de mettre l'émulsion contre le miroir, je la mettais en l'air et je tirais avec marges blanches pour pouvoir coller mon tirage avec un adhésif autour. Cela permet par contrecoup d'identifier plus facilement et plus précisément mes vintages car les tirages précédant cette période

n'ont pas de marges blanches. Ce n'est donc en aucun cas un choix esthétique, c'est un choix technique. C'est l'évolution de cette technique qui m'a forcé à passer sur ces supports-là.

En 6x6, je travaillais avec un 80 mm. Avec le 24x36, j'ai découvert les téléobjectifs qui m'ont servi pour la corrida, mais aussi pour les paysages pour aller chercher des choses au fond des marais, au fond des rivières... Et cela a été une grande découverte pour moi.

Je les ai également utilisés pour les nus, ne serait-ce que pour me protéger de l'eau en me tenant un peu à distance du modèle. J'ai aussi essayé des gros télé comme le 800 mm à miroir. On me les a tous volés avec mes Minolta.

Je suis resté fidèle à l'argentique et aux appareils Minolta en rachetant régulièrement des occasions comme le X700. Tout comme je suis resté fidèle aux films Ilford et aux prises de vues naturelles. Je n'utilise pas de filtre, j'exploite les rendus de lumière, le contre-jour, en me basant toujours sur la haute lumière.

Pour la couleur, c'est différent, il y a eu un premier épisode entre 1965 et 1968, notamment chez Picasso, peut-être aussi des photographies de Camargue, mais je n'en

rations permirent de dégager les quelques règles nécessaires et essentielles. Ce fut le début des surimpressions taumachiques où je photographiais d'abord la corrida en veillant à ce que le film soit entièrement vertical ou horizontal, sous-exposé d'un diaphragme. En veillant, surtout pour la corrida, à ne pas avoir de trop grandes plages ensoleillées ou de couleur claire.

Il faut évidemment que le taureau soit entouré de zones assez sombres pour que l'incrustation puisse se faire. Nous sommes en argentique avec le Minolta X700 et je fais une petite encoche sur la pellicule à un endroit où il y a une petite vis, près du rideau pour me permettre de me repérer.

Une fois le film exposé, je le rembobine en laissant la languette dehors sur laquelle je consigne les données, d'abord si le film est vertical ou horizontal, dans quelles conditions il a été pris, si possible la couleur du costume du torero, en bref une somme de détails susceptibles de me guider plus tard. Puis je garde le film et quand je me trouve dans un musée où on a le droit de photographier sans problème, je recommence. Je suis alors dans une spéculation hasardeuse, ne sachant pas ce qui va se passer. J'ai fait cela pendant une dizaine d'années jusqu'au jour où j'ai eu envie d'introduire le nu. On était en 1991 quand la ville de Saragosse, enfin le département d'Aragon, m'a demandé pour une feria en octobre de faire un travail dans cet esprit. L'avantage qu'il y avait à Saragosse, c'est que je pouvais photographier la corrida l'après-midi et aller le lendemain matin au musée local où il y a beaucoup de tableaux de Goya, entre autres. C'était vraiment très lié parce que là, je n'avais pas beaucoup de temps entre les deux expositions et je pouvais donc me souvenir de ce que j'avais fait.

Après, j'ai essayé d'introduire les nus avec les taureaux mais cela ne marchait pas très bien. Jusqu'à ce que je me dise que je pouvais associer les nus et les tableaux de musée en les orientant vers un côté iconoclaste. Évidemment, le Christ en croix, les seins, les sexes, etc. Cela a été déclenché par une huitième visite au retable d'Issenheim à Colmar. Au cours de cette visite, l'idée s'est imposée de faire des variations autour de *La Tentation de Saint Antoine*. Tout d'un coup, je pouvais l'exploiter à ma façon.

À ce stade, je dois dire aussi que cela dépend beaucoup du modèle. Il faut des filles qui soient de très bonnes actrices car cela suppose qu'elles comprennent ce que j'attends quand je leur dis par exemple: "Tu regardes de ce côté où il va se passer quelque chose", mais on ne sait pas quoi. Parfois, l'attitude correspond. Quand cela marche, c'est parfait. Évidemment, personne ne me croit. On croit que c'est de la manipulation d'ordinateur alors qu'il n'en est pas question. Je laisse volontiers les passages qui sont un peu surchargés, peut-être pas très utiles, mais je montre mes sources, je dis d'où cela vient.

Naturellement, il y a un déchet considérable qui peut frôler les 99%. Sur une cen-

taine de photos, si tu en sors une ou deux, tu es content. C'est beaucoup d'investissement mais quand tu en as une de bonne, c'est merveilleux. Moi, j'ai l'habitude parce qu'en taumachie, en Camargue, quand on sélectionne les jeunes vaches pour la reproduction, on est très exigeant. Néanmoins, il faut faire très attention car ce qui ne semble pas bon aujourd'hui peut le devenir avec le temps. Je fais donc chaque année une sélection de cinq ou six prises qui me donnent satisfaction.

#### **Et quels titres leur donnes-tu ?**

Cela dépend, je donne des titres assez précis quand cela s'impose. Sinon, j'appelle cela *Passion de Rome*, *Passion de New York*, de *Chicago*, de *Los Angeles*... Je sais qu'il faut diversifier les titres pour l'identification a posteriori mais je me méfie d'interprétations que je pourrais imposer ; je crois qu'il faut laisser au public la possibilité de participer et de faire sa propre interprétation...

Il y a aussi cette phrase qui m'a frappé chez Picasso: "*La peinture est plus forte que moi, elle me fait faire ce qu'elle veut*". J'ai envie de dire la même chose pour la photographie. La photographie est plus forte que moi, elle me fait faire ce qu'elle veut. C'est l'appareil, la technique qui font tout, presque à mon insu. Je les mets en situation et ils se débrouillent entre eux. Cela, évidemment, c'est une expectation car ce n'est qu'après le développement du film que l'on peut voir si la mayonnaise a pris.

#### **Quels tableaux ont ta préférence pour les surimpressions ?**

Au niveau des peintures, je pars des débuts jusqu'au XVIII<sup>e</sup>, jusqu'à David. Mais cela marche mieux avec des tableaux du XV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup>, je ne sais pas à quoi cela est dû, si c'est une question de teinte, de couleur, d'éclairage.

Il y a aussi des tableaux qui résistent. J'ai essayé la période contemporaine avec le fameux tableau du Douanier Rousseau mais cela n'a pas fonctionné. Avec les œuvres contemporaines, je ne peux pas car je suis soumis au copyright du peintre.

J'ai essayé avec des monuments, avec des statues mais cela ne marche pas très bien car on a du relief, donc un problème de profondeur de champ alors qu'avec un tableau je peux travailler à une ouverture de f/1,4 ou f/1,7 car en plus je n'ai pas besoin d'une netteté absolue.

Souvent il y a une bagarre qui se fait dans l'appareil, à mon insu, entre le modèle vivant et le modèle du tableau, l'un peut prendre le pas sur l'autre, c'est inexplicable. Et dans des situations extrêmes, on peut ne voir que le nu ou le tableau. Je ne fais peut-être pas assez attention à la technique mais je dois aller assez vite car lorsque je suis dans le musée, j'ai une capacité de prise de vue qui ne peut pas dépasser deux heures. Après, que ce soit avec le modèle ou avec le tableau, le désir semble s'éteindre.

**Propos recueillis  
par Bernard Perrine**



Manitas de Plata et José Reyes, extrait de la série "Gitans" © Lucien Clergue, 1955

Ci-dessous, l'une des dernières images de Lucien Clergue, représentative de son travail autour des surimpressions.





"Il n'y a pas de nostalgie dans mon travail, qui est une attitude contemporaine d'auteur"

Il s'intéresse depuis vingt ans à l'architecture, à l'espace urbain, aux monuments et à tout ce qui peut rattacher les hommes à la vie et à la mémoire. Cofondateur en 1991 du collectif Tendance Floue, Patrick Tourneboeuf s'est forgé l'image d'un témoin inspiré de son temps et de ceux d'avant, au point de se voir de plus en plus sollicité pour imprimer sa vision à l'urbanisme et à ses métamorphoses. Auteur d'un ample travail sur les traces du mur de Berlin, sur le littoral français, sur l'Opéra Garnier, sur les Archives nationales ou sur le Petit Palais, il nous explique comment il parvient aujourd'hui à concilier les commandes et sa propre production.

## La mémoire en grand format

**Chasseur d'images – À partir de quand avez-vous su que vous seriez photographe, et plus particulièrement photographe d'architecture ?**

**Patrick Tourneboeuf** – Cela remonte à mon enfance, à ma fascination du voyage. Ma grand-mère maternelle, qui avait longtemps vécu au Maroc, et qui nous gardait à la maison, m'emmenait pendant les vacances scolaires à travers toute la France pour y revoir ses amis. J'ai eu assez rapidement un premier appareil photo, un Sport Fex au format 127, celui de mon grand-père paternel. C'était comme une passe d'armes et, pour moi, un passe-temps durant les trajets, une forme de carnet de notes. La photo m'est apparue comme un outil de liberté. N'étant pas très assidu à l'école, j'ai quitté mes études dès la 3<sup>ème</sup> pour suivre une formation de photographe à l'école CE3P, dont je suis sorti major de promotion en 1985. J'avais trouvé ma voie. J'ai effectué une préparation militaire aux fusiliers marins et j'ai terminé mon temps comme photographe chez les marins pompiers de Marseille. J'ai pu y faire pas mal de photographies pour moi et pratiqué beau-

coup de techniques de laboratoire. Avec des parents antiquaires et un grand-père architecte, je me suis orienté vers l'architecture et la décoration. Ayant quitté tôt le domicile familial, j'ai été confronté à la nécessité de gagner ma vie. Mes premiers clients ont été *La Maison de Marie-Claire* et "Mariages Frères" pour lesquels j'ai photographié la première boutique de Thé à Paris et réalisé des photographies de catalogue. Guy Boyer, alors rédacteur en chef de *Beaux Arts magazine*, m'a fait rencontrer Stéphane Couturier. Cela marquait le départ de l'aventure de la photographie d'architecture et de la découverte des commandes avec l'agence Archipress.

**Sur le plan technique, qu'avez-vous retenu de ces divers passages ?**

Je travaille depuis 1991 à la chambre Arca 6x9 qui a l'avantage d'être portable, et j'utilise la même optique 47 mm depuis vingt ans, ce qui assure une continuité, perceptible dans mon livre *Monumental*. Je suis passé au numérique il y a deux ans. Après des balbutiements, j'y retrouve aujourd'hui une écriture parallèle suivant un protocole bien établi, avec l'aide d'une optique

Nulle Part #01.  
Soulac-sur-mer,  
mars 2002.  
Bourse du  
FIACRE,  
ministère de la  
culture, France.  
© Patrick  
Tourneboeuf /  
Tendance Floue

Portrait  
© Frédéric  
Delangle

grand-angle à décentrement, d'un positionnement face au sujet et d'un travail de post-production sur les fichiers. J'applique des résolutions de grain proches du film que j'utilise en argentique. Le choix du matériel dépend de la commande: en presse et en urgence, je recours au numérique, et pour mes travaux personnels, je conserve la chambre en argentique malgré les problèmes de fournitures et les frais engagés. Ce n'est pas un luxe, c'est une volonté d'écriture, de narration.

**Qu'est-ce qui vous a incité, une fois le XXI<sup>e</sup> siècle bien entamé, à vous intéresser aux années sombres du XX<sup>e</sup> ?**

C'est l'idée de la mémoire propre à la photographie et c'est aussi lié à ma famille: la mort de deux arrière-grands-pères tombés à la Grande Guerre, le déracinement de ma grand-mère et de ma mère à leur retour du Maroc, tout m'a conduit à avoir un regard politique sur le monde. Berlin est exemplaire de cette filiation des événements, entre les velléités de l'Allemagne en 1914, le poids du Troisième Reich et la terreur de la Guerre froide. Et si on regarde notre actualité, les

conflits au Moyen-Orient, l'attaque des tours jumelles de New York sont dans la continuité des tragédies qui ont secoué le XX<sup>e</sup> siècle. Il n'y a donc aucune nostalgie dans mon travail qui est une attitude contemporaine d'auteur ou d'artiste pour mieux faire comprendre aux générations futures ce qu'ont été les enjeux du XX<sup>e</sup> siècle. La photographie peut être un vecteur de transmission, de prise de conscience et surtout le moyen d'éviter l'amnésie. Plutôt que d'aller vers des territoires, je préfère les signes comme les stèles ou les fondations. Le souvenir ne m'intéresse pas, ce qui m'interpelle, c'est de savoir comment aujourd'hui je peux regarder d'un œil contemporain les stigmates de la mémoire. Les monuments aux morts existent, on a de nouveau compris la valeur de leur symbole comme celui, à l'antithèse historique, des blockhaus qui peu à peu sont engloutis par la mer, quatre-vingts ans après avoir été construits. Je me positionne sur ces traces comme artiste. Et comme témoin.

**Ces grands sujets sont intimement liés à la mort, du moins à celle**

**que s'infligent les hommes à travers les conflits. N'était-ce pas un peu lourd à la longue ?**

Enfant, je me posais beaucoup de questions, j'étais angoissé à l'idée de traverser l'espace-temps comme une particule et j'avais une grande peur de la mort. La photographie s'est montrée comme un moyen de la conjurer, et aussi de rendre hommage aux disparus, de donner un sens à la vie.

**La commande publique existe depuis le daguerréotype. Vient-elle toute seule ou faut-il la solliciter ?**

Au commencement il faut la solliciter. Le téléphone, les publications, les expos finissent par aider et petit à petit, le nom qui se crée fait qu'on est sollicité à son tour. L'usage des réseaux sociaux – Facebook, Instagram, pourquoi pas – mais aussi l'édition font qu'on finit par avoir une visibilité qui touche les gens, les institutions, les groupes privés. Un basculement s'est opéré en 1999, quand j'ai décidé de travailler sur des sujets personnels, comme "Nulle part", sur les stations balnéaires, désertées trois saisons sur quatre.

**Ces grandes missions patrimoniales s'inscrivent dans celles que le second Empire confiait aux daguerréotypistes et à leurs successeurs du collodion. Avez-vous conscience de vous situer dans une continuité historique ?**

Je m'enrichis énormément de la Mission héliographique de 1851, j'ai une vraie passion pour Édouard Baldus et surtout Gustave Le Gray, qui était politiquement engagé, mais aussi pour les photographes amateurs qui se sont donné la mission de laisser des images de la Commune de 1871. C'est ce qui donne son sens au travail photographique et je me nourris aujourd'hui de ces références afin de témoigner de mon époque sans forcément chercher à la dater. Je ne cherche pas à savoir comment, mais je m'efforce de donner à mes images une fonction narrative. En cela, la mission n'est pas une contrainte, mais un guide. "Trace" vient d'une commande dans le cadre d'un échange avec l'Afrique du Sud, sur un endroit que je ne connaissais pas. Je me suis immergé pendant douze jours dans la ville de Kimberley, née spontanément au XIX<sup>e</sup> siècle à la suite de la découverte sur place d'un diamant hors-norme. Quand une relation chamoise s'établit avec l'espace, je sens que l'objectif de la mission sera pleinement atteint.

**Travaille-t-on de la même manière selon qu'il s'agit d'une com-**

**mande collective ou individuelle ?**

Le collectif est un moteur, on réagit par rapport aux autres, en gommant son ego ; mais l'individuel, la singularité du travail revient pour enrichir le collectif. C'est le cas de la commande avec la SEDP, une antenne du patrimoine de la RATP, sur les lieux où on rassemble et répare le matériel roulant du métro et des autobus. Il y a eu la série des "Mad", "Mad in China", "Mad in India", "Mad in France", "Mad in Sète", qui ont été chacun une expérience collective.

**Quelle relation avez-vous pu établir entre la commande d'institution et l'accueil des galeries et du marché de l'art ?**

Si la commande me paraît éloignée de mon travail personnel, je la refuse. Une commande photographique suppose qu'on attend une vision d'auteur, et je veux pouvoir en retour en alimenter mon travail personnel. À chaque projet, je fais acter que je me réserve le droit d'utiliser à des fins personnelles tout ce qui sera produit. C'est aussi ce qui peut me motiver pour accepter une mission. C'est ma raison.

**Y a-t-il des monuments plus inspirants que d'autres ? Y en a-t-il un qui vous ferait particulièrement rêver ?**

Ceux qui ont une patine, un vécu. J'ai une certaine inclination à aller vers les lieux associés à l'histoire, à la politique, à la mémoire et aussi à des points de vue, des perspectives qui m'enchantent. J'aime bien l'idée de la mutation, des lieux qui seront réhabilités pour de nouvelles vocations. Je m'éloigne de l'esthétique de l'abandon, de la ruine, de la friche, comme c'en est devenu la mode. Certains photographes y réussissent très bien, je l'ai fait en 1989 à Berlin. Aujourd'hui, je m'intéresse beaucoup plus à des espaces vivants, j'ai envie de revenir dans le positif, vers la vie, malgré les embûches qu'elle peut provoquer. Les endroits que je photographie pour moi-même ou par commande, me surprennent assez pour aller au devant de ma curiosité. J'avais le désir de photographier le nouveau Philharmonique de Paris, et comme par hasard, *Le Monde* m'a proposé de le photographier, ce qui me ravit.

**Vous êtes un des photographes fondateurs de Tendance floue qui figure parmi les plus anciens collectifs et dont l'image s'est bien ancrée dans le paysage photographique contemporain. Pensez-vous que votre carrière aurait pu être différente en indépendant ou en agence ?**

Tendance floue a mis en place une structure renforcée par l'apport



de chacun de ses membres. C'est un peu comme si on avait deux vies, celle du collectif et la sienne propre. On gagne du temps, on bénéficie du contact, des relations, de la force du groupe, seul on est toujours face à un mur. Le collectif est une échappatoire à l'individualité mais il ne pourrait pas exister sans l'individu.

**Le grand format, la chambre, le strict respect du niveau se retrouvent tout au long de votre production sauf dans une série mise en film, "Des petits riens", où vous vous lâchez en format rudimentaire, sans trop de précaution, avec vos proches. La part personnelle, intime compte-t-elle vraiment pour rien ?**

Ces petits riens ont commencé avec le matériel de l'arte povera comme le Holga, ils continuent maintenant avec l'iPhone. Ils sont, comme les appelle ma femme, "l'antichambre de ma chambre". Tous les photographes photographient leur entourage, il y a un cloisonnement qui permet de rester dans l'intime, et la série "Des petits riens" est une façon légère de poser un regard sur son quotidien, sur sa vie, de faire acte.

**Entre "Périphérique", votre premier travail personnel sur l'espace**

**urbain et la mission photographique confiée par Gares et Connexions, antenne de la SNCF pour Photomed 2014, comment pourriez-vous décrire l'évolution de votre travail, de votre perception des choses ?**

C'est paradoxal, je n'ai pas tellement évolué, j'ai utilisé le matériel comme un stylo. Je me rends compte que c'est l'écoute qui a évolué. En sortant mes photographies de Belfast et de Dublin de 1989, je ne les trouve pas tellement différentes de ce que je fais aujourd'hui. Je suis convaincu que dès le début d'une carrière, on a en tête la genèse de ses projets. On apprend avec le temps à mieux les cadrer, les modeler, le doute se réduit. Entre "Périphérique" et "Stations", il n'y a guère de différence, c'est toujours des axes de déplacement, le fond est le même, la méthode de travail est la même, c'est juste le support qui a changé, du noir à la couleur.

**Quels projets formez-vous pour l'avenir proche ?**

J'en ai beaucoup, qui me permettraient d'aller au bout de mes rêves. Je sais qu'une vie n'y suffira pas.

**Propos recueillis par Gilles La Hire**

Grand Palais #14. Début des travaux du Grand Palais, dépose du quadrigé "L'Harmonie et la discorde", œuvre du sculpteur Georges Récipon, octobre 2001. ©Patrick Tournebœuf / EMOG / Tendance Floue, Courtesy Galerie Emotion Lydie Trigano

• Patrick Tournebœuf. TRACE Kimberley. Textes de François Hébel et Jeanne Fouchet-Nahas. 43 photographies en couleur, 72 pages 170 x 220 mm, couverture souple cartonnée. Collection Cahier photographique, éditions Les instantanés ordinaires, 18 €.

• Deux grands tirages de la série "Stèles" sont présentés à l'exposition "La mémoire Traversée" à l'Éléphant Paname (Paris 2), jusqu'au 18 janvier.

• Patrick Tournebœuf interviendra au Goethe Institut (Paris 16) à propos de son travail sur Berlin le 8 janvier.

• [www.tendancefloue.net/patricktourneboeuf](http://www.tendancefloue.net/patricktourneboeuf)

Pratique reportage

# Photographier le monde politique sans accréditation





## Guillaume COLLET



Ils font la une des journaux, monopolisent les micros, débattent aux heures de grande écoute, "twitchent" à tout-va : les politiques sont partout... mais restent relativement inaccessibles. Sauf dans quelques occasions où ils se déplacent en région pour aller à la rencontre des citoyens. Si on en profitait pour les photographier ? Une tâche ardue pour un amateur sans accréditation. Pour Guillaume Collet, photoreporter expérimenté, rien n'est impossible. Suivons ses conseils de terrain.

*Manuel Valls, alors ministre de l'Intérieur, à Lourdes après les inondations de juin 2013. Les télévisions et radios ayant besoin de son, les micros occupent le premier rang. Pour moi, pas d'autre choix que de photographier en plongée. Cet angle a l'avantage de montrer le ministre au cœur de la mêlée et de donner une idée de l'ampleur des dégâts.*

*Canon EOS 7D, EF-S 15-85 mm f/3,5-5,6 à 17 mm, f/8, 1/400s, 500 ISO*

**P**as facile de photographier la politique sans accréditation. Mais pas impossible. Sur le terrain, tout est affaire d'anticipation. Nous y reviendrons, mais avant cela, la question se pose de savoir ce que l'on peut espérer photographier quand on opère sans passe-droit. En pratique, les possibilités sont plus nombreuses qu'on imagine. Dans les espaces publics ou les meetings ouverts, l'amateur peut travailler dans les mêmes conditions que le professionnel. Pour les meetings fermés, il lui suffira d'acheter un billet d'entrée. En revanche, lui sont interdites les séances sur rendez-vous ou les photos de campagne privées.

Ensuite, il convient de distinguer trois types de déplacements en région: la visite d'un élu prévue de longue date, celle faisant suite à un événement tragique (catastrophe naturelle, fait criminel, etc.) et celle liée à une campagne électorale. Toutes ont un point commun: elles attirent du monde. Ce qui ne facilite évidemment pas la tâche du photographe. Surtout si la visite a lieu dans les rues étroites et sinueuses du Petit Bayonne, que l'homme politique s'appelle Nicolas Sarkozy et qu'il est en pleine campagne... Cet exemple vécu m'a convaincu d'une chose: parfois, il est simplement impossible de prendre une photo sans accréditation. On en revient frustré, mais la frustration n'est-elle pas la maladie chronique du photographe?

De ce point de vue, les déplacements et rassemblements prévus de longue date offrent une meilleure garantie de résultat. Les universités d'été, par exemple, sont des événements ouverts à tous où il est très facile de travailler. Les politiques s'exposent au public pour être vus, dispenser leur discours et parler avec le peuple. Ce genre de manifestation offre un autre avantage: le temps. Tout le contraire des déplacements effectués dans la foulée d'un événement dramatique.

Ceux-ci se font dans l'urgence et à grand renfort de sécurité, deux raisons qui suffisent à les disqualifier pour le sujet qui nous intéresse. L'apprenti reporter en sortirait forcément déçu. Tout s'y passe très vite et se termine souvent par un point presse où seuls les accrédités peuvent se rendre.

### La pêche aux infos

Pour anticiper la venue d'un acteur politique près de chez vous, il importe de consulter fréquemment la presse locale, version papier ou en ligne. Il peut aussi être intéressant de se rendre sur les comptes Facebook des différents partis, car leur actualité et les déplacements y sont souvent annoncés. Il existe aujourd'hui une dizaine de groupes politiques en France. Il n'est donc pas très difficile de les suivre tous. Une autre solution est de demander à la préfecture de vous inscrire à sa newsletter. On vous posera un certain nombre de questions, à vous d'être convaincant et honnête. Généralement, si vous avez une bonne raison, vous serez ajouté. Ce dernier moyen vous garantit des informations fiables et actualisées, il augmentera donc votre réactivité.

En revanche, tenter de contacter directement l'entourage du politicien serait une erreur et une perte de temps. Le photographe amateur doit accepter que certaines portes lui restent fermées. Seul le statut professionnel peut les ouvrir. Tant pis, vous ne monterez jamais dans l'avion présidentiel, mais cela ne veut pas dire que vous ne pouvez pas faire de bonnes images.

### Au bon endroit, au bon moment

La plupart du temps, lorsqu'on n'est pas accrédité, on est mis à l'écart par les gardes du corps ou les RG si l'on approche l'homme politique de trop près. Tenter de passer les cordons de sécurité serait inepte

et pourrait vous valoir un tour au poste de police. Pourquoi prendre ce risque? C'est au contraire en respectant la règle qu'on gagne en confort de travail. Ici, comme au Festival de Cannes (voir C.I. n°354), plus vous laissez de l'air aux personnalités, plus les gardes du corps desserrent leur étau. Il faut donc la jouer finement et anticiper les mouvements des uns et des autres, le but étant que l'homme politique vienne à vous plutôt que l'inverse.

Gardez à l'esprit que certaines séquences sont immuables. Lors des déplacements ministériels, par exemple, les membres du gouvernement arrivent en voiture sur une place publique pour y saluer les citoyens. C'est précisément ici qu'il faut se poster. Dans l'idéal, je vous conseille de prévoir une focale grand-angle lorsque le ministre se rapprochera de vous et une focale longue, style 200 mm, pour continuer à travailler à distance.

À l'arrivée de la voiture du ministre, il y a toujours un comité d'accueil composé d'élus et d'industriels locaux, tous prêts à lui tendre la première main. Pour saisir ce moment, le photographe doit penser à deux choses: se décaler pour ne pas être gêné par ce petit troupeau et anticiper la sortie du ministre. Dans 90 % des cas, il sortira du côté des gens qui l'attendent. À vous d'étudier le sens de circulation des voitures pour prévoir comment s'ouvrira la portière. Ce serait dommage que celle-ci obstrue votre champ de vision. Rappelez-vous que, dans la plupart des cas, une photo réussie ne dépend pas de votre technique mais de votre placement.

### Garder l'œil ouvert

L'aura médiatique des sujets et le dispositif sécuritaire qui encadre leurs visites pourraient laisser penser que la prise de vue politique s'apparente à la photo people. Dans les faits, elle a plus à voir avec la photographie de rue. Ici, impossible

## Reportage politique : 10 conseils pour débiter

- User de tous les moyens disponibles (PQR, web, newsletters et réseaux sociaux) pour bénéficier d'informations de première fraîcheur.
- Privilégier les déplacements et rassemblements prévus de longue date (type "Universités d'été").
- Rester mobile et attentif à l'environnement afin de réagir vite.
- Ne pas gêner les photographes dont c'est le gagne-pain.
- Se montrer sociable et souriant: gagner la confiance des uns et des autres peut ouvrir des portes!
- Saisir des attitudes, des interactions plutôt que des regards directs.
- S'inspirer de l'air du temps: vos choix de composition peuvent changer selon que l'élu est dans une mauvaise passe ou au firmament des sondages.
- Adapter sa technique à la situation: photographe à bout de bras quand on est pris dans la foule, travailler en Raw pour un meeting en salle, etc.
- Éviter les photos de mauvais goût.
- Ne pas se bercer d'illusions: les chances de vendre des photos d'actualité politique à un journal sont infimes.

1 - Ici, pas d'autre choix que d'anticiper la venue du président. Ensuite, soit on fait une photo de côté, au zoom pourquoi pas, soit on rentre dans le sujet au grand-angle.

2 - Une photo prise au 300 mm. Le passage en N&B rattrape une lumière et une colorimétrie affreuses. Je suis resté près de 30 minutes sur eux pour ne rien manquer de leurs interactions.

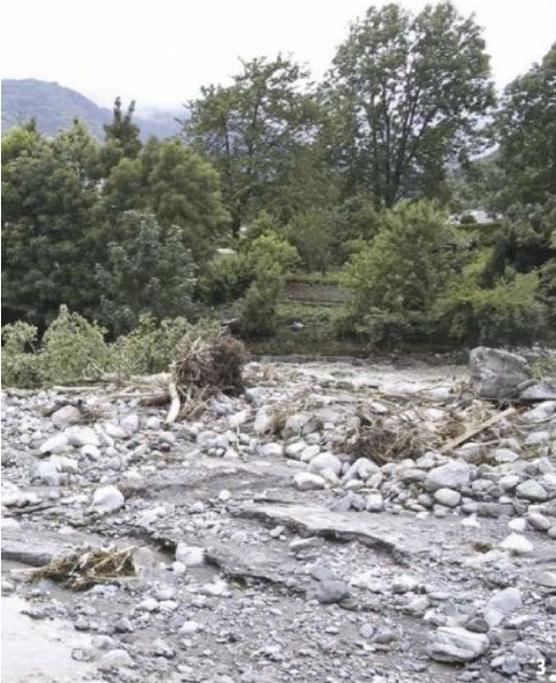
3 - Jour de catastrophe naturelle dans le sud-ouest. Par un heureux hasard, nous n'étions que deux à cet endroit (un collègue de l'AFP et moi). On a laissé de l'espace au président et en retour la sécurité nous a laissés travailler.

4 - Défaite d'un candidat FN aux législatives. J'ai forcé le passage à travers les caméras. Il faut jouer des coudes.

5 - En parlant avec le personnel du parc, j'ai pu me placer à l'extérieur de la zone prévue pour les photographes. Ce qui m'a permis d'avoir un point de vue plutôt intéressant.

6 - Le candidat président était hué. On reculait sans savoir ce qui était derrière, mais il fallait être au premier rang pour ne rien manquer.





*Le président François Hollande à bord du Falcon, Auch, 3 août 2013. Une fois la séquence photo officielle terminée, je ne lâche rien. Je sais, pour en avoir discuté avec les collègues, que le président a atterri à l'aérodrome le plus proche. J'anticipe donc légèrement son départ et file à l'aérodrome en question. S'en suit une attente de trois heures avant qu'il n'arrive. Une fois qu'il est monté à bord, je suis au télé son déplacement dans l'avion jusqu'à ce qu'il s'installe. Il salue la foule, je déclenche.*  
 Canon EOS 7D, 70-200 mm f/2,8 L IS II USM à 200 mm, f/6,3, 1/320 s, 320 ISO

de se jucher sur un petit escabeau pour réussir LA photo. Aussi pratique soit-il dans certains cas, l'accessoire s'avère inutile voire dangereux dans un tel contexte. Car contrairement à l'acteur de cinéma, l'homme politique ne se contente pas de sortir d'un lieu pour entrer dans une voiture (ou l'inverse). Il bouge sans cesse, serre des mains à droite et à gauche avant de se poser quelques minutes.

Tout est donc affaire d'observation attentive de l'environnement. Si le président de la République se balade en centre-ville, il y a plus de chances qu'il ait une discussion avec les commerçants qu'avec les badauds. Tout en l'accompagnant, jetez un coup d'œil aux échoppes alentour. Si un des commerçants est sorti sur le pas de sa porte, le président ira probablement lui parler. Il en va de même sur les marchés. Dans ce cas précis, repérez les stands de dégustation de nourriture. Pour l'homme politique, c'est une étape incontournable. L'avantage pour le photographe est

qu'elle peut durer plusieurs minutes et lui laisser le temps de travailler.

Que faire si vous êtes bloqué dans la foule et que vous ne pouvez travailler à hauteur d'œil ? Eh bien, prenez votre boîtier à bout de bras et déclenchez au-dessus des têtes qui vous entourent ! Il y a quelques avantages à travailler ainsi en plongée, surtout avec un grand-angle : si vous cadrez correctement, c'est-à-dire en plaçant la personnalité sur le tiers inférieur de la composition, vous bénéficierez aussi de l'ambiance. Cela peut donner des images très vendeuses... si tant est que vous ayez su capter le jeu des regards entre les différents protagonistes - nous y reviendrons.

Dans cette position, le cadrage est périlleux, la mise au point hasardeuse et les ratages fréquents, mais le déchet diminue à mesure que l'expérience augmente. Personnellement, il m'arrive de rencontrer des problèmes de mise au point mais rarement de cadrage. Je laisse le collimateur au centre et j'ouvre à f/6,3 généralement. L'angle

étant toujours plus ou moins le même, c'est au feeling que ça se joue. Si votre appareil dispose d'un écran orientable, profitez-en. Mais pensez à le remettre en place dès la prise de vues terminée. J'ai vu à deux reprises des écrans se casser lors d'un mouvement de foule. Les deux fois pour la même raison : dans la précipitation et la panique, les photographes avaient oublié de le rabattre.

### Jouer des coudes et respecter le travail des pros

Lorsqu'un attroupement se crée autour d'un homme politique, se positionner est parfois difficile. Pour obtenir une image, il est pourtant nécessaire que vous vous fassiez une place, sans violence bien sûr, mais fermement. Photographier la politique, c'est jouer des coudes. Avec les passants, avec la sécurité, avec les autres photographes d'un jour mais aussi avec les professionnels de l'image que sont les photojournalistes. Sans surprise, ceux-ci

verront d'un mauvais œil votre arrivée sur les lieux. Moi le premier, je m'en énerve parfois. On soulève ici la fameuse question de l'argent. Mon agence me rémunérant à la photo vendue, j'ai besoin de faire la meilleure image possible. C'est mon gagne-pain, je ne peux pas me permettre de passer une journée entière à suivre un politique et rentrer bredouille.

Gardez ce paramètre à l'esprit, et si un photographe professionnel vous demande de bouger, ne vous faites pas prier, car c'est un peu comme si vous disputiez sa proie à un lion. Lors des campagnes électorales notamment, les pros travaillent en continu, se réveillent tôt et se couchent tard. Tandis que l'amateur rentre paisiblement à la maison, le photoreporter est déjà en train d'éditer ses images pour savoir lesquelles il va envoyer. Ne vous étonnez donc pas qu'ils soient parfois un peu désagréables.

Reste que les espaces publics appartiennent à tout le monde. Souriez, faites preuve d'humilité. Si

# F R A



**François Bayrou dans son QG avant d'annoncer son intention de participer aux municipales de Pau, 7 novembre 2013. Une image que j'aurais pu ne pas faire si je n'avais pas surveillé les collègues. Quand j'ai vu leurs téléobjectifs se dresser en direction de la fenêtre, j'ai compris qu'il se passait quelque chose. Observer les autres photographes fait partie des bases... Canon EOS 7D, 70-200 mm f/2,8 L IS II USM à 182 mm, f/4, 1/250 s, 500 ISO**

vous respectez le travail des professionnels, ils accepteront votre présence et toléreront même vos erreurs de débutant. En cas de bévue, ne vous confondez pas en excuses – on n'a pas le temps pour ça –, adoptez une moue dépitée et prenez un peu de champ.

### Des outils adaptés à une démarche

Il suffit de zapper sur une chaîne d'infos en continu pour s'apercevoir que les badauds qui accueillent le politicien en visite utilisent des appareils de toutes sortes pour le photographier: des compacts, des reflex... et beaucoup de smartphones! Comme souvent, l'outil ne fait pas le photographe mais, par ses limitations ou au contraire sa polyvalence, il peut orienter une démarche.

Prenons l'exemple des meetings en salle, ils sont impossibles à photographier avec un simple téléphone ou un compact basique. Si vous voulez travailler correctement,

un reflex associé à un téléobjectif est nécessaire. Idéalement, il faudrait un 300 mm ouvert à 2,8, mais on peut se contenter d'un moins onéreux 70-200 mm f/2,8 monté sur un reflex APS-C type Canon EOS 7D. Il faut aussi que le boîtier soit capable de répondre à la contrainte numéro un de ce genre de manifestation: l'éclairage. Enregistrer les images au format Raw est ici une obligation si l'on veut pouvoir rattraper la colorimétrie a posteriori et utiliser une balance des blancs manuelle.

Trois conseils au passage concernant les meetings. Si l'éclairage vient du haut, un coup de flash peut être bienvenu pour éliminer les ombres sous les yeux. Plus important encore, concentrez-vous sur les gestes, les postures de vos sujets. Réglez votre boîtier en mode rafale et déclenchez quand les mains commencent à voler dans tous les sens pour saisir la position parfaite. Enfin, évitez si possible les portraits quand le visage de l'orateur est barré par les micros.

Que j'opère en intérieur ou en extérieur, j'utilise un matériel offrant souplesse et polyvalence: un reflex 24x36 avec un 24-105 mm et un boîtier APS-C couplé à un 70-200 mm f/2,8. Pour porter un tel attirail sans se fatiguer, on peut recourir à un harnais dorsal, dispositif génial qui bénéficie parfois de pochettes où glisser les cartes mémoire. Le sac bandoulière peut être une autre solution: il protège les appareils et permet de progresser plus facilement dans la foule, mais le photographe perd en réactivité quand il accède enfin au sujet.

La plupart des visites ayant lieu en plein jour, peut-on se passer de flash? Oui et non, car vous rencontrerez tôt ou tard un problème de contre-jour ou bien de zone bouchée sur un visage, par exemple quand le soleil sera au zénith. Dans ces cas-là, un coup de flash permet de sauver la mise et d'assurer des archives de qualité, surtout pour les portraits. Mais tout comme la focale fixe, l'utilisation du flash relève d'une approche photographique,

d'un parti pris. Personnellement, je préfère photographe sans, mais il est toujours monté, au cas où...

Dans un contexte aussi remuant, la gestion de la profondeur de champ n'est pas toujours aisée. Pour ma part, je ne ferme quasiment jamais le diaphragme au-delà de f/6,3. Ce qui compte, c'est l'homme politique, qu'il soit seul ou entouré. Il m'est arrivé de fermer le diaphragme pour mettre en évidence un paysage (par exemple quand j'ai photographié Ségolène Royal dans les Pyrénées), mais c'est pour moi très rare. D'ailleurs, je pense que peu de collègues travaillent avec un diaphragme fermé au-delà de f/8. Quand le politique est pris dans un mouvement de foule, je ferme à f/6,3 plutôt qu'à f/4 ou f/2,8 car le risque d'erreur est trop grand. De plus, dans ces moments-là, on a besoin de voir l'ambiance. Travailler en hyperfocale est ici déconseillé, car le sujet se détacherait moins bien de l'arrière-plan. De plus, utilisé à un diaphragme très fermé, un objectif est moins performant.





**Manuel Valls, Lourdes, 19 juin 2013. En écho à la photo d'ouverture, une image prise au télé, à travers les caméras. Le genre de photo qui donne de la variété à un reportage politique.**  
Canon EOS 7D, 70-200 mm f/2,8 L IS II USM à 120 mm, f/6,3, 1/400 s, 320 ISO

*Page de droite – François Hollande et Philippe Martin, ministre de l'Écologie, Auch, 8 août 2013. Une image qui démontre encore l'importance de l'anticipation. Après avoir fait le tour du marché, le président doit se rendre à la mairie. Dès qu'il commence à traverser la place, j'arrête de le suivre et décide de monter les marches de la mairie pour avoir une image de lui et de la foule. Je n'ai plus qu'à attendre qu'il vienne à moi...*  
Canon EOS 7D, EF-S 15-85 mm f/3,5-5,6 IS USM à 15 mm, f/6,3, 1/400 s, 500 ISO

## Le sens des images

Dans la plupart des photos d'actualité politique, les yeux du protagoniste sont soit dirigés vers un personnage hors champ, soit braqués sur un centre d'attention, soit perdus dans le vague. Pour autant, elles ne perdent pas de leur force. En pratique, capter un regard franc de la part du sujet n'est pas une nécessité lorsqu'on fait du reportage politique. Certains disent même que c'est un piège à éviter. Briser ce "quatrième mur" reviendrait en effet à induire un rapport d'intimité entre l'homme politique et celui qui l'observe. Or, nous ne sommes ni dans la photo people, ni dans le tract électoral.

Au contraire, il importe ici de mettre en relief les relations entre les différents acteurs, les mimiques, les échanges de regards, tous ces petits détails qui permettent d'illustrer un conflit ou, au contraire, une connivence. Évidemment, pour que ce type d'image présente un intérêt, il faut que les personnalités photographiées aient un certain poids et qu'elles soient identifiées par le grand public. Il est assez rare, surtout en région, que plusieurs élus d'égal envergure se déplacent en même temps en un même lieu, mais d'expérience je sais que ces images ont une valeur ajoutée.

Pour dire les choses simplement, elles se vendent mieux.

L'objectivité étant une chimère, il faut chercher la photo signifiante, celle qui, par sa composition, enverra un message. Car dans la presse, priorité est toujours donnée à l'image qui a du sens. Dans des visites souvent cadencées par le service communication de l'Élysée, il revient au photographe de trouver la faille dans le "storytelling", de faire ce petit pas de côté qui lui permettra d'éviter la photo aseptisée.

Parfois, ça n'est même pas une question de technique, il suffit juste de humer l'air du temps. Prenons par exemple le déplacement de François Hollande sur l'île de Sein en août dernier pour commémorer, sous une pluie battante, les 70 ans de la Libération. Je pense que le staff des communicants de l'Élysée voulait donner l'image d'un président courageux, capable d'affronter les éléments et honorant par là même la mémoire des combattants. Le message devait couler de source: "Même dans les vents contraires, le capitaine est à la barre." Las, dans le même temps, on annonçait un nouveau remaniement ministériel. Et les photos de prendre un tout autre sens, le ridicule de la situation l'emportant sur la bravoure du capitaine. Vous me direz que le photographe n'est pour

rien dans la météo de ce jour-là. Tout l'art du reportage politique est justement d'anticiper la tendance.

## Jouer les apprentis reporters jusqu'au bout

Depuis le début de cet article, nous glissons progressivement – et fort logiquement – d'une pratique amateur à une approche plus réfléchie de la photographie politique. Poursuivons donc sur cette voie en nous mettant un instant dans la peau d'un reporter professionnel souhaitant distribuer ses images.

Une fois les photos prises, il faut les envoyer rapidement. Dans la presse, la marge de manœuvre concernant la retouche des photos est réduite, je me contente donc de travailler les contrastes et la luminosité. Parfois, je passe une photo en noir et blanc pour lui donner un supplément de sens. J'use aussi de ce stratagème lorsque j'ai été mauvais techniquement et que je veux rattraper le coup. La légende que j'ajoute ensuite doit être simple, factuelle et en langue anglaise. Exemple type: "Benoît Hamon attends the autumn University of 'Un monde d'avance' in Vieux Boucau. Vieux Boucau, France, 05/10/2014."

Mais stoppons net le rêve. Tout photographe amateur peut, certes, proposer ses images à la presse

mais les chances qu'elles soient publiées sont très minces. Il faut savoir qu'en news pur et dur, les journaux ont des accords avec les agences, quand ils n'ont pas leur propre équipe sur place. Si vous venez de photographier la ministre de la Santé en visite dans l'hôpital de votre ville, inutile donc de tenter votre chance. Par contre, si vous suivez la campagne d'un candidat, il peut y avoir des ouvertures... Je me souviens qu'en 2010 Chasseur d'Images avait publié un reportage de Benjamin Caillaud réalisé lors de la première campagne présidentielle de Barack Obama. C'est la preuve que si vous réussissez à construire une histoire, à faire le récit en images d'un épisode politique remarquable, des magazines peuvent vous ouvrir leurs pages.

À ce propos, il est important de rappeler que toute photo montrant un homme politique en visite dans un lieu public est publiable sur n'importe quel support. En revanche, la vulgarité et le mauvais goût n'ont pas droit de citer. Vous encourez des poursuites judiciaires si vous nuisez sciemment à l'image d'un ou d'une élu(e). On imagine assez mal un représentant politique chercher à récupérer de l'argent sur le dos d'un photographe amateur – cela ferait des vagues –, mais, là encore, à quoi bon courir le risque?

## Avoir le sens du contact

Terminons par un cas pratique qui, mieux que maints discours, met en relief l'importance du relationnel dans ce genre de reportage.

19 juillet 2014 sur le site du plateau du Clot, à Cauterets. Ségolène Royal, ministre de l'Environnement et de l'Écologie, est attendue pour assister à un lâcher de bouquetins ibériques dans le cadre de leur réintroduction au sein du parc. Le rendez-vous est fixé à 14h30, j'arrive donc à 10h00 et profite de cette avance pour me balader. En fait, il s'agit surtout pour moi de repérer le terrain et de nouer le contact avec ses habitants.

Je sais déjà qu'on n'a pas l'autorisation de faire des images en dehors de la zone "officielle", située sur le haut du plateau. Si je dois me retrouver parmi les badauds avec la ministre au milieu, autant rentrer chez moi tout de suite. Je me fixe donc un objectif : la photographier sur fond de nature, et si possible au moment où elle relâche un bouquetin.

Après cette prise de marques, je prends un café à l'accueil du parc avec deux charmantes dames qui travaillent ici depuis un moment. Je me présente, on parle, on rigole et j'en sais déjà un peu plus sur le trajet de la ministre. Elle monte à pied. Très bonne nouvelle : j'aurai du temps pour travailler. Je fais donc le trajet à pied tranquillement, tout en prenant des photos du parc. C'est toujours bien de faire de l'illustration, cela aide à monter le sujet.

Arrivé à un petit bar d'altitude, je papote avec la gérante et me fais offrir un deuxième café, signe que le contact passe. Si jamais Ségolène Royal fait étape ici, nul doute qu'on me laissera travailler sereinement. Je monte ensuite vers le refuge où seront relâchés les bouquetins, discute avec les gardes du parc, puis redescends. Quand j'arrive en bas, les RG et la sécurité de l'Élysée sont là. On parle, je me présente, je sais que si je veux suivre la ministre tout au long du parcours, ces gars doivent me connaître. J'applique les techniques de mise en confiance que j'ai apprises (grâce notamment au livre de Nicholas Boothman, *Convaincre en moins de 2 minutes*), et le contact passe. Je vais pouvoir suivre la ministre. Un collègue de l'AFP a eu la même idée que moi. Du coup, on se met d'accord, on travaille de loin et on parvient à faire toutes les images que l'on veut. Je passe ensuite en mode "non officiel", mais là c'est une autre histoire...

**Guillaume Collet**

(avec la collaboration de Benoît Gaborit)  
Guillaume prodigue aussi ses conseils sur [www.be-photographe.com](http://www.be-photographe.com)



# Les glaces du lac Baïkal

## Explorations et aventures en Sibérie

Parfois nommé la "Perle de Sibérie", le lac Baïkal est la plus grande réserve d'eau douce du monde. Sa biodiversité, d'une grande richesse, comprend une très forte proportion d'espèces qui lui sont endémiques. C'est au cours d'une expédition de plongée sous les eaux glacées de ce lac, le plus vieux, le plus profond et le plus volumineux de la planète, que Mathieu Foulqué a photographié ce site naturel exceptionnel. Interview.

*Face à l'île d'Olkhon.  
Les lignes de fracture de la glace  
zèbrent la surface gelée du lac.*

*Nikon D3, AF-S 14-24 mm f/2,8  
à 14 mm, f/10, 1/500 s, 160 ISO*

Portfolio

Mathieu **FOULQUIÉ**



**Chasseur d'images – Avant d'entrer dans le vif du sujet, peux-tu nous résumer en quelques mots ton parcours professionnel ?**

**Mathieu Foulqué** – Je suis biologiste marin diplômé de l'université des sciences de Montpellier. Suite à ma formation, je participe depuis 2002 à de nombreuses missions et expéditions scientifiques autour du monde : îles Glorieuses et banc du Geyser dans l'océan Indien, atoll de Clipperton dans le Pacifique-Est avec Jean-Louis Étienne en 2004, puis Syrie, Tunisie, Lybie et Algérie pour le compte du Programme des Nations Unies pour l'environnement. Plus récemment, de 2010 à 2011, je suis parti en mission en Guyane pour l'Agence des aires marines protégées.

**Comment es-tu venu à la photographie ?**

J'ai commencé en Afrique du Sud, en 2005, comme photographe de plateau sur le tournage du film *Océans* de Jacques Perrin. L'année suivante, j'ai réalisé un reportage photo dans les canaux de la Colombie Britannique et, depuis 2007, je suis photographe correspondant pour l'agence Biosphoto. À la fin de l'année 2008, j'ai également été "enrôlé volontaire" par le ministère de l'Environnement vénézuélien pour illustrer le premier tome de *l'Atlas des Parcs et Monuments Nationaux de la patrie de Bolivar*.

**Comment passe-t-on du Venezuela au lac Baïkal ?**

En fait, depuis pas mal d'années, j'avais l'espoir un peu fou d'aller plonger en hiver sous les glaces du Baïkal. La lecture du livre de Sylvain Tesson sur son expérience là-bas et le fait que le tour operator Abyss y organise une petite expédition accompagnée par Alban Michon, qui est "le" spécialiste français de la plongée sous glace, ont fini de me convaincre à franchir le pas. Arrivés sur place, nous avons ensuite pris contact avec les guides du centre de plongée d'Irkoutsk.

**Combien de temps es-tu resté sur place ?**

Au total, l'expédition a duré une dizaine de jours. Sur le terrain, nous étions itinérants entre l'île d'Olkhon et la région de Sliudianka.

**Comment se déroulait typiquement une journée de prise de vue ?**

Nous commençons toujours la journée par un solide petit-déjeuner "à la russe" puis nous partions en direction des différents spots de plongée. Chaque jour nous devions creuser un nouveau trou dans la glace. Il fallait compter environ trois

**Village de Sakhurta.**

**À l'entrée du lac, des panneaux routiers plantés dans la glace hivernale balisent les routes éphémères du Baïkal.**

**Nikon D3, AF-S 16-35 mm f/4 VR à 16 mm, f/8, 1/640 s, 200 ISO**









**Une vieille Lada, surgie de nulle part, roule à tombeaux ouverts sur la glace.**

*Nikon D7000, AF-S 18-105 mm f/3,5-5,6 à 62 mm, f/14, 1/160 s, 200 ISO*

*Page de gauche,  
de haut en bas –*

**Rive ouest du lac,  
vue depuis l'île  
d'Olkhon**

*Nikon D7000,  
AF-S 18-105 mm  
f/3,5-5,6 à 105 mm, f/10,  
1/640 s, 200 ISO*

**Cap Khoboï**

*Nikon D3,  
AF-S 14-24 mm f/2,8  
à 14 mm, f/13,  
1/250 s, 200 ISO*

heures pour repérer le bon endroit où creuser le trou, le terminer puis monter l'abri qui nous servait de vestiaire pour enfiler nos combinaisons étanches. La plongée elle-même durait de 30 à 50 minutes, en fonction de la résistance au froid de chacun, surtout au niveau des doigts. Après chaque plongée, tout le monde se réchauffait à la vodka!

**Quelles sont les meilleures heures de la journée pour photographier ?**

Je dirais que pour les images "sous-lacustres", le meilleur moment se situe autour de midi, afin de profiter du maximum de lumière. Il faut que le rayonnement solaire soit suffisamment puissant pour traverser un mètre d'épaisseur de glace. Quant aux images terrestres, c'est

un peu comme partout ailleurs dans le monde, les levers du jour et les fins d'après-midi sont les plus propices à la prise de vue de paysage, d'autant que sur les bords du Baïkal, ces moments offrent fréquemment des lumières incroyables et magnifiques.

**Quelles sont les spécificités "photographiques" du lac Baïkal ?**

Pour le biologiste, c'est bien évidemment l'extraordinaire richesse de la vie aquatique, depuis la micro-faune jusqu'aux fameuses éponges vertes qui n'existent nulle part ailleurs, en passant par les amphipodes géants et les chabots endémiques au lac. Il s'agissait aussi pour moi de photographier l'aventure de ces "givrés" sympathiques qui plongent au beau milieu de la

Sibérie, sous la glace de la plus grande et de la plus profonde réserve d'eau douce du monde.

Mais le Baïkal c'est aussi le spectacle quotidien des couchers de soleil sur la glace, des forces de la nature qui font s'entrechoquer les énormes plaques glacées et donnent ainsi lieu à d'improbables dessins et sculptures. En réalité, ce lac magnifique apparaît comme un océan glacé qui s'étend à perte de vue quelle que soit la direction vers laquelle on regarde. On y éprouve la sensation d'être au bout du monde, sensation renforcée par l'omniprésence du froid intense.

**Outre le froid et les aléas qui l'accompagnent, quelles sont les principales difficultés, tant humaines que photographiques, rencontrées sur le terrain ?**

En fait, ce n'est pas tant en termes de difficultés mais plutôt en termes de défi, en l'occurrence celui d'être à la hauteur pour partager avec les habitants un authentique mode de vie à la sibérienne. Cela comprend les repas et le sauna sibériens, mais aussi les séances de banya, un bain typique à la russe. Sur un plan plus technique, et surtout dès que l'on

commence à penser prise de vue sous-marine, le froid extrême peut devenir assez compliqué à gérer, notamment au niveau du choc thermique entre l'extérieur, aux alentours de - 20° C, et l'eau qui affiche au maximum 1° C. Cela engendre des phénomènes de condensation à l'intérieur du caisson car au final, l'eau, aussi improbable que cela puisse sembler, paraît presque tiède par rapport à l'air ambiant.

Au final, le plus difficile à anticiper et à gérer est le facteur humain. Pour ma part, j'ai beaucoup souffert des doigts à cause des gants de plongée plus ou moins étanches. Au bout de 30 minutes, la douleur induite par le froid devenait vite insupportable. Je devais alors serrer les dents pour prolonger autant que possible chaque plongée, en me répétant en boucle que j'étais sous l'eau dans le lac Baïkal. Dans les faits, ma plongée la plus longue a duré 50 minutes. Mes mains étaient alors totalement crispées autour des poignées du caisson et, comme c'est un doigt qui appuie sur le déclencheur, il m'était impossible de prendre des images. Sur quatre plongées, je suis

**Le Baïkal : les mensurations d'un modèle "king size"**

*Le lac Baïkal, situé au sud de la Sibérie, constitue la plus grande réserve d'eau douce du monde. Âgé de 25 millions d'années, il est également le plus vieux lac du globe. Il affiche un volume de 23.500 km<sup>3</sup>, une longueur de 640 km et une largeur oscillant selon l'endroit entre 25 et 80 km. Sa superficie atteint*

*31.500 km<sup>2</sup> et sa profondeur moyenne 730 m (avec un creux maximum de 1.640 m). Le Baïkal représente environ 15% du volume mondial d'eau douce contenue dans les lacs et les rivières. Sa faune et sa flore, très riches, incluent quasiment 2.500 espèces, dont la plupart sont endémiques au site.*



À gauche, de haut en bas –

**Les plongeurs attendent de se mettre à l'eau par un trou dans la glace tout juste creusé pour la circonstance.**

Nikon D3X, AF DX Fisheye 10,5 mm f/2,8, f/9, 1/250 s, 125 ISO

**Plongée au pied du rocher du Chaman. Éponges vertes du genre Baicalospongia.**

Nikon D3X, AF DX Fisheye 10,5 mm f/2,8, f/8, 1/60 s, 125 ISO

**Région de Slioudianka, extrémité sud du lac. Procottus gurwici dans une éponge Lubomirskia baicalensis, à côté d'un gammare Eulimnogammarus cruentus.**

Nikon D3X, Micro-Nikkor 105 mm f/2,8, f/32, 1/100 s, 80 ISO

**La glace est si pure que l'on peut apercevoir les plongeurs évoluant sous une couche gelée d'un mètre d'épaisseur.**

Nikon D3, AF-S 14-24 mm f/2,8 à 14 mm, f/10, 1/200 s, 160 ISO



ainsi ressorti quatre fois de l'eau avec l'onglée.

**Ces conditions extrêmes devaient également mettre à rude épreuve ton matériel de prise de vue. Comment s'est-il comporté ?**

De ce côté, je n'ai vraiment rien à redire ! Les batteries et les accus des boîtiers ont parfaitement résisté au froid, et le caisson Seacam n'a jamais posé le moindre problème de condensation.

**Avec quel matériel de prise de vue es-tu parti ?**

J'ai utilisé un Nikon D3X dans son caisson Seacam, un D3 pour les images terrestres ainsi qu'un D7000 au cas où. Pour les images sous-marines, j'employais deux flashes Seacam 150D, un super-dôme, un mini-dôme macro fish-eye et un hublot macro, le tout-venant de chez Seacam. Côté optiques, que du Nikon : DX fish-eye 10,5 mm, la fameuse triplette de zooms ouverts à f/2,8, soit 14-24 mm, 24-70 mm et 70-200 mm, ainsi qu'un DX 12-24 mm et un Micro-Nikkor 60 mm.

**Quel moment fort de cette expédition choisirais-tu si tu devais en retenir un seul ?**

Heu... alors pour la note d'humour, je crois que l'un des plus étranges est sans doute celui au cours duquel je me suis fait fouetter par un gros Russe barbu dans un banya, avec le venik, un traditionnel

bouquet de bouleau séché qui sert à activer la circulation sanguine et est supposé éliminer les toxines. Ceci étant dit, je ne suis pas le seul à y être passé, et j'ai des noms ! Plaisanterie mise à part, pour le côté "émotion", je retiens le dernier dîner au bord du lac, dans la datcha d'une grand-mère sibérienne, aussi chaleureuse qu'attachante et qui nous a accueillis pour la nuit.

**Penses-tu repartir prochainement vers de nouveaux horizons ?**

Je vais valoriser mes derniers reportages réalisés à Cuba et en Australie, puis je vais me lancer dans un troisième livre. Quant aux voyages, je vais "forcément" retourner en Islande, un pays dont je suis littéralement tombé amoureux, et peut-être irai-je aussi en Alaska, pour les saumons, ainsi qu'aux Philippines, afin de retrouver les eaux chaudes et le plaisir de plonger seulement en combinaison de lycra !

**Propos recueillis par Pascal Druel**

Retrouvez d'autres images de Mathieu Foulquié sur Internet : <https://500px.com/mathieufoulquie>

[https://www.facebook.com/pages/M%C3%A9diterran%C3%A9es-le-Livre/586331974759877?ref=aymt\\_homepage\\_panel](https://www.facebook.com/pages/M%C3%A9diterran%C3%A9es-le-Livre/586331974759877?ref=aymt_homepage_panel)



**Au-delà du Baïkal, la collaboration entre Mathieu Foulquié et Alban Michon se prolonge en librairie. L'ouvrage Glacéo, l'envers d'un monde de cristal d'Alban Michon est en partie illustré par les images de Mathieu. Le livre sortira en exclusivité lors du Salon international de la plongée qui se déroulera à Paris du 9 au 12 janvier 2015. Un événement dont le plongeur aventurier est le parrain.**



# Netteté : faisons le point

Les capteurs et les optiques des appareils photo sont en progrès constants. Ils sont désormais très discriminants et permettent de restituer une grande richesse de détails. Mais, pour en tirer le meilleur, encore faut-il s'assurer de la netteté des images dès l'instant de la prise de vue. Les moyens d'y parvenir sont nombreux, ainsi que nous allons le voir...

**Mirentxu**

Canon EOS 5D Mark III, EF 85 mm f/1,2 L II USM  
f/1,2, 1/320 s, 100 ISO

**Manuela Aubin**





## Choisir le mode de mise au point

Les appareils photo numériques (reflex, hybrides ou compacts experts) sont de formidables bijoux technologiques. Leurs divers automatismes, particulièrement performants, permettent d'assurer une bonne exposition et une netteté parfaite du sujet sur les images. Mais face à une scène difficile à traiter, il est parfois nécessaire de reprendre la main sur le matériel. Car la mise au point automatique, aussi performante soit-elle, peut être induite en erreur.

### L'alternative de la mise au point: autofocus ou manuelle ?

Les reflex professionnels et haut de gamme bénéficient d'un autofocus extrêmement vélocité, discriminant et très difficile à mettre en défaut. Les boîtiers d'entrée de gamme, certes moins bien lotis en la matière, n'ont cependant pas à rougir face à leurs grands frères. Leur système de mise au point automatique se montre convaincant dans la plupart des situations de prise de vue. Pour autant, le recours à la mise au point manuelle s'avère parfois indispensable. En effet, l'autofocus fonctionne au mieux lorsqu'on opère dans d'excellentes conditions de luminosité. Son efficacité pratique, tant sur le plan de la précision que de la rapidité, est donc intrinsèquement liée aux spécificités de la scène photographiée.

Dans les faits, l'autofocus (notamment celui des compacts ou des boîtiers d'entrée de gamme) voit ses performances chuter quand le sujet est peu ou mal éclairé. Parallèlement, un sujet partiellement masqué ou dont la structure est trop uniforme (mur lisse ou sans relief) risque fort d'induire en erreur la mise au point automatique. D'autres facteurs sont également à prendre en compte, tels que la luminosité de l'objectif, et cela d'autant plus si ce dernier est couplé à un multiplicateur de focale. Rappelons en effet que les convertisseurs x 1,4 et x 2 engendrent respectivement une perte de luminosité d'un et deux *IL*. (*Indice de Lumination*). Or, la plupart des systèmes autofocus fonctionnent avec une optique ouverte à f/5,6 ou plus (seuls les systèmes les plus récents assurent une mise au point automatique via le capteur central à f/8). En conséquence, un système optique peu lumineux (par exemple un 300 mm f/4 associé à un doubleur de focale, d'où une ouverture résultante de f/8) peut entraîner un fonctionnement erratique de l'autofocus ou le rendre inopérant.

D'autres compléments optiques comme les filtres (polarisant, gris neutre, etc.) à visser devant l'objectif diminuent également la quantité de lumière parvenant au système autofocus. Dans l'une ou l'autre de ces configurations, la meilleure option consiste souvent à débrayer la mise au point automatique au profit

d'une focalisation manuelle. Indépendamment du mode opératoire choisi, il est essentiel d'adopter la bonne méthode de travail, tant au niveau du paramétrage de l'autofocus que de l'utilisation des outils mis à votre disposition quand vous opérez en mise au point manuelle.

Page de droite -

**Mickaël Fuselier dans "Lost in Translation" (cotation 8a/a+), Grande Arche, Getu Valley, Guizhou, Chine.**

Nikon D300, 10,5 mm f/2,8 Fisheye, f/5,6, 1/500 s, 200 ISO

Sam Bié

Ci-dessous -

**"La force de l'art", Grand Palais, 2009**

Nikon D700, AF-S 24-70 mm f/2,8 à 24 mm, f/9, 1/400 s, 400 ISO

Lionel Préau







## Paramétrer son autofocus

Face à une image floue, le photographe débutant nie souvent sa part de responsabilité. Il préfère pointer une déficience de son appareil photo, oubliant qu'un autofocus se paramètre avant de pouvoir l'utiliser au mieux. Or, les technologies évoluent continuellement et les boîtiers embarquent des systèmes autofocus sans cesse plus performants, ce qui augmente, d'une génération à l'autre, le taux de réussite.

En contrepartie de leur efficacité croissante, les systèmes autofocus intégrés aux appareils photo comportent de nombreuses options qui, si elles permettent à chacun d'adapter l'appareil à ses besoins, sont susceptibles de dérouter le profane.

### L'autofocus : performant et rapide mais parfois complexe à maîtriser !

Face aux nombreux paramètres liés à la gestion de l'autofocus, il est nécessaire de procéder avec méthode afin d'adapter l'outil au sujet à traiter. Si dans un premier temps le débutant a tout intérêt à utiliser son appareil photo avec les réglages par défaut (afin d'apprendre à en connaître les réactions), il convient ensuite de l'adapter à sa pratique en tenant compte de ses atouts et de ses défauts. Tous les systèmes autofocus ne réagissent pas à l'identique et n'offrent pas les mêmes performances, tant en termes de précision que de rapidité. En toute logique, les appareils les mieux nantis sont les boîtiers "pros" plus particulièrement conçus pour le reportage, comme les Canon EOS-1D X et Nikon D4s. Mais l'autofocus de ces modèles haut de gamme, du fait de la grande quantité d'options disponibles, est nettement plus difficile à paramétrer que celui d'un reflex ou d'un hybride "premier prix".

### Régler l'autofocus en fonction du sujet

La mise au point sur le sujet pose d'autant plus de problèmes que ce dernier se déplace rapidement et de manière aléatoire. Forts de ce constat, les fabricants s'échinent à proposer des systèmes supposés répondre à quasiment toutes les situations. En pratique, même le meilleur des systèmes autofocus peut donner des résultats erratiques ou quasiment parfaits en fonction de sa configuration.

Généralement, un sujet immobile et bien éclairé (paysage, portrait posé ou nature morte) ne pose aucun problème à l'autofocus. Dans un tel cas, le mode autofocus ponctuel convient parfaitement. En outre, et surtout si l'appareil est fixé sur un trépied, vous pouvez employer le LiveView. Ce mode de visée par écran permet une mise au point automatique très précise quoique lente. Vérifiez sur l'écran, en utilisant la loupe, la pertinence de la mise au point et, si nécessaire, ajustez-la manuellement (après être passé en mise au point manuelle si l'optique utilisée n'autorise pas la retouche du point sans débrayage de l'autofocus).

À l'inverse, pour photographier un sujet mobile, il faut régler l'autofocus sur un mode prédictif. Ainsi configuré, l'appareil photo est théoriquement capable d'anticiper et de suivre les déplacements du sujet pour en enregistrer une image nette. Bien réglé (voir encadré ci-dessous), le système fait preuve d'une redoutable efficacité face aux sujets les plus courants, y compris en prise de vue sportive ou animalière où les conditions opératoires sont rarement optimales (mouvements rapides et imprévisibles, faible luminosité, notamment en salle ou en sous-bois). Il sera quasiment impossible de faire aussi bien en mise au point manuelle.

### AF : phase ou contraste ?

**On distingue deux grands systèmes de mise au point automatique. L'autofocus à détection de phase, qui équipe notamment les reflex, analyse une portion très réduite de l'image et la sépare en deux parties distinctes. La netteté est bonne quand les deux signaux observés et analysés sont en phase. Ce système est très rapide et précis.**

**L'autofocus à détection de contraste (présent sur les compacts, hybrides mais aussi sur les reflex en mode Live View) évalue, comme son nom l'indique, le contraste de la zone analysée, partant du postulat que la netteté est effective quand le contraste est maximum. Ce procédé travaille donc en quatre étapes : approche du point (et donc augmentation du contraste), netteté (avec impossibilité à ce stade de savoir si le contraste est au maximum ou non), dépassement du point (le contraste diminue alors) et retour à la netteté (une fois que le système a calculé qu'il s'agissait bien de la position offrant le maximum de contraste). Cette procédure fait qu'un autofocus par détection de contraste est relativement lent, bien plus en tout cas que son homologue par détection de phase. Il ne convient donc pas à la prise de vue de sujets se déplaçant à grande vitesse. En revanche, l'autofocus à détection de contraste se révèle très à l'aise et précis face aux sujets statiques.**

Page de gauche -

Adam Ondra dans "Bah bah black sheep" (cotation 8c/c+), Céüse, Hautes-Alpes.

Nikon D700, 70-200 mm f/2,8, à 145 mm, f/3,5, 1/1.250 s, 200 ISO

Sam Bié

## Modes autofocus, collimateurs et autres paramètres

La plupart des appareils photo proposent deux ou trois modes de mise au point automatique. Chacun d'eux convient à une ou plusieurs utilisations.

Les modes autofocus dits ponctuels (Canon One-Shot, Nikon AF-S, Olympus S-AF, Pentax AF.S et Sony AF-S) sont parfaitement adaptés à la prise de vue de sujets immobiles. Un appareil photo configuré en mode AF ponctuel fait le point et le mémorise dès que le déclencheur est enfoncé à mi-course. Si le sujet bouge, l'autofocus ne s'adapte pas et, en conséquence, reste verrouillé tant que le déclencheur est maintenu pressé à mi-course. Relâchez-le légèrement et l'appareil fait de

nouveau le point. L'autofocus ponctuel est très précis et s'avère utile en paysage ou au studio face à des sujets inertes.

À l'opposé, les modes autofocus continu avec suivi du sujet (Canon Ai Focus, Nikon AF-C, Olympus C-AF, Pentax AF.C et Sony AF-C) réalisent la focalisation en continu tant que le déclencheur est pressé à mi-course. C'est le mode le plus approprié face à un sujet mobile se déplaçant à plus ou moins grande vitesse. Ces modes privilégient la rapidité de la focalisation tout en se montrant généralement très précis.

Viennent ensuite les modes autofocus automatiques (Canon Servo Ai, Nikon AF-A,

Olympus C-AF TR et Pentax A.F.A.) qui activent le suivi de la mise au point si le sujet se met en mouvement. Sur le terrain, les modes autofocus automatiques sont fort utiles quand il est difficile de prévoir si le sujet traité va bouger ou, au contraire, rester immobile. Plus le nombre de collimateurs autofocus utilisés est grand, plus la proportion du champ cadré couverte par le système est large, mais celui-ci sera aussi plus lent du fait de la quantité de données à traiter.

## Maîtriser la mise au point manuelle

**B**ien que la mise au point automatique soit très performante, il arrive parfois qu'elle ne constitue pas le meilleur moyen d'assurer la netteté du sujet sur les images ou qu'elle soit tout simplement impossible à utiliser. En effet, certains objectifs sont dépourvus d'autofocus. C'est notamment le cas des optiques proposées par des opticiens indépendants comme Carl Zeiss ou Samyang, mais aussi des optiques Leica M et R ou de certains objectifs spéciaux. Les grandes marques d'appareils photo ont également à leur catalogue des objectifs utilisables seulement en mise au point manuelle, comme les optiques à décentrement et bascule, particulièrement appréciées en prise de vue d'architecture comme au studio ou en portrait.

Quand les conditions de prise de vue ne permettent pas de travailler efficacement via l'autofocus, le seul recours est d'opérer en mise au point manuelle. Même si les verres de visée des reflex actuels sont quasiment tous dépourvus des aides à la mise au point des modèles "d'antan" (télémetre à champ coupé, stigmomètre, etc.), ils offrent une image de visée très lumineuse et mettent à votre disposition des outils modernes visant à faciliter la mise au point manuelle. De leur côté, les hybrides offrent également des assistances spécifiques à la mise au point manuelle très efficaces (voir encadré ci-dessous), et cela même si la finesse de leur viseur électronique est en retrait par rapport à celle d'une visée optique.

### Focalisation manuelle : mettre toutes les chances de son côté

Indépendamment de la nature de l'appareil photo (reflex ou hybride) que vous utilisez et du type de viseur dont il dispose (optique ou électronique), commencez toujours par ajuster la visée à votre vue via le correcteur dioptrique (intégré sur quasiment tous les appareils équipés d'un viseur). Dans le cas où vous employez une optique autofocus dépourvue de motorisation ultrasonique, et donc n'autorisant pas la touche manuelle du point sans débrayage de l'autofocus, désactivez la mise au point automatique avant de tourner la bague des distances. À ce propos, il est utile de rappeler que certaines optiques d'entrée de gamme sont dotées d'un moteur ultrasonique basique, certes silencieux, mais qui doit être débrayé avant de passer en mise au point manuelle. C'est notamment le cas des zooms 18-55 mm et autres 55-200 mm bien souvent proposés en kit ou en bi-kit avec les appareils d'entrée ou de milieu de gamme. Parallèlement, en mise au point manuelle, l'emploi d'un objectif doté d'une large bague des distances, à la rotation fluide et sans point dur, apporte un réel confort de travail. Or, la plupart des optiques d'entrée de gamme reçoivent une bague de mise au point manuelle trop fine et dont la rotation, souvent trop fluide, augmente le risque de dérèglement accidentel

de la distance de focalisation. Vérifiez donc toujours la netteté via le viseur (ou sur l'écran si votre appareil est doté de ce seul système de visée) tout en prenant en compte les indications des diverses aides à la mise au point dont vous pouvez éventuellement disposer.

En complément, certains accessoires permettent d'augmenter le confort de travail et la précision en mise au point manuelle : loupe de visée, viseur d'angle (pratique notamment en prise de vue rapprochée, au ras du sol), verre de correction dioptrique, etc.

On peut aussi réaliser manuellement le point en visant à l'aide de l'écran. Attention, si l'on opère sans trépied, cette méthode oblige à travailler en tenant l'appareil à bout de bras, augmentant d'autant le risque de flou de bougé quand on utilise une longue focale. Dans une telle position, il est en effet plus difficile d'être stable que lorsqu'on fait corps avec l'appareil, œil collé au viseur.

### Anticipation de l'action et mise au point manuelle préréglée

Face à un sujet très rapide, comme peut l'être un véhicule sur un circuit, l'un des procédés les plus utilisés par les photographes de sport consiste à fixer l'appareil sur un trépied, puis à préréglage la mise au point sur une zone donnée. Il suffit ensuite de déclencher une fraction de seconde avant que le sujet entre dans la zone prévue, afin de prendre en compte la latence au déclenchement de l'appareil (elle est très courte sur les boîtiers "pros"). Simple dans son principe, cette méthode exige une certaine pratique avant d'en tirer le meilleur. Toutefois, l'expérience aidant, elle donne des résultats spectaculaires avec un sujet adéquat.

## Mise au point manuelle : besoin d'aide ?

**Travailler en mise au point manuelle demande une certaine faculté à anticiper l'action. On ne doit pas chercher à rivaliser en vitesse avec l'autofocus – chose quasiment impossible – mais plutôt se placer au mieux et bien appréhender sa composition avant de tourner la bague de mise au point. La démarche demande donc une certaine réflexion et fait appel à la sensibilité de chacun. En mise au point manuelle, on déclenche généralement moins souvent qu'en mise au point automatique, car on travaille de manière plus calme et posée.**

**Il peut être déroutant pour le novice d'appréhender la mise au point manuelle en se fiant uniquement à la "netteté apparente" de l'image de visée, que cela soit en portant l'œil au viseur ou en regardant l'écran arrière de l'appareil. Heureusement, tous les boîtiers, reflex ou hybrides, intègrent diverses aides à la mise au point manuelle. Sur un reflex, il suffit de tourner la bague de mise au point de l'objectif en s'aidant des indications prodiguées par l'appareil qui, selon les cas, s'affichent sur le verre de visée (le collimateur AF sélectionné s'allume alors quand la netteté est bonne) ou en bas à gauche dans le viseur (un petit cercle**

**s'allume pour confirmer la bonne focalisation). Bien entendu, dans tous les cas de figure, vérifiez visuellement la netteté avant de déclencher, et cela d'autant plus soigneusement que votre appareil photo affiche une définition élevée. Faute de quoi, la moindre approximation de mise au point se verra.**

**De leur côté, les hybrides (dotés d'un viseur électronique ou non) proposent d'autres systèmes d'aide à la mise au point manuelle. De nombreux modèles sont équipés du focus peaking, une assistance à la focalisation manuelle qui affiche, dans le viseur ou sur l'écran selon les cas et les options validées, les zones nettes de la scène en surbrillance (couleur paramétrable). Cette technologie s'avère très précise. Enfin, il est bien souvent possible de grossir via une loupe (paramétrable ou non en fonction des hybrides) la zone sur laquelle on désire réaliser la mise au point, ce qui constitue toujours une aide supplémentaire appréciable. Bien qu'efficace, la loupe est surtout utile quand on aborde un sujet fixe ou tranquille : du fait de l'agrandissement de la zone à traiter, il n'est possible de composer son image qu'après avoir effectué la mise au point.**

Page de droite –

#### Le parfum de Gabrielle

Canon EOS 7D, EF-S 17-55 mm f/2,8 IS USM à 54 mm, f/2,8, 1/125 s, 4.000 ISO

Manuella Aubin

#### Fallen, autoportrait

Panasonic GF1, 20 mm, f/4,5, 1/15 s, 400 ISO

Delphine Millet





## Gérer la profondeur de champ

Si la précision de la mise au point est essentielle pour la netteté de l'image, tout aussi importante est la gestion de la profondeur de champ. Il est entendu que cette dernière est la zone dans laquelle le sujet doit se trouver pour être net sur l'image. Elle varie en fonction de divers facteurs.

### Paramètres intervenant sur la profondeur de champ

La profondeur de champ est intrinsèquement dépendante des trois paramètres essentiels que sont l'ouverture de diaphragme, le grandissement (rapport entre l'image du sujet et les dimensions réelles de celui-ci) et la taille du support photographique utilisé (film argentique ou capteur numérique). Ainsi, pour un grandissement et un support fixes, la profondeur de champ s'amenuise quand on ouvre le diaphragme. Un objectif très lumineux, ouvert à f/2 ou plus, permet donc d'obtenir une très faible profondeur de champ.

De même, pour une ouverture de diaphragme et une taille de capteur données, la profondeur de champ est inversement proportionnelle au grandissement. Elle est donc très courte en prise de vue rapprochée et en macrophotographie, et cela même en diaphragmant fortement. Parallèlement, pour une ouverture de diaphragme et un grandissement invariables, la profondeur de champ est d'autant plus courte que la surface du capteur est grande. Ainsi, à conditions de prise de vue identiques, un appareil équipé d'un capteur 24 x 36 donnera une profondeur de champ plus faible qu'un modèle doté d'un capteur APS-C. Pour la même raison, un compact équipé d'un petit capteur donne une profondeur de champ très étendue.

La distance focale intervient sur la profondeur de champ seulement quand le dernier plan net est à l'infini. La profondeur de champ augmente alors au fur et à mesure que l'on diminue la focale de l'optique utilisée. Dans tous les autres cas pratiques, la focale n'influe pas sur la profondeur de champ.

Fort de ces considérations, il est facile sur le terrain de gérer la profondeur de champ en fonction de ses recherches et du sujet traité. Il n'existe en la matière aucune règle : tout est affaire de goût et de sensibilité personnelle.

### La profondeur de champ en pratique

La profondeur de champ n'agit pas comme un couperet : les transitions entre les zones nettes et floues de l'image se font de manière plus ou moins progressive. Un élément situé juste en dehors de la zone couverte théoriquement par la profondeur de champ n'est donc pas totalement flou. En revanche, plus il s'en éloigne et moins il apparaît net.

La progressivité entre la netteté, le flou et le *bokeh* (terme japonais traduisant la beauté des flous, notamment ceux de l'arrière-plan) est induite par la nature de la scène photographiée (différences de teintes et de couleurs entre deux zones, contraste d'éclairage) mais aussi par les spécificités techniques du couple boîtier-objectif utilisé. Dans la plupart des cas, un capteur de haute définition et de grande taille donnera une progression plus douce entre les zones nettes et floues qu'un petit capteur de définition moindre.

De même, divers paramètres internes à l'objectif jouent un rôle important dans la structure du *bokeh* (formule optique, emplacement et forme du diaphragme, nombre de lamelles qui le composent). Tous ces paramètres interagissent pour définir la nature du *bokeh*, qualifié de "rugueux" ou de "soyeux" quand le passage du net au flou se fait de manière franche ou en douceur.

### Profondeur de champ : courte ou étendue ?

Pour choisir la profondeur de champ qui convient à l'image que vous recherchez, aidez-vous des recettes employées par les photographes experts. Ainsi, alors qu'un portraitiste cherche souvent à valoriser son sujet en l'isolant visuellement du reste de la scène par le choix d'une grande ouverture de diaphragme, de nombreux paysagistes veulent au contraire une zone de netteté étendue pour jouer sur les plans et mettre en avant l'intégralité du panorama qui leur est offert.

Bien entendu, ces exemples sont purement indicatifs, et il peut être au contraire intéressant dans le cas d'un portrait en situation de rechercher une grande profondeur de champ, afin de montrer l'arrière-plan ou le reste de la scène afin d'éveiller l'imagination du spectateur. Dans tous les cas, soignez votre composition et recherchez le meilleur équilibre possible entre les zones nettes et floues.

## L'hyperfocale : toujours d'actualité en numérique ?

La distance hyperfocale, communément appelée hyperfocale, traduit la limite courte théorique de la profondeur de champ quand l'objectif utilisé est focalisé sur l'infini. Dès lors, plus la profondeur de champ est grande (et donc plus l'ouverture de diaphragme est petite), plus l'hyperfocale est courte.

En pratique, connaître l'hyperfocale permet d'obtenir une très grande profondeur de champ. Il suffit pour cela d'employer l'échelle de profondeur de champ présente sur certains objectifs à focale fixe (et sur quelques rares zooms) et que, malheureusement, les fabricants et opticiens ont de plus en plus tendance à supprimer sur les modèles récents. La méthode à employer pour déterminer l'hyperfocale est alors très simple...  
**1 - Faites le point sur l'infini (vignette ci-contre en haut). Pour une ouverture de diaphragme de f/22, face au trait de droite marqué "22", on obtient une distance légèrement supérieure à 3 mètres : c'est l'hyperfocale pour un 50 mm fermé à f/22.**  
**2 - Reportez le point sur l'hyperfocale définie précédemment (vignette ci-contre en bas) : la profondeur de champ obtenue est maximale et s'étend donc de l'infini à la moitié de la distance hyperfocale (soit légèrement moins de 2 m dans le cas**

présent). L'hyperfocale était très employée en argentique, notamment par les paysagistes, mais il faut être prudent en numérique. En effet, les échelles de profondeur de champ gravées sur les optiques conviennent parfaitement aux films argentiques. Or, les capteurs numériques affichent une définition nettement supérieure à celle des films. Il est donc préférable de garder une "marge" d'une à deux ouvertures (exemple : définir l'hyperfocale à f/11 quand on travaille en réalité à f/22).



Page de gauche -

Caroline Ciavaldini dans "Guère d'usure" (cotation 8c), Claret, Hérault.

Nikon D700, AF-S 14-24 mm f/2,8 à 14 mm, f/2,8, 1/400 s, 200 ISO

Sam Bié

Serpent de lumière,

Col de l'Izoard, 2.360 m, Queyras, Hautes Alpes.

Nikon D300, 8 mm, f/5,6, 151 s de pose, 400 ISO

Christophe Stagnetto

## Conjuguer temps de pose et netteté

En photographie, la netteté n'est pas seulement affaire de mise au point et de profondeur de champ. Le temps de pose joue également un rôle primordial sur la netteté de l'image et sur son esthétique générale. Il permet ainsi de choisir la manière dont on va retranscrire les mouvements du sujet mais aussi ceux du photographe.

### Temps de pose et netteté à main levée

Généralement, le photographe cherche à obtenir une image nette de son sujet. Quand l'appareil est fixé sur un trépied et que l'on déclenche via une télécommande (ou, à défaut, en utilisant le retardateur intégré au boîtier de prise de vue), tous les temps de pose sont utilisables sans risque d'obtenir un flou de bougé dès lors que l'on photographie un sujet immobile. Mais la donne change sensiblement si l'on opère à main levée. La probabilité d'avoir une image floue, induite par les mouvements du photographe, est alors d'autant plus grande que l'on utilise une optique de longue focale et que l'on allonge le temps de pose.

À ce sujet, rappelons que selon la règle dite "T/f", le temps de pose  $T$  utilisable à main levée pour obtenir une image nette doit être inférieur ou égal à l'inverse de la focale utilisée  $f$ , ou de son équivalent en 24 x 36, soit 1/60 s au 50 mm, 1/125 s au 105 mm ou encore 1/250 s au 200 mm. Ce principe constitue une bonne base pour le débutant; en l'appliquant, il augmentera ses chances de succès. Ensuite, la pratique aidant, il sera très facile de descendre d'un, deux, voire trois crans sous ce seuil théorique.

En outre, l'emploi d'un système optique stabilisé, par l'objectif ou par le boîtier, permet encore de gagner entre trois et cinq crans selon l'habileté de l'utilisateur et les spécificités techniques du matériel employé.

### Adapter le temps de pose au sujet

En parallèle, prenez en compte la nature du sujet traité et ses caractéristiques, notamment sa mobilité. Car si la stabilisation est très efficace pour atténuer les tremblements et petits mouvements du photographe, elle est inopérante face aux déplacements du sujet. Dès lors que le sujet bouge, il est nécessaire d'adopter un temps de pose d'autant plus court que ses évolutions sont rapides.

Or, sur le terrain, les conditions de lumière ne sont pas toujours optimales et il est donc parfois difficile de raccourcir le temps de pose pour obtenir une image nette et bien exposée de la scène. Une solution consiste alors à ouvrir fortement le diaphragme afin d'obtenir le temps de pose le plus court possible. La profondeur de champ obtenue est alors d'autant plus réduite que l'on opère à grande ouverture de diaphragme. Dans de telles circonstances, obtenir une image nette exige une mise au point très précise sur le sujet. Un résultat que seuls les autofocus les plus discriminants permettent d'obtenir quand le sujet se déplace vite dans des faibles conditions de luminosité.

Une autre méthode, parfaitement complémentaire à la précédente, est d'augmenter la sensibilité afin de diminuer le temps de pose nécessaire pour obtenir la bonne exposition du sujet tout en figeant ses mouvements sur l'image. Certes cela provoque une montée du bruit, mais tous les reflex et hybrides modernes (exception faite des hybrides dotés d'un capteur de taille inférieure au format Micro 4/3) donnent de très bons résultats jusqu'à 1.600 ISO, voire plus pour les meilleurs. Par ailleurs, il est préférable d'obtenir un cliché net et un peu "granuleux" qu'une image floue! Dans les cas de basse luminosité les plus extrêmes, n'hésitez donc pas à grimper en sensibilité dès lors que la netteté du sujet sur l'image demeure votre préoccupation première.

### Jouer la carte du flou ?

La recherche systématique de la netteté n'est pas forcément le meilleur moyen de restituer les mouvements du sujet. Il peut ainsi être intéressant d'opter pour la voie contraire, en l'occurrence de valider sur l'appareil photo un temps de pose relativement long, de manière à restituer sous forme d'arabesques plus ou moins floues et allongées sur l'image tous les éléments mobiles dans la scène photographiée. Bien exploitée, cette méthode donne des clichés souvent spectaculaires qui mettent à contribution l'imagination du lecteur tout en apportant de la variété à une production photographique.

En pratique, pour un sujet et des évolutions ou une vitesse de déplacement donnés, plus le temps de pose utilisé est long, plus le flou obtenu sur les images est prononcé. La difficulté consiste donc à déterminer le temps de pose le plus approprié au résultat recherché tout en tenant compte des spécificités de la scène traitée (teintes, contrastes et luminosité, rapidité et "chorégraphie" des déplacements du sujet). Dans l'absolu, la seule solution consiste alors à multiplier les essais. Au départ, vous devez vous attendre à beaucoup de déchets et d'images ratées parmi les vues enregistrées mais, par la suite, vous devriez être capable, après une évaluation visuelle rapide, de déterminer quasi instantanément le temps de pose qui convient au sujet photographié pour réaliser des images mêlant avec subtilité et harmonie zones nettes et floues. Cette méthode, fréquemment employée par les photographes de sport, convient à de nombreux sujets.

## Paramétrer la stabilisation optique

Les optiques modernes "haut de gamme" proposent deux (voire trois) modes de stabilisation afin de répondre au mieux aux diverses situations rencontrées sur le terrain. Parmi les plus courants, citons les modes 2 et Normal (respectivement chez Canon et Nikon) qui s'utilisent en toutes situations pour éviter un flou de bougé quand on emploie à main levée un temps de pose relativement long. Ils sont pourvus d'un système de détection automatique qui, lors de la réalisation d'un filé, compense seulement les oscillations perpendiculaires à la direction de ce dernier. En complément, les modes 1 et Active s'emploient dans les autres circonstances pour compenser les vibrations et les mouvements dans toutes les directions. Ne les utilisez pas quand vous effectuez un filé car l'effet produit par ce dernier serait alors atténué par le système de stabilisation.



Page de droite –  
**Finn Tugwell,**  
championnat de France Pro A (tennis de table), mai 2006  
Nikon D2H, AF-S 70-200 MM F/2,8 VR à 135 mm,  
f/2,8, 1/400 s, 1.000 ISO  
**Lionel Préau**

Championnat du monde d'escrime, Épée dames,  
Chine contre Corée, Paris, 2010  
Nikon D3, AF-S 70-200 mm f/2,8 VR à 98 mm, f/14, 1/8 s, 250 ISO  
**Lionel Préau**





# Finaliser la netteté en post-production

Les logiciels de développement et de retouche d'image offrent tellement de possibilités en matière de post-production que tout est désormais possible, moyennant un savoir-faire et une solide expérience. La plupart proposent plusieurs outils d'optimisation de la netteté, mais encore faut-il partir d'une image de qualité. Il est en effet illusoire d'espérer obtenir un cliché net en partant d'une image floue.

## Agir en douceur

Dans tous les cas, et quel que soit l'outil que vous utilisez (*Accentuation*, *Masque de flou*, *Contours plus nets*), ne poussez pas trop les curseurs, sous peine d'obtenir un désagréable effet de bord qui se traduira sur les images par un liseré blanc plus ou moins prononcé au niveau des transitions entre les zones de différentes densités. En outre, une accentuation trop forte tend à dégrader les qualités esthétiques du bokeh. Concrètement, plus vous accentuez l'image, plus le bokeh devient rugueux. Les transitions subtiles entre les zones nettes et floues s'amenuisent alors et la perception visuelle de la profondeur de champ peut être modifiée.

De même, l'accentuation tend à provoquer une montée du bruit qui, dans les cas les plus extrêmes, peut s'avérer particulièrement désastreuse. Évitez donc de trop accentuer une image réalisée en haute sensibilité dès lors que vous cherchez à préserver un niveau de bruit raisonnable. Mettez toutes les chances de votre côté en travaillant au cas par cas et en douceur...

*Pascal Druel*

## Doser l'accentuation

**Contrairement à certaines idées reçues, plus on imprime ou tire une image en grand format, moins l'accentuation doit être forte. En effet, le liseré blanc induit par une accentuation trop musclée est alors agrandi de manière proportionnelle au tirage, et devient donc très visible sur un A3 ou un A2. Pour des raisons analogues, plus un papier est brillant et lisse, moins il faut accentuer (les papiers texturés sont plus tolérants sur ce point). En pratique, accentuez toujours vos images en prenant en compte le format de tirage et les caractéristiques du papier.**

### L'envol

Panasonic GF1, 20 mm, f/3,5, 1/200 s, 400 ISO

*Delphine Millet*

**Retrouvez les cinq photographes illustrant ce dossier sur leurs sites Internet respectifs:**

• [www.manuella-aubin.fr](http://www.manuella-aubin.fr)

• [www.sambie.fr](http://www.sambie.fr)

• [www.lionelpreau.com](http://www.lionelpreau.com)

• <http://delphine-millet.fr/>

• [www.refletsdenature.com](http://www.refletsdenature.com) (Christophe Stagnetto)



Nicolas Meunier est photographe de mode et de pub, il travaille aussi avec Anadore, une agence de communication spécialisée "geek".

Son site: [nicolasmunier.com](http://nicolasmunier.com)

## Comment gérer le fond blanc...



La photo en studio commence souvent par un fond blanc. Mais, très vite, arrive la première question : comment l'éclairer ? Faut-il deux, trois ou quatre flashes ? Comment les disposer pour obtenir une lumière uniforme ?...

Une fois les réponses trouvées, c'est l'ennui qui pointe son nez, car, il faut l'admettre, le fond blanc rappelle davantage les catalogues de produits pas chers que les images créatives.

Nicolas Meunier nous présente quelques astuces et idées pour s'amuser et continuer à prendre du plaisir avec un fond blanc.

### Le blanc surex'

**P**our cette image, j'avais à disposition un modèle dont la robe légèrement satinée présentait une certaine transparence.

Un flash B1 nu (équivalent d'un petit bol mais sans point chaud marqué) éclaire le fond de manière un peu trop prononcée.

Cette surexposition provoque du flare sur mon Nikon 24-70 mm f/2,8 AFS, un objectif très sensible à ce phénomène. Ici, l'effet est voulu, il amène une agréable brillance sur la peau et lui donne plus de galbe.

Une partie de la lumière réfléchi par le fond perce à travers la robe et accentue la transparence. On devine ainsi les jambes du modèle.

Modèle: **Agathe**

### Comme à la maison

**J**'ai réalisé cette image cet été au Japon. Là-bas, les studios photo sont très chers, je n'ai donc pu en louer qu'un tout petit (3 x 5 m et 2,4 m de plafond) et sans matériel lumière. Je ne disposais donc que de l'éclairage que j'avais avec moi : un Profoto B1 et un parapluie Deep L blanc (1,3 m de diamètre).

La forme quasi parabolique de ce parapluie évite d'avoir un point chaud. Et sa taille permet, s'il est près du sujet, de combiner les effets :

- grande douceur et très bonne perception des volumes (taille de la source, intérieur blanc) ;
- beau modelé du mannequin grâce à des ombres bien dessinées (placement sur le côté) ;
- éclairage uni du fond (taille de la source et large diffusion) ;
- ombres portées douces et diffuses.

Cette solution, retenue par de très nombreux portraitistes, était d'ailleurs à la base de notre premier article (voir C.I. n°361).

Ici, le fond n'est pas blanc pur ; pour obtenir un fond immaculé, sans changer l'éclairage du modèle, il faudra ajouter un ou plusieurs flashes chargés d'éclairer l'arrière-plan.

Or, éclairer le fond en plus du sujet réclame un équilibre soigné : si on force trop sur la lumière du fond, celle-ci revient sur le modèle, ce qui crée du flare et "mange" la silhouette. Si cela arrive, tirez-en parti en éloignant le modèle ou en diminuant la puissance.

Modèle: **Diane Perrin**



## Une pin-up et son éclairage d'époque



**L**a mode pin-up est de retour, mais en parallèle des vêtements et poses typiques des années 1940-60, il ne faut pas oublier la lumière.

L'éclairage de ce genre d'image, issu des techniques du cinéma, est le "Paramount lighting". Cette lumière nécessite classiquement deux sources : une très directive (idéalement un spot de type Fresnel) qui satine la peau et la sur-expose légèrement pour donner un léger effet lissé et une très grosse source diffuse, sous-exposée qui va mettre en valeur les volumes.

Ici, je n'ai utilisé qu'un seul flash : un Profoto D1 nu, donc avec le rendu d'un petit bol bien directif. La grosse source diffuse est simplement obtenue en laissant entrer la lumière naturelle d'un temps gris à travers la baie vitrée. Pour cela, il suffit d'abaisser le temps de pose. On ne change pas la puissance du flash en jouant sur la vitesse, mais on augmente l'importance de la lumière ambiante.

**Modèle: Nella Fragola**

## La sophistication improvisée

**L**ors de mon voyage au Japon, j'ai eu la chance d'obtenir une séance en studio avec Momoko, une jeune chanteuse, actrice et mannequin... ce qu'on appelle au Japon une idole. Au début de la séance, nous avons fait des prises de vues assez classiques. Il était essentiel de gagner la confiance de nos partenaires japonais car l'image des idoles est une affaire très sérieuse.

Au fur et à mesure des images, l'ambiance s'est détendue. J'ai obtenu quelques heures supplémentaires et pu proposer un autre style vestimentaire, mélange de mode japonaise gothique et de mode occidentale.

Au Japon, en photo, on mise énormément sur le maquillage (notez à quel point il est marqué sur cette image afin de sculpter la forme du visage) et sur Photoshop. J'ai vraiment eu envie de montrer qu'entre ces deux étapes on pouvait aussi travailler avec la lumière.

Le stylisme et le maquillage étant très forts, une lumière douce et "gentille" était impensable. J'ai donc utilisé mon fidèle bol beauté et son nid-d'abeilles qui dessine si bien les ombres. Résultat : les ombres sont denses, l'aspect anguleux du visage est accentué et un vignetage naturel apparaît en bord de champ.

Je vous dois la vérité. En fait, ce n'est pas MON fidèle bol que j'ai utilisé car il est trop encombrant pour être transporté facilement en avion. Il s'agit d'un de ses frères jumeaux que j'ai loué sur place. C'est l'avantage de s'équiper d'une marque pro, les accessoires sont disponibles en location presque partout dans le monde.

En cabine, j'avais le B1 et mes boîtiers dans mon sac photo ; puis, une fois arrivé à Tokyo, j'ai loué les modeleurs volumineux ainsi qu'un pied pour quelques dizaines d'euros.

**Modèle : Momoko Kuori**  
**Maquillage, coiffure : Shigeo Nagasaka**





## Blanc ou noir ?

**V**ous l'avez remarqué, le ratio entre la lumière sur le modèle et celle sur le fond change la densité de celui-ci qui peut alors sembler gris.

Donc, tout naturellement, quand on n'éclaire pas du tout le fond, ce dernier peut apparaître noir.

Ici, le modèle est éclairé par un flash placé à moins d'un mètre. Le fond est trois mètres plus loin et la lumière n'est pas du tout dirigée vers lui. Pensez-y quand vous vous lasserez du blanc!

Pour ce type d'image, le nid-d'abeilles est de rigueur pour éviter d'éclairer le fond.

Modèle: **Alice Duporge**  
Maquillage: **Zelie**  
Coiffure: **Gwendoline Gomes**  
Stylisme: **Clara Maeda**



## Le blanc : un socle pour sculpter la lumière

**P**uisqu'avec de la lumière le fond blanc ressort bien et que sans lumière il apparaît noir, pourquoi ne pas projeter des formes pour alterner les zones noires et blanches ? Cet effet a longtemps été la base de l'éclairage du spectacle du Crazy Horse Saloon.

Dans le monde pro, la solution retenue pour projeter des formes sur un modèle est la "poursuite" (les projecteurs utilisés en spectacle). Or, les

poursuites sont lourdes, imposantes et chères. Ce n'est donc pas l'option idéale pour débiter. Mais il existe une autre solution : les nez optiques.

Conçu au départ pour le pack-shot, le nez optique fait très bien briller les bijoux. C'est un complément optique dans lequel on glisse le flash. On peut faire la netteté de cette optique, ce qui focalise plus ou moins le faisceau. On peut aussi lui ajouter un "gobo" : une forme à pro-

jecter. Le nez optique a deux défauts majeurs :

- le faisceau étant étroit, il faut beaucoup de recul (6 à 7 m) pour éclairer un modèle en pied ;
- le rendement est catastrophique. Mais il a une qualité de poids : son prix. Il coûte cinq à dix fois moins cher qu'une poursuite !

Les formes projetées épousent facilement celles de notre modèle et, grâce à un flux parfaitement focalisé,

les zones qui ne sont pas éclairées restent d'un noir bien profond.

Les nez optiques ayant une fâcheuse tendance à générer de l'aberration chromatique (franges vertes et mauves), facilitez-vous la vie en travaillant en noir et blanc !

Attention, l'extrême focalisation de la lumière fait ressortir le moindre défaut de la peau de votre modèle. Soyez très attentif à la bonne qualité du maquillage du corps.

Modèle :  
**Mlle Charly**  
Maquillage et  
Coiffure :  
**Agathe Guittet**  
**Blush & Crush**

## Une fille, un fond blanc

Nous avons demandé à Nicolas Meunier, notre spécialiste éclairage et studio (voir pages précédentes), de se joindre à nous pour choisir et commenter les images reçues pour ce défi. Beaucoup de photos ont été envoyées, de toutes origines: du débutant qui s'essaie au fond blanc pour la première fois au photographe expérimenté qui maîtrise depuis longtemps le sujet. Les photos ont été sélectionnées sur leurs qualités générales, même si les commentaires de Nicolas concernent principalement l'éclairage.

La Rédaction

### Relevez le défi

Chasseur d'Images a toujours ouvert ses pages à ses lecteurs, la photo n'est pas qu'une affaire de professionnels. Le Défi perpétue cette tradition, nous donnons une idée ou un thème, à vous de l'interpréter au mieux.

#### N'attendez pas le dernier moment

C'est un défi à relever pas un concours à gagner, il n'y a ni règlement ni cadre strict. Notre proposition est ouverte, si le thème vous semble vague ou, au contraire, contraignant, interprétez-le, soyez audacieux, nous aimons ça.

Un seul point à respecter, la date limite. Ces images sont publiées, il faut qu'elles arrivent à temps: en retard, c'est trop tard.

#### Une parution récompensée

Le but n'est pas de remplir nos pages d'images gratuites, les photos publiées sont récompensées. Le meilleur recevra 300€, les trois suivants 150€ et les éventuels autres 75€. Si une photo est retenue en couverture, la rémunération sera négociée avec l'auteur, comme c'est l'usage avec les professionnels.

Alors laissez-vous inspirer par les prochains défis et ne soyez pas timides, envoyez vos images!



2<sup>e</sup>

Un exercice délicat mais fort bien exécuté.

La postproduction mériterait encore un peu de travail pour faire disparaître le bout de décor... mais ça se discute! Une image très graphique.

Nikon D200 - 60 mm - f/16 - 1/250 s

Jean-Pierre Fournier

*J'aime le fond blanc car il donne des images épurées. Ici, très peu d'accessoires, rien qui n'arrête le regard si ce n'est l'essentiel, le visage, les lignes du corps et, selon l'éclairage, la musculature.*



## Alain Borjon

*Ma plus grande récompense, c'est le regard que les femmes portent sur mes photos, quand elles me disent qu'elles aiment ma façon de les photographier.*

1<sup>er</sup>

La réalisation est soignée, le fond blanc très lumineux génère un léger halo qui n'empêche pas la lecture. L'exposition très précise permet de saisir parfaitement les volumes du corps, tout en conservant des tons clairs. La postproduction est bien menée. Une superbe image.

Nikon D80 - 70 mm - f/11 - 1/60 s

# Défi photo de la Rédac'



**Bruno Legros**

*Mes modèles sont mes filles,  
Camille et Emma.*

<sup>3<sup>e</sup></sup>  
Cette image, entièrement dans les tons moyens, est plus difficile à réaliser qu'il n'y paraît. Le contraste est conservé et le côté "photo grisâtre" bien évité. Le fond blanc est souvent synonyme de photo studio sophistiquée; ici, c'est exactement le contraire: une photo où la simplicité le dispute au naturel.

Canon 5D Mark III - 70 mm - f/2,8 - 1/160 s



## JLSee

La projection sur le fond et la dérive colorimétrique habillent cette photo et créent une ambiance très agréable. Je suis moins fan de l'inclinaison de l'image qui ne se justifie pas réellement.

Données techniques non fournies

*Une image réalisée dans le studio du photo-club de la ville de Vanves.*



## Thierry Robillard

Un bel exercice d'éclairage, plein de délicatesse, qui permet d'obtenir un superbe noir et blanc brillant.

Les lumières arrière rasantes valorisent les brillances de la peau et les textures de la lingerie, mais, attention, le relief des veines est lui aussi mis en évidence.

Canon 5D Mark II, flash Elinchrom

*Chaque séance est basée sur le travail de "sculpture" par la lumière. Ces photos sont une collaboration basée sur la simplicité, la bonne entente et la confiance car Églantine, le modèle, n'est pas une pro.*

# Défi photo de la Rédac'



Jean-Pierre Rouvery

La lumière naturelle qui traverse une fenêtre est l'une des plus belles sources qui soit. Quand le ciel est légèrement couvert, les volumes ressortent magnifiquement. Si le temps est trop ensoleillé, on risque des projections parasites. Mais un voile placé devant la fenêtre suffit à diffuser la lumière et résoudre ce problème.

Nikon D700 - 46 mm - f/3,5 - 1/200 s

## Prochains Défis

**Les Défis sont ouverts à tous.**

Mais ne sont publiées que les photos qui séduisent le jury.

Une dotation récompense les meilleurs, alors... à vos images!

**Défi 371**

### À table!

La photo culinaire est devenue un thème prolifique, régi par des codes plus ou moins fantasques. Ce Défi est l'occasion pour vous de mettre la main à la pâte et de nous montrer ce que vaut votre recette! Du marché au dîner entre amis, des arrière-cuisines aux reliefs d'un repas d'anniversaire, il y a beaucoup à manger autour de ce thème. À vous de nous mettre en appétit!

Date limite: **10 janvier.**

**Défi 372**

### En (contre) plongée

Ce Défi vous invite à changer de perspective: proposez-nous vos meilleures photos prises en plongée ou contre-plongée. Que vous opérez au sol ou en altitude, une autre vision du monde s'offre à vous si vous pointez votre objectif à la verticale: les effets les plus insolites sont permis, les échelles bouleversées...

Nous espérons des surprises.

Date limite: **21 février.**

**Défi 373**

### Le printemps arrive

Au sortir de l'hiver, les fleurs fleurissent et les bourgeons bourgeonnent, d'accord... mais essayez de nous surprendre avec une vision originale du printemps.

Les photos doivent arriver mi-mars (espérons que le printemps soit précoce), vous allez devoir être rapides, imaginatifs... ou avoir de belles images dans vos archives.

L'hiver est fini, réveillez-nous!

Date limite: **14 mars.**

## Préparer son envoi

Vous nous envoyez vos images, mais ce ne sont pas les seules que nous aurons: étiquetez chaque élément, nommez les fichiers de façon explicite (Martin01 plutôt que jpg01) et surtout, joignez des légendes détaillées. Donnez-nous des renseignements sur ces images, ce qu'elles représentent, comment vous les avez faites, les opérations effectuées après la prise de vues, etc. Bref, ce que vous aimez savoir quand il s'agit des photos des autres... évitez, si possible, la simple copie des Exif.

Nous avons besoin de vos images dans un format numérique (CD, DVD, clé USB), avec vos fichiers finalisés en haute def, dans la meilleure résolution de votre appareil, le tout accompagné d'une épreuve imprimée (même en planche contact de qualité brouillon). Vous pouvez aussi télécharger par internet:

[www.ci-redac.com](http://www.ci-redac.com)

Enregistrez vos photos en Jpeg qualité maximum (compression minimum), de préférence dans la résolution native de l'appareil, sans les gonfler ni en réduire la taille.

Notre adresse

**Chasseur d'Images,  
Défi Photo n°XXX, BP 80100,  
86101 Châtellerault Cedex.**



### Olivier Foulon

Difficile d'éclairer une blonde platine habillée en blanc tout en gardant de la matière: joli travail. Attention à la postproduction, les yeux ont perdu un peu de leur naturel.



### Guy Miquel

Le blanc réfléchit fortement la lumière, ce qui rend l'exposition délicate: la couette et l'arrière-plan se fondent l'un dans l'autre. Et la peau du modèle, lui aussi habillé de blanc, paraît plus sombre qu'elle n'est en réalité.



### Philippe Piffault

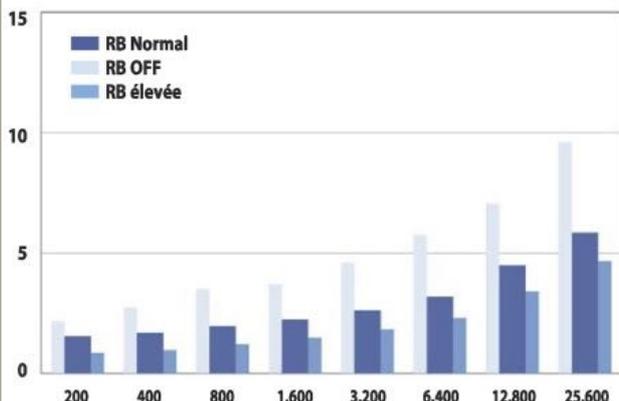
L'image est excellente, mais le fond blanc n'est pas le décor idéal pour cette pin-up qui se retrouve projetée en l'an 2000. Il aurait mieux valu habiller le fond d'une projection ou tenter un virage pour modifier les tons.

### Francis Fortuné

Les photos très claires font vite perdre toute notion de volume. Le bon dosage de la lumière est délicat, mais un écran bien étalonné facilite le travail.

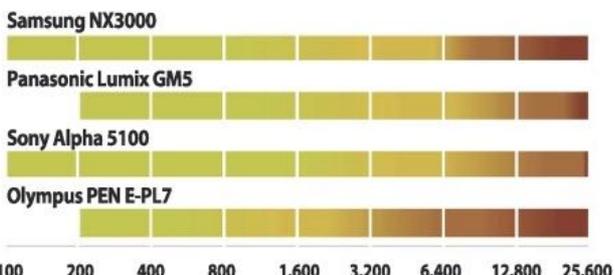


### Bruit numérique et rendu des détails



Le niveau de bruit du boîtier est faible et invisible jusqu'à 3.200 ISO. À cette sensibilité, les détails peu contrastés sont un peu moins bien restitués, mais l'image garde encore beaucoup de modelé: il y a peu d'aplats et d'artefacts de reconstruction dus au traitement d'image.

### Comparaison du bruit sur tirage A2



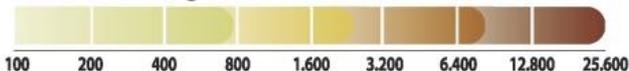
Face aux appareils à capteur un peu plus grand (Alpha 5100 et NX3000), le PEN résiste plutôt bien. Les deux autres ont par contre fait le choix de lisser plus franchement pour supprimer le bruit. Le GM5, qui a un capteur de même taille que le PEN, fait un peu mieux.

### Aspect des images sur tirage A2



À 200 ISO, le piqué de l'image est excellent. Les fins détails sont bien restitués. L'accentuation est justement dosée et l'image a un aspect naturel et elle est bien contrastée. À 3.200 ISO, l'image souffre un peu du traitement de réduction de bruit, mais elle est encore très bonne.

### Qualité d'image selon la sensibilité



Les appareils à capteur 4/3 sont utilisables sans arrière-pensée jusqu'à 1.600-3.200 ISO. Ensuite, les images souffrent un peu (6.400 ISO) puis sont fortement dégradées (12.800 ISO et 25.600 ISO).

# Olympus PEN E-PL7

## Performant, ludique et pas trop cher !

Ne vous fiez pas à leur look vintage, les PEN sont des boîtiers modernes à la fiche technique fournie. Ce nouveau modèle ne déroge pas à la règle.

Le PEN argentique des origines inspire toujours les concepteurs de boîtiers numériques Olympus. D'ailleurs sur le PEN E-PL7, la sérigraphie originale est reprise sur la face avant du boîtier. Entorse au mythe argentique, on a la possibilité d'avoir l'appareil en trois livrées: noir, argent (capot argent et boîtier noir) et blanc (poignée et gainage beiges) mais pas intégralement argenté.

### Un appareil agréable à utiliser

Le PEN E-PL7 est équipé du capteur Micro 4/3 (13x17,3 mm) de 16,1 Mpix présent sur toute la gamme d'appareils Olympus. Particularité de la marque, les appareils sont stabilisés par déplacement du capteur et donc toutes les optiques sont potentiellement stabilisables. À noter que sur le PEN E-PL7, le capteur est stabilisé uniquement sur trois axes, comme sur l'OM-D E-M10. Il laisse le stabilisateur haut de gamme (5 axes) aux PEN E-P5 et OM-D E-M1.

L'étude ergonomique du boîtier est simple, aidée par la présence d'un grand

écran tactile inclinable (jusqu'au selfie) et d'une molette concentrique au déclencheur. Le mécanisme de pivotement de l'écran est sophistiqué, reste à espérer qu'il soit durable et solide.

Même si l'écran inclinable offre des cadrages impossibles autrement, l'absence de viseur est gênante au soleil. Il est possible de fixer sur la griffe flash le viseur accessoire électronique (VF4), mais la compacité de l'ensemble en souffre. Autant choisir alors un OM-D E-M1 qui n'est rien d'autre qu'un PEN avec viseur.

En appuyant sur la touche OK du pad arrière, on fait apparaître les paramètres essentiels au fonctionnement photographique de l'appareil (ISO, cadence, format d'image, modes AF, etc.). On défille dans la liste par action sur les touches haut et bas du pad et le choix de la valeur se fait à l'aide des touches gauche et droite de ce même pad.

Les touches arrière sont reprogrammables. Par exemple, il est pratique de placer la sélection des ISO sur le déclencheur vidéo. Évidemment, ce dernier reprend sa fonction lors du passage en mode vidéo sur le sélecteur de modes d'exposition.

Une pression sur la touche Menu fait apparaître 6 têtes de chapitres à la signalétique claire (voir photo ci-dessous). Le plus fourni est celui représenté par deux roues dentées. On y retrouve toutes les fonctions pour mettre le boîtier à sa main. Dommage de ne pouvoir stocker ses choix dans des réglages Utilisateur que l'on pourrait rappeler sur le sélecteur de modes d'exposition.



### Sur le capot supérieur

Une molette a été ajoutée autour du déclencheur. Elle permet de modifier les réglages d'une fonction (diaphragme par exemple en mode A). Le sélecteur de modes d'exposition comporte les classiques PASM et le mode iAuto, auxquels on peut ajouter les modes Scènes et Effets.

### À l'arrière du boîtier

On trouve un pad à quatre fonctions (paramétrables). La touche OK fait apparaître aussi le menu des réglages de l'appareil (ISO, WB, entraînement, etc.). La prise sous la griffe flash permet de connecter un viseur électronique, accessoire glissé dans la griffe.

# Test hybride Olympus PEN E-PL7



## Des images Jpeg excellentes

Comme d'habitude, les images profitent du savoir-faire Olympus: excellentes à bas et hauts ISO. Les réglages par défaut des Jpeg boîtier sont bons. La finesse est là, l'accentuation et le contraste bien dosés. Il y a peu à dire: de 200 à 1.600-3.200 ISO, c'est tout bon.

Les modes ART et autres effets sont depuis longtemps présents sur les appareils Olympus et sont facilement utilisables, d'autant plus que le mode Raw + Jpeg est encore possible, avec l'assurance de ne pas gâcher une image par un réglage mal à propos. Le traitement du Raw permet de faire machine arrière.

La mesure de lumière est fiable et la présence des modes Spot haute lumière et Spot basse lumière permet de se sortir des situations périlleuses. Attention, la mesure s'effectue dans le rond rappelé au centre de l'image et non sur le collimateur AF ou sur la totalité de l'image comme sur le mode Nikon comparable (apparu sur le D810 et repris sur le D750).

## Une gamme optique étendue

La baïonnette au format Micro 4/3 accepte la totalité de la gamme Olympus et il n'est pas interdit d'aller piocher dans celle de Panasonic ou même de Sigma. Dans le cas d'une optique stabilisée, il est possible de choisir entre le stabilisateur de l'appareil ou celui de l'objectif.

En tout cas, avec son petit zoom électrique 14-42 mm f/3,5-5,6 EZ, il reste compact lors du transport. J'ajouterais bien dans le fourre-tout le 75 mm f/1,8. Taquiner les basses lumières et les contre-jours pour des portraits discrets et à la profondeur de champ maîtrisée m'inspire. Pour une vision grand-angle, l'Olympus 9-18 mm f/4-5,6 est un autre choix. Et que dire du 17 mm f/1,8, sinon qu'il est performant et colle bien au look du PEN E-PL7.

Sans viseur, il faut changer sa façon de cadrer, mais grâce à l'écran orientable, un petit retour de la visée à hauteur de poitrine est possible. L'E-PL7 tiendrait-il aussi du Rolleiflex? On ne me l'avait pas dit!

Pierre-Marie Salomez

## À l'heure du bilan...

Les Olympus PEN n'ont pas qu'un look. La fiche technique est complète et les performances n'ont rien à envier à celles des boîtiers plus haut de gamme. L'autofocus est rapide et le suivi de sujet efficace même en basse lumière. Les options de paramétrages sont nombreuses (réduction de bruit, accentuation, etc.) et les choix par défaut d'Olympus pertinents: les images Jpeg sont excellentes (contraste, accentuation, saturation) à bas et hauts ISO.

En plus, ce boîtier est ludique (effets spéciaux nombreux et intéressants pour certains - avec une préférence personnelle pour "ton dramatique") et connecté. Il plaira donc à toute la famille.

Enfin, la gamme optique est importante et les objectifs Olympus sont excellents. Et pour couronner le tout, le kit de base (même avec le 14-42 compact) n'est pas trop cher.

Un OM-D E-M10 en moins encombrant mais sans viseur!

### Fiche technique

Capteur / Processeur	Cmos 16,1 Mpix Micro 4/3 (13x17,3 mm) / TruePic VII
Sensibilité	200-25.600 ISO et H-1 (100 ISO)
Exposition	P, A, S, M, iAUTO et Scènes
Obturbateur / Flash intégré	1/4.000 s à 60 s, X 1/250 s / NG10 (200 ISO)
Mesure de lumière	Multizone (324), pondérée, spot, spot HL, spot BL
Autofocus / Rafale	AF contraste 81 points / 8 i/s
Viseur / Écran	Non (accessoire VF4) / 7,6 cm, inclinable et tactile, 1.037.000 points
Vidéo	Full HD 30 i/s
Support	carte SD (XC HC)
Taille / Poids / Alimentation	115 x 67 x 38 mm / 357 g / BLS 50 (350 vues)
Prix	400€ nu, 500€ (kit 14-42), 600€ (kit 14-42 EZ compact)



### Écran inclinable et griffe flash

L'écran est inclinable (jusqu'à pivoter vers l'avant pour faire un selfie) et tactile. Sa définition est élevée (1.037.000 points) et il est bien lisible. Au soleil évidemment, cela se complique un peu, même en poussant la luminosité au plus fort.

Sur la griffe flash, on peut placer le petit flash accessoire fourni ou un cobra Olympus. Il est possible de gérer des flashes en automatique à distance et sans fil. C'est très pratique, mais il faut investir dans des flashes accessoires coûteux.

Note technique



### Le Labo

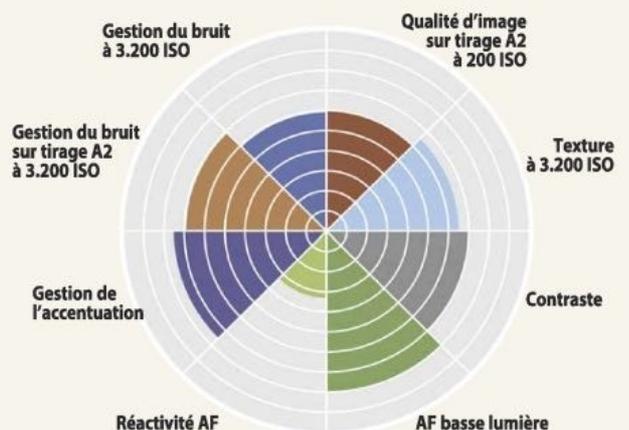
Les images sont excellentes jusqu'à 1.600 ISO et l'AF est performant même à basse lumière. Les fonctions photographiques sont riches et paramétrables, et l'ergonomie bien pensée.

Coup de cœur de la rédaction

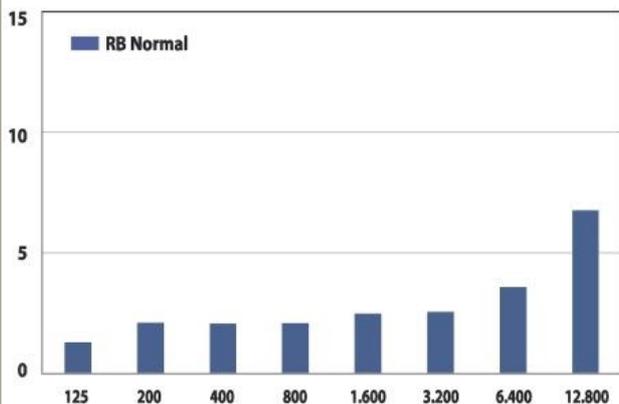


### La Rédac'

L'appareil est agréable à utiliser, performant et pas trop cher. Il n'a qu'un défaut: l'absence de viseur. Si cela ne vous gêne pas, alors il est fait pour vous, sinon optez pour l'OM-D E-M10.

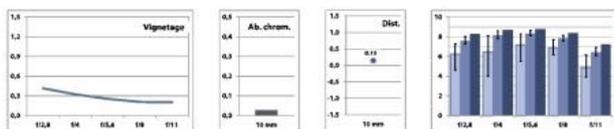


### Bruit numérique et rendu des détails



Le niveau de bruit est faible et pratiquement constant jusqu'à 3.200 ISO. Évidemment, le traitement pour le réduire est fort en haute sensibilité, d'où une nette dégradation dans le rendu des détails. 800 ISO est la limite haute pour une image correcte.

### Objectif : 10 mm f/2,8 (équivalent 28 mm)



Placer devant un grand capteur une focale fixe prenant peu de place est une prouesse technique qui demande des compromis et cela se voit dans les performances: très bonnes au centre, mais nettement en retrait dans les angles.

### Aspect des images sur tirage A2

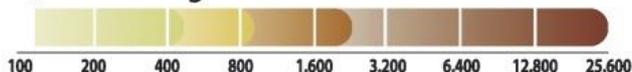
125 ISO

1.600 ISO



À 125 ISO, l'image est excellente pour un photophone, mais déjà en net retrait par rapport à un compact photo tel que le LX100 Panasonic. À 1600 ISO, le bruit numérique est perceptible. Sur des sujets riches en détails fins, la perte est importante. Sur des scènes de vie, la chute importante du piqué est masquée par le rendu plutôt naturel des images.

### Qualité d'image selon la sensibilité



Le Lumix CM1 profite mal de la présence du capteur 1" de 20 Mpix. Si ce dernier est performant dans d'autres appareils (Sony RX100 et Canon G7X), ici, la miniaturisation de l'ensemble le pénalise. Pour un smartphone, c'est bien; pour un compact expert, peut mieux faire.

# Recto, c'est un compact ; verso, un téléphone

Face au combat des titans Apple et Samsung, Panasonic a délaissé les mobiles grand public. Le Lumix CM1 marque sa volonté d'y exploiter son savoir-faire photo-vidéo avec un appareil visant plus les experts, soucieux de la qualité de leurs images, que les geeks et les accros aux produits "mode". Nous voici donc en présence d'un photophone réellement mixte avec, au recto, un équivalent 28mm Leica Elmarit f/2,8 et, au dos, un mobile Android avec écran 4,7".

D'apparence robuste, le CM1 arbore une mine bien triste en raison d'un design taillé à la serpe et de détails de finition choquants pour un appareil vendu 800€. L'impression se confirme quand on découvre son interface Android, basique, sans surcouche "maison", qu'il faudra personnaliser pour en faire un téléphone multimédia correct. Comparé à un Galaxy ou à un iPhone, l'écran du CM1 paraît sombre, pâle, peu flatteur et l'ergonomie laisse franchement à désirer.

Au recto, le bel objectif Leica rassure, jusqu'au moment où l'on comprend que l'optique ne fait qu'un centimètre de diamètre et que les énormes bagues qui la cernent servent surtout à "faire joli". Quand on active le mode photo, le groupe avant de l'objectif s'érige et le CM1 atteint 2,5 cm d'épaisseur. Les bagues qui l'entourent servent à sélectionner certains paramètres mais ne protègent. Gare, aussi, à ne pas mettre le CM1 en marche quand il est face contre table: cela gêne la sortie de l'objectif et provoque un message d'erreur.

### Pratique, la touche Camera!

On vous fera grâce de la description de la section téléphone car le CM1 est un

Android comme tant d'autres qui, au sortir de la boîte, n'offre aucun panache. C'est à vous de le terminer avec les applis, gratuites ou payantes, à choisir parmi les milliers disponibles du Play Store Google.

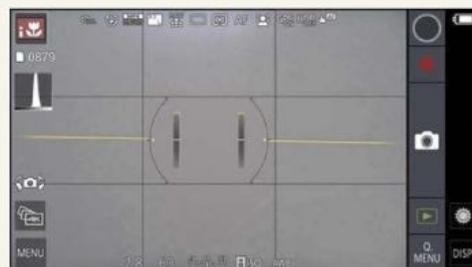
Un bon point en revanche pour la touche Camera, située sur le côté et dont le glissement permet de passer quasi instantanément du mode photo au mode téléphone. On se retrouve alors aux commandes d'un véritable compact expert, prêt à photographier ou à filmer et, surtout, doté d'innombrables possibilités.

Premiers pas, premiers essais... le CM1 est capable de délivrer de bonnes images en mode auto sans se soucier d'autre chose que de presser le déclencheur (un vrai déclencheur, bien placé, sur le flanc droit) ou d'effectuer une "touchette" sur le bouton virtuel. L'appareil manque de réactivité et l'écran n'est pas assez lumineux mais la dalle tactile permet de situer le sujet et de guider l'autofocus.

À ce stade, le CM1 ressemble aux autres photophones, avec les classiques commandes photo/vidéo, commutation objectif principal/selfie, relecture, etc. Une bardée de symboles apparaît en haut d'écran, si petits que la plupart des utilisateurs n'y prêteront pas attention. Dommage car, pour l'expert, c'est là que démarrent les choses sérieuses!

### Des possibilités à explorer

Conscient que le CM1 est décalé face aux iPhone et Galaxy, Panasonic ne le présente pas comme un téléphone, mais comme un "compact connecté". Une appellation justifiée pour un appareil construit autour d'un bel objectif et d'un capteur réputé, le Cmos 1" 20 Mpix qui a fait ses preuves dans le bridge FZ1000.



### Riche en infos, mais simple quand même

Ici réglé en mode "Programme intelligent", le CM1 affiche toutes les infos souhaitées, y compris un repère d'horizontalité. Des informations discrètes qui ne gêneront pas l'adepte du "tout auto" mais qui renseigneront utilement l'expert, dès qu'il accèdera à l'un des innombrables modes avancés dont Panasonic a doté cet appareil.

### Photo express

Un véritable déclencheur et une touche Camera pour passer immédiatement du téléphone à l'appareil photo: deux points forts pour un outil qui prétend devenir le témoin des bons moments de la vie et des instants inattendus.



# Test compact connecté Panasonic CM1



Pour en tirer le meilleur parti, il faut explorer les innombrables possibilités du CM1. D'abord avec la molette des modes, digne d'un reflex haut de gamme, qui conditionne à la fois le fonctionnement de l'appareil et le rôle de la couronne cernant l'objectif. D'ici, on peut tout contrôler: diaph (f/2,8 à f/11), temps de pose (60s à 1/16.000s), balance du blanc, sensibilité, AF et même profondeur de champ. Inutile de plonger dans le mode d'emploi: il faut consacrer une soirée à la découverte de son appareil afin de savoir tout ce qu'il pourra faire le jour où on en aura besoin. L'expert y trouvera tout ce qu'il cherche, le grand public un peu moins car la liste est impressionnante. Les modes Scènes, par exemple, qui vont de *Portrait clair* à *Monochrome* en passant par *Beau dessert* et *Nourriture appétissante* (!), donnent de bons résultats, mais sont bien cachés pour l'utilisateur pas trop aventureux!



Le menu Réglages ouvre, lui aussi, la porte à de nombreuses options de personnalisation, depuis la taille des images jusqu'au choix des temporisations d'affichage, de la géolocalisation, etc. Sur ce plan, Panasonic a vraiment bien travaillé et a doté le CM1 de toutes les armes nécessaires pour toucher les photographes avertis qui sont sa cible.

Autre point fort, la possibilité d'enregistrer les photos en Jpeg, mais aussi en Raw... ou les deux à la fois. Dans ce cas, toutefois, le processeur Snapdragon peine un peu, il faut subir une attente de 4 à 5 secondes entre chaque image et, surtout, il est utile d'ajouter une carte microSD, car les 16 Go de mémoire interne seront vite saturés. Le mode Raw est un atout réel car il permet d'échapper au rendu colorimétrique parfois surprenant (disons plutôt... aléatoire) constaté sur les Jpeg natifs du CM1. Il ouvre aussi la porte à des applications tierces si Panasonic accepte de partager ses données.

Nous avons travaillé avec la dernière mise à jour du CM1, qui comprend l'application 4K Photo, très pratique pour extraire des photos de qualité d'après une vidéo. C'est un peu long à utiliser et limite pénible à cause de la petite taille d'écran du CM1 mais il s'agit néanmoins d'un réel avantage quand, face à un événement important, on hésite entre film et photo.

Panasonic met en avant la vidéo 4K, mais il s'agit plutôt de photos à 15 i/s en MP4. En Full HD, on tourne à 30 i/s, d'où du scintillement sous nos éclairages européens 50 Hz. Malgré les mises à jour, le CM1 souffre, sur ce terrain, de nombreux défauts et s'il délivre de belles images face aux sujets fixes, le résultat est peu probant si l'appareil est en mouvement.

Fluidité insuffisante, absence de stabilisation, fort recadrage en 4K Still Capture et même oubli d'une fonction *StopMotion* jusqu'à 240 i/s... bref, il reste du travail aux ingénieurs de Panasonic pour donner à cet appareil ambitieux et plein de promesses les neurones qui convaincront les experts de préférer un "appareil connecté" aux photophones à la mode. Panasonic l'a baptisé CM1; comme dirait le prof, "élève doué, mais peut mieux faire! Doit travailler beaucoup avant de passer en CM2..."

Guy-Michel Cogné



## À l'heure du bilan...

Les premiers instants avec le CM1 donnent l'impression d'avoir acheté un vieux téléphone, avec une interface pauvre, un écran terne et un look désuet. À mesure qu'on le découvre et qu'on le personnalise, il révèle ses aptitudes: celles d'un outil conçu pour la photo, ce dont rêvent les experts depuis longtemps.

La qualité des images est supérieure à celle des autres photophones (sauf en vidéo), mais très inférieure à ce que donne un bon compact. Et c'est là que le bât blesse car, côté prix, le CM1 laisse espérer mieux. Son 28mm est correct mais, sur un photophone un petit zoom aurait été plus polyvalent.

La présence de modes experts nombreux et performants ne suffit pas à faire oublier une ergonomie perfectible et des fautes imparadonnables, telles l'absence d'écrou de pied, l'absence de tout support ou poignée et, surtout, cette batterie non interchangeable qui, en reportage, baisse les bras en à peine trois heures et rend le CM1 inopérant... même pour téléphoner!

Note technique



### Le Labo

Le radar ci-dessous résume le CM1: très bon pour un téléphone, mais faible pour un compact. On retrouve l'ambiguïté habituelle de beaucoup d'appareils "tout-en-un".

Coup de cœur de la rédaction



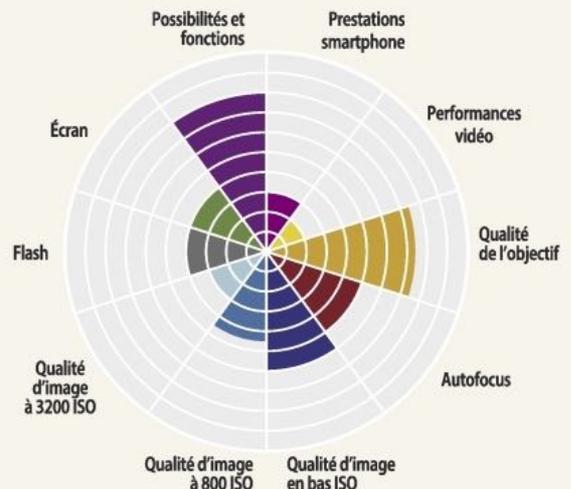
### La Rédac'

Les faiblesses en vidéo et en basse lumière donnent l'impression d'avoir affaire à un appareil inachevé. Son prix dissuasif nous empêche d'être plus gentils.



### Objectif en érection!

Le bloc optique de faible diamètre est cerné d'une couronne dont la circonférence n'est justifiée que par un souci d'esthétique. La lentille frontale n'est pas protégée et, au moment où il sort de sa cavité, l'objectif ne doit rencontrer aucune résistance, faute de quoi il se bloque et provoque un message d'erreur. Cela fait craindre pour la longévité de cette fragile mécanique qui ne supporte pas que le CM1 soit mis en fonctionnement alors qu'il est posé sur une table.



# Canon EOS 7D Mark II

## La diva aux pieds agiles

Les utilisateurs du Canon EOS 7D commençaient à douter de son remplacement, et avec le temps la "Saudade" les avait envahis. Mais ils peuvent sourire, son successeur est là. L'attente en valait la peine, car sur le terrain le petit jeune se révèle agile et fougueux.

*La star s'est fait désirer avant... et depuis son annonce à la Photokina mi-septembre. À la Rédac', elle s'est d'abord fait doubler par un modèle non testable, mais qui a permis de se faire une idée plus précise de ses atouts. Enfin, début novembre, elle est entrée en scène. Et là, au pied du mur, il fallait qu'elle donne tout !*

**L**e Canon EOS 7D a fait le bonheur des photographes de sport et de nature depuis sa sortie en 2009. Sa construction lui permettait d'affronter la réalité du terrain et sa réactivité le classait parmi les meilleurs. En plus, grâce au coefficient multiplicateur dû à la taille de son capteur, il pouvait aller chercher les sujets plus loin avec le même objectif. C'est ainsi que l'EOS 7D couplé au 500mm f/4 (auquel s'ajoutait parfois un multiplicateur 1,4x) est devenu l'équipement de référence des photographes de nature. Il suffit de feuilleter Nat'Images pour vérifier la fréquence de cette configuration. Mais cinq ans se sont écoulés, et il fallait le remplacer.

### Un superbe boîtier

Comme son prédécesseur, le 7D Mark II est construit pour durer. Le châssis est en alliage de magnésium et de nombreux joints font barrage à la poussière et l'humidité.

L'appareil est assez compact, un capteur APS-C prenant moins de place qu'un Cmos 24x36. Mais il accuse quand même plus de 900 g sur la balance. Avec un zoom transstandard, l'ensemble dépassera les trois livres. Si en plus, pour améliorer le cadrage en vertical et augmenter l'autonomie, vous lui ajoutez la nouvelle poignée BGE16, les deux kilos de matériel pèseront à l'épaule.

Malgré les alliages légers, la solidité est à ce prix.

La prise en main est excellente et la poignée confortable. Le matériau du revêtement ne glisse pas.

Devant la griffe flash, le bosselage renferme le GPS de l'appareil. Pour garder une trace du lieu de prise de vue c'est idéal et cela sans la nécessité de passer par un appareil externe comme un smartphone. En revanche, le 7D II n'est pas équipé de connexion Wi-Fi, même basique. Elle aurait au moins permis de déclencher à distance et d'envoyer rapidement sur les réseaux, via un téléphone, une image issue du boîtier.

La présence d'un flash intégré permet de déboucher un contre-jour en extérieur et surtout de réaliser un éclairage déporté au moyen

de flashes cobra compatibles Canon, totalement pilotés sans fil et en mesure automatique TTL.

La connectique du boîtier est complète avec un port USB 3, une prise pour télécommande de type N3-Canon et des prises HDMI, micro et casque pour la vidéo. Les photographes de sport auraient bien apprécié la présence d'un connecteur RJ-45 afin de relier ce boîtier à un réseau pour une transmission rapide des images. La place manquait: il est plus petit qu'un EOS-1Dx.

### Un viseur top niveau

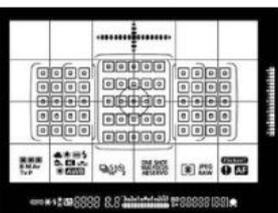
Quand on porte l'œil au viseur, on constate tout de suite la grande clarté et le relief d'œil important.

## Autofocus et rafale: les points forts de l'EOS 7D Mark II



**Une cadence de 10 i/s, un AF réactif, 65 collimateurs largement répartis et qu'il est possible de grouper pour correspondre au mieux à la situation de prise de vue: tout est réuni pour ne pas rater l'instant décisif!**

Depuis que les marques ont attiré les photographes vers les appareils à capteur 24x36 mm, en produisant des boîtiers moins chers (Canon EOS 6D et Nikon D610), les appareils haut de gamme à capteur APS-C, n'ont plus la cote. Certains ont disparu et n'ont pas été remplacés (Nikon D300s) et beaucoup pensaient que l'EOS 7D suivrait le même chemin. Il n'en est rien, l'EOS 7D Mark II prend le relais. Fin 2014, Nikon règne sur le grand capteur et Canon sur le petit. En 2015, la situation changera-t-elle ? Nous verrons !



Toutes les informations sont visibles même pour les porteurs de lunettes. Il couvre 100 % du champ cadré et il est possible de changer le verre de visée pour un modèle dépoli de grande précision. Il n'est pas équipé d'un volet d'occultation, et il faut, si besoin, utiliser un accessoire fourni qu'il est prudent de fixer sur la sangle pour ne pas le perdre.

Nouveauté sur ce modèle, on a la possibilité d'inscrire en surbrillance

sur le bas du viseur des informations (comme la balance des blancs, le mode de mesure ou le statut de l'AF...). Le nombre de paramètres affichés est au choix du photographe. Il est dommage de ne pas avoir prévu, un affichage-masquage sur commande par pression sur une touche. Mais l'affichage reste discret et ne gêne pas si vous vous limitez à un petit nombre d'informations.

L'image de gauche est trompeuse, car elle affiche toutes les possibilités pour un paramètre. En réalité, pour la balance des blancs par exemple, seul une icône sera affichée.

À noter aussi la présence d'un niveau 3D et d'un quadrillage, qu'il suffit d'activer dans les menus.

Les 65 collimateurs de l'autofocus couvrent une grande partie du

champ horizontal, mais laissent encore des zones mortes en haut et en bas du cadre.

À droite, à l'extérieur de l'image, le double barre-graphe +/- sert à signaler le décalage d'exposition pour la lumière ambiante et pour le flash.

Une grande partie de ces informations est reprise sur l'écran supérieur à cristaux liquides (éclairable sur commande) pour informer en permanence sur l'état du boîtier.

### Canon, roi de l'ergonomie

L'interface des menus est simple et très claire. Cinq onglets de couleur renferment toutes les commandes de l'appareil. Une pression sur la touche Q fait passer à l'onglet suivant, une rotation de la molette avant fait défiler les pages des on-



Réactivité  
-  
Mémoire  
tampon

• Jpeg:  
illimitée à 10 i/s

• Raw:  
30 vues à 10 i/s  
puis cadence  
arythmique  
à 4 ou 5 i/s

- carte CF-  
Lexar x1000



glets et la molette arrière permet de circuler dans la page. En changeant de page, la fonction activée reste mémorisée et le retour sur la page se fait sur cette même fonction plutôt que sur la première de la page. Il est difficile de faire plus efficace.

Les principales touches peuvent voir leur fonction par défaut être



Cette série a été réalisée en Brenne, sous la lumière triste et fade d'un matin d'automne. J'ai poussé, sans crainte, la sensibilité à 2.500 ISO pour atteindre une vitesse suffisante (1/800 s) et ainsi figer les attitudes de l'oiseau. L'action a duré moins d'une seconde (8 images) et la rafale (10 i/s) a permis de décomposer le mouvement.

# Canon EOS 7D Mark II



Le sélecteur de modes d'exposition comporte les classiques P, Av, Tv et M, ainsi que la pose B et trois modes Utilisateur (C1 à C3), qui sont facilement accessibles sur le terrain. Un verrou empêche la rotation accidentelle du sélecteur.



Autour de l'écran supérieur, on trouve trois touches à double fonction : l'une réglable avec la molette avant et l'autre avec la molette arrière.



À l'arrière de l'appareil, on aperçoit le levier de sélection des modes de couplage des collimateurs AF. Le joystick en son centre permet, lui, de changer de collimateur ou de groupe de collimateurs.



Derrière la double trappe, les connexions sont à l'abri de la poussière et de l'humidité. À noter, la prise USB3 et les deux prises vidéo (casque et micro). Une prise télécommande (type N3) y figure aussi.



changée pour s'adapter aux habitudes de chacun (voir ci-dessus).

Une fois vos réglages trouvés, enregistrez le tout dans les trois mémoires Utilisateur (C1 à C3). Ensuite, par simple action sur le sélecteur de modes, l'EOS 7D Mark II se cale sur vos préférences. On peut bien sûr ajouter aussi le mode d'exposition, le type de zones AF, de format d'images, la cadence... C'est à ce genre de détail que l'on voit que l'ergonomie d'un boîtier est bien étudiée.

## Autofocus sensible et rapide

L'autofocus est rapide et la cadence de déclenchement atteint 10 i/s. Les 65 collimateurs ou groupes de collimateurs suivent sans problème les sujets qu'ils accrochent (voir double page suivante).

Tous les collimateurs sont en croix, mais leur activation dépend de l'objectif. Le collimateur central (en double croix) est ultra-précis. Avec les objectifs ouverts à f/2,8 et plus, la précision de l'AF est améliorée en utilisant ce collimateur.

Canon a repris les fonctionnalités AF présentes sur ses reflex haut de gamme (EOS-1Dx et 5D Mark III) et les a greffées sur le 7D Mark II, en



Autour de l'écran arrière, large (7,6 cm) et bien défini (1.040.000 points) mais non tactile, on retrouve la touche Q, qui permet de régler le boîtier de façon directe et rapide, et la molette arrière qui sert de correcteur d'exposition (verrouillable). Les autres touches, dont la symbolique ou l'intitulé sont clairs, viennent compléter le poste de pilotage.

Un léger bosselage, sous les trois touches en haut à droite offre un positionnement confortable pour le pouce de la main droite.

ajoutant un levier pour la sélection des zones AF.

Pour être sûr que le boîtier ne perde pas de temps dans les calculs, c'est un double processeur Digic 6 qui est à la manœuvre et la mémoire tampon est importante (illimitée en Jpeg, elle atteint 30 images en Raw).

En cela il fait la différence avec l'EOS 70D, son petit frère, qui est équipé d'un capteur de même définition mais d'un AF moins performant (19 collimateurs et 7 i/s), néanmoins suffisant même pour un usage "photo de sport".

Le 7D Mark II est un bolide et, comme tous les bolides, il est plus utile sur circuit que sur une route de campagne. Il faut avoir besoin de ses performances AF hors-norme

pour justifier son achat, car au niveau qualité d'images les deux boîtiers sont proches.

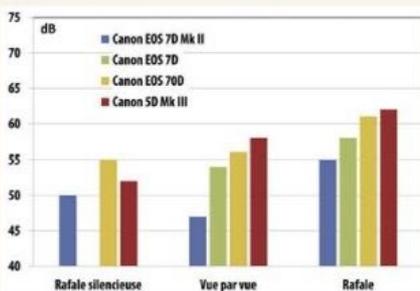
On peut citer aussi la possibilité, lorsque les collimateurs AF sont groupés en plage large et très large, de prendre en compte la couleur du sujet et la reconnaissance des visages. La cadence chute un peu (9,5 i/s) mais l'algorithme de suivi de sujet dispose de plus d'infos pour faire son travail.

## Qualité d'image

Le capteur Cmos 20,2 Mpix qui est placé dans la chambre de l'EOS 7D Mark II est du même type que celui de l'EOS 70D sorti l'an dernier. Évidemment, le double processeur

## L'EOS 7D Mark II face aux autres boîtiers Canon

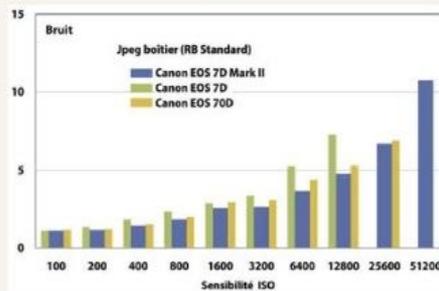
### Bruit de déclenchement



D'un point de vue sonore, l'EOS 7D Mark II est le plus effacé des reflex Canon. En mode Vue par vue, c'est très net. On trouve même un mode Vue par vue silencieux qui atténue le son ressenté par allongement de la durée du cycle de déclenchement et diminution de l'amplitude du son.

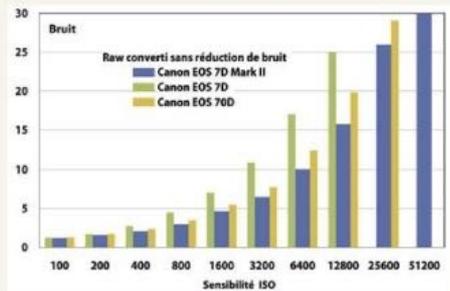
Le mode Rafale silencieuse est capable de suivre la cadence de 4 i/s. Celle-ci est suffisante pour beaucoup de situations du quotidien. Même à 10 i/s, en mode Rafale, le 7D Mk II se paye le luxe d'être le plus discret.

### Comparaison du bruit dans les images en Jpeg et en Raw



Dès 200 ISO, les Jpeg issus de l'EOS 7D Mark II sont moins bruités que ceux de l'EOS 7D. Plus la sensibilité augmente, plus l'écart se creuse. Pourtant, la définition du 7D Mark II est plus importante (20,2 Mpix contre 18 Mpix) et donc les pixels plus petits, mais les algorithmes de traitement du bruit ont beaucoup progressé en cinq ans.

En mode de réduction de bruit normale (RB Standard), l'EOS 7D Mark II gagne presque deux sensibilités. Les Jpeg délivrés par l'EOS 70D sont très proches de ceux issus du 7D



Mark II. Les deux boîtiers ne se différencient pas sur ce point.

Sur des images issues du Raw, en annulant la réduction de bruit dans le logiciel de conversion (DPP de Canon), on fait les mêmes constats : le capteur du 7D Mark II est nativement moins bruité que celui du 7D et un peu moins que celui de l'EOS 70D. Une nouvelle génération de capteur a parfois des effets visibles, même s'ils restent faibles.

Comme les algorithmes de réduction de bruit, les technologies de capteur ont progressé.

permet d'effectuer des traitements d'images plus sophistiqués qu'un seul Digic 5+, et en moins de temps. Les Jpeg sont légèrement meilleurs mais en Raw, si les fichiers sont traités dans un logiciel comme Canon DPP ou Adobe Lightroom, les images seront très proches.

En revanche, par rapport à l'antique EOS 7D, le saut qualitatif est plus important à haute sensibilité et même à partir de 400 ISO.

La définition est suffisante pour produire des images riches de détails et les Jpeg Canon sont reconnus pour leurs grandes qualités. Mais si les réglages image de Canon ne sont pas à votre goût, vous pouvez les modifier et les enregistrer pour créer trois styles personnels.

La dynamique est plus faible sur un appareil à capteur APS-C que sur un capteur 24x36, mais le mode D+ qui préserve les hautes lumières fait bien son travail. Il fait passer la sensibilité minimale à 200 ISO, mais les ciels blancs et contrastés vous diront merci: ils resteront nuancés et ouateux à souhait.

### 🔊 Silence... on déclenche!

L'Eos 7D Mark II montre plus nettement sa supériorité sur l'Eos 70D grâce à un nouvel obturateur garanti pour 200.000 déclenchements. Celui-ci est d'une grande discrétion et si cela ne suffit pas, la cadence silencieuse à 4 i/s achèvera les derniers opposants: c'est le plus silencieux des reflex Canon. Côté performances pures, les obturateurs des

deux EOS sont proches: 1/8.000 s au minimum et une synchro flash au 1/250 s.

### 🔗 Quel objectif pour le 7D II ?

Tous les objectifs des séries EF et EF-S sont adaptables sur l'Eos 7D Mark II, les focales résultantes seront multipliées par 1,6. Un 24-70 mm (ou 24-105 mm) perd de son intérêt. Par contre, un 70-200 mm f/2,8 cadre comme un 112-320 mm f/2,8 sans en avoir l'encombrement. Et un 16-35 mm devient une focale standard performante.

Le nouvel EF-S 10-18 mm f/4-5,6 IS STM élargira votre champ de vision et dynamisera vos images à moindre coût. Si vous êtes économe, optez pour la polyvalence de l'EF-S 18-135 mm f/3,5-5,6 IS STM. La motorisation STM rend d'ailleurs de grands services en vidéo.

Mince, il ne me reste que quelques lignes pour parler de la section vidéo. Allons droit au but. L'Eos 7D Mark II filme en Full HD à 60 i/s, la prise HDMI permet de sortir un flux non compressé et le niveau de son est variable. Grâce aux pixels doubles, l'AF se fait en mode hybride (contraste et phase), de façon rapide et précise. Cette remarque vaut aussi en mode Live View en photo.

Il y aurait encore beaucoup à dire sur l'appareil, mais l'histoire ne fait que commencer et nous en reparlerons c'est sûr... peut-être pendant cinq ans!

**Pierre-Marie Salomez**

*20,2 Mpix pour des images bien définies, un AF réactif, et très précis, des Jpeg boîtiers excellents, une construction soignée, l'Eos 7D Mark II a tout pour combler un photographe expert. Si on ajoute à cela le coefficient multiplicateur de focale dû à son capteur, il va faire le bonheur des passionnés de nature et de sport.*

### Ce qui plaît

- Construction excellente
- Performance en hauts ISO
- AF rapide et précis, cadence
- Section vidéo riche
- Obturateur (1/8.000 s, X=1/250 s)

### Ce qui plaît moins

- Un GPS mais pas de Wi-Fi
- Nouveau grip BG-E16
- Deux formats de carte (SD + CF)

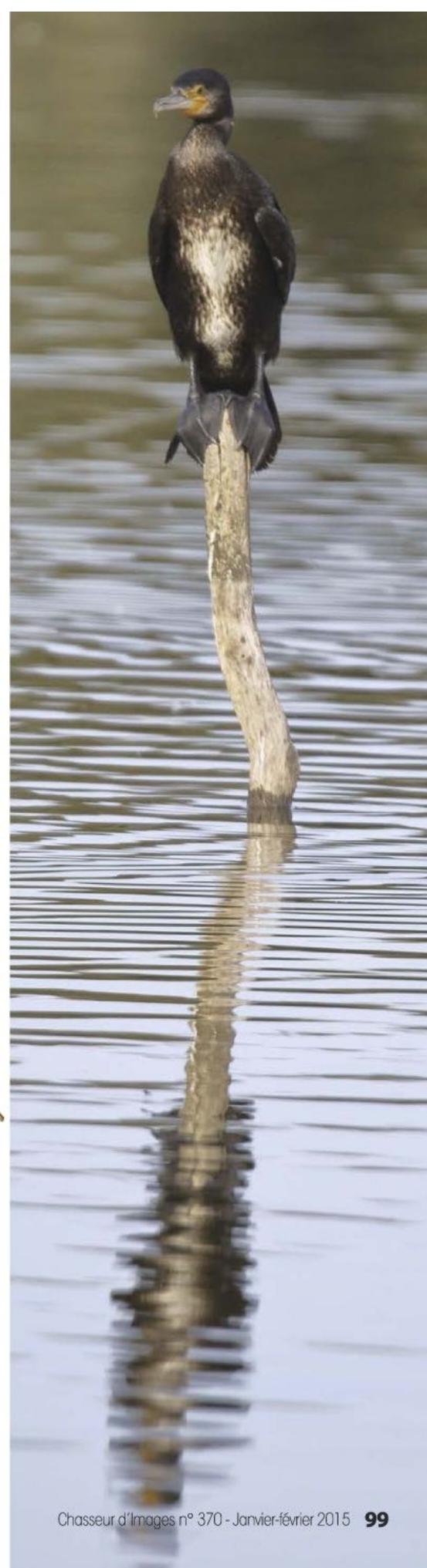
### Fiche technique

- **CAPTEUR / PROCESSEUR** - Cmos 20 Mpix APS-C (coeff. x1,6) 15 x 22,4 mm / Dual Digic 6.
- **AUTOFOCUS** - TTL CT-SIR à 65 points - Sensibilité -3 IL.
- **RAFALE** - 10 i/s (9,5 i/s avec suivi AF).
- **EXPOSITION** - Modes Program, Av, Tv, M et Scènes.
- **MESURE DE LA LUMIÈRE** - Multizone RVB + IR (252 zones), pondérée centrale, sélective (6%) et spot (1,8 %).
- **OBTURATEUR** - 1/8.000 s à 30 s, X 1/250 s.
- **SENSIBILITÉ** - 100-16.000 ISO et Hi (25.600 et 51.200).
- **VISÉE** - Reflex 100 % - grossiss. x1 - Relief 22 mm - Verres de visée interchangeables (2 modèles) - Informations dans le viseur par superposition LCD.
- **ÉCRAN** - 7,6 cm non orientable, non tactile, 1.040.000 points - Luminosité auto ou réglable sur 7 niveaux.
- **FLASH** - Intégré NG 11 - Modes E-TTL II, manuel, Multi-transmetteur Speedlite intégré.
- **VIDÉO** - Full HD 1080p à 60/50/30/25/24 i/s.
- **ALIMENTATION** - Batterie Li-Ion LP-E6N (compatible LP-E6) - autonomie annoncée : 670 vues.
- **SUPPORT** - 2 emplacements (Compact Flash et SD).
- **TAILLE ET POIDS** - 149 x 113 x 79 mm - 910 g (avec accu et cartes).

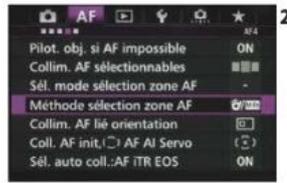


*Pour augmenter de 2 i/s la cadence maximale de l'Eos 7D et la passer à 10 i/s sur l'Eos 7D Mark II, il a fallu concevoir un nouvel obturateur et améliorer la cinématique du miroir.*

*Le nouvel obturateur est plus discret que le précédent, même sans utiliser le mode silencieux. Il est garanti pour 200.000 déclenchements.*



## Menu AF : à maîtriser impérativement



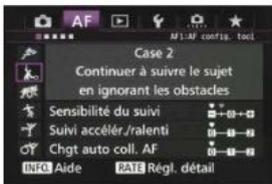
**Le premier onglet (1)** est un peu le pendant pour l'AF des modes d'exposition "Scènes" de certains appareils. **Cinq cas types** sont proposés, il suffit de trouver celui qui présente le plus de similitudes avec le cas réel. Pour ces cinq cas, Canon a déjà procédé à un réglage des paramètres. Une fois le mode sélectionné, vous pouvez modifier les choix de Canon en jouant sur trois curseurs (Sensibilité du suivi, Suivi accélér./ralenti et Chgt auto coll. AF) pour améliorer encore la réponse de l'AF. Le mode Case 1 (Réglage polyvalent et versatile) est celui par défaut. Un autre mode (Case 5) correspond aux sujets imprévisibles bougeant dans tous les sens.

**Le quatrième onglet (2)** permet de choisir, entre autres, le

nombre de collimateurs actifs (65, 21, 9) pour améliorer encore le temps de réaction de l'AF en limitant la recherche du sujet sur un moindre nombre de collimateurs.

**Les possibilités de groupement (3)** des 65 collimateurs (Méthode de sélection des zones AF) sont nombreuses. Vous pouvez choisir uniquement les modes qui vous intéressent et décocher ceux qui ne semblent pas pertinents. Ils n'apparaîtront plus dans le cycle de défilement des modes lorsque vous actionnerez le levier arrière.

Il est possible de fixer le collimateur initial à l'activation de l'AF en mode zone large AF pour accrocher tout de suite un sujet localisé. Ensuite, le changement de collimateur est automatique en fonction des déplacements du sujet dans le



## Des modes à essayer

En mode Case 1, l'AF perd parfois la voiture lorsqu'il y a des obstacles qui s'interposent entre elle et le boîtier (série 1). En optant pour le mode Case 2, dont le descriptif est clair: "Continuer à suivre le sujet en ignorant les obstacles", l'AF reste accroché sur le véhicule (série 2), même en passant devant des herbes ou des feuilles d'arbre très contrastées. Pour les images en filé sur les voitures, c'est le mode idéal. Une diminution de la valeur de "sensibilité du suivi", -2 au lieu de -1 par défaut, finit d'optimiser les réglages: une fois le sujet accroché, il est impossible de le perdre.



## Bien choisir la zone AF

Selon le type de zone AF, sa largeur et le mode de suivi choisis, le résultat peut changer de tout ou tout sur l'image finale. Il faut faire des essais pour tout maîtriser.

**Image 1 :** la voiture est de profil, la mise au point est bonne. Quel que soit le collimateur choisi par l'automatisme, l'ensemble du sujet est net.



**Image 2 :** avec un sujet de 3/4, mieux vaut réduire la surface de couverture de l'AF, pour éviter que la mise au point ne se fasse à un endroit non souhaité.



**Image 3 :** l'angle est encore plus fort, la zone AF réduite, la mise au point s'est faite sur le numéro, à l'endroit désiré.

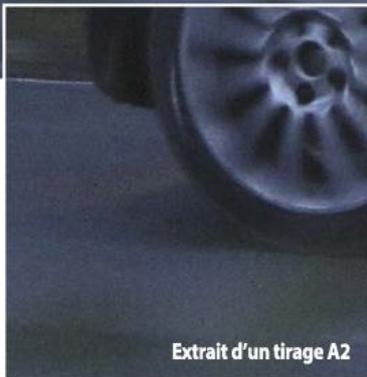


Pour un filé au 1/15s, il vaut mieux fixer le collimateur AF, et réduire la zone couverte. Ensuite, la maîtrise s'acquiert avec le temps... et là, j'en ai manqué!



## Entre chien et loup...

...les ISO grimpent et l'AF répond toujours



La nuit tombe sur la "piste", les véhicules commencent à avoir besoin d'éclairage d'appoint, et la sensibilité atteint 6.400 ISO.

Là encore, pour exposer l'image, j'ai fait confiance à la mesure matricielle de lumière. Elle est tout à fait capable de faire face à ce genre de situation de contraste fort. Même si les phares sont surexposés, l'équilibre lumineux général de la scène est bon sur ce Jpeg issu du boîtier. Un post-traitement du Raw permettrait de faire remonter un peu les ombres et atténuer les reflets des phares, mais le résultat est déjà très bon, proche de la scène réelle.

À 6.400 ISO (voir extrait ci-contre), l'image n'est pas très bruitée même dans les zones fortement sous-exposées. La réduction de bruit est réglée sur standard. Un résultat excellent pour un appareil à capteur APS-C, inimaginable il y a quelques années.

## En cadence, le déclenchement...

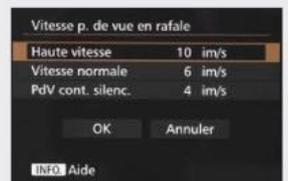
3 i/s

4 i/s

5 i/s

8 i/s

10 i/s



Une cadence de 10 i/s est intéressante si la vitesse de déclenchement ne la bride pas. Pour maintenir la cadence de 10 i/s, il faut que le temps pour réaliser chaque image soit au maximum de 1/10 s. Il faut tenir compte de tout le cycle de déclenchement et pas uniquement du temps d'obturation. Il importe aussi d'ajouter le temps de traitement des images par le processeur interne, et le temps d'enregistrement sur la carte mémoire (même s'ils sont faibles). En dessous de 1/60 s, voire 1/125 s, sur le barillet de vitesses, l'appareil est freiné dans sa cadence de prise de vue.

Pour des temps de pose plus longs que le 1/60 s, la cadence maximale de 10 i/s sera irrégulière et parfois aléatoire. Il sera alors préférable de la diminuer. À 8 i/s, les images de la série seront régulièrement espacées dans le temps.

Sur le Canon EOS 7D Mark II, il est possible de fixer la valeur pour la rafale élevée (de 7 à 10 i/s), la rafale normale (de 1 à 9 i/s) et même la rafale silencieuse (de 1 à 4 i/s). Il suffit pour cela de se rendre dans le menu des fonctions C.Fn (onglet orange) et d'adapter les valeurs à votre série de photos.

# Autofocus...



Équipage vainqueur du rallye : Pierre ROCHE et Alexandra ROBIN sur Peugeot 207 S2000

## Dans la cage aux lions!

**L**e Rallye national de l'Indre fut l'occasion de tester l'autofocus de l'EOS 7D Mark II. Récit d'un après-midi consacré à apprivoiser l'automatisme de mise au point.

Il faut du temps pour maîtriser parfaitement un appareil comme l'EOS 7D Mark II, afin qu'il réponde au doigt et à l'œil face à la scène photographiée. En cela, rien ne remplace les heures de pratique. Mais, un boîtier chassant l'autre à la rédaction, il faut s'adapter rapidement.

Pour la mise en jambe, les "modes scènes AF" sont d'une grande aide. Par défaut, Canon a réglé son boîtier pour qu'il soit adapté aux cas les plus courants. Le boîtier fait alors le point vite et bien. Mais dans certaines situations, il est parfois préférable de s'écarter des choix par défaut.

Avant cela, il faut comprendre le rôle de chaque paramètre de l'AF (changement ou pas de collimateur, délai avant le changement, influence des obstacles, etc.) et voir son influence sur le résultat obtenu.

Une fois les photos de rodage effectuées, je me suis vite senti à l'aise aux

commandes du boîtier, et j'ai pu tenter des images différentes en utilisant les ressources de l'autofocus.

Les filés sont redoutables pour les AF, les collimateurs étant tentés de changer de sujet, perturbés par le mouvement du photographe et celui du sujet. Mais j'ai trouvé comment grouper les collimateurs pour faire la mise au point où je le souhaitais, et quelles valeurs donner aux paramètres de suivi pour une efficacité maximale. Le taux de réussite a augmenté et les images ne dépendaient que de mon habileté, plus de l'appareil : il m'obéissait.

Dans l'après-midi, j'ai travaillé en ISO automatique en fixant le seuil minimal à 400 ISO (pour garder de la vitesse ou fermer l'ouverture, selon les cas) et la valeur maximale à 3.200 ISO. Avec la tombée de la nuit, j'ai dû pousser les ISO (jusqu'à 6.400 ISO) et, même sur des scènes au contraste fort, j'ai été impressionné par la qualité des images Jpeg produites par le boîtier.

À la fin de la journée, j'avais déjà une bonne maîtrise des réglages de l'appareil et je savais comment faire pour obtenir les images souhaitées. Et si je croyais parfois le mettre en défaut, le vrai coupable, ce n'était pas lui, c'était moi!

Pierre-Marie Salomez

### Réussir un filé : choisir la bonne vitesse



Pour donner l'illusion du mouvement, il faut aider le cerveau à retrouver dans l'image ce qui caractérise le mouvement : le flou de déplacement.

Pour cela, rien de tel qu'une image réalisée en filé. La procédure est simple : il suffit de suivre le sujet, se caler sur sa vitesse et, sans arrêter le mouvement, de déclencher et continuer le suivi même après la prise de vue. Le mouvement, pendant le déclenchement, imprime sur la surface de la photo un déplacement en sens opposé des parties fixes de la scène cadrée et fige le sujet mobile.

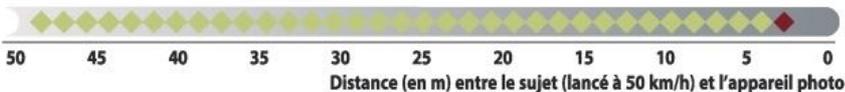
Le paramètre qui influence le rendu flou de l'arrière-plan et des objets en mouvement hors de l'axe de déplacement ou en rotation (roues d'un véhicule) est la vitesse d'obturation. Plus elle est courte, plus l'arrière-plan et les objets en rotation sont nets (vue à 1/500s). Plus elle est lente, plus l'arrière-plan est flouté (vue au 1/30 s). L'illusion de mouvement est meilleure, les roues du véhicule semblent tourner et l'arrière-plan se déplacer.

Le choix du temps de pose idéal dépend de la vitesse du sujet, de sa distance, de l'angle sous lequel il est vu et... de l'habileté du photographe à suivre une cible en mouvement. Il faut pratiquer pour être sûr de son coup ! Et même dans ce cas, des ratés subsistent. Ce jour-là, à 1/125 s, c'était réussi à tous les coups...

## Performances de l'autofocus

### Réactivité en mode continu

mesurée avec le zoom Canon AF-S 70-200 mm f/2,8 L IS USM



L'EOS 7D Mark II suit le sujet (lancé à 50 km/h) à la cadence de 10 i/s. Il fait le point très vite et ne lâche plus jusqu'à la distance de 2 m environ. Le nombre de vues enregistrées est important : un comportement digne d'un modèle beaucoup plus cher (EOS-1DX).

En répétant l'opération avec un sujet à 100 km/h, l'appareil se montre tout aussi impressionnant : il ne perd le sujet qu'à la distance de 9 m environ. L'EOS 7D Mark II calcule vite et bien, la présence de deux processeurs Digic 6 facilite la tâche.

### Précision de l'AF en basse lumière



En mode AF reflex, le collimateur central est sensible jusqu'à IL 1. Les collimateurs latéraux les plus extérieurs sont moins sensibles d'un IL (IL 2). En mode visée Live View, l'AF hybride (contraste et détection de phase) permet une mise au point automatique jusqu'à IL 0 : soit 8 s à 100 ISO et f/2,8.

## Bruit numérique et textures

Le **niveau de bruit** mesuré en mode standard est faible jusqu'à 3.200 ISO. Que l'on passe en RB OFF ou Élevée, les résultats changent peu jusqu'à 1.600 ISO. À partir de 3.200 ISO, la réduction de bruit commence à être nécessaire et la force du filtre a un effet plus visible. Il est alors intéressant de le moduler selon ses besoins. Entre Élevée et Standard, l'écart est ténue ; il est plus net entre OFF et Standard, justifiant la position faible (non représentée) située entre les deux.

Les sensibilités supérieures à 6.400 ISO voient le bruit apparaître nettement.

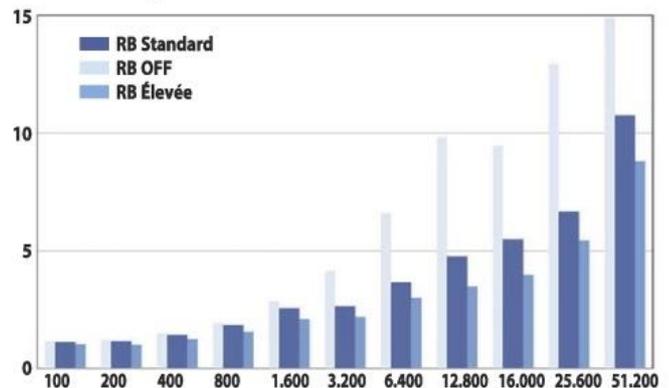
La **dégradation des textures** est lente et régulière lorsque la sensibilité

augmente. Jusqu'à 3.200 ISO, tout va bien : les détails sont là. Au-delà de 6.400 ISO, rien ne va plus : les images sont de plus en plus dégradées.

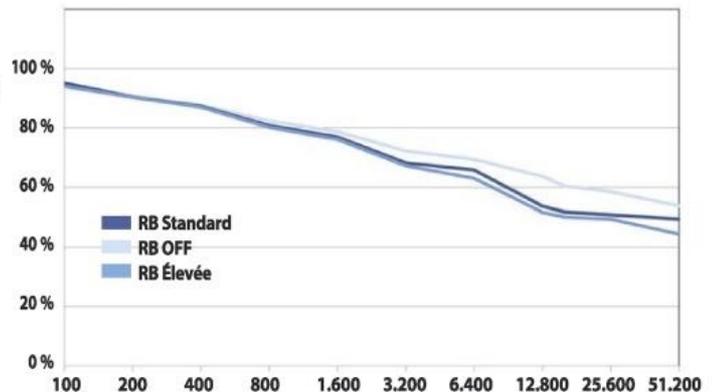
Si on compare le **bruit visible sur un tirage A2** avec celui d'autres boîtiers, on voit que le 7D Mark II surclasse l'EOS 7D. Le Sony Alpha 77 II est plus performant grâce à son traitement par zone et son lissage un peu plus fort.

Le Nikon D7100 est plus pixelisé que le 7D Mark II (24 Mpix contre 20 Mpix) mais la différence de taille de capteur (respectivement 15,6 x 23,5 et 15 x 22,4 mm) donne à peu près la même taille de pixels, mais le Canon présente quand même un grain plus discret sur un tirage A2.

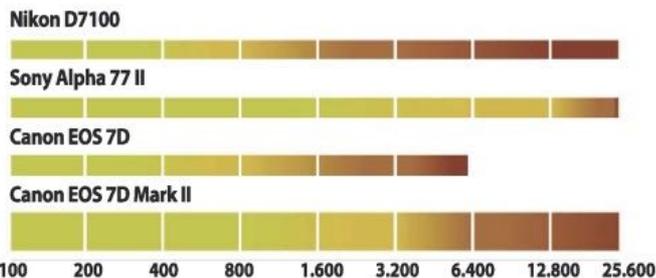
### Bruit - Augmentation du bruit en fonction de la sensibilité



### Textures - Dégradation des textures en fonction de la sensibilité



### Comparaison du bruit sur tirage A2 - Dégradation selon sensibilité



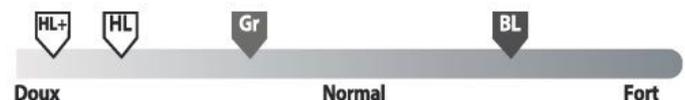
## Accentuation En fonction du réglage choisi sur l'appareil



Le choix d'une accentuation standard (3) bien dosée, un peu faible même, est pertinent. On peut toujours en rajouter ensuite en post-traitement même sur un Jpeg issu du boîtier. Pour des tirages de petite taille (format inférieur au A4), il est même possible de choisir la position 4 qui donne un peu plus de peps à l'image.

Le réglage par défaut est bon et ce boîtier ne surprend pas : Canon produit depuis longtemps des Jpeg, issus du boîtier, de très grande qualité.

## Contraste Dans les différentes zones de l'image



Le contraste général des images est très bon. Les basses lumières (BL) sont bien nuancées, les tons moyens (Gr) bien restitués et les hautes lumières (HL) pleines de détails.

Le mode priorité hautes lumières (D+) a depuis toujours montré sa pertinence. Il adoucit encore les hautes lumières (HL+) sans toucher au contraste du reste de l'image. Il peut pratiquement être validé en permanence. Mais la sensibilité minimale passe alors à 200 ISO.

## Aspect des images sur tirage A2

Basse sensibilité 100 ISO



Haute sensibilité 3.200 ISO



À 100 ISO, le piqué de l'image est excellent. Les détails sont présents et le rendu très naturel : l'accentuation est dosée en ce sens. Un bon choix pour obtenir des Jpeg directement issus du boîtier de grande qualité. Les détails des poils de la fourrure de la peluche sont lisibles et le modelé suffisant pour offrir un beau rendu.

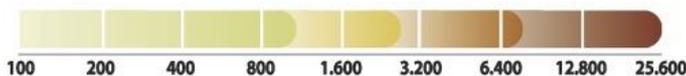
Évidemment, le Cmos du 7D Mark II ne peut prétendre rivaliser avec un capteur mieux défini sur un format plus grand (type Nikon D810), mais par rapport à l'EOS 7D, ce petit gain en définition est bienvenu.

À 3.200 ISO, le bruit est très discret et son traitement ne dégrade pas l'image. Que les détails soient contrastés ou pas, ils sont bien restitués. Et les zones hors du plan de netteté conservent du modelé (bras de la peluche).

Même les zones faiblement illuminées gardent du détail et un peu de leur couleur.

On oublierait presque qu'il s'agit d'un capteur APS-C. Un détail nous le rappelle : la dynamique plus faible à haute sensibilité que sur les capteurs 24x36. Avec l'EOS 7D Mark II, il faut poser juste, mais de ce côté-là, pas de crainte, la mesure matricielle est dure à piéger.

## Qualité d'image selon la sensibilité



Jusqu'à 3.200 ISO, les images sont excellentes même en Jpeg issus du boîtier. L'EOS 7D Mark II montre ainsi la force de sa jeunesse. Ce nouveau capteur, inauguré sur l'EOS 70D, est vraiment performant. Sa définition est suffisante, même si la concurrence est mieux définie (24 Mpix vs 20 Mpix).

Par contre, il ne faut pas espérer obtenir les mêmes prestations en haute sensibilité qu'un appareil à capteur 24x36 : à 6.400 ISO, ça "chahute" un peu.



## À l'heure du bilan...

Le modèle EOS 7D a marqué l'histoire numérique de Canon. Cet appareil était une vraie réussite et le remplacer n'était pas évident. Mais le challenge a été relevé brillamment par Canon.

La force et l'attrait de ce nouveau boîtier reposent sur sa réactivité. Disposer d'un AF qui suit le sujet à la cadence de 10 i/s est une chance pour les photographes de sport, de nature et même les autres.

L'EOS 7D Mark II bénéficie d'un capteur performant à défaut d'être très défini (c'est son seul handicap : 20,2 Mpix seulement). Mais il faut reconnaître que les choix de Canon sont pertinents : les images sont excellentes même en Jpeg boîtier jusqu'à 3.200 ISO. L'ergonomie est simple et efficace comme souvent sur les reflex Canon. Ce très bon reflex devrait rejoindre les fourre-tout des canonistes et peut-être même convertir les photographes d'autres marques qui n'ont pas à leur catalogue un tel appareil.

Reste qu'il faut avoir besoin d'un tel bolide et que la mode est au format 24x36... le successeur tant attendu du 7D arriverait-il trop tard ?

Note technique



Le Labo

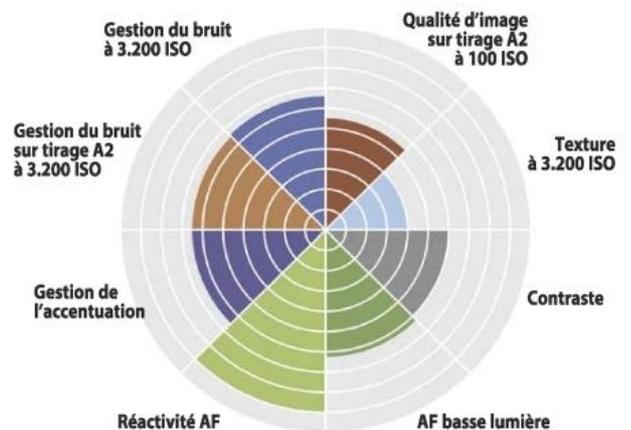
Il était attendu et il ne nous a pas déçus. Les images sont excellentes et la réactivité de l'AF remarquable : 10 i/s comme les meilleurs. La fiche technique de ce boîtier est bien garnie, donnant à l'appareil une vraie polyvalence.

Coup de cœur de la rédaction



La Rédac'

Ce nouvel EOS 7D Mark II redonne de l'attrait au "petit capteur" APS-C : les photographes adeptes de prise de vue sportive ou animalière apprécieront, les autres aussi. La finition est excellente, le boîtier moderne et son prix raisonnable.





## Pierrick CONTIN

Impressions de spécialiste

### Mieux qu'un test "terrain" : le 7D Mark II testé en mer !

# Cap à l'Ouest!

**Pierrick Contin a eu la chance de tester en avant-première le nouveau boîtier Canon EOS 7D Mark II. Il partage avec nous ses premières impressions et nous explique, images à l'appui, pourquoi il est intéressé par un appareil à capteur APS-C. Si le test est concluant, le 7D Mark II aura une place dans le fourre-tout du photographe et le suivra sur toutes les routes et mers du monde, de Saint-Malo à Saint-Barth.**

#### **Chasseur d'Images - Pourquoi es-tu intéressé par un boîtier comme l'EOS 7D Mark II ?**

**Pierrick Contin** - Après plus de dix ans de pratique de la photo en mer, j'ai acquis une certaine connaissance de cet environnement et sais parfaitement quelle focale choisir et à quel endroit me placer pour obtenir l'image que je souhaite. Mais je suis en permanence à la recherche d'une optimisation de mon matériel afin d'être le plus efficace possible dans un milieu qui peut vite être hostile pour le photographe. Comme j'ai une préférence pour les longues focales, l'EOS 7D Mark II va me per-

mettre d'allonger les optiques que j'ai déjà sans me faire perdre ni lumière, ni qualité d'image et c'est une grosse différence par rapport à l'utilisation d'un multiplicateur 1,4x sur un boîtier plein format.

#### **En regardant tes images, on remarque que tu fais grand usage du 200-400 mm. Or, il comporte un multiplicateur intégré, ne pourrais-tu pas l'utiliser ?**

Oui, mais c'est le seul objectif sur lequel c'est possible. Pour mon 70-200 mm f/2,8, le seul moyen est d'ajouter un multiplicateur de focale. Et comme en mer, moins on change d'objectif, plus la durée de

vie du matériel est longue, la solution de l'EOS 7D Mark II me semble mieux adaptée. En plus, un multiplicateur me fait perdre une valeur d'ouverture. Parfois, c'est ce qui fait la différence. Sur le 7D Mark II, mon 70-200 mm f/2,8 cadre comme un 110-320 mm et toujours à f/2,8. Intellectuellement, c'est plus simple que de jouer avec les ISO ou les ouvertures pour compenser la présence ponctuelle du multiplicateur.

Je t'explique, tu vas comprendre. En mer, il faut toujours avoir un coup d'avance sur l'action en cours, et avec le temps, des automatismes se sont mis en place. Selon la scène, la distance, la météo... je

*"J'ai rencontré Paul Hignard alors qu'il n'était qu'au début de l'aventure de la Route du Rhum. Grâce à un charisme étonnant pour son âge et une forte volonté, il a réussi à rassembler les fonds pour participer à la course.*

*Le partenaire principal a eu un coup de cœur pour ce p'tit jeune de 19 ans et a dit : "OK, on part avec toi dans l'aventure."*

*J'ai suivi Paul dans sa préparation et lors du voyage du bateau.*

*Depuis, il a traversé l'Atlantique, et malgré un démâtage en fin de parcours, il a réussi à rejoindre Pointe-à-Pitre en réalisant un gréement de fortune.*

*Chapeau l'Artiste!"*

*"Lors du dernier entraînement avant le départ, le temps était mauvais. Mais en même temps, la Route du Rhum ce n'est pas que pétrole, sinon ça ne serait pas une course mythique."*

*Canon EOS 7D Mk II, EF 200-400 mm f/4 à 400 mm, f/4,5, 1/2000s, +1,7 IL, 1000 ISO*

mais par exemple qu'à f/4, 1/2000s et 800 ISO mon image sera bonne. Je règle ça d'instinct et j'oublie tout, je me concentre sur l'action. Avec l'EOS 7D Mark II je ne change rien à la procédure et je n'ai pas à réfléchir. De toute façon si tu réfléchis, c'est trop tard, l'image est derrière toi. En plus, la lumière change souvent, et en tournant autour des bateaux, l'angle de l'éclairage aussi: il faut faire vite.

#### **Avec quel matériel travailles-tu habituellement ?**

J'ai deux boîtiers EOS-1DX, trois zooms f/2,8: 16-35, 24-70, 70-200 mm et un 200-400 mm f/4.

# Test-vérité Canon EOS 7D Mark II



## **Pas de très longues focales ?**

Non, un 600 mm est une optique extraordinaire, mais il est difficile de rentabiliser son achat. L'EOS 7D MkII va me permettre d'atteindre cette focale en utilisant le 200-400 mm. En plus, emporter en voyage un 600 mm est toujours délicat.

Et puis l'avantage du zoom est de pouvoir cadrer au plus juste à la prise de vue en jouant sur la bague de zooming. Se positionner exactement à la bonne distance du bateau que l'on photographie n'est pas toujours aisé, surtout si la mer est formée et que le bateau file par vent arrière. Cela me permet aussi de ne pas perdre de pixels par un

## **Avoir le sens de l'équilibre**

*Pierrick photographie souvent depuis un bateau maniable et rapide. Seul à bord, il s'occupe des manœuvres en plus de la prise de vue. Dans certains cas où la sécurité des uns et des autres serait engagée, il se fait seconder par un pilote et se concentre alors uniquement sur la prise de vue.*

*Sa connaissance de la discipline lui permet de trouver rapidement la bonne distance et le bon placement en fonction de l'image imaginée: "Il faut toujours être en avance sur l'action en cours". Ensuite, il suffit de sortir l'appareil de la valise et d'avoir le pied marin pour déclencher à main levée et par tous les temps sans que la ligne d'horizon se superpose à une diagonale de l'image. Essayez, vous verrez qu'il faut être habile!*



© Stéphane MAILLARD

À gauche, de haut en bas -

**"Au 200-400 mm, on peut tout faire, il faut juste avoir l'habitude. On peut cadrer le bateau entier de face ou par l'arrière, en mêlant les creux de la mer. C'est ma focale préférée. Sur une image comme celle-ci, on voit bien la démesure de l'engin par rapport à la taille humaine."**

Canon EOS 7D Mark II, EF 200-400 mm f/4 à 400 mm, f/4,5, 1/2000s, +1,7 IL, 1000 ISO

**"Le rapport hauteur/largeur du bateau est dans les proportions 3/2 de l'image, et que le cadrage soit horizontal (plan coupé) ou vertical (entier), il remplit le cadre complètement. On peut même tirer le portrait du skipper."**

Canon EOS 7D Mark II, EF 200-400 mm f/4 à 400 mm, f/4,5, 1/2000s, +1,7 IL, 1000 ISO

recadrage excessif. Redresser un peu l'horizon est parfois nécessaire: 600 mm à main levée, ça chahute!

Une chose est sûre, je peux déjà te dire qu'avec l'ensemble EOS 7D Mark II et 200-400 mm, je ne vais pas utiliser le multiplicateur intégré. La focale résultante, 900 mm, est inutilisable pour les images que je réalise. Je travaille à main levée à partir de mon zodiac.

**Tu n'utilises que des zooms, je suppose que c'est lié aux conditions de travail en mer ?**

Tout à fait. D'abord les zooms modernes sont exceptionnels. Les images qu'ils délivrent sont top et le confort du zoom est là.

Je pars en général avec deux boîtiers et deux optiques et je me concentre sur la plage de focales que j'ai. Je change très rarement d'objectif en cours de prise de vue. Si tu ne te concentres pas sur la focale, si tu ne rentres pas dedans tu n'es pas bon. Et puis, comme tu imagines aisément, en mer, moins on démonte mieux c'est.

**Mais sur une course tu dois produire des images différentes...**

Bien sûr, une régates qui ne dure qu'une journée oblige à produire des images variées. Et si le test du 7D Mark II est concluant, je compte sur lui aussi pour cela: avoir un boîtier supplémentaire et une troisième optique prête à faire feu.

Mais je ne travaille pas que sur des courses d'un jour. Parfois on peut prendre son temps (rires). Les préparations des bateaux sont pleines d'imprévus et il n'est pas rare que pour avoir un bateau avec tous les sponsors visibles, les couleurs définitives, les bonnes voiles... il faille attendre pratiquement la veille du départ, rendant la tâche compliquée pour le photographe aussi.

C'est ce qui s'est passé pour les photos avec Paul sur le Class40 Bruneau. On ne disposait que d'une seule journée de navigation, avant qu'il soit consigné dans le port en attendant le départ. Alors, quel que soit le temps on fait contre mauvaise fortune bon cœur et on y va. Il faut faire les plans larges, les gros plans, les vues à bord... enfin toutes les images nécessaires à la communication pendant la course lorsqu'on n'aura plus accès au bateau. Mais cela fait partie du job!

**Pour les vues à bord, le crop x1,6 dû au capteur APS-C ne te gêne pas en grand-angle ?**

Le 16-35 mm devient un 24-50 mm encore assez large pour certaines images, même à bord des bateaux. Évidemment, un capteur 24x36 permet de cadrer plus large - 16 mm, c'est 16 mm - mais on se débrouille. Si j'achète un EOS 7D Mark II, le 16-35 mm sera un peu mon zoom transstandard.

Le 70-200 mm cadrera comme un 100-300 mm et le 200-400 mm comme un 320-560 mm. Après mes premiers tests, seul mon 24-70 mm perd de son intérêt sur le 7D Mark II, sauf en vue aérienne depuis un hélico où là il est un intéressant 35-110 mm. Non, franchement, le crop ne me gêne pas, c'est un vrai plus pour ma pratique.

En plus, cela vaut le coup de tenter l'expérience, le rapport qualité/prix de l'appareil est extraordinaire: il coûte un tiers du prix d'un EOS-1DX.



À droite, en haut et au milieu -

*"Bien calé contre le mât et un peu protégé des embruns, j'avais une vue sur l'avant du bateau. Pour les portraits, le 70-200 est idéal, mais il faut bien se cramponner!"*

Canon EOS 7D Mark II, EF 70-200 mm f/2,8 à 70 mm, f/5,6, 1/400s, +0,7 IL, 250 ISO

*"Au 25 mm, il est possible de réaliser des clichés dynamiques montrant le skipper à la manœuvre. Le ciel est blanc et moche, mais quel que soit l'appareil, c'est la lumière qui dirige : si elle est pourrie, on ne déclenche pas ou on fait avec, si on n'a pas le choix."*

Canon EOS 7D Mark II, EF 16-35 mm f/2,8 à 16 mm, f/5,6, 1/800s, +1,3 IL, 1000 ISO

**Revenons sur tes premières impressions à l'issue de l'utilisation de l'EOS 7D Mark II.**

Dès l'annonce de la sortie de l'appareil, j'ai fait savoir à Canon que j'étais intéressé par un test de ce boîtier APS-C, qui me semblait costaud et performant. Sans attendre un modèle définitif, Canon m'a fait parvenir un boîtier de pré-série. Les responsables de la marque étaient intéressés par mon retour d'expérience et voulaient savoir si le boîtier allait convenir dans un environnement professionnel assez rude. En plus, comme je travaille en Jpeg pour des questions d'efficacité - et même s'ils n'étaient pas inquiets sur les performances du boîtier jusqu'à 6.400 ISO -, si j'étais satisfait des images en Jpeg, le contrat était rempli. Car en Raw il est toujours possible d'améliorer un peu les choses.

**Dans quelles conditions as-tu testé le boîtier ?**

Très bonnes avec la marque (rires), un peu moins idéales pour ce qui est de la météo, mais en même temps c'est mon quotidien de photographe de mer. On a eu du beau temps, du moins beau et du franchement mauvais. J'ai réalisé des images à partir d'un hélicoptère, de mon embarcation et même en montant à bord des bateaux. Un test complet et représentatif de ma production d'images.

**Que penses-tu de façon générale du boîtier ?**

Le maniement est excellent. J'avais la version avec la poignée grip car je change souvent le sens de cadrage et j'avais aussi besoin d'augmenter l'autonomie, toujours pour la même raison : ne pas ouvrir l'appareil en mer. Plus que l'eau, c'est le sel qui est mauvais.

L'ergonomie est proche de celle de mes boîtiers EOS-1DX, on trouve vite ses marques. Le levier arrière concentrique au joystick, qu'il n'y a pas sur mes autres boîtiers, est pratique pour changer rapidement la position de la zone AF. Je l'ai configuré pour ne plus avoir à appuyer sur le bouton en haut à droite du boîtier avant de choisir le groupement de collimateurs. Pour se balader parmi les collimateurs, j'ac-

tionne le pad directionnel. C'est vraiment très fonctionnel.

La tropicalisation a l'air de bonne qualité, mais il faudra comme avec mes autres boîtiers, peut-être plus encore avec celui-là, faire attention aux projections d'eau. Le flash intégré est une source d'entrée d'eau, il faudra être vigilant là aussi.

Un EOS-1DX conserve une supériorité, mais à quel prix !

Après un peu d'appréhension liée à l'utilisation d'un nouveau matériel, je n'ai pas hésité vu la qualité des images produites par ce boîtier non finalisé à réaliser quelques images dans le cadre de mon activité professionnelle.

**Par rapport à tes boîtiers "plein format" as-tu constaté des grosses différences de rendu d'image ?**

Comme je travaille de la même façon avec les deux types de boîtiers, je ne différencie mes images qu'avec la profondeur de champ. Elle est plus importante sur les images issues du 7D Mark II.

D'ailleurs, je dois trouver de nouveaux automatismes avec l'appareil. Le crop naturel change les distances de travail. Il faut que je me cale. Le crop offert par le boîtier m'intéresse aussi pour rentrer dans le sujet : aller chercher un plan plus serré avec la même optique et sans changer la distance de travail.

Cela m'intéresse autant que de pouvoir cadrer de la même façon mais de plus loin. Cela m'offre de nouvelles possibilités d'images et me force à me mettre en danger pour encore progresser.

**Donc si je comprends bien les deux types de boîtiers sont complémentaires ?**

Tout à fait, l'un n'est pas meilleur que l'autre, ils ont des caractéristiques différentes et des points forts différents. Il faut s'en servir pour sortir les meilleures images possibles, celles que l'on a en tête et les autres que l'on va pouvoir imaginer : c'est important pour la richesse des points de vue.

Sur le départ d'une régate, la ligne des bateaux est parfois large et avec le 70-200 mm monté sur le 7D Mk II, je vais avoir une profondeur de champ plus importante pour la même ouverture qu'avec le

(suite page 109)



*"Le 16-35 mm devient un 25-50 mm qui cadre encore assez large pour les images à bord des bateaux. Sur le 7D Mark II, ce sera mon objectif à tout faire. On peut même faire du portrait à 50 mm en bout de zoom."*

Ci-dessus, de gauche à droite -

*"Paul à la manœuvre, vu depuis la cabine. Il m'avait oublié et ne posait plus."*

Canon EOS 7D Mark II, EF 16-35 mm f/2,8 à 16 mm, f/5,6, 1/800s, +1 IL, 1000 ISO

*"C'est exigé une cabine de bateau de course, mais moi je n'y ai passé qu'une journée."*

Canon EOS 7D Mark II, EF 16-35 mm f/2,8 à 16 mm, f/5,6, 1/40s, +1 IL, 1000 ISO



# Saint-Barth Cata Cup

Premier tour de piste pour le Canon EOS 7D Mark II

Pierrick a utilisé "pour de vrai" le Canon EOS 7D Mark II lors de la Saint-Barth Cata Cup. Il nous livre son ressenti à l'issue de cette première expérience en compétition avec ce nouvel appareil.

"La ligne de départ est caractéristique de la régates. Il y a du monde et ça part vite. La plus grande profondeur de champ donnée par le 7D II est un avantage: j'ai pu m'éloigner."

EOS 7D Mark II,  
EF 200-400 mm f/4,  
à 280 mm, f/6,3,  
1/2500s, -0,3 IL,  
400 ISO



"Profitant de la lumière contrastée et forte qui baignait la course, le Canon EOS 7D Mark II donne de la scène une image riche en détails dans les ombres et avec des hautes lumières bien restituées. La dynamique des nouveaux capteurs est une incitation à tenter d'autres images, impossibles avant."  
Canon EOS 7D Mark II, EF 200-400 mm f/4 à 230 mm, f/5, 1/4000s, -0,3 IL, 400 ISO



Test-vérité en mer avec le Canon EOS 7D Mark II

(suite de la page 107)

même objectif sur un boîtier plein format. C'est un avantage si on ne veut pas perdre de vitesse en fermant le diaphragme comme on devrait le faire sur un EOS-1DX pour augmenter la profondeur de champ. Un cata de sport, ça file; et le 1/1000 s est souvent la vitesse minimale.

De façon contraire pour un portrait, la profondeur de champ plus faible d'un boîtier à capteur 24x36 est un avantage et rien ne remplacera mes EOS plein format.

Pour l'instant, je suis en phase de découverte et de réglage et je fais mes gammes. Je teste l'appareil et je me teste aussi. Le plus dur est de rétablir la bonne distance entre tous les acteurs de l'image: le fond, le bateau et moi. Il faut réapprendre à gérer l'étagement des plans. Il faut que l'arrière-plan soit net (mise en valeur du décor) ou flou (mise en valeur du sujet seulement) et pas un entre-deux néfaste à la lisibilité de l'image.

**Que penses-tu du capteur, de sa définition, de sa montée en ISO, de sa dynamique ?**

J'ai utilisé le boîtier jusqu'à 10.000 ISO en Jpeg standard, et le résultat est impressionnant pour un capteur APS-C. Il y a du bruit, mais il est joli et puis, surtout, l'image est là. Je préfère une image bruitée à pas d'image du tout.

En plus, si la lumière est assez homogène, tu peux traduire l'ambiance de façon satisfaisante. J'ai aussi essayé l'équilibre flash-ambiance et il est parfait. Mais bon, je n'aime pas trop le flash. Là encore, c'est la lumière qui dirige; si elle n'est pas top, tu ne peux rien faire de bon, même en ajoutant un éclair de flash.

En ce qui concerne la définition, les 20 Mpix sont suffisants pour faire de belles images et les tirages de grande taille que je réalise pour certains clients ont fini de me rassurer là-dessus. Je suis d'ailleurs content que les marques arrêtent un peu la course aux pixels et se concentrent plutôt sur l'amélioration des capteurs.

En plus, je tire souvent mes images sur papier... peut-être est-ce dû à ma formation argentique. J'aime aller au bout de la chaîne de l'image, et vraiment je suis bluffé par la qualité de ce que j'obtiens. Si la mise au point est bonne et l'exposition correcte, alors c'est tout bon!

Comme je soigne ma composition à la prise de vue, je perds peu de pixels au recadrage et 20 Mpix suffisent. C'est une école de rigueur, mais c'est fondamental!

Pour des raisons d'efficacité, je travaille en Jpeg. Il faut donc que je soigne la mesure de lumière. Mais cela ne me gêne pas, et puis c'est le sens même du travail de photographe: appréhender la scène cadrée, évaluer la lumière, faire des choix.

La mesure de lumière est fiable dans les limites de l'échelonnement du posemètre: un bateau à voiles blanches ne se traite pas comme un à voiles foncées. Mais rien de nouveau sous le soleil.

Les réglages par défaut ont tendance pour mes sujets à sous-exposer un peu. Évidemment, sur l'eau, il faut jouer avec les reflets, les contrastes et il m'arrive souvent de surexposer mes images.

Comme la dynamique des appareils récents est bonne, je pose plutôt pour les ombres car je sais que les hautes lumières seront préservées. Je n'aime pas les zones bouchées et remonter l'exposition en post-traitement salit les ombres.

**Le 7D Mk II s'en sort bien alors ?**

Sur les images réalisées pendant le test, je n'ai pas constaté de grosses différences entre les boîtiers. La seule notable, je le redis, c'est au niveau de la profondeur de champ. Pour la dynamique et la richesse des dégradés, il faut de toute façon réaliser des tirages géants pour voir des différences vraiment préjudiciables à la qualité des images. Les boîtiers sont des machines extraordinaires et avant de les mettre à genoux, le photographe a une belle marge de progression, moi le premier. On n'exploite jamais vraiment à 100 % le potentiel du matériel que l'on a.

**L'autofocus est un point fort du nouvel EOS, en as-tu été satisfait ?**

La cadence de 10 i/s est un plus pour ma pratique et la proximité de comportement entre les AF de mes boîtiers est bénéfique et ne m'oblige pas à faire des compromis lorsque j'utilise un boîtier plutôt que l'autre. Un petit avantage même au 7D Mk II dont la couverture d'image est meilleure. Les collimateurs AF ne vont jamais assez loin sur les bords de l'image.

Le problème de ne pas avoir une couverture large des collimateurs et que cela stéréotype ta production: tu places ton sujet là où il y a un collimateur.

Sur le type d'images que je réalise, tu ne peux pas faire la mise au point et recadrer pour déclencher, donc tu positionnes ton sujet et tu déclenches. Ensuite seul un reca-



*"Depuis un hélico, on peut obtenir des angles qui mettent en valeur la géométrie du bateau et aussi tous les partenaires. Il n'y a pas que sur la grand-voile que les noms sont inscrits. Dans mon métier, il faut en tenir compte. C'est un sport d'équipe, tout le monde participe et a droit à une part du succès."*

Canon EOS 7D Mk II,  
EF 70-200 mm f/2,8  
à 70 mm, f/5,6,  
1/8000s, -0,7 IL,  
800 ISO

drage te permet de retrouver l'image que tu avais en tête. Mais la conséquence est que la définition de l'image chute.

**Comme tu utilises les Jpeg issus du boîtier, trouves-tu les réglages de l'appareil pertinents ?**

Je travaille en Jpeg + Raw, avec le Raw pour me rassurer. Je suis satisfait des Jpeg du boîtier et de toute façon je dois produire des images rapidement et il est hors de question de post-traiter chaque photo. Car un post-traitement n'a de sens que s'il est fait sur chaque image.

Le Raw me permet dans le cas d'une image ou d'une série que le client souhaite en grand format d'homogénéiser un peu plus les rendus. De toute façon, une image en Raw ne te dispense pas de bien exposer. Ce format te permet de finaliser une image mais en aucun cas de la sauver. C'est la lumière qui dirige, si elle est pourrie, il vaut mieux s'abstenir de shooter, car Raw ou pas, l'image sera moche.

Sauf cas particuliers de mélanges de lumière, la balance des blancs automatique me convient parfaitement. Je ne cherche pas la neutralité à tout prix. Il faut retrouver l'ambiance de la prise de vue. Une dominante de bleu n'est pas surprenante sur des photos de mer, mais du moment que les blancs sont

blancs... Et puis la neutralité a tendance à enterrer les blancs.

Le réglage standard des Jpeg du boîtier est très polyvalent et je n'ai pas grand-chose à faire en post-production. Je redresse l'horizon si nécessaire, je rajoute un peu de contraste – les images de sport le supportent bien et par goût j'aime les images contrastées – et de l'accentuation en fonction de la destination des images. Je ne touche ni à la colorimétrie, ni à la saturation.

**As-tu essayé de rajouter du contraste à la prise de vue ?**

Non, c'est trop risqué. On ne peut revenir en arrière et le diminuer. En plus, en mer, l'éclairage change souvent, et je préfère assurer et retoucher si nécessaire image par image.

**Au final, le test est concluant.**

Oui, tout à fait! D'ailleurs, j'ai commandé un boîtier avec son grip et il va me servir rapidement car je pars mi-novembre à Saint-Barth pour une régata de catamaran de sport et je compte sur lui (*ndlr – la compétition a eu lieu du 19 au 23 novembre, lire page 104*). Mais je t'en dirai plus de là-bas et je t'enverrai des images.

**Interview : Pierre-Marie Salomez**

plus d'infos sur :  
[www.pierrickcontin.fr](http://www.pierrickcontin.fr)

## Pierrick CONTIN

*"Après avoir travaillé pendant 15 ans dans l'industrie pharmaceutique, je rêvais d'autre chose. Comme j'avais une sensibilité pour l'image, mais sans avoir réellement pratiqué, la photographie me semblait une voie intéressante. À 35 ans, je rentre à l'ETPA de Toulouse. Pendant les deux ans d'étude, la passion grandit et je réalise que j'ai fait le bon choix. Je passe avec succès le CAP.*

*Je deviens ensuite correspondant sportif à Ouest-France pendant deux ans. Durant cette période, je vois arriver le numérique et même si ce n'était pas terrible (nous étions en 1999), vu la réactivité et la vitesse du procédé, je me suis dit : si on ne va pas là-dedans, on est mort!*

*Je complète donc ma formation par un an de stage chez Serge Gal (Images Ouvertes), et je passe six mois avec lui et d'autres stagiaires à triturer mon premier boîtier numérique.*

*En 2000, j'arrive donc sur le marché de la photo avec un boîtier numérique et un ordinateur. À mes débuts, j'ai eu la chance d'avoir des clients, comme Hobie Cat, qui m'ont fait confiance.*

*À l'époque, je mentais aux magazines qui ne voulaient pas de fichiers numériques en faisant croire qu'il s'agissait de tirages scannés. Le temps a passé et le numérique s'est imposé.*

*Je me suis spécialisé dans la compétition de voile et même encore maintenant à chaque sortie je progresse : sortir sur l'eau c'est à chaque fois différent, et c'est ce qui me plaît. Le travail de photographe de mer est varié et tant que j'ai la passion, je continue."*

*"L'hélico offre une variété infinie de cadrages, permettant de jouer avec la lumière. Le pilote fait tout pour se placer au millimètre et le photographe n'a plus qu'à déclencher... magique!"*

*"Pour ces images, le pilote de l'hélico a offert le vol à l'association. Autour de Solidaires En Peloton, il y a beaucoup d'humanité et je suis fier d'être associé à ce projet."*

Canon EOS 7D Mk II,  
EF 70-200 mm f/2,8  
à 70 mm, f/5,6, 1/2000s,  
+ 0,7 IL, 1000 ISO

© Stéphane MULLARD

*"Au début, j'avais des choses à dire en images, mais je faisais plein de fautes d'orthographe et c'était nul. Il a fallu que je travaille mon style pour progresser."*



"Thibaut Vauchel-Camus est une autre de mes belles rencontres. Je le connais depuis ses débuts en compétition sur des petites embarcations. Il est maintenant le skipper de Solidaires En Peloton, le bateau de la fondation ARSEP. Il vient de terminer deuxième de la Route du Rhum en Class40. Pour une première traversée en solitaire, c'est un bel exploit. En plus, c'est un type super gentil et j'aime les belles histoires humaines."

Pour plus d'infos sur l'association : <http://solidaires-en-peloton.fr>  
et sur la fondation pour la recherche sur la sclérose en plaques : <http://www.arsep.org>



## Hahnemühle

FINEART

Hahnemühle Photo est la nouvelle gamme de Hahnemühle, leader mondial des papiers Digital FineArt. Fabriquée avec le soin et la qualité qui caractérisent l'ensemble des papiers Beaux-arts d'Hahnemühle, cette gamme est constituée de deux papiers avec couchage micro-poreux de dernière génération, à séchage ultra rapide, et d'un papier fibre mat, à l'aspect très proche des papiers FineArt mats.

### ■ RÉFÉRENCES ET FORMATS

• Format A4 • 25 feuilles  
• Format A3 • 25 feuilles  
• Format A3+ • 25 feuilles

<b>Photo Matt Fibre Duo 210</b> 210 g		Papier lisse mat, teinte chaude. Ce papier a la particularité de pouvoir être imprimé sur ses deux faces (recto-verso). Il est idéal pour la réalisation des albums et des portfolios.	Réf : 10641910 <b>21 €</b>	Réf : 10641911 <b>44 €</b>	Réf : 10641912 <b>57 €</b>
<b>Photo Glossy</b> 260 g		Un papier PE ultra-brillant et ultra-lisse avec un couchage micro-poreux de dernière technologie. Avec son grammage élevé de 260 g, il offre une meilleure stabilité que la plupart des papiers photo jet d'encre. Les rendus des couleurs, amplifiés par la blancheur éclatante du support, sont exceptionnels de vivacité.	Réf : 10641920 <b>17 €</b>	Réf : 10641921 <b>32 €</b>	Réf : 10641922 <b>41 €</b>
<b>Photo Luster</b> 260 g		Un papier PE semi-brillant (fini « Luster ») extra-blanc avec couchage micro-poreux. L'amplitude du gamut et la DMax sont excellents. Sur ce support, qui offre toutes les garanties de longévité des couleurs, le séchage de l'encre est quasi-instantané. Le grammage élevé de 260 g permet une très bonne stabilité du support.	Réf : 10641930 <b>17 €</b>	Réf : 10641931 <b>32 €</b>	Réf : 10641932 <b>41 €</b>
<b>Photo Silk Baryta</b> 310 g		Papier blanc, 100 % fibres à surface satinée. Permet des noirs très intenses et des couleurs ultra denses. Images très piquées.	Réf : 10641950 <b>31 €</b>	Réf : 10641951 <b>59 €</b>	Réf : 10641952 <b>79 €</b>

### HARMAN

Hahnemühle et HARMAN se sont associés pour créer une gamme de papiers pour l'impression Fine Art haut de gamme. HARMAN est connu pour produire les meilleurs supports pour tirage digital présentant l'aspect exact des papiers argentiques traditionnels.

### ■ RÉFÉRENCES ET FORMATS

• Format A4 • 5 feuilles  
• Format A4 • 30 feuilles  
• Format A3 • 30 feuilles  
• Format A3+ • 30 feuilles

• <b>Matt Fibre Duo</b> - 210 g - 100% alpha-cellulose, mate, surface lisse, imprimable sur les deux faces, orientation des fibres pré-déterminée.	—	Réf : 10646553 <b>31 €</b>	Réf : 10646552 <b>64 €</b>	Réf : 10646551 <b>81 €</b>
• <b>Matt Cotton Smooth</b> - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un toucher coton, une surface très fine et souple pour un rendu mat.	—	Réf : 10646503 <b>42 €</b>	Réf : 10646502 <b>83 €</b>	Réf : 10646501 <b>107 €</b>
• <b>Matt Cotton Textured</b> - 300 g - 100% coton, blanc, mat. Un léger grain aquarelle et une surface très mate donnent à ce papier coton, son caractère unique.	Réf : 10646531 <b>6 €</b>	Réf : 10646507 <b>42 €</b>	Réf : 10646506 <b>83 €</b>	Réf : 10646505 <b>107 €</b>
• <b>Gloss Art Fibre</b> - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	—	Réf : 10646511 <b>42 €</b>	Réf : 10646510 <b>83 €</b>	Réf : 10646509 <b>107 €</b>
• <b>Gloss Art Fibre Warmtone</b> - 300 g - 100% alpha-cellulose, blanc naturel, brillant. Une version plus chaude du Gloss Art Fibre. Ce papier au ton naturel associé à la surface fine et brillante offre un rendu particulier aux images tirées sur ce papier à base fibres.	Réf : 10646533 <b>6 €</b>	Réf : 10646515 <b>42 €</b>	Réf : 10646514 <b>83 €</b>	Réf : 10646513 <b>107 €</b>
• <b>Gloss Baryta</b> - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Ce papier, fabriqué à base de fibres, séduit par sa surface finement brillante. Très grande profondeur d'image.	Réf : 10646538 <b>5 €</b>	Réf : 10646537 <b>27 €</b>	Réf : 10646536 <b>54 €</b>	Réf : 10646535 <b>71 €</b>
• <b>Gloss Baryta Warmtone</b> - 320 g - 100% alpha-cellulose, blanc, brillant. Papier identique au Gloss Baryta mais avec un ton blanc naturel.	Réf : 10646543 <b>5 €</b>	Réf : 10646542 <b>27 €</b>	Réf : 10646541 <b>54 €</b>	Réf : 10646540 <b>71 €</b>
• <b>Canvas</b> - 450 g - Poly-coton, blanc. Surface toilée blanche avec une structure très fine ; papier idéal pour les encadrements sur châssis.	—	Réf : 10646519 <b>42 €</b>	—	Réf : 10646517 <b>107 €</b>

#### PROFILS ICC :

Les profils ICC sont téléchargeables gratuitement sur le site Internet [www.hahnemuehle.com/harmanbyhahnemuehle](http://www.hahnemuehle.com/harmanbyhahnemuehle). Tous les profils sont contrôlés et vérifiés. Hahnemühle s'engage à accompagner ses clients dans la mise en place des profils ICC.

#### Longévité des tirages des supports Digital Fine Art

Les papiers HARMAN by Hahnemühle sont certifiés Qualité Archive ISO 9706, norme de conservation développée pour répondre aux attentes des galeries et musées, les plus exigeants en terme de résistance au vieillissement.

#### ■ POCHETTE D'ÉSSAI, 14 FEUILLES, FORMAT A4

La pochette comprend deux feuilles de chacun des papiers suivants :

- 2 files Matt Cotton Smooth, 300 g.

- 2 files Matt Cotton Textured, 300g.

- 2 files Gloss Art Fibre, 300 g.

- 2 files Gloss Art Fibre Warmtone, 300 g.

- 2 files Gloss Baryta, 320 g.

- 2 files Gloss Baryta Warmtone, 320 g.

- 2 files Canvas 450 g.

• 10646702

15 €



# 45 objectifs

## La sélection de la Rédac'

Nos choix,  
en toute  
subjectivité

Les tests d'objectifs sont l'une des spécialités de Chasseur d'Images. Dans ce domaine, notre passé est riche et notre savoir-faire largement reconnu. Pratiquement toutes les optiques passent par le CI-lab pour des essais pratiques sur le terrain et des mesures poussées devant les mires. Plutôt que de faire l'inventaire des modèles testés, nous avons fait le choix d'une sélection resserrée, fondée sur les performances techniques des objectifs mais aussi sur le plaisir que nous avons eu à les utiliser.

**A**près l'anti-guide consacré aux appareils (C.I. n°369), il était logique de nous intéresser aux optiques. Devions-nous inventorier tous les objectifs du marché, agrémentés de leur fiche technique complète (du diamètre du filtre à la référence du pare-soleil)? De telles listes sont barbant et les informations qu'elles apportent sont disponibles dans tous les catalogues. Fallait-il dresser un tableau récapitulatif des précédents tests? Frustrant d'être obligé de se forger un avis sur deux lignes. Restait la solution de répertorier les meilleurs objectifs, les fameux "5 étoiles". Une approche élitiste qui ne nous convenait pas non plus.

Alors, la rédaction a décidé de se mouiller! De s'engager comme vous aimez tant qu'on le fasse et de publier son propre palmarès, en combinant bonnes affaires et objectifs de choix, comme nous le faisons quand on prépare notre propre fourre-tout. Au bout du compte, il

*L'expertise de Chasseur d'Images en matière de tests d'objectifs conduit certains lecteurs à ne nous considérer que comme des spécialistes des optiques et à oublier le reste du magazine. Ce dossier a une double ambition, satisfaire ceux qui s'intéressent aux objectifs, mais intéresser aussi tous les autres grâce à une approche moins technique et plus orientée vers l'usage.*

en reste 45. Pas assez, diront certains; mais c'est plus qu'il en faut pour bien démarrer un équipement et trouver les quelques outils qui permettent d'aller plus loin.

Nous avons laissé de côté les objectifs spécialisés, comme les super-téléobjectifs lumineux (500 mm f/4 et autres). Retenir deux zooms longue focale (200-400 mm Canon et 150-600 mm Tamron) nous semble déjà beaucoup.

De la même façon, nous avons ignoré d'excellentes optiques très spécifiques: le Fish-eye 10,5 mm Nikon, le 65 mm MP-E Canon, le Leica 50 mm f/0,95, voire... la gamme Lensbaby! Le 24 mm Samyang à bascule et décentrement fait exception. Son tarif, modéré, permet au grand nombre de se frotter à ce type d'optique, chose assez rare pour être signalée.

Bref, figurer dans notre sélection est un bon signe, mais en être absent n'est pas obligatoirement un mauvais présage.

### 🔗 Une liste à explorer

Sur le marché des optiques, on dénombre plus de 400 modèles en vente actuellement. Notre liste n'en compte que 45. Si vous cherchez un objectif en particulier, vous avez donc presque neuf chances sur dix de faire chou blanc.

Nous admettons que cette situation est parfaitement injuste, mais si vous recherchez le test d'un objectif en particulier, il est possible de consulter le numéro dans lequel il a été publié (tous sont en vente sur la boutique Photim - publicité désintéressée!).

Et puis, vous avez quand même de la lecture. Nous avons ajouté quelques encadrés qui abordent des points d'intérêt général, quelle que soit votre marque de prédilection: informations sur la stabilisation ou sur l'évolution récente des produits des opticiens indépendants, par exemple. De quoi aérer un peu ce long panorama. Vous pouvez aussi considérer ce dossier

comme l'opportunité de découvrir d'autres objectifs!

Par souci pratique, nous avons établi un classement par marques, mais allez butiner sur les autres pages que celles qui vous concernent. Vous y trouverez des renseignements utiles, quelle que soit votre chapelle. Certaines remarques d'ordre général (usage des focales, encombrement, etc.) s'appliquent autant à une famille d'optiques qu'à un modèle en particulier.

Ce dossier ne se lit pas comme un roman, de façon linéaire: il se picore. Prenez le temps d'y puiser les infos utiles à votre pratique.

**Pascal Miele**

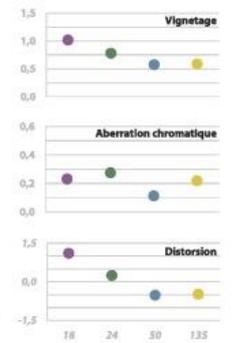
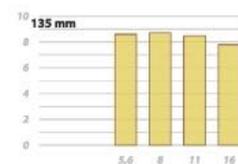
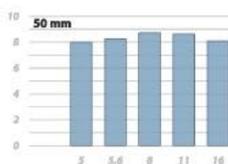
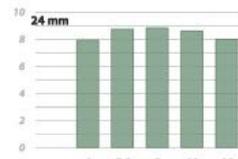
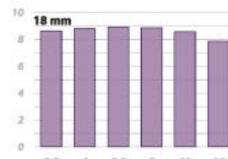


## Le kit amélioré Canon 18-135 mm f/3,5-5,6 EF-S IS STM

Canon livre ses boîtiers d'entrée de gamme avec le zoom 18-55 mm, mais les modèles de milieu de gamme (EOS 700D par exemple) sont souvent proposés aussi avec ce 18-135 mm.

Si vous avez le choix entre le 18-55 et le 18-135, n'hésitez pas. Ce dernier modèle, bien qu'un peu plus cher (il est vendu 400€ seul) est largement supérieur.

Dernière solution, la plus onéreuse: le zoom 15-85 mm f/3,5-5,6.



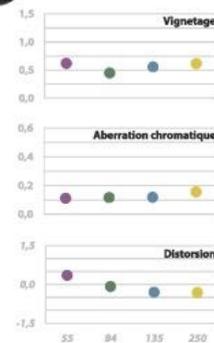
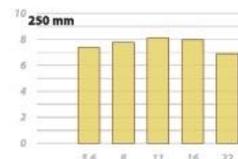
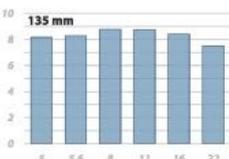
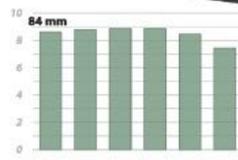
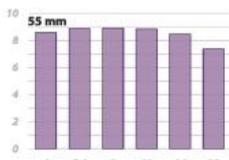
## Le complément du kit, adapté à la vidéo Canon 55-250 mm f/4-5,6 EF-S IS STM

Dans toutes les marques, le "55-200" est un objectif proposé en complément afin de constituer un "double kit". Il accompagne le zoom 18-55 mm et permet d'augmenter, à moindre coût, la polyvalence de l'appareil. Acheté séparément (il coûte alors 350 à 400€), ce zoom reste une très bonne affaire.

Ce modèle est la version modernisée d'un précédent zoom, une révision qui s'accompagne d'une refonte complète de la formule optique, ce qui permet d'obtenir de

bien meilleures performances. L'objectif, globalement très bon, a pour seule faiblesse une légère perte de qualité à pleine ouverture à 55 et 250 mm.

La motorisation STM permet d'obtenir une mise au point fluide quand l'appareil est utilisé en mode vidéo. En photo, il n'y a pas de réelle différence hormis un plus grand silence de fonctionnement.



## Le bon choix en grand-angle Canon 10-18 mm f/4,5-5,6 EF-S IS STM

L'offre en matière de zoom grand-angle est relativement limitée, et souvent les objectifs sont chers. Raison de plus pour saluer comme il se doit l'arrivée de ce zoom au tarif plutôt sage (environ 300€).

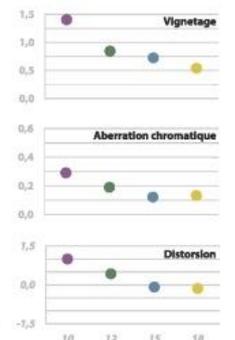
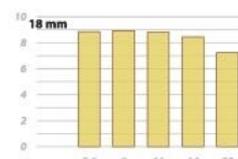
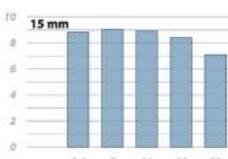
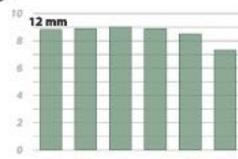
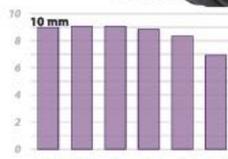
Monté sur un reflex APS-C Canon, le zoom procure des focales équivalentes à un 16-29mm en 24 x 36. De quoi voir très large.

En intérieur, l'ouverture maxi est relativement réduite, mais la stabilisation permet l'utilisation de l'objectif à des vitesses assez basses: 1/15s voire 1/8s.

En extérieur, pour la photo de paysage en particulier, ce sera l'objectif idéal, d'autant qu'il est assez léger (240 g) et peut donc facilement être emporté partout.

Le vignettage et la distorsion sont un peu élevés, mais ces défauts se corrigent facilement et sans dommage pour l'image, en post-traitement du Raw et même directement dans le boîtier dès la prise de vue en Jpeg.

Ce zoom 10-18 mm peut réconcilier les photographes avec le grand-angle: son petit prix et sa grande qualité ont tout pour plaire.





Le zoom 70-200 mm permet d'obtenir un léger écrasement des plans, effet très agréable en paysage. (photo P.-M. Salomez)



## Valeur sûre en APS-C et 24x36 Canon 70-200 mm f/4 L IS USM



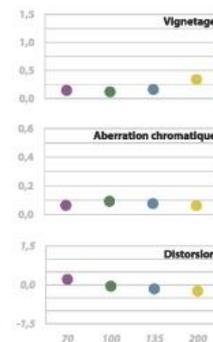
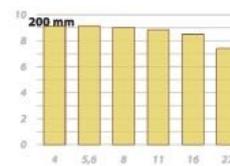
Testé dans C.I. n° 358

Bien des photographes utilisent un boîtier APS-C tout en gardant à l'esprit qu'ils pourraient, un jour, changer de format et passer au 24x36. Dans cette idée, il est intéressant de constituer son parc optique en pensant au futur, par exemple en acquérant un zoom intéressant à la fois en APS-C et en 24x36.

Le 70-200 mm f/4 est, en APS-C, un équivalent 110-320 mm, une plage de focales particulièrement intéressante, surtout quand elle est

proposée dans un objectif assez compact comme celui-ci.

La qualité de fabrication est excellente et les performances optiques du meilleur niveau. Comme toujours, certains préféreront la version f/2,8; pour ma part, le gain de poids plaide largement en faveur de la version f/4. Et le prix est plutôt sage: 1.100 euros... auxquels il faudra cependant ajouter 150 euros, le zoom étant livré sans collier de pied: mesquin.



## La stabilisation fait beaucoup... mais ne fait pas tout



Longtemps, seuls les téléobjectifs bénéficiaient d'un dispositif de stabilisation. Aujourd'hui, presque toutes les optiques profitent de cette avancée technique.

Un stabilisateur se divise en deux parties : un capteur qui analyse les mouvements et un groupe de lentilles qui se déplace afin de compenser les mouvements détectés.

Les progrès enregistrés par les capteurs modernes (minuscules, très rapides, ultra-précis et peu énergivores) ont grandement simplifié le travail d'analyse. Mais la compensation des mouvements reste une étape délicate que tous les objectifs ne permettent pas. L'opticien doit élaborer une formule optique où, à un moment, les rayons seront parallèles. Cela permet d'obtenir un "tunnel optique" qui sera déplacé pour compenser les mouvements (c'est le principe de base, la réalité est plus complexe).

Ce sont des moteurs qui déplacent le bloc optique de stabilisation. Il importe donc que ce dernier soit léger pour que l'ensemble soit efficace, réactif et économe en énergie... car n'oublions pas que cette mécanique est alimentée par l'accu de l'appareil photo.

Les premières générations de stabilisateurs déplaçaient les blocs optiques horizontalement et verticalement. Le bloc bougeait mais restait parallèle à l'axe optique, du coup la compensation des mouvements était excellente avec les sujets lointains mais imparfaite à courte

distance (d'où des problèmes avec les objectifs macro).

Les stabilisateurs récents, de type "4 axes", procèdent par des déplacements linéaires haut et bas, auxquels s'ajoute un certain degré de rotation autour des axes verticaux et horizontaux. L'efficacité à courte distance s'en trouve améliorée.

Reste un déplacement impossible à compenser via la stabilisation des objectifs : les mouvements d'inclinaison du boîtier vers la droite ou la gauche. Seule la stabilisation par déplacement du capteur peut y parvenir. C'est le but du dispositif "5 axes" proposé par Olympus sur certains appareils.

En vidéo, la stabilisation est souvent électronique. Le capteur reste immobile mais la zone qui forme l'image se déplace pour compenser les mouvements. Ce système exige un capteur plus grand que la zone image mais la stabilisation est plus simple à mettre en œuvre et, surtout, elle peut être terriblement efficace si à l'analyse des mouvements par des capteurs s'ajoute l'analyse d'image en temps réel – chose qui nécessite une énorme puissance de calcul.

Mais aussi efficace soit-il, le stabilisateur ne compense que les mouvements de l'opérateur. Si c'est le sujet qui bouge, il n'y a rien à faire. Cela explique, entre autres, pourquoi les objectifs lumineux, malgré un encombrement et un prix élevés, restent l'option privilégiée par certains photographes.



Testé dans C.I. n° 351



## Un 35 tout terrain Canon 35 mm f/2 EF IS USM

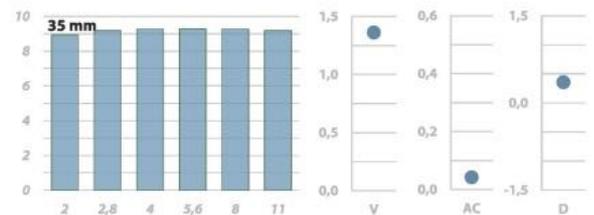
Les photographes qui aiment la vision qu'apporte un 35 mm seront comblés par ce 35 stabilisé.

L'encombrement est supérieur à celui des "vieux" 35 – la stabilisation donne un certain embonpoint – mais l'objectif reste compact.

La qualité optique est excellente, seul le vignettage est un peu élevé à

f/2 mais le défaut disparaît vite (moyen à f/2,8 et très faible ensuite) et il se corrige facilement si besoin.

Très cher à son lancement, cet objectif est aujourd'hui proposé à un tarif plutôt correct (550€) vu ses performances.



## Macro haute performance Canon 100 mm Macro f/2,8 L IS USM



Testé dans C.I. n° 351

Quel que soit le fabricant, les 100 macro sont des optiques de grande qualité. Il faut dire que concevoir un petit télé (80 à 120 mm) doté d'une ouverture de f/2,8 ou f/4 est assez basique, les résultats aux distances moyennes sont donc excellents.

Tout se complique quand il faut atteindre le rapport 1:1. Autrefois, on augmentait le tirage de façon importante ; aujourd'hui, on passe par une mise au point interne qui engendre des déplacements complexes, similaires à ceux des zooms.

Cette méthode permet d'obtenir un autofocus rapide et précis et évite de déséquilibrer l'objectif.

À fort grandissement, la stabilisation pose d'énormes problèmes, car la moindre vibration a de l'effet. Compenser les mouvements du photographe est donc très difficile. Canon a énormément travaillé ce point : jusqu'au rapport 1:1, la stabilisation de ce 100 macro conserve une bonne partie de son efficacité.





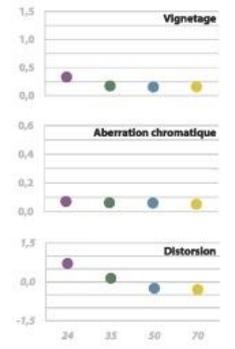
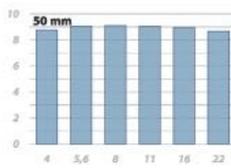
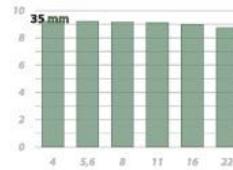
## Le transstandard idéal? Canon 24-70 mm f/4 EF L IS USM

Durant de longues années, les boîtiers experts 24x36 Canon étaient livrés en kit avec le 24-105 mm f/4 stabilisé, un objectif tout à fait correct mais pas exceptionnel.

Ce 24-70 est aujourd'hui proposé à un tarif voisin de celui du 24-105 (environ 1.000 €), mais il offre un niveau de qualité incomparablement supérieur: ce transstandard appelle les superlatifs.

Les puristes ne jureront que par la version f/2,8 plus lumineuse et, elle aussi, d'une exceptionnelle qualité, mais j'ai un faible pour ce zoom deux fois moins cher. L'ouverture f/4 est compensée par la stabilisation; on perd un peu en luminosité mais on gagne beaucoup en polyvalence, d'autant qu'aujourd'hui les boîtiers montent bien en ISO.

La différence de profondeur de champ entre f/2,8 et f/4, même à 70 mm, est si faible que le 24-70 mm f/4 est largement suffisant.



## Net dans les angles... Canon 16-35 mm f/4 L IS USM

Le "vieux" Canon 16-35 mm f/2,8 a fait râler bien des photographes qui considéraient que les angles n'étaient pas assez piqués à pleine ouverture. Il faut dire que cet objectif avait été conçu du temps de l'argentique, époque où les exigences étaient moins élevées.

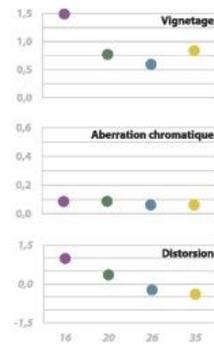
L'autre zoom grand-angle du catalogue, le "petit" 17-40 mm f/4, était finalement une solution plus intéressante, malgré ses limitations.

Par rapport à sa devancière, cette nouvelle version du 16-35 mm perd un diaphragme de luminosité mais gagne la stabilisation. Surtout, la qualité optique est maximale du

centre aux angles de l'image, et ce dès la pleine ouverture.

Canon dispose enfin d'un zoom grand-angle à la hauteur de ses boîtiers. Le recours à une focale fixe ne s'imposera que lorsqu'une très grande ouverture sera requise.

Mais si ce 16-35 mm est excellent, il manque toujours au catalogue des optiques Canon un zoom super grand-angle à la façon du 14-24 Nikon. L'excellent zoom fish-eye 8-15 mm remplit partiellement ce rôle, mais partiellement seulement car c'est un fish-eye et pas un grand-angle au sens classique du terme.



## Le zoom de tous les records Canon 200-400 mm f/4 EF L IS USM extender x1,4

Un zoom 200-400 mm était espéré depuis très longtemps par les canonistes, en particulier les férus de photo animalière. Pour certains, la présence de ce zoom dans le catalogue Nikon était même une incitation à changer de marque.

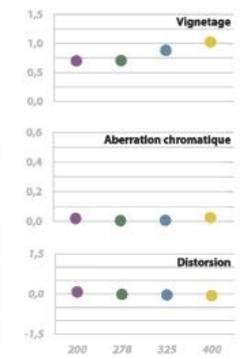
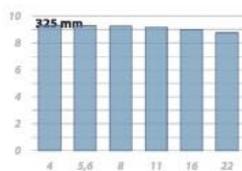
L'annonce de son arrivée a eu un double effet: soulagement d'une part mais sueurs froides face au tarif (12.000 €, soit 5.000 € de plus que l'équivalent Nikon).

Certes ce zoom est hors de prix, mais sa qualité est superlative – nos tests le démontrent. Et le multiplicateur x1,4 intégré permet d'accéder

en un instant à un zoom 280-560 mm f/5,6. La bascule est ultra rapide et la perte de qualité négligeable.

Nous avons poussé le vice jusqu'à ajouter un second multiplicateur x1,4 et, là encore, les résultats restent au meilleur niveau. On obtient ainsi un zoom 400-800 mm f/8 à la qualité incroyable.

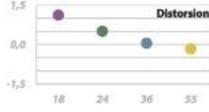
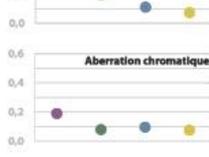
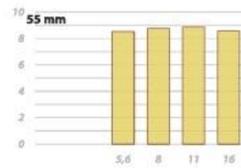
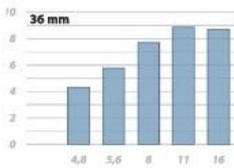
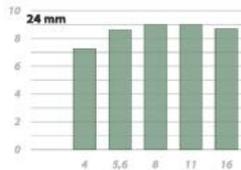
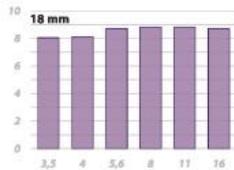
Ce 200-400 mm est l'une des plus belles optiques disponibles actuellement, mais ce n'est pas un jouet pour débutant: l'objet réclame une maîtrise certaine pour en tirer le maximum.



# Nikon format APS-C



Testé dans C.I. n° 362



## Presque donné

### Nikon 18-55 mm f/3,5-5,6 G DX VR II

Livré en kit avec le boîtier, cet objectif n'augmente souvent le prix de l'ensemble que de quelques dizaines d'euros. Pour bien des amateurs, ce sera l'unique objectif.

Dans l'absolu, la qualité de ce zoom Nikon n'est pas extraordinaire. D'autres marques font l'effort de fournir une optique plus performante en "première monte".

Les bords de l'image sont assez faibles à pleine ouverture, alors même que ce 18-55 n'est pas une optique spécialement lumineuse.

Malgré ses limitations, ce petit zoom est intéressant car très bon, voire excellent quand on diaphragme à f/8 ou f/11. Or, ce sont des conditions d'emploi classiques en extérieur.

Bref, ne lui en demandez pas trop et il saura vous rendre de bons et loyaux services.

## Comme un pro... mais à f/4

### Nikon 70-200 mm f/4 AF-S G VR ED

Le zoom 70-200 mm est le standard inévitable: "si à 50 ans tu n'as pas un 70-200, tu as raté ta vie".

Plus sérieusement, ce télézoom s'est imposé dans les fourre-tout pour de bonnes raisons: des focales très utilisées, rassemblées dans un objectif de haute qualité optique.

Cher et lourd, le 70-200 mm ouvert à f/2,8 fut longtemps le seul disponible chez Nikon. Cette nouvelle version, ouverte à f/4, est deux fois plus légère, pour le sac comme pour le porte-monnaie.

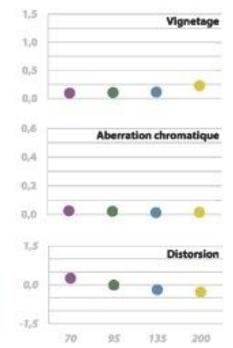
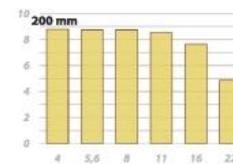
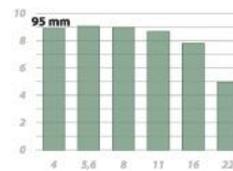
La qualité est excellente tant sur le plan de la construction que sur celui des résultats optiques. La sta-

bilisation, de dernière génération, autorise selon Nikon un gain de 4 vitesses. Ce résultat est à pondérer en fonction de l'opérateur, mais elle est effectivement très efficace.

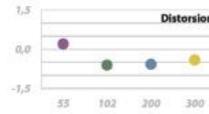
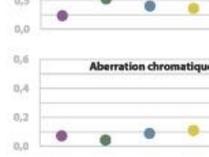
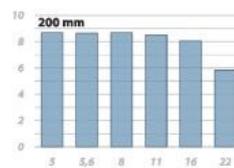
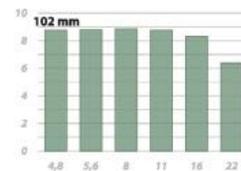
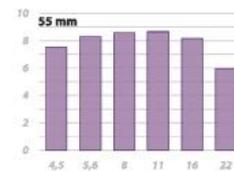
Si vous avez souvent besoin d'une grande luminosité ou d'une faible profondeur de champ, optez pour la version f/2,8. Pour tous les autres champs d'application, cette version f/4 n'a que des avantages: plus économique, plus légère et optiquement excellente. Avec l'argent économisé on peut même s'offrir un 85 mm f/1,8 autrement plus lumineux que le zoom 70-200 mm f/2,8!



Testé dans C.I. n° 359



Testé dans C.I. n° 359



## Pas cher mais puissant

### Nikon 55-300 mm f/4-5,6 AF-S G ED VR DX

Certaines optiques aux performances exceptionnelles suscitent l'admiration des photographes, et, il faut le reconnaître, la nôtre aussi... L'article consacré au zoom 14-24 (lire page 120) en est la preuve!

En étant un peu plus critique, on pourrait se dire qu'à 2000€, la perfection devrait être la norme. La vraie prouesse, en fait, n'est-elle pas de proposer un très bon objectif à un tarif modéré?

Le 55-300mm entre dans cette catégorie. Ce n'est pas un "super caillou", juste un bon objectif à prix raisonnable. Comparé au 70-200 mm f/4 ci-dessus, il est en retrait à pleine ouverture, mais il retrouve un

excellent niveau dès lors que l'on ferme à f/8 ou f/11.

Le tarif annoncé, moins de 300€, est particulièrement intéressant. Et l'objectif est encore plus attractif quand il est proposé en "double kit".

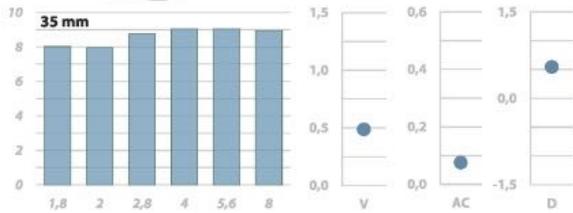
Monté sur un boîtier Nikon DX, il offre un équivalent 80-450mm à la position télé très longue: facile de rater ses images. Le cadrage et la mise au point sont autant d'opérations délicates. Quant au risque de flou de bougé, il est élevé. Ne cherchez pas à tout prix à pousser le télé au maximum, se limiter à la position 200 mm est souvent suffisant.

## L'équivalent 50 mm idéal

### Nikon 35 mm f/1,8 AF-S G DX



Testé dans C.I. n° 367



On se satisfait généralement du zoom 18-55 mm livré avec l'appareil : il affiche un prix modique et délivre des images plutôt correctes. Certains jours cependant, son ouverture limitée se révèle un handicap. On rêverait alors d'un zoom lumineux, comme l'excellent Sigma 18-35 mm f/1,8, solution idéale mais chère et volumineuse.

Qu'on se le dise, on peut avoir la légèreté et la luminosité sans vider son porte-monnaie. Il suffit de revenir aux recettes d'antan !

L'arrivée des zooms a fait disparaître le "bon vieux 50 mm", objectif léger, peu encombrant, écono-

mique et lumineux. Équivalent moderne du 50 mm, ce 35 mm f/1,8 en conserve les faibles poids et volume ainsi que la luminosité mais ajoute un autofocus rapide et silencieux qui autorise la retouche du point.

Bonne surprise, l'objectif coûte moins de 200 € et il est livré avec étui et pare-soleil... on en aimerait autant pour les zooms des kits.

## Les bénéfices du format APS-C

Comparé à un capteur au format 24x36, un Cmos APS-C (23,7x15,6 ou 22,2x14,8 mm selon les marques) offre de nombreux avantages : le boîtier voit sa taille s'affiner légèrement, mais surtout il est plus facile de concevoir des objectifs plus petits.

En effet, pour obtenir un angle de champ identique à celui permis par un 24x36, un appareil APS-C utilise des optiques d'une focale plus courte. Ainsi, un 35 mm sur un APS-C délivre le même angle de champ qu'un 50 mm sur un 24x36 (approximativement, étant donné que  $50/1,5 = 33$ ). Cette diminution de la focale aide énormément à l'obtention d'une plus grande compacité.

Des effets secondaires accompagnent l'utilisation de focales plus courtes. À luminosité égale, le diamètre des lentilles est moins important, ces dernières sont donc plus légères et plus faciles à déplacer. Consé-

quence directe : la mécanique et les moteurs autofocus sont moins encombrants.

Les appareils APS-C visant un plus large public, les fabricants font des efforts sur la petitesse des boîtiers, une caractéristique importante pour beaucoup d'utilisateurs. Avec les boîtiers 24x36, les photographes ont plutôt tendance à rechercher les performances optiques (grande luminosité par exemple), ce qui ne favorise pas la compacité. Bien entendu, le gain en volume s'accompagne aussi d'une perte de poids souvent spectaculaire : un fourre-tout 24x36 composé d'un appareil et d'objectifs couvrant du 16 au 300 mm sera facilement deux fois plus lourd que l'équivalent APS-C.

À chacun de choisir entre la performance à tout prix ou le respect de ses vertèbres... et de ses économies aussi – n'oublions pas ce "petit" détail !



Ces deux reflex (APS-C à gauche, 24x36 à droite) sont équipés de zooms aux focales similaires (grâce au jeu des équivalences) mais leur encombrement diffère sensiblement.

## Un zoom à tout faire

### Nikon 18-300 mm f/3,5-6,3 AF-S G VR ED DX

Les zooms transstandards de forte amplitude connaissent un succès sans précédent, ce que l'on peut comprendre vu les services qu'ils rendent.

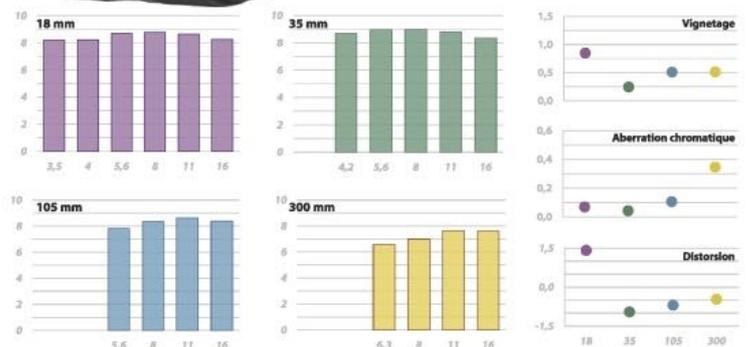
Ce 18-300 remplace un précédent modèle, un peu plus ouvert en position télé (f/5,6) mais plus encombrant et plus cher (800 contre 700 € environ). Offrir une plage de focales aussi large dans un objectif de 10 cm de long semblait inimaginable il y a seulement cinq ans, aujourd'hui c'est la norme.

La qualité optique est excellente aux plus basses focales (jusqu'à 100 mm), elle diminue un peu ensuite.

Le commentaire que nous avons fait pour le 55-300 mm (page de gauche) reste vrai avec cet objectif : en très longue focale il est facile de rater ses images. Soyez sage et ne dépassez 200 mm que si la situation vous y oblige. Avec le temps et l'habitude vous apprendrez à maîtriser le "joujou" et saurez en tirer le meilleur.



Testé dans C.I. n° 366



## La perfection faite zoom

### Nikon 14-24 mm f/2,8 AF-S G ED N



Testé dans C.I. n° 344

## Zoom ou focale fixe ?

Quand les zooms se sont généralisés, un débat a émergé : que vaut-il mieux, un zoom ou une focale fixe ?

Avec le temps, la réponse s'est imposée d'elle-même : le zoom est l'équipement standard d'une très large majorité de photographes.

Les adeptes de la "pure photographie" voient dans le zoom une décadence du regard : la facilité offerte par la variation de focale supprimerait la recherche d'un cadrage soigné. Ce serait oublier que le zoom autorise une certaine finesse, par exemple quand on passe de 85 à 95 mm pour ajuster un cadrage.

Il est vrai que certains photographes se contentent de zoomer plutôt que de se déplacer, sans doute les mêmes qui, avec un 50 mm, déclenchaient sans se poser de question dès que le sujet était dans le viseur.

Ceci dit, la luminosité, les faibles encombrement et poids rendent les focales fixes parfois irremplaçables. Un autre point important

plaide en faveur des focales fixes : leur tarif. Les zooms lumineux affichent des prix aussi élevés que leurs performances. A contrario, un 50 mm ouvert à f/1,8, optique excellente et lumineuse, ne fera pas exploser votre budget.



Il y a des jours comme ça... on teste un objectif et à la lecture des résultats, on se frotte les yeux pour être sûr qu'on ne rêve pas.

Ce 14-24 mm s'offre le luxe d'être aussi lumineux qu'une focale fixe de 14 mm et d'une qualité optique indépassable, y compris dans les angles et à f/2,8.

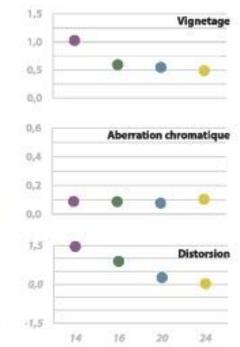
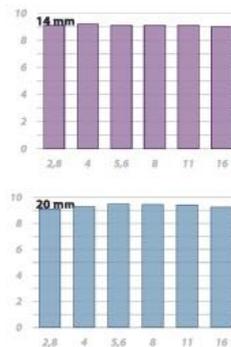
Certes, il est cher, volumineux, lourd, mais les objectifs qu'il remplace le sont tout autant... et ils sont souvent moins bons.

D'accord, la plage de focales, 14 à 24 mm, est très spécialisée, mais ce zoom n'a pas vocation à être universel : c'est une optique

faite pour ceux qui ont déjà un fourre-tout bien garni!

On pourrait lui reprocher un vignetage et une distorsion élevés à 14 mm, mais ce type de défaut est inhérent à l'objet. À 24 mm, on n'observe aucune distorsion et pratiquement pas de vignetage : peu d'optiques fixes de même focale en font autant!

En fait, le seul regret est lié à ma personne : je n'arrive pas à me servir des très grands-angles, à remplir ce champ ultra-large. C'est triste car, en plus d'être efficace, ce zoom est un bel objet qui fait très envie.



Testé dans C.I. n° 344

## L'outil du reporter

### Nikon 70-200 mm f/2,8 AF-S G ED VR II

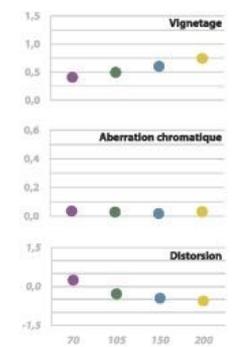
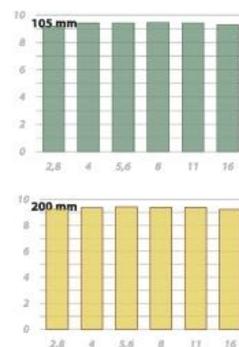
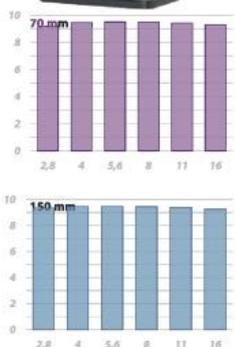
Le zoom 70-200 f/2,8 est l'outil "de base" de bien des reporters... mais pas uniquement, c'est le zoom de prédilection de nombreux photographes.

Il faut reconnaître que ce type d'objectif a tout pour lui. Aussi lumineux et de même taille qu'une focale fixe de 200 mm, il offre une meilleure polyvalence. Ces zooms ayant une large diffusion et un tarif assez élevé, les fabricants font des efforts. Ce sont souvent eux qui inaugurent les nouvelles améliorations apportées à l'optique, comme la motorisation de l'autofocus ou la stabilisation.

Le 70-200 version II Nikon est un modèle du genre. La stabilisation est particulièrement efficace et la qualité optique excellente de 70 à 200 mm, y compris dans les angles à pleine ouverture.

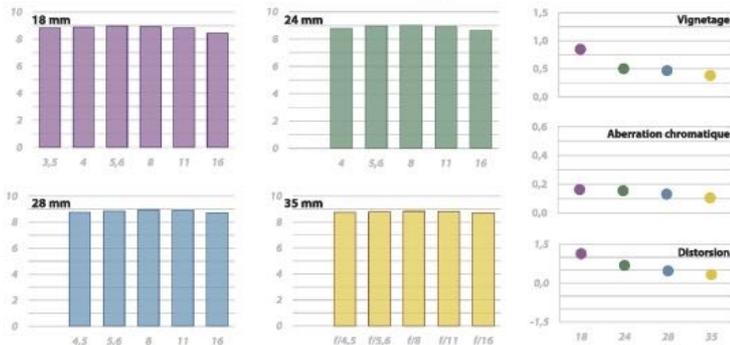
Le joujou n'est pas donné, environ 2.000€, mais à ce tarif on bénéficie d'une fabrication exceptionnelle et d'une incroyable qualité d'image.

Si vous le trouvez trop cher et trop lourd, Nikon propose aussi un 70-200 mm f/4, presque moitié moins cher. Une excellente solution : on peut vivre sans un objectif ouvert à f/2,8.





Testé dans C.I. n° 354



## Le zoom grand-angle "éco"

### Nikon 18-35 mm f/3,5-4,5 AF-S G ED

Nikon possède plusieurs zooms grand-angle pour 24 x 36 à son catalogue, le fameux 14-24 mm de la page voisine, mais aussi le "vieux" 17-35 f/2,8 et le nouveau 16-35 f/4 stabilisé. Ce 18-35 mm est plus abordable que les autres modèles de la gamme (moins de 700 € quand les autres dépassent 1.000 €). Pour autant, ce n'est pas un objectif au rabais. Le problème est général à toutes les marques. Il existe de nombreux télézooms abordables, mais côté grand-angle les tarifs sont rarement bas. La raison est double: des difficultés techniques nombreuses et

une demande bien plus faible. La construction est d'excellente qualité et l'objectif fait appel à des moteurs AF silencieux qui permettent la retouche du point. On qualifiera l'encombrement de raisonnable. Ce n'est pas une optique compacte mais on est loin d'un "monstre" comme le 14-24 mm. Vignettage, aberration chromatique et distorsion pourraient être un peu mieux corrigés. Nikon a choisi de laisser un peu filer ces défauts (facilement corrigés par l'appareil) pour garder un encombrement et un tarif raisonnables: un choix qui se défend parfaitement.

## Un 35 mm au goût du jour

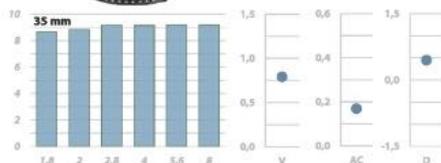
### Nikon 35 mm f/1,8 AF-S G ED

La version f/2 de ce 35 mm était un modèle antédiluvien (d'avant le déluge numérique) qui nécessitait une rénovation. C'est aujourd'hui chose faite avec ce 35 mm f/1,8. L'objectif est un peu volumineux, c'est bien son seul défaut car pour le reste les performances sont d'excellent niveau.

Le prix, assez élevé pour une focale fixe d'ouverture moyenne, reste à un niveau acceptable (540 €). On est loin des tarifs pratiqués par Leica ou Zeiss... et la qualité d'image n'est pas loin d'être identique.



Testé dans C.I. n° 367



## Le petit portraitiste

### Nikon 85 mm f/1,8 AF-S G

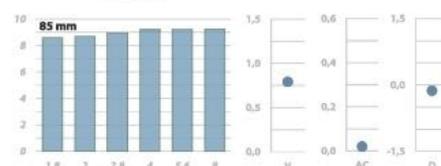
Le 85 mm profite lui aussi de la campagne de rénovation des focales fixes f/1,8. Hélas, au-delà de cette focale, il faut se tourner vers les zooms. Un 105 ou 135 mm lumineux serait bienvenu lui aussi!

L'objectif est plus gros que l'ancien modèle et pourtant il n'est pas stabilisé (dommage). Monté sur un APS-C, il fait un excellent équivalent 135 mm, parfait pour des portraits serrés. En 24x36, il conviendra à du portrait plus "large".

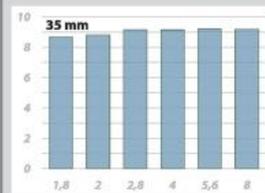
Le tarif est un peu élevé (450 €) mais la qualité optique est au rendez-vous sur l'ensemble du champ, dès la pleine ouverture



Testé dans C.I. n° 367



## Les mesures du guide



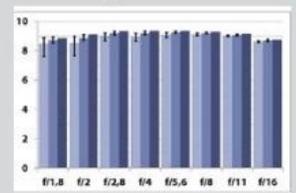
Nos lecteurs les plus attentifs auront remarqué que les mesures de ce guide ne sont pas exactement identiques à celles que nous publions habituellement. Les moins attentifs auront noté que nous avons osé le rose.

Faute de place, nous nous contentons ici d'un résumé des mesures, mais elles restent lisibles et suffisamment informatives pour conserver tout leur sens.

Habituellement, le piqué est donné pour les angles, les bords et le centre (avec indication du minimum et du maximum); ici, c'est une barre unique qui livre la note globale: une moyenne pondérée du centre, des bords et des angles. Cela permet de juger le résultat d'un rapide coup d'œil.

Nous avons aussi choisi de ne publier que les mesures des six premières ouvertures. Les diaphragmes les plus fermés montrent souvent une légère baisse de qualité, mais l'objectif lui-même n'y est pour rien: c'est l'action normale de la diffraction qui limite les performances.

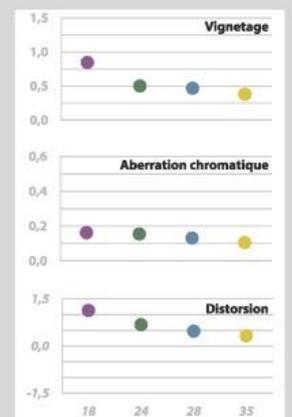
Le vignettage est indiqué pour la pleine ouverture, celle qui généralement pose problème.



L'aberration chromatique est, elle aussi, donnée pour la pleine ouverture, ici encore la plus délicate.

La distorsion conserve la forme des graphiques "classiques", si ce n'est que des points remplacent la courbe par souci d'uniformité.

Enfin, le bleu marine laisse place au rose. On peut y voir plein de symboles ou, comme nous, penser que c'est plus joli!



## Le format Micro 4/3, champion de la compacité

Les premiers appareils utilisant le capteur 4/3 étaient assez gros, moins volumineux que les reflex APS-C, mais pas de beaucoup.

L'arrivée du Micro 4/3 a changé la donne. N'utilisant plus le système de visée reflex, les boîtiers ont vu leur taille s'affiner et les objectifs gagner un tirage plus court.

Cette recherche du moindre encombrement est une préoccupation première chez Olympus comme chez Panasonic, mais elle varie selon le type d'appareil. Ainsi, Panasonic est champion de la compacité avec le GM5, mais, dans le

même temps, le GH4 reste assez volumineux (même s'il est loin derrière les reflex 24x36).

Réduire la taille des appareils est une tendance générale, mais il faut que les optiques suivent pour que le résultat soit probant. C'est sur ce point que les plus gros efforts ont été effectués. Il faut dire qu'Olympus et Panasonic sont aidés par la taille relativement réduite du capteur (13 x 17,3 mm). Pour un angle de champ identique, les focales sont deux fois plus courtes qu'en 24 x 36. Ce paramètre à lui seul n'explique pas la petite taille des objec-

tifs : la recherche de compacité est devenue une priorité absolue. Pour le vérifier, il suffit de comparer les zooms des kits des premières générations avec ceux disponibles actuellement. Ils font 2 à 3 cm d'épaisseur tout au plus. Pour arriver à ce résultat, les bagues mécaniques sont même parfois remplacées par des moteurs électriques.

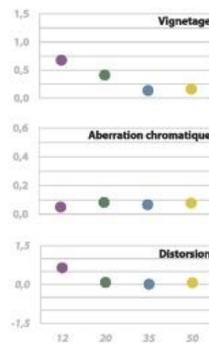
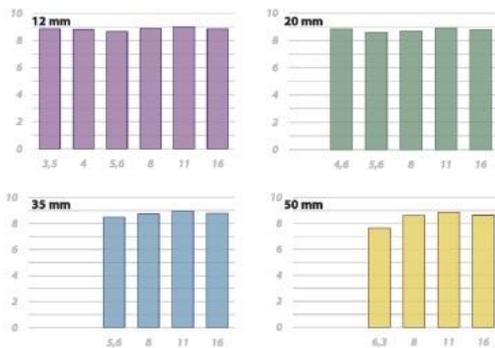


Le Lumix GM5, un boîtier ultra compact qui se paie même le luxe d'intégrer un viseur électronique !



## Un zoom atypique... qui en fait beaucoup

### Olympus 12-50 mm f/3,5-6,3 ED EZ



Ce zoom, bien plus long que large, a une forme inhabituelle et possède une bague de zoom multi-position dont le mode "électrique" ressemble davantage à un curseur de commande qu'à une bague classique. Un dispositif étrange mais qui se révèle très pratique sur le terrain. La luminosité n'est pas le fort de cette optique, mais les zooms transstandards des kits reflex ne font pas mieux avec des plages de focales pourtant plus réduites.

L'un des atouts de ce petit zoom tient à sa plage de focales, qui fait de lui un équivalent 24-100 mm. Voilà qui assure une bonne polyvalence au boîtier sur lequel il est monté. On notera aussi une position macro particulièrement intéressante qui permet de photographier un sujet de 4x6 cm.

Le piqué est un peu faible à la pleine ouverture du 50 mm, mais pour le reste les performances sont très bonnes.

Le tarif modéré (350 €) et la bonne qualité optique font de cet objectif un excellent choix.

Ceux qui recherchent la performance à tout prix préféreront le 12-40 mm f/2,8, plus lumineux, surtout en longue focale, mais d'un tarif bien plus élevé (presque 1.000 €)

## Le zoom grand-angle ultra-compact

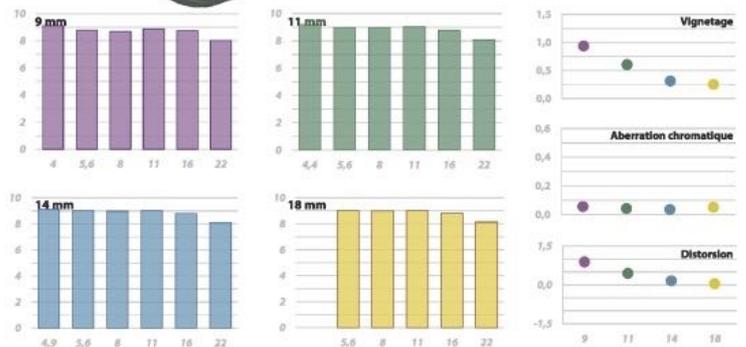
### Olympus 9-18 mm f/4-5,6 ED

Olympus a fait le choix de stabiliser le boîtier plutôt que les objectifs. Cela offre un certain nombre d'avantages, comme la prise en compte du bougé de rotation (voir l'encadré sur la stabilisation). Cela permet surtout à toutes les optiques de bénéficier de la stabilisation sans avoir rien à ajouter.

N'ayant pas à s'encombrer de la stabilisation, ce zoom 9-18 mm reste compact tout en offrant un très haut niveau de performance.

La plage de focales (c'est un équivalent 18-36 mm) est très intéressante, puisqu'elle va de l'ultra grand-angle au grand-angle "standard". Ce choix permet de répondre à un grand nombre de besoins. Et l'objet ne pèse que 155 g... les zooms équivalents pour 24x36 sont quatre fois plus lourds !

Ce 9-18 mm est tout petit, pas trop cher (moins de 600€) et d'excellente facture, que demander de plus ?



## Le superbe 35 du micro 4/3 Olympus 17 mm f/1,8

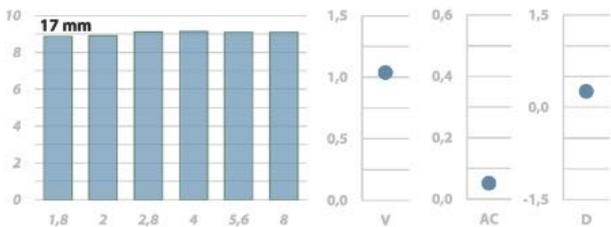
La série "Premium" Olympus comporte quelques optiques de choix, dont ce 17 mm f/1,8 (équivalent 35 mm). L'objectif est remarquablement fabriqué et très agréable à utiliser. La bague de mise au point, rétractable, permet de passer en un clin d'œil de l'AF à la mise au point manuelle. Et il y a même une échelle de profondeur de champ... comme au bon vieux temps!

Monté sur un E-M1, l'ensemble est compact, léger et très élégant. Pour ne rien gâcher, la qualité optique est excellente.

Le vignetage s'avère un peu fort à f/1,8, mais le défaut disparaît à partir de f/2,8. Le seul réel problème de cette optique réside dans son tarif, 500€ c'est un peu cher pour un 35 mm f/1,8, surtout qu'Olympus n'a pas besoin de le stabiliser vu que cette fonction est assurée par le boîtier.



Testé dans C.I. n° 360



## Un brave petit! Panasonic 14 mm f/2,5 G Asph II

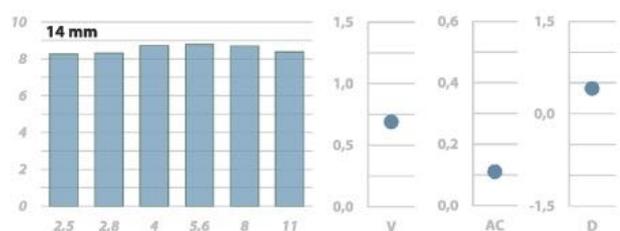
Certaines optiques sont spectaculaires – les deux objectifs qui figurent en bas de cette page par exemple –, d'autres, comme ce 14mm, pourraient passer inaperçues. Cet équivalent d'un grand-angle 28 mm en 24x36 a l'avantage d'un très faible encombrement – ce que l'on nomme un "pancake".

Montée sur un boîtier Micro 4/3, l'optique dépasse à peine du boîtier. Associée au minuscule GM5, elle donne un encombrement comparable à celui d'un compact.

La qualité optique est bonne, même si à pleine ouverture les angles sont un peu à la traîne. Vu le tarif (400€), on aurait aimé de meilleurs résultats. Malgré ces réserves, ce 14mm reste un bon choix pour qui veut un ensemble de taille réduite.



Testé dans C.I. n° 370



## Panasonic ou Leica? Leica Nocticon 42,5 mm f/1,2 DG Asph



Testé dans C.I. n° 361

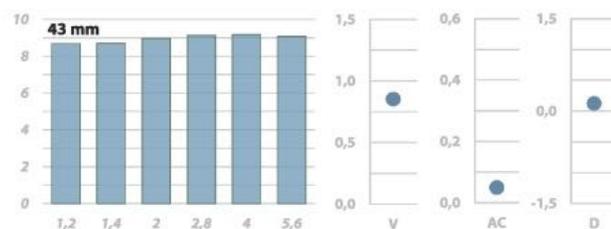
En 24x36, le 85 mm lumineux est un objectif "incontournable", qui marque l'appartenance au monde des pros et des experts. Une sorte de signe extérieur de richesse.

Avec ce Nocticon siglé Leica, Panasonic propose un équivalent 85 mm des plus huppés: non seulement l'ouverture est de f/1,2 (contre f/1,4 le plus souvent) mais en plus cette optique est

stabilisée, une première pour un tel objectif.

Un Nocticon monté sur un GH4 devrait produire de petites merveilles, en particulier en photo de charme ou en portrait. C'est un caillou de haut vol qui délivre des résultats exceptionnels dès f/1,2.

Le tarif, 1.500€, est "à la Leica"... mais la qualité est bel et bien présente.



## Un petit télé ultraluminaire Olympus 75 mm f/1,8 ED

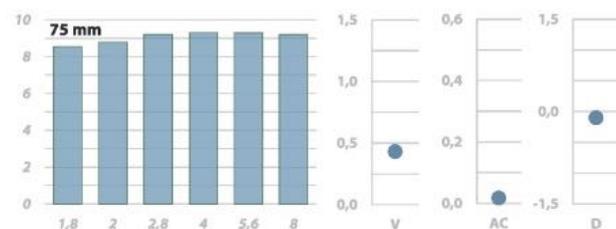
Comme le 17 mm f/1,8 ci-dessus, ce 75 mm bénéficie d'une superbe qualité de finition. Il est même disponible en noir ou chromé afin de s'accorder à la couleur de votre boîtier!

Le format Micro 4/3 trouve ici tout son intérêt: dans un minuscule volume on dispose d'un télé équivalent à un 150 mm ouvert à f/1,8... Une telle focale n'existe pas en 24x36 et les rares objectifs approchant (135 mm f/2 par exemple) sont énormes et lourds.

Ce 75 mm est idéal en photo de concert ou en portrait serré pour jouer avec une faible profondeur de champ. Son utilisation est très agréable: monté sur un E-M1 ou un E-M10, ce petit télé permet de retrouver des sensations "argentiques". Bien entendu la qualité optique est au sommet: aucun défaut et un extraordinaire piqué sur l'ensemble du champ. Le tarif est élevé (1.000€) mais justifié.



Testé dans C.I. n° 360



## Un télézoom pour les Alpha 7

### Sony 70-200 mm f/4 FE G OSS



Testé dans C.I. n° 364

À leur sortie, les Alpha 7 et 7R (suivis ensuite du 7s) étaient pénalisés par le petit nombre d'objectifs disponibles (voir encadré ci-contre). La sortie de ce zoom 70-200 mm était donc très attendue.

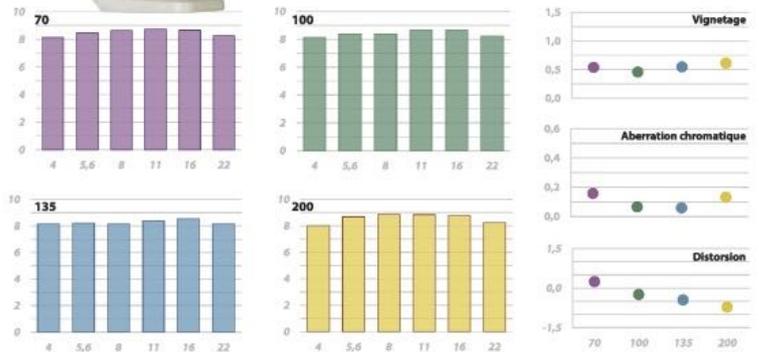
Misant sur la compacité, Sony a choisi de proposer un modèle f/4 plutôt que f/2,8. Pour autant, le tarif reste élevé (1.500€).

Ce zoom profite d'une excellente construction et dispose du même type de commandes que les longs

téléobjectifs (AF, stabilisation et mémorisation du point).

La qualité optique est très bonne malgré une légère faiblesse à pleine ouverture (principalement dans les angles). Vignettage, aberration chromatique et distorsion sont maintenus à faible niveau.

En bref, un objectif très agréable et plutôt performant mais vendu un peu trop cher à notre goût.

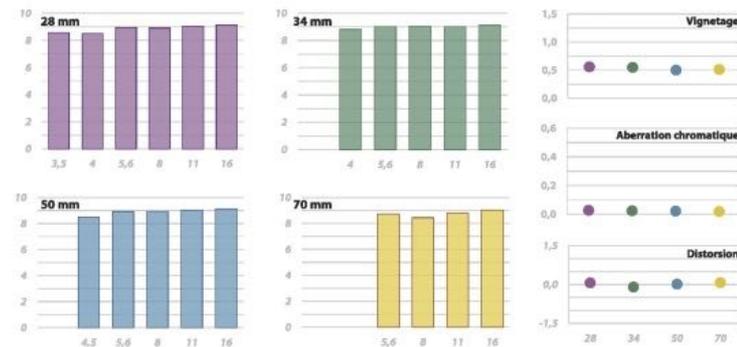


Testé dans n° 360



## Un brave petit, pensé pour le 24 Mpix 24x36

### Sony 28-70 mm f/3,5-5,6 FE OSS



Pour un appareil "plein format", l'Alpha 7 affiche un tarif relativement abordable (1.500€ boîtier nu), il était donc indispensable qu'il soit accompagné d'un zoom transstandard au prix peu élevé.

Proposé en kit, ce 28-70 mm, ajoute environ 300€ à la note finale. Vendu séparément, il coûte moins de 500€.

Disons-le tout de suite, ce zoom ne fera pas se pâmer d'admiration les amateurs d'optiques haut de gamme. La construction est soignée mais elle fait plus appel au plastique qu'au métal.

Cette construction "polycarbonate" permet d'obtenir un zoom assez léger (295 g) sans pénaliser les performances.

Les résultats sont de très bon niveau. Les angles apparaissent en léger retrait à pleine ouverture, mais le défaut est minime. En plus, il disparaît dès que l'on diaphragme d'une valeur.

La prise en main est agréable et l'objectif stabilisé, ce qui augmente sa polyvalence... À ce tarif, il ne faut pas s'en priver.

## Compact et bien pensé: le zoom à tout faire des Sony "E"

### Sony 16-50 mm f/3,5-5,6 E OSS

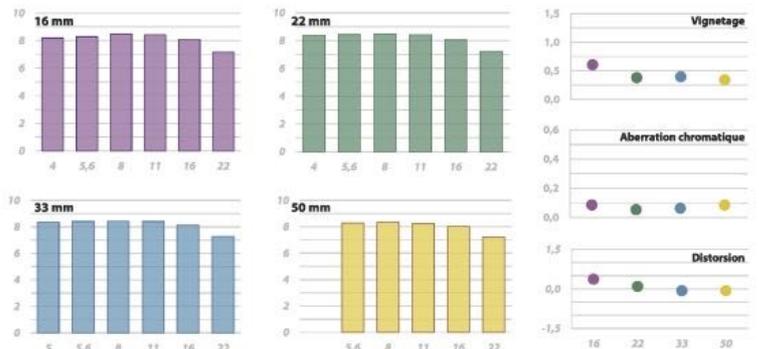
Les zooms livrés en kit sont souvent des 18-55 mm, ici Sony propose un 16-50 mm, option intelligente qui permet de gagner de la largeur de champ en position grand-angle, sans que la perte en position télé soit significative.

La commande de zoom électrique a permis de concevoir un objectif compact (3 cm d'épaisseur en position rangée) et, nonobstant, stabilisé.

La qualité optique est bonne. Les angles sont en léger retrait à pleine ouverture, mais comme souvent le défaut reste minime.



Testé dans n° 352



## Sony Alpha 7 : un parc optique étriqué ?

Au moment de la sortie de l'Alpha 7R, seuls deux objectifs étaient disponibles, deux focales fixes de 35 et 50 mm. Par la suite, le zoom 28-70 mm a accompagné le lancement de l'Alpha 7. Mais c'était trop peu pour convaincre les photographes de franchir le pas, quand bien même le boîtier les intéressait.

Depuis, plusieurs objectifs ont été commercialisés : le Zeiss 24-70 mm f/4, présenté peu de temps après les appareils, puis le 70-200 mm f/4 et dernièrement le 16-35 mm f/4. L'offre en matière de zoom couvre donc les focales 16 à 200 mm, soit les besoins les plus classiques. Courant 2015 devraient arriver un 24-240 mm (en début d'année) et trois focales fixes (au printemps) : un 90 mm f/2,8 macro stabilisé, un 35 mm f/1,4 et un 28 mm f/2 accompagné de deux compléments optiques le transformant en un 21 mm ou un 16 mm.

On peut ajouter à la gamme Sony deux optiques Zeiss Lexia de 35 et

50 mm ainsi que les objectifs Samyang.

Une bague est disponible pour monter les objectifs Sony ou Minolta en monture Alpha "A", tout en conservant l'autofocus.

De nombreuses bagues existent pour monter des optiques de toutes sortes. Ces accessoires profitent du faible tirage de l'appareil, une caractéristique qui permet les montages les plus fantaisistes... mais généralement au prix d'un fonctionnement spartiate : mise au point manuelle et utilisation à ouverture réelle. Le fonctionnement "façon 1960" est très contraignant en photo. En vidéo, en revanche, faire le point à la main et avoir le diaphragme fermé quand on filme n'a rien d'une contrainte, c'est juste la façon normale de travailler !

Enfin, il faut noter qu'il est possible de monter sur un Alpha 7 les objectifs en monture E destinés aux appareils à capteur APS-C (les optiques "E" et non "FE"). L'appareil passe alors automatiquement



en mode "crop", n'utilisant que la partie centrale du capteur correspondant au format APS-C.

Finalement, ce qui manque aux Sony Alpha, ce sont les objectifs qui font rêver : fish-eye, décentrement ou super téléobjectif de 400, 500 ou 600 mm, ces optiques qui font la richesse des catalogues Canon et Nikon mais que peu de photographes achètent.

Avec le temps, la situation s'améliore et cela ira de mieux en mieux avec l'arrivée d'optiques Sigma ou Tamron et la naissance d'un marché de l'occasion... car quand un photographe dit "il n'y a pas d'objectifs", il faut souvent entendre "il n'y a pas d'objectifs pas chers".

## Révision générale du classique 50 mm

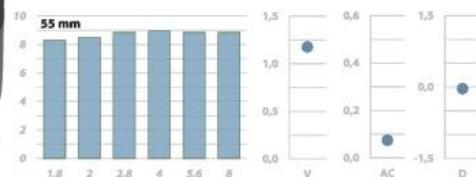
### Sony 55 mm f/1,8 FE ZA T\*

Lancée au même moment que l'Alpha 7R, cette optique est destinée à tirer pleinement parti des 36 Mpix du capteur.

La formule optique utilisée est particulièrement originale, puisqu'elle ne fait pas appel à une construction de type "Gauss", comme c'est habituellement le cas avec les 50 mm. Les Alpha étant dépourvus de miroir, il est possible

d'avoir des lentilles arrière proches du capteur, ce qui permet d'utiliser des formules optiques innovantes.

La lentille avant est légèrement concave et non bombée, une astuce optique (permise par la formule de type Sonnar) qui minimise les reflets internes. La qualité optique est superlative dès f/1,8, mais le tarif (1.000 €) est très élevé pour un 50 mm.



## Un télézoom juste un peu trop long

### Sony 70-400 mm f/4-5,6 G SSM II

Ce zoom Sony répond au Canon 100-400, au 80-400 Nikon ou au 120-400 Sigma. Une réponse de belle facture car la construction et la finition sont superbes. De plus, l'objet est très agréable à utiliser.

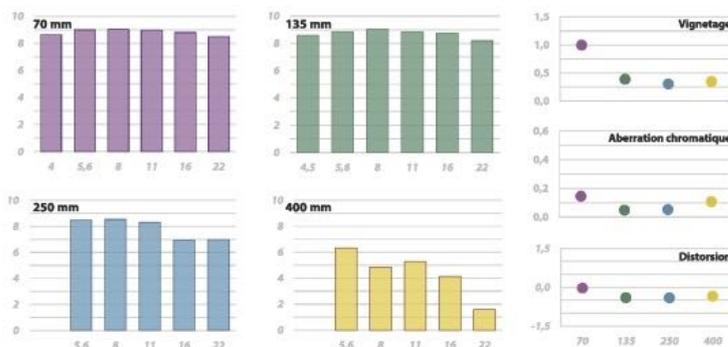
Le tarif est élevé (2200 €) mais comparable à ceux pratiqués par la concurrence (excepté Sigma).

Replié, ce télézoom présente un encombrement modéré (10 x 20 cm). Quant au poids, il est raisonnable (1,7 kg).

Les performances optiques sont

excellentes jusqu'aux environs de 200 mm et encore très élevées à 300 mm. À 400 mm, en revanche, le piqué chute nettement, ce soit avec un boîtier APS-C ou 24x36.

Ce zoom rendra service à ceux qui ont besoin d'une longue focale polyvalente. Il est léger et maniable, il faut juste garder en mémoire que c'est un très bon 70-300 mm doté d'une position 400 mm de dépannage !



## Un zoom standard de qualité

### Fuji 18-55 mm f/2,8-4 XF R LM OIS

Peu de photographes montent volontairement un zoom 18-55 mm sur leur boîtier : il est utilisé parce que livré avec l'appareil.

Chez Fuji, le 18-55 mm se démarque par son excellente qualité. Vignettage, aberration chromatique et distorsion sont très bien maîtrisés et le piqué est au meilleur niveau dès la pleine ouverture (la légère faiblesse à 18 mm est peu visible en pratique).

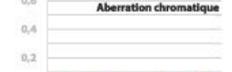
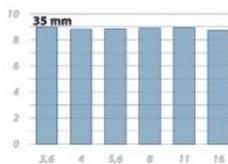
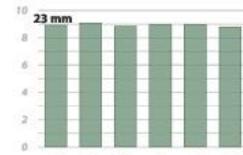
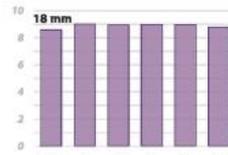
Fuji a d'abord misé sur les focales fixes car elles étaient les mieux adaptées au boîtier X-Pro1. Les zooms ont mis un peu de temps à

arriver, mais finalement la gamme est large : sept modèles couvrant une plage de focales allant de 10 à 230 mm.

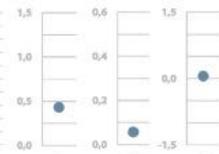
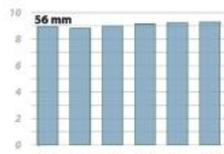
Comme toujours, la qualité de construction est excellente. Seule manque à ce 18-55 mm la protection tout temps qui équipe maintenant les zooms Fuji afin qu'ils soient au même niveau de traitement que le X-T1.



Testé dans C.I. n° 354



Testé dans n° 364



56 mm ? drôle de focale. En fait, il s'agit simplement d'un équivalent 85 mm, le très classique "objectif à portrait".

L'ouverture f/1,2 permet d'obtenir une très faible profondeur de champ, mais aussi de travailler dans de bonnes conditions en faible luminosité. Dès la pleine ouverture, le piqué est très élevé : l'image est

excellente au centre et "seulement" très bonne sur les bords. À partir de f/2,8, tout le champ est sans reproche : un joli travail.

La mécanique, superbe, accroît le confort d'emploi. Comme le 14 mm ci-dessous, ce 56 mm affiche un look ancien mais des performances modernes.

## L'objectif à portrait façon X

### Fuji 56 mm f/1,2 XF R

## Un ultra grand-angle qui ne déforme pas !

### Fuji 14 mm f/2,8 XF R

Habituellement, un ultra grand-angle présente une distorsion visible, ici elle est pratiquement nulle (0,08 %). Certaines focales "standards" ne font pas aussi bien !

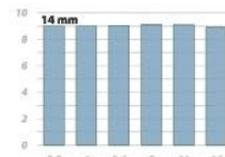
Pour le reste, rien à dire : tout est excellent dès la pleine ouverture, cet équivalent 21 mm est une petite merveille.

Ce 14 mm bénéficie d'une excellente construction. Sur un Fuji X, il permet même de travailler en mise au point manuelle avec l'hyperfocale, une bague de profondeur de champ étant présente.

Bref, un objectif "à l'ancienne" qui profite des performances permises par la technologie moderne.



Testé dans n° 354



## Optiques Fuji : une gamme riche et performante

Dès la sortie du X100, Fuji a donné le ton : les appareils étaient innovants et les optiques de haut niveau.

La sortie du X-Pro1 s'est accompagnée de la présentation de quelques optiques remarquables, le 60 mm macro par exemple ou le superbe 35 mm f/1,4, qui ont beaucoup fait pour la réputation de cet appareil.

D'autres Fuji "X", un peu plus grand public, ont été présentés avec des objectifs moins ambitieux, mais il ne s'agissait jamais des zooms au rabais.

La marque s'étant recentrée sur des modèles plus haut de gamme, les objectifs annoncés pour 2015 (90

mm f/2; 16 mm f/1,4; 16-55 mm f/2,8 et un super télé-zoom) sont très prometteurs. La construction est toujours très soignée avec même, pour les modèles les plus "pros", la présence d'une bague de diaphragme.

Dans le passé, la production de films avait tendance à mettre sous l'éteignoir la branche optique de Fuji (objectifs de chambre, zoom TV, etc.). Aujourd'hui on redécouvre que la marque maîtrise aussi ce secteur.

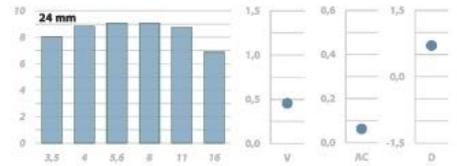


## Bascule et décentrement au moindre coût

### Samyang T-S 24 mm f/3,5 ED AS UMC

Près de 1.000 € pour un 24 mm ouvert à f/3,5, cela peut sembler beaucoup... surtout quand cet objectif est entièrement manuel, sans autofocus ni présélection du diaphragme. Oui, mais c'est un 24 mm à bascule et décentrement, un objectif qui permet de jouer avec les perspectives afin de conserver des verticales parallèles ou de déplacer le plan de netteté. Chez Canon, Nikon ou Schneider, les objectifs équivalents sont généralement deux fois plus chers.

La qualité mécanique est bonne, les mouvements sont fluides et réguliers, point essentiel avec ce type d'objectif. Les petits boutons de commande le destinent davantage à la prise de vue estivale qu'hivernale: ajuster ce Samyang avec des gants semble impossible. La qualité optique est faible à f/3,5 et excellente à f/8. En pratique, un objectif à bascule et décentrement s'utilise sur pied, les ouvertures assez fermées ne seront donc pas un gros problème.



## Moderne et rustique à la fois

### Samyang 14 mm f/2,8 ED AS IF UMC

L'objectif en impose avec sa lentille avant de grand diamètre protégée par un pare-soleil intégré.

La construction est de belle facture, même si elle n'a pas le "moelleux" de certaines optiques de luxe.

La qualité optique est très bonne. Les angles sont un peu en retrait aux plus grandes ouvertures, mais de façon assez modérée et le défaut disparaît totalement à f/8.

Le vignetage est très élevé à f/2,8 (2,2 IL, hors échelle) et reste fort ensuite (1 IL) même en diaphragmant à f/22.



Testé dans C.I. n° 361



## Samyang, un nouveau venu original



Le petit monde de l'optique photo est habituellement très stable. La majorité des marques sont installées depuis des années (Zeiss a été créé en 1846!) et les nouvelles têtes sont rares. L'arrivée récente de Samyang sur le marché européen est donc un événement.

Samyang est un nouveau venu, mais pas un nouveau né: la marque a été créée en Corée en 1972 et a adopté ce nom en 1979. Au début, Samyang faisait des optiques spécialisées (caméras de surveillance, optiques industrielles, etc.) et de la sous-traitance; c'est seulement en 2008 qu'a été présenté le premier objectif réellement ambitieux, un 85 mm f/1,4.

Les choix opérés par Samyang sont originaux: c'est l'optique pure et dure qui est mise en avant.

Tous les objectifs proposés sont à mise au point manuelle et beaucoup fonctionnent à diaphragme réel: les photographes retrouvent des méthodes de travail oubliées depuis 1970!

Les optiques Samyang visent un public de spécialistes: focales fixes lumineuses, fish-eye et même objectif à décentrement. Concevoir des objectifs grand public (zoom 18-200 et autres) ne semble pas à l'ordre du jour... il faut dire que sans autofocus ni stabilisation ils peineraient à séduire.

La qualité de construction est correcte, la mécanique soignée et le 24 mm à décentrement montre que Samyang sait concevoir des mécanismes précis et fluides.

La qualité optique est globalement au rendez-vous, tous les objectifs que nous avons testés étaient de bon niveau. On notera toutefois une certaine irrégularité de production: une même focale ne présente pas toujours le même niveau de qualité d'un exemplaire à l'autre. Heureusement, la situation s'est améliorée, nos mesures récentes sont bien plus régulières qu'il y a un ou deux ans.

Samyang est une aubaine pour ceux qui cherchent des objectifs atypiques pas trop chers.

## Un Zeiss autofocus

### Zeiss 12 mm f/2,8 T\*



Testé dans C.I. n° 356



Ce Zeiss Distagon est destiné aux appareils Fuji X, sur lesquels il devient un équivalent 18 mm.

Comme avec le 14 mm Fuji, on notera que la distorsion est inexistante: une jolie prouesse.

Les angles sont un peu faibles à f/2,8 et f/4 mais centre et bords sont excellents et, à partir de f/5,6, tout le champ est parfait.

L'objectif est autofocus... une innovation chez Zeiss. Monté sur un X-Pro1, cet ultra grand-angle devrait fournir de superbes images.

Le tarif est élevé (1.100 €) mais pas délirant vu la qualité délivrée.

## Original et élégant

### Pentax 20-40 mm f/2,8-4 ED DC WR Limited

Chez Pentax, la série "Limited" couvre le haut de gamme, avec une originalité : ces optiques sont généralement très compactes. Pentax ne suit pas la tendance générale qui consiste à laisser augmenter le volume des objectifs.

Le faible encombrement est dû, entre autres, au fait que la stabilisation est assurée par le boîtier. Nul besoin de l'intégrer aux optiques.

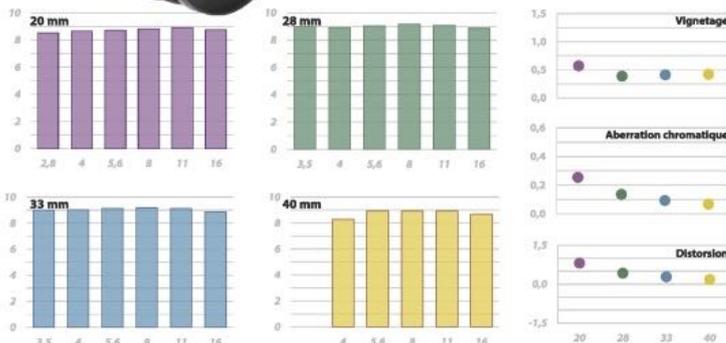
Ce zoom 20-40 mm, équivalent 30-60 mm, est un petit transstandard discret à la plage de focales

atypique. Sa luminosité est correcte, sans être vraiment spectaculaire : f/2,8 à 20 mm mais seulement f/4 à 40 mm.

Ce 20-40 est, hélas, très cher (environ 750€). La qualité optique est très bonne, mais à ce tarif on la voudrait exceptionnelle. Il reste quand même à ce transstandard sa compacité et son très grand confort d'emploi.



Testé dans C.I. n° 361



## Le super zoom qui voit large

### Tamron 16-300 mm f/3,5-6,3 Di II VC PZD



Testé dans C.I. n° 366

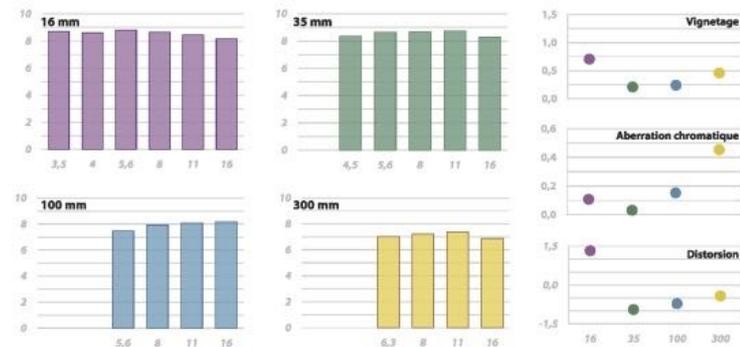
Le 18-200 mm devenu presque commun, on est aujourd'hui passé au 18-300 mm. Tamron, qui a fait des zooms de grande amplitude son domaine de prédilection, devait se démarquer avec un modèle original. De façon intelligente, le fabricant a choisi d'étendre la plage de focales vers le bas : élargir le champ de vision plutôt qu'augmenter encore le grossissement.

La focale de 16 mm (équivalent 24 mm) permet d'offrir plus de possibilités en paysage, voire en photo d'intérieur car l'objectif n'est pas trop pénalisé par son ouverture de

f/3,5 en position grand-angle.

L'ouverture f/6,3 à 300 mm peut poser problème avec certains autofocus d'ancienne génération qui sont à la peine au-delà de f/5,6. Il faudra que les sujets soient bien contrastés pour que l'AF soit efficace... mieux vaut le savoir!

Ce 16-300 mm est l'objectif qui s'approche le plus du zoom "à tout faire" idéal, d'autant que son poids (500 g) et son encombrement (10 cm de long) ne sont pas dissuasifs.

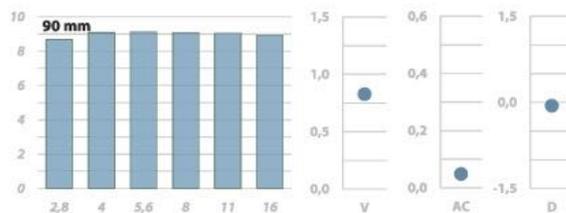


## Un classique rénové

### Tamron 90 mm Macro f/2,8 SP Di VC USD



Testé dans C.I. n° 351



Le 90 macro est une vieille histoire chez Tamron : un objectif au succès toujours répété qui a accompagné bien des photographes. Déjà à l'époque de l'argentique, c'était un classique. Cette nouvelle version, au niveau de performance élevé, bénéficie d'un moteur ultrasonique et d'une stabilisation efficace.

Le moteur USD permet d'obtenir un autofocus très silencieux et autorise la retouche du point. Le dispositif est quasi indispensable avec un objectif macro.

La stabilisation est performante, mais, comme toujours, elle perd de son efficacité aux forts grossissements. Au-delà du rapport 1:10, il ne faut pas espérer de gain important.

L'objectif a, comme souvent chez Tamron, été annoncé à un tarif dissuasif, mais il est aujourd'hui proposé à un prix très intéressant (moins de 500€).

La qualité optique est excellente, en APS-C comme en 24x36. Dès la pleine ouverture, le piqué est présent. En APS-C, on note une très légère faiblesse dans les angles mais elle reste peu visible et disparaît dès f/4.

Les autres marques proposent souvent des 100 ou 105 mm, mais la distance de mise au point minimum n'est pas plus importante : en macro, au rapport 1:1, la focale réelle est rarement celle indiquée!



Les télézooms de dernière génération sont très puissants. À 600 mm, ils permettent d'aborder des sujets difficiles à approcher. Idéal pour la photo de sport et la prise de vue animalière. (Photo P.-M. Salomez)

## Le champion des animaliers

### Tamron 150-600 mm f/5-6,3 Di VC USD

La dernière fois que les photographes animaliers s'étaient emballés pour un objectif, c'était à la sortie du zoom 100-400 Canon... il y a bien longtemps. Plus tard, les Sigma 120-400 et 150-500 ont, eux aussi, connu un joli succès, mais aujourd'hui c'est ce Tamron qui fait parler.

Élaborer un téléobjectif puissant à un tarif qui ne soit pas stratosphérique (moins de 1.500 € pour le Tamron) répond à une forte demande: tout le monde n'a pas les moyens de s'offrir un 600 mm f/4.

Ce zoom est agréable d'emploi, bien construit et malgré tout assez léger. On peut l'emporter avec soi, même pour une longue randonnée,

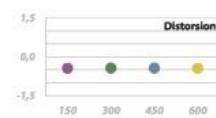
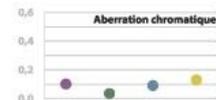
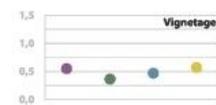
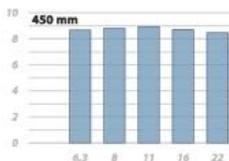
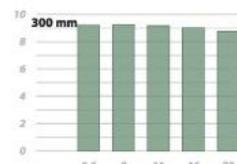
ce qui est rarement le cas avec les longs téléobjectifs lumineux.

Ce n'est pas un outil pour débutant, il faut une certaine expérience pour le maîtriser, surtout quand on le monte sur un boîtier APS-C. Photographier avec un équivalent 900 mm rend le cadrage difficile en cas de sujets mobiles et impose une excellente stabilité. Le stabilisateur du Tamron est efficace mais il ne faut pas lui demander l'impossible.

Avec un tel zoom, le taux de déchets est élevé, mais le plus souvent la faute incombe au photographe pas à l'objectif!



Testé dans C.I. n° 361



## Universalité et compacité à petit prix

### Sigma 18-200 mm f/3,5-6,3 DC OS HSM macro "C"

Les zooms polyvalents ont le vent en poupe : tout faire avec un seul objectif est le rêve de bien des photographes (les succès des bridges ne s'expliquent pas autrement).

Un objectif à plage de focales large voit son intérêt croître s'il est peu encombrant. Contrairement aux premiers zooms du genre, les 18-200 mm nouvelle génération sont très compacts. Ainsi, ce Sigma mesure 8,6 cm de long, soit à peine 3 cm de plus qu'un zoom 18-55 mm livrée en kit.

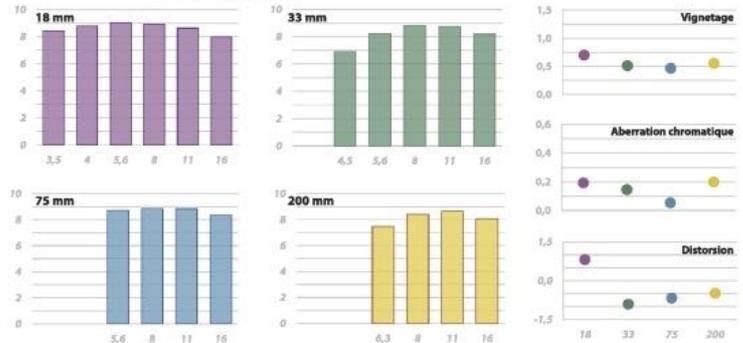
La luminosité est comparable à celle du zoom du kit : 1/3 d'IL en

moins en position télé mais une polyvalence incomparable.

La position macro est intéressante, surtout à 200 mm où l'on est relativement éloigné du sujet.

Ce Sigma n'est pas le zoom le plus performant du monde, mais à ce tarif (environ 400€), personne ne fait aussi bien.

C'est une question de choix, on peut rêver toute sa vie du zoom idéal ou simplement accepter un objectif certes perfectible mais efficace et économique.



## Comme un 300 mm f/2,8... mais mieux!

### Sigma 120-300 mm f/2,8 DG OS HSM "Sport"

Le 300 mm f/2,8 est une optique qui fait rêver, mais son tarif ramène vite à la réalité. Ce zoom 120-300 mm est cher lui aussi (3.000€), mais la note est, malgré tout, moins élevée que pour un 300 mm f/2,8 siglé Canon, Nikon ou Sony.

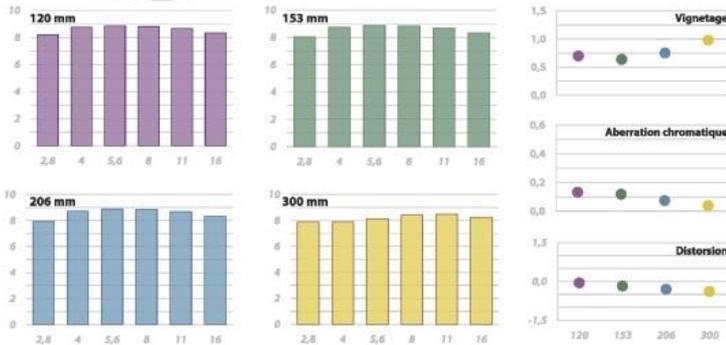
La qualité optique est exceptionnelle. Il faut lui ajouter un multiplicateur x1,4 et le monter devant un capteur APS-C pour le voir faiblir à pleine ouverture... mais c'est alors un équivalent 670 mm f/4!

Les images produites sont du meilleur niveau, elles n'ont rien à envier aux focales fixes équivalentes, avec en prime la polyvalence

qu'apporte le zoom (on peut, par exemple, rapidement élargir un cadrage trop serré).

L'objet, massif (3,7 kg), ne se fait pas oublier sur le terrain. Le balader toute la journée sur l'épaule vous fera perdre des calories. Le poids élevé est le seul vrai défaut de ce 120-300 mm. L'utiliser à main levée est tentant, pour la billebaude par exemple, mais il faut une grande maîtrise (et pas mal de muscles) pour y parvenir.

Ce n'est pas une optique de débutant. Il faut une certaine habitude pour réussir à exploiter le potentiel de ce zoom exceptionnel.



## Lumineux comme une focale fixe

### Sigma 18-35 mm f/1,8 DC "Art"

Ce zoom est encombrant et assez cher (800€), mais sans équivalent.

Habituellement, avec un reflex APS-C, on peut choisir entre le zoom du kit, presque donné et aux performances correctes, et un zoom un peu plus "luxueux", soit d'amplitude plus large, soit plus lumineux. Dans ce dernier cas, il sera souvent de meilleure qualité optique, mais on sera limité à f/2,8, au mieux.

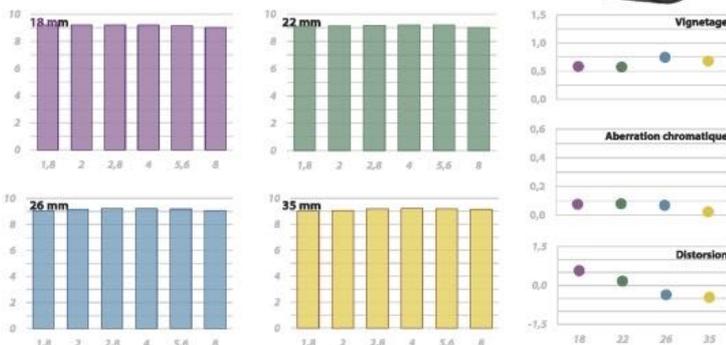
La recherche d'une plus grande luminosité passait jusqu'à présent par l'utilisation de focales fixes, les seules à proposer des ouvertures de f/2, f/1,8 ou même f/1,4.

Ici, Sigma propose un zoom équivalent

28-50 mm ultralumineux qui dépasse largement la concurrence: l'ouverture f/1,8 permet de gagner plus d'un diaphragme (1,3 IL).

Les images produites sont excellentes dès la pleine ouverture et sur la totalité du champ, du centre aux angles: une petite merveille!

Monté sur un reflex APS-C moderne (le Canon EOS 7D Mark II par exemple), cet objectif devrait faire des prodiges. L'ensemble serait d'une redoutable efficacité pour du reportage par exemple: ce zoom est très lumineux et finalement assez compact si on le compare à un équivalent 24x36.



## Look original, performances au top

Sigma 19 mm f/2,8 DN



Testé dans C.I. n° 354

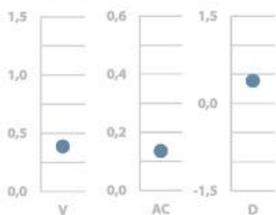
Les optiques Sigma ne visent pas que les reflex, une nouvelle gamme a été conçue pour les appareils Micro 4/3.

Pour l'heure, l'offre se réduit à trois focales fixes (19, 30 et 60 mm), signe que le marché des "hybrides" n'est pas encore aussi important que celui des reflex. Mais les objectifs proposés sont d'excellente qualité.

La focale 19 mm (équivalent 38 mm) est peu courante, à mi-chemin entre

standard et grand angle. L'optique se présente comme un cylindre lisse, sans relief ni gainage : une finition inhabituelle qui relève du style germanique... on aime ou pas.

Une fois cette focale étrange et ce design novateur acceptés, on a affaire à une optique d'excellente qualité au tarif très sage (environ 200€). De quoi équiper à moindre prix un boîtier Panasonic ou Olympus.



## Un standard lumineux pour l'APS-C

Sigma 30 mm f/1,4 DC "Art"



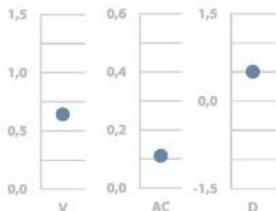
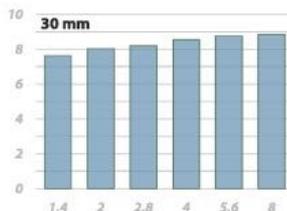
Testé dans C.I. n° 358

Avec les 50 mm lumineux, les utilisateurs de reflex APS-C disposent d'équivalents 75 mm particulièrement agréables pour les portraits : le coefficient multiplicateur x1,5 ou x1,6 du format APS-C offre certains avantages. À l'inverse, si l'on recherche l'équivalent d'un 50 mm lumineux (aux environs de 30 mm réels), le choix se restreint considérablement. Les marques de boîtiers n'offrent que des 35 mm f/1,4 prévus pour le 24 x 36, des optiques encombrantes et chères.

Sigma a eu la bonne idée de proposer ce 30 mm (l'équivalent d'un 48 mm sur un Canon APS-C ou d'un 45 mm pour les autres marques) ouvert à f/1,4.

L'objectif est compact et affiche un tarif raisonnable (moins de 600€). La qualité optique est bonne, même si on pouvait espérer des angles un peu plus piqués à f/1,4.

Ce 30 mm permet de bénéficier d'un angle de champ assez large et d'une bonne luminosité, ce qui manquait aux reflex équipés d'un capteur APS-C.



## Opticiens indépendants : fini le temps du "faute de mieux"



Nouvelle optique de la série "Art", le 50 mm f/1,4 témoigne du savoir-faire de Sigma. Ce 50 mm est ce qui se fait de mieux dans sa catégorie, toutes marques confondues.

Autrefois les photographes achetaient un objectif Sigma, Tamron ou Tokina, faute d'avoir les moyens de s'offrir un "vrai" objectif Canon, Nikon ou Minolta. La situation évolue, les optiques des marques indépendantes sont maintenant aussi achetées pour leurs qualités propres.

Un fabricant qui se lance sur le marché très concurrentiel des objectifs a trois options s'il veut se démarquer : être moins cher, être différent ou être meilleur.

Longtemps, le prix fut l'argument principal des opticiens indépendant. Comme il serait absurde de se priver de ce marché, aujourd'hui encore ils proposent des zooms à des tarifs très bas. Ces modèles concurrencent directement ceux des marques de boîtiers, si bien qu'on en arrive à des situations confinant au ridicule. Il n'est pas rare, par exemple, que deux optiques sortant de la même usine soient proposées à 700 ou 400€ selon qu'elles reçoivent la griffe d'une marque d'appareil photo ou celle d'un "vulgaire" opticien indépendant.

La conception d'optiques originales a été la seconde étape du développement des opticiens. Tamron s'est ainsi fait une réputation de champion des zooms à forte amplitude, du 28-200 mm de 1992 au 16-300 mm actuel. Les marques de

boîtiers ont longtemps ignoré ce type d'objectif et aujourd'hui elles les abordent soit de façon timide, en se limitant à 18-200 mm, soit en sous-traitant leur fabrication.

Chez les indépendants, la tendance récente consiste à proposer des objectifs qui soient en concurrence avec ceux des constructeurs de boîtiers, mais en cherchant des performances plus élevées.

Tamron propose ainsi un 24-70 mm f/2,8 à la façon de ce que font Nikon, Canon, Sony... avec une nuance de taille : ce zoom est stabilisé, fonction qu'aucune autre marque ne propose.

Sigma a choisi d'attaquer les "grands" frontalement avec une démonstration de performance optique. Après plusieurs références d'excellente qualité (35 et 85 mm f/1,4 en particulier) est arrivé le 50 mm f/1,4 "Art", un objectif qui surpasse tous les autres 50 mm lumineux, y compris les plus réputés. Les photographes qui font l'acquisition de ce 50 mm s'appuient sur ses qualités optiques, non sur son tarif. Il est en effet plus cher que les autres 50 mm f/1,4 (Canon et Nikon par exemple).

Nos nombreuses années de tests nous ont montré que le nom inscrit sur l'optique n'est pas un critère pour savoir si elle est performante ou pas... et ce constat est de plus en plus vrai.

Le 24-70 mm Tamron est ouvert à f/2,8 et stabilisé : aucune autre marque ne propose ce type de zoom.



# Olympus 40-150 mm f/2,8 M.ZUIKO PRO ED

L'arrivée d'un télézoom lumineux donne encore plus de cohérence à la gamme optique Olympus: il complète le 12-40 mm f/2,8 sorti il y a peu (cf. test dans C.I. n°360). Un boîtier et ces deux objectifs constituent un fourre-tout performant dans un encombrement réduit. C'est la force du format Micro 4/3: les appareils sont petits et les objectifs aussi.

## Compact et superbe

La finition est excellente. Le zoom est compact malgré la grande ouverture à toutes les focales (f/2,8). Il est "splash proof", il devrait donc résister sans problème aux projections d'eau et entrées de poussière.

Un collier de pied (amovible) permet d'équilibrer l'ensemble une fois posé sur pied, et de passer rapidement du cadrage horizontal à vertical. Il est équipé d'un pas de vis au format 1/4".

La bague de zooming est large et son maniement aisé. Celle de distance, renvoyée à l'avant de l'objectif, possède deux positions. En mode AF et si elle est poussée vers l'avant, elle tourne librement et offre la retouche du point (mode S-AF MF). Lorsqu'elle est tirée vers l'arrière, toujours en mode AF, elle permet de passer en mode de mise au point manuelle sans plus d'intervention. Une échelle des distances apparaît alors.

Si la fonction est activée sur le boîtier, un zoom automatique de la

partie centrale (ou d'une autre) facilite la mise au point.

La course angulaire est courte (90°) et la mise au point demande une certaine habitude pour faire mouche à tous les coups.

Le pare-soleil, à baïonnette, coulisse pour minimiser l'encombrement lors du rangement (pas besoin de le démonter). Un ingénieux système qui devrait être copié.

## Performance pure

Quelles que soient la focale et l'ouverture, les images que délivre le zoom sont excellentes.

La mise sur le marché d'un multiplicateur 1,4x (MC-14) dope encore les possibilités de ce zoom en le transformant en un équivalent 110-420 mm f/4 de haut niveau.

Les boîtiers Olympus ont des autofocus rapides et performants quand la luminosité décroît. Avec ce zoom, ils devraient être à l'aise lors des reportages en basse lumière.

L'objectif ne dispose pas de la stabilisation car celle-ci est assurée par les boîtiers Olympus (par déplacement du capteur). Lorsqu'elle est activée, il est possible de déclencher net au 1/8 s à 150 mm.

Le prix de cette optique n'est pas trop élevé. Il est même plus bas que celui des zooms équivalents des autres marques. Pour la différence de prix, vous pouvez vous offrir le multiplicateur 1,4x.

*P.-M. Salomez*



La longueur de l'objectif ne varie pas avec le changement de focale (160 mm). Si on ajoute le pare-soleil, elle passe à 220 mm.



22 cm

## Fiche technique

- Focale ..... **40-150 mm (équiv. 80-300 mm en 35 mm)**
- Ouverture maximale (minimale) ..... **f/2,8 à f/22**
- AF ..... **moteur avec retouche du point**
- Stabilisation ..... **non (par le boîtier)**
- Formule optique ..... **16 lentilles en 10 groupes**
- Mise au point mini - grandissement ..... **0,7 m - x 0,21**
- Filtre ..... **vissant Ø 72 mm**
- Diaphragme ..... **9 lamelles**
- Accessoires ..... **pare-soleil, bouchons**
- Taille ..... **Ø 79,4 x 160 mm**
- Poids ..... **995 g (avec pare-soleil, sans bouchons)**
- Prix ..... **environ 1.500 €**

## L'avis de la Rédac'

Un boîtier de la classe de l'OM-D E-M1 demande des optiques performantes et lumineuses. En ajoutant au zoom transstandard (12-40 mm f/2,8) ce télézoom 40-150 mm f/2,8, Olympus offre aux photographes la possibilité d'un fourre-tout polyvalent et compact.

Le 40-150 mm f/2,8 est excellent sur toute la gamme de focales et il n'est pas démesurément cher.

Il ne vous reste plus qu'à être aussi bon que lui !



1 - La bague de distance permet de passer en mise au point manuelle en la tirant vers l'arrière. En mode AF, elle est libre et ne tourne pas.

2 - La touche L-Fn est programmable depuis le boîtier. Le choix des fonctions est large: de AF-stop à ISO ou WB.

3 et 4 - Le pare-soleil à baïonnette coulisse avec blocage sur sa position en extension. On le déverrouille grâce à une rotation légère de la bague que l'on voit sur la vue 3.

La bague d'accrochage et de coulissement (vue 4) n'augmente pas beaucoup le diamètre du pare-soleil mais lui donne un véritable plus ergonomique. C'est un système vraiment ingénieux.

## Test objectif pour appareil à monture Micro 4/3

### 40-150 mm f/2,8 – Focales équivalentes 80-300 mm

Boîtier Olympus OM-D E-M1 (16,1 Mpix)

**Vignette :** quasiment nul dès la pleine ouverture.

**Aberration chromatique :** toujours inférieure à 0,1 mm sur un tirage A3, elle sera invisible.

**Distorsion :** nulle à toutes les focales.

**Piqué :** excellent au centre comme dans les

angles de l'image sur toute la plage de focales et pour toutes les ouvertures. Le champ couvert est homogène et la pleine ouverture est déjà au top.

Les performances de ce zoom sont à tout point de vue excellentes.

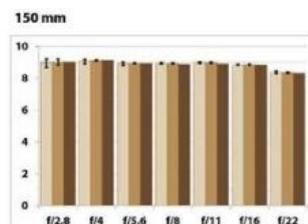
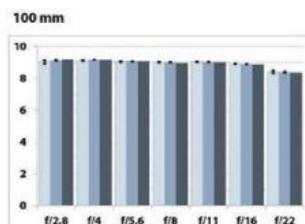
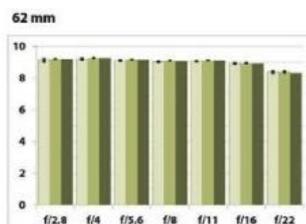
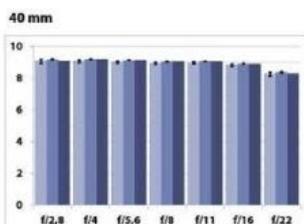
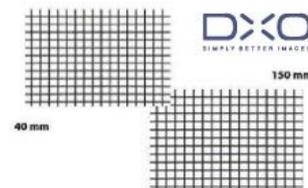
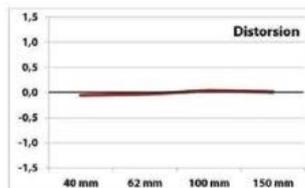
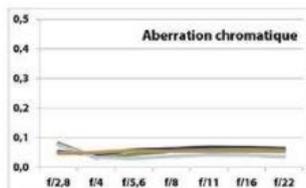
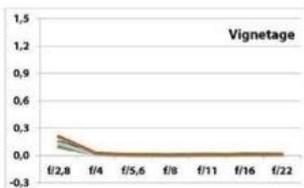
**Remarque :** les résultats des mesures sont donnés avec les corrections optiques effectuées par le boîtier. Elles ne sont pas annulables.

Sur un télézoom, elles sont plus légères que sur un zoom grand-angle, il "déforme" moins naturellement.

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



### 40-150 mm f/2,8 + 1,4 x – Focales équivalentes 112-420 mm

Boîtier Olympus OM-D E-M1 (16,1 Mpix)

En ajoutant le multiplicateur MC-14, le piqué de l'objectif conserve son excellence jusqu'à 140 mm, même à pleine ouverture (f/4). À partir de cette focale, le piqué décroît légèrement à pleine ouverture (surtout dans les angles), mais le

fait de fermer d'une valeur rend au champ son homogénéité et au piqué son excellence.

La focale extrême est la moins performante, mais le piqué est encore très bon.

Le vignette, l'aberration chromatique et

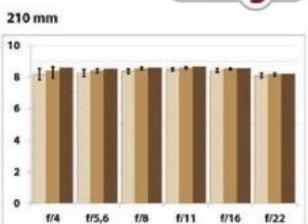
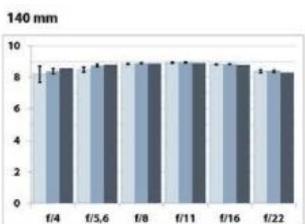
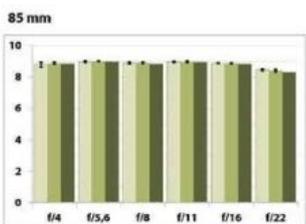
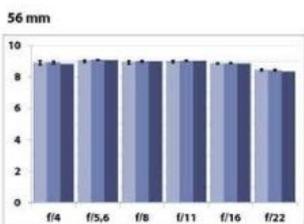
la distorsion sont là encore nuls.

L'encombrement du zoom augmente peu car le multiplicateur ne mesure que 15 mm de long. Un très bon ensemble!

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



### Olympus MC-14 M.Zuiko Pro – multiplicateur de focale (x 1,4)



Il est tout petit et léger, et il est spécialement destiné au 40-150 mm f/2,8. Le groupe avant de lentilles est sortant ce qui exclut de l'utiliser avec des objectifs dont le groupe arrière est affleurant. Il est tout temps comme tous les objectifs de la gamme M.Zuiko Pro.

Il multiplie les focales de l'objectif par un facteur de x1,4 mais fait perdre un IL d'ouverture.

Le MC-14 bénéficie d'une excellente construction et il est livré avec un étui souple.

#### Fiche technique

- Multiplicateur de focale: ..... x 1,4
- Formule optique: ..... 6 lentilles en 3 groupes
- Taille: ..... Ø 58,8 x 14,7 mm
- Poids: ..... 105 g
- Prix: ..... environ 350 € (avec étui)

# À la recherche du temps perdu

**Vous êtes plutôt riz ou pommes vapeur ? Kodak ou Fujifilm ? Minox ou Rollei ? En tout cas, dans la recherche du meilleur rapport compacité/performance, ces deux appareils argentiques avaient leurs farouches défenseurs. En prenant en main le Lumix GM5 reviennent en mémoire le chargement du film, le bruit du levier d'armement et la nécessité de déployer l'objectif avant de prendre une photo... toute une aventure ! Il n'a pas encore d'Histoire, mais côté qualité d'image, le Lumix n'a pas à rougir.**

**U**n appareil photo prend toujours trop de place et c'est pour cela que de plus en plus de personnes se contentent de leur smartphone, qui lui ne les quitte jamais, pour faire des photos. Mais est-ce bien la seule solution ?

## Mini compacts

Les photographes n'ont pas attendu le numérique pour rêver d'un compagnon de tous les instants. Au temps de l'argentique, des marques comme Minox ou Rollei l'avaient déjà compris.

Les Rollei 35 et Minox 35 offraient un 35 mm f/2,8, un viseur optique, une mise au point manuelle et acceptaient un film 35 mm tout ce qu'il y a de plus traditionnel, le tout dans un volume très réduit.

Les images qu'ils produisaient devaient supporter la concurrence de celles issues des reflex présents dans les fourre-tout. Et ils y parvenaient. C'était plus facile pour eux que pour les compacts numériques actuels, car le support photographique était le même que dans le reflex : un film de 24x36 mm.

Aujourd'hui, les compacts numériques sont pénalisés par la petite taille de leur capteur (au mieux 5 à 6 mm de côté).

## Une madeleine rassie

Mais les lois optiques sont intemporelles et comme en plus les lentilles asphériques actuelles n'étaient alors pas disponibles, il y avait des compromis à faire pour ces petites boîtes à images.

Le temps efface les mauvais souvenirs et enjolive la réalité. Les objectifs de 35 mm f/2,8 n'étaient pas aussi excellents que cela dans les angles et même ailleurs. De plus, le viseur optique n'était pas beaucoup plus agréable qu'un viseur électronique même mal défini.

Que dire de la mise au point manuelle et du contrôle d'exposition à l'aide de 3 diodes ? Sans compter que les obturateurs avaient parfois la fâcheuse tendance d'exposer variablement.

Mais ils étaient les compagnons de nombreux photographes et ont enregistré sur film beaucoup de sourires et de larmes...

## Un GM5 croustillant

Quand, l'an dernier, est apparu le Lumix GM1, appareil de petite taille et à grand capteur, j'ai très vite vu en lui, un remplaçant à ces deux ancêtres (voir test C.I. n° 360). Mais il lui manquait un viseur.

Grand frère du GM1, le GM5 (cf. test C.I. n°369) est de ce fait plus proche du mini appareil idéal. Son viseur électronique n'est pas le plus performant, mais il est utilisable. Son AF est rapide et efficace en basse lumière. L'exposition est gérée de façon excellente par la cellule multizone et l'obturateur électronique permet de déclencher sans bruit. Que dire de la qualité d'image, elle est excellente jusqu'à 1.600 ISO et même 6.400-12.800 ISO en noir et blanc. C'est pratique de pouvoir changer de film à chaque vue.

Et si on visse sur l'appareil un 14 mm f/2,5 (équivalent 28 mm), on tient là un bel outil de reportage et un excellent compagnon de balade.

Comme ses aïeux, il a des défauts et il est cher. Mais pour rien au monde, je ne reviendrais en arrière.

**Pierre-Marie Salomez**

*Le Panasonic Lumix GM5 tient dans un parallépipède de 100 x 60 x 36 mm. Il suffit d'ajouter 20 mm d'épaisseur pour tenir compte de l'objectif 14 mm f/2,5. Et l'ensemble ne pèse que 270 g. Ces dimensions sont proches de celles du Minox 35 (100 x 61 x 31 mm, pour 200 g) ou du Rollei 35 (97 x 60 x 32 mm, pour 370 g). Du temps de l'argentique, ces boîtes à images faisaient la joie (et le malheur quand elles déraillaient) des photographes. Il ne reste aux photographes de 2015 qu'à inventer la vie qui va avec le GM5. Ainsi, un jour, il figurera lui aussi dans la chronique de Patrice-Hervé Pont.*



Photo: P.-H. Pont

## Panasonic 14 mm f/2,5 G Asph II



**Une focale fixe de 14 mm (équivalent 28 mm en 24x36) lumineuse permet de s'adonner au reportage en basse lumière. Vu la petitesse de l'objectif, il ne prendra pas beaucoup de place dans une poche ou au fond d'un sac. La compacité se paie un peu chère et le positionnement tarifaire laissait espérer mieux quant aux performances, surtout dans les**

Note technique



Coup de cœur de la rédaction



- Focale: 14 mm (équiv. 28 mm)
- Ouverture: f/2,5 à f/22
- Formule: 6 lentilles en 5 groupes
- Stabilisation: non
- Mise au point mini: 18 cm
- Filtre: Ø 46 mm
- Taille - poids: Ø 55 x 21 mm (fermé) - 55 g
- Prix: 400 €
- Accessoires livrés: bouchons

**Vignelage:** gênant à pleine ouverture, il sera invisible en pratique dès f/4.

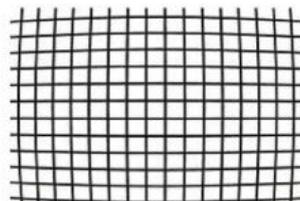
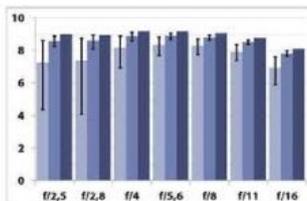
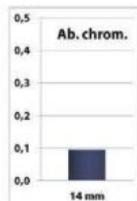
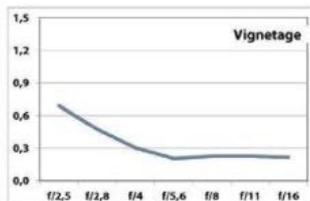
**Aberration chromatique:** très faible à toutes les ouvertures (moins de 0,1 mm sur un tirage A3).

**Distorsion:** 0,41 % en barillet, visible surtout sur les bords du champ cadré.

**Piqué:** excellent au centre dès la pleine ouverture, mais les angles et les bords extrêmes de l'image sont en net

retrait. Fermer le diaphragme arrange un peu les choses sans pour autant amener les bords au niveau du centre.

À f/16, la diffraction se fait sentir et amoindrit les performances de l'objectif.



## Panasonic 12-32 mm f/3,5-5,6 G Vario Asph OIS



Très souvent ce zoom sera livré en kit avec le minuscule GM5 (ou GM1). L'objectif couvre une plage de focales intéressantes puisqu'il descend au 24 mm. Replié, il n'augmente pas énormément l'encombrement de l'ensemble. Il faut faire confiance à la mise au point automatique de l'appareil car il est dépourvu de bague de mise au point, mais son stabilisateur est efficace et sera utile car, compacité oblige, la luminosité maximale est faible à 32 mm (f/5,6).

- Focale: 12-32 mm (équiv. 24-65 mm)
- Ouverture: f/3,5-5,6 à f/22
- Formule: 8 lentilles en 7 groupes
- Stabilisation: oui
- Mise au point mini: 0,2 m
- Filtre: Ø 37 mm
- Taille - poids: Ø 55 x 24 mm (fermé) - 70 g
- Prix: 350 €
- Accessoires livrés: aucun

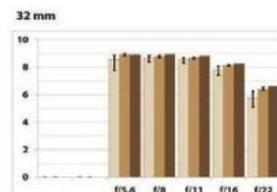
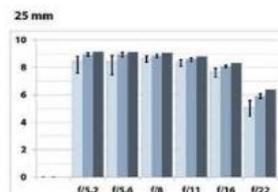
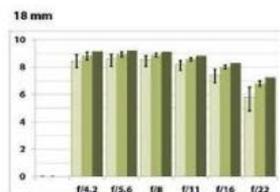
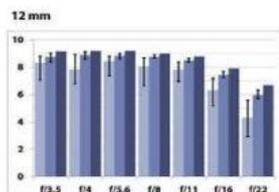
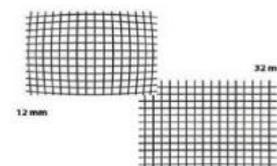
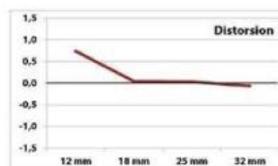
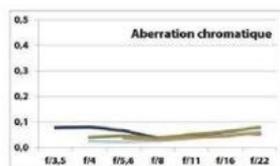
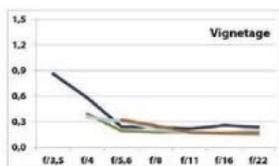
**Le vignetage** est bien contenu, il ne dépasse jamais 0,3 IL sauf à 12 mm où il atteint 0,9 IL à pleine ouverture. En fermant d'une valeur le diaphragme, il sera invisible.

**L'aberration chromatique** est très bien maîtrisée, elle reste inférieure à 0,1 mm sur un tirage A3.

**La distorsion** est gênante à 12 mm et nulle ensuite. Elle est corrigée en interne directement par le boîtier.

**Le piqué** est globalement élevé. Au centre il est excellent à toutes les focales et ouvertures, mais les angles sont toujours moins performants, de façon plus sensible pour les plus faibles valeurs de distances focales.

**La construction** est bonne et il reste compact hors utilisation (vue 1). Pour pouvoir photographier, il faut tourner la bague de zooming. Sa longueur double alors (vue 2). La variation de longueur entre les focales extrêmes est faible. Ce zoom est dépourvu de bague de distance.



## Panasonic 35-100 mm f/4-5,6 G Vario Asph OIS

Un 70-200 mm de 50 mm de long, c'est ce qu'il faut retenir de cet objectif. Il complète le GM5 (ou GM1) sans trop augmenter la compacité de l'appareil. Les performances optiques sont bonnes et si l'ouverture maximale est moyenne (f/4-5,6), la présence d'un efficace stabilisateur optique compense un peu cela.

Utilisé conjointement à l'objectif ci-dessus, on obtient une plage de focale couverte allant de 24 à 200 mm, pour un encombrement vraiment réduit.

- Focale: 35-100 mm (équiv. 70-200 mm)
- Ouverture: f/4-5,6 à f/22
- Formule: 12 lentilles en 9 groupes
- Stabilisation: oui
- Mise au point mini: 0,9 m
- Filtre: Ø 46 mm
- Taille - poids: Ø 55 x 50 mm (fermé) - 135 g
- Prix: 400 €

**Le vignetage** est un peu fort à pleine ouverture à 35 mm et se fait beaucoup plus discret ensuite si on ferme à f/5,6. Aux autres focales, il est négligeable.

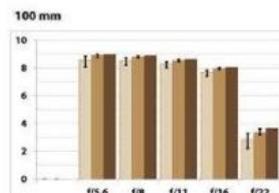
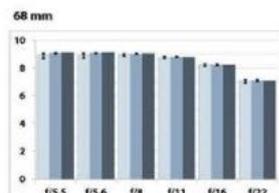
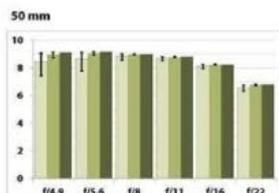
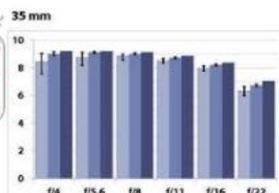
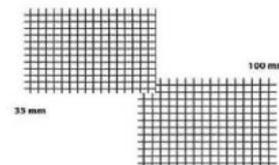
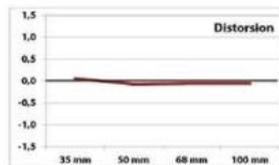
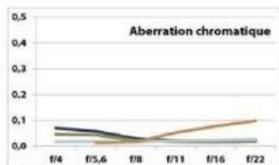
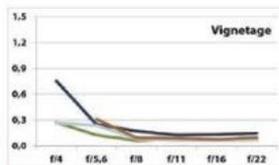
**L'aberration chromatique** est quasi nulle et invisible sur un tirage A3.

**La distorsion** est nulle sur toute la plage de focales.

La mesure du piqué donne d'excellents résultats pour le champ

cadré, à l'exception des angles extrêmes de l'image pour la pleine ouverture. La focale 100 mm est un peu moins performante.

**La construction** est satisfaisante, l'objectif est très léger pour un 70-200 mm. En position repliée (vue 1), il ne dépasse pas 50 mm de long. Pour photographier, il faut, comme pour le 12-32 mm, tourner la bague de zooming. À 35 mm, il atteint 75 mm de longueur et à 100 mm il tautoie les 85 mm.



# Sony 16-35 mm f/4 FE ZA OSS



La gamme des optiques Sony E pour format 24x36 s'étoffe. L'arrivée de ce zoom 16-35 mm stabilisé était très attendue, les Alpha 7 ne disposant pas de grand-angle inférieur au 35 mm.

Les photographes qui improvisaient des solutions de fortune avec des bagues d'adaptation et des optiques à mise au point manuelle d'origines diverses vont enfin pouvoir goûter aux charmes d'un zoom moderne, avec autofocus et stabilisation.

La fabrication, excellente, bénéficie d'une protection contre l'humidité et les poussières. L'encombrement est plutôt modéré. Comparé aux équivalents Canon ou Nikon, le Sony est moins long et d'un diamètre plus fin. Pour autant, on ne qualifiera pas cette optique de compacte: montée sur un Alpha 7, elle paraît d'autant plus massive que le boîtier est petit.

Le fût de l'objectif ne comporte que les deux bagues de zoom et de mise au point, aucun bouton n'est

présent. Le passage AF/manuel, comme la stabilisation, se pilote directement depuis le boîtier.

Le pare-soleil est fourni, il se range classiquement en position inversée pour le transport.

## ♀ Prouesses optiques

Ce zoom fait appel à une formule optique très sophistiquée avec trois lentilles en verre ED, quatre lentilles asphériques et une "advanced aspherical" (lentille asphérique sur ses deux faces).

Les opticiens capables de maîtriser ces technologies ne sont pas nombreux, mais cette débauche de technique permet de maîtriser l'encombrement et de maintenir, malgré des focales aussi courtes, la distorsion et le vignettage à un niveau relativement modéré.

Le seul vrai problème de ce 16-35 réside dans son tarif élevé, les modèles équivalents (Canon et Nikon) sont près de 300 € moins chers. On relativisera cet écart car, faute de disponibilité réelle du zoom en magasin, le prix que nous communiquons est celui annoncé par Sony. Espérons que le "prix de la rue" sera un peu plus sage.

Pascal Miele



Note technique



Coup de cœur de la rédaction



### FICHE TECHNIQUE

- Focale: ..... 16-35 mm
- Ouverture: ..... f/4 à f/22
- Stabilisation: ..... oui
- Formule optique: ..... 12 lentilles en 10 groupes
- Diaphragme: ..... 7 lamelles
- Mise au point mini: ..... 28 cm (x 0,19)
- Filtre: ..... vissant Ø 72 mm
- Accessoires: ..... bouchons, pare-soleil, étui
- Taille: ..... Ø 78 x 98 mm
- Poids (avec pare-soleil et sans bouchons): ..... 552 g
- Prix: ..... environ 1350 €

## Sur capteur 24 x 36 mm – Boîtier Sony Alpha 7R (36 Mpix)

**Vignettage:** nos mesures étant faites corrections désactivées, le vignettage est significatif, surtout aux plus grandes ouvertures du 16 mm. Le niveau général (moins de 1 IL) autorise une correction aisée, sans perte notable de qualité.

**Aberration chromatique:** le défaut est assez bien maîtrisé à partir de 20 mm mais un peu élevé à 16 mm. Ici encore, le faible niveau permet une correction simple.

**Distorsion:** présente mais plutôt bien contenue. Rester

en dessous de 1 % de distorsion avec des focales aussi courtes est une belle prouesse: bravo!

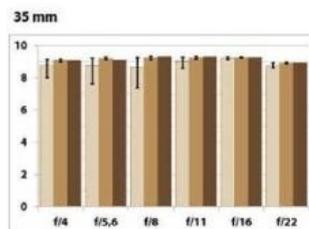
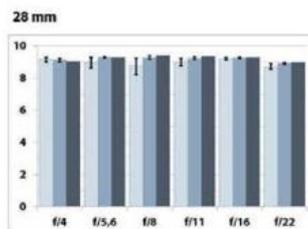
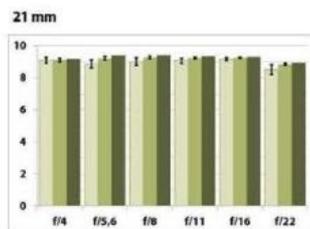
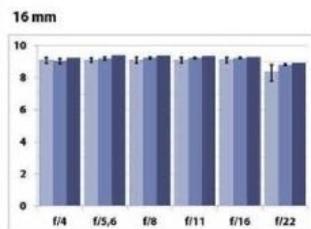
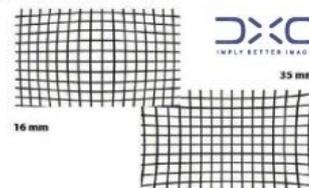
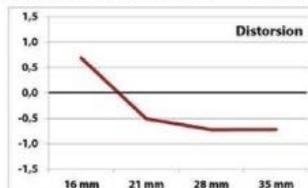
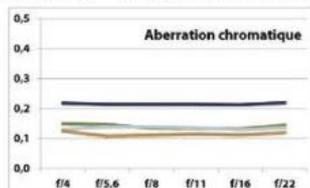
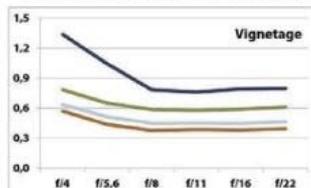
**Piqué:** de 16 à 28 mm, le niveau est excellent dès la pleine ouverture avec une grande homogénéité entre le centre, les bords et les angles.

On note une légère baisse de qualité des angles à 28 mm f/8. Le problème n'existe pas à f/4, est très léger à f/5,6 et disparaît à f/11. Ce phénomène étrange est heureusement

peu marqué (à l'œil il sera pratiquement indécélable). Nous n'avons pas d'explication à ce comportement inhabituel de l'objectif.

La focale la plus longue (35 mm) montre une dispersion un peu plus élevée dans les angles, mais reste d'un niveau parfaitement acceptable: bien des optiques sont moins bonnes au centre que ce Sony dans les angles!

Un zoom un peu cher mais superbe.



## Tamron 28-300 mm f/3,5-6,3 Di VC PZD - Boîtier Canon EOS 5D Mk III (22 Mpix)



Tamron est depuis longtemps spécialiste des zooms extrêmes. Après un 16-300 mm pour capteur APS-C, la marque propose un 28-300 mm pour les appareils à capteur 24x36.

L'objectif est beaucoup plus compact et moins lourd que les modèles des marques d'appareils photo, mais les performances n'en sont pas moins bonnes. La finition n'appelle aucune critique et l'objectif est agréable à utiliser. Le stabilisateur, efficace, permet de déclencher au 1/15 s à 300 mm sans habileté particulière. La bague de zoom est verrouillable sur 28 mm.

Pour ceux qui aiment voyager léger, c'est un compagnon idéal.

Le vignettage est le point faible de l'objectif, il faut fermer à f/8 pour le rendre négligeable (inférieur à 0,3 IL).

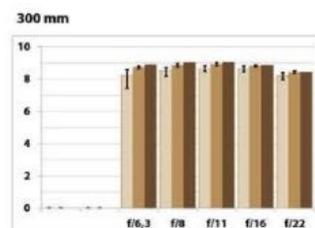
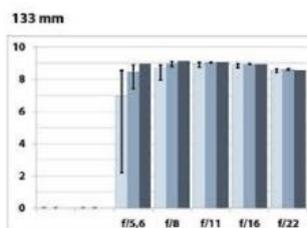
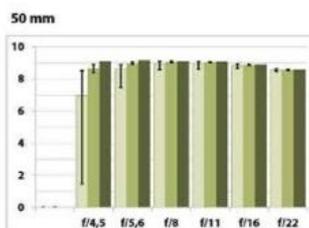
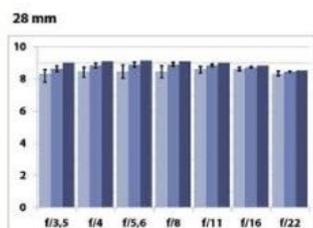
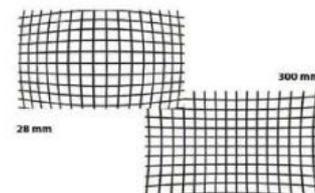
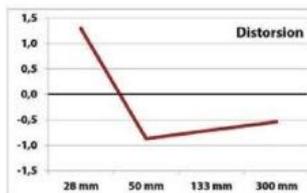
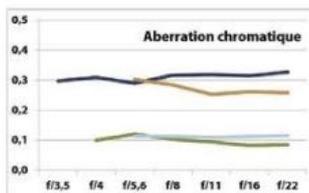
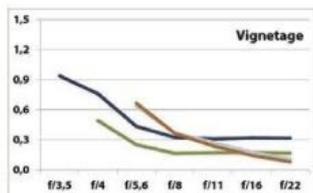
L'aberration chromatique est un peu élevée aux focales extrêmes 28 et 300 mm, elle est mieux maîtrisée aux focales intermédiaires.

La distorsion est forte à 28 mm et moins marquée aux autres focales.

Le piqué est globalement élevé: excellent au centre à toutes les focales et ouvertures. Les angles sont en retrait surtout aux focales intermédiaires, mais fermer d'un cran les ramène dans le "très bon" et le champ est alors assez homogène.



- Focales: 28-300 mm
- Ouverture: f/3,5-6,3 à f/22-40
- Formule: 19 lentilles en 15 groupes
- Mise au point mini: 0,49 m (x 0,28)
- Filtre: Ø 67 mm
- Taille poids: Ø 74 x 96 mm - 557 g
- Accessoires livrés: bouchons, pare-soleil
- Prix annoncé: 740 €
- Montures: Canon, Nikon (Sony à venir)



## Pentax 200 mm f/2,8 SMC DA ED IF SDM - Boîtier Pentax K-S1 (20 Mpix)

Pentax propose aux utilisateurs de reflex une autre solution qu'un volumineux 70-200 mm f/2,8. Évidemment la polyvalence est moindre, mais l'encombrement aussi. Les performances de ce 200 mm f/2,8 sont excellentes.

La mise au point est silencieuse et, comme les reflex Pentax sont stabilisés, l'optique ne craint pas les faibles lumières. Ce 200 mm f/2,8 bénéficie d'une construction remarquable et d'une bague de mise au point large et fluide. La distance minimale de mise au point est courte et permet de jolis gros plans.

Le prix, un peu élevé, s'inscrit dans la ligne des concurrents.

- Focale: 200 mm
- Ouverture: f/2,8 à f/22
- Formule: 9 lentilles en 8 groupes
- Mise au point mini: 1,2 m (x 0,2)
- Filtre: Ø 77 mm
- Taille - poids: Ø 83 x 134 mm - 875 g
- Prix: 900 €
- Accessoires livrés: bouchons, pare-soleil, étui



Le vignettage est nul dès f/4 et, même à pleine ouverture, il sera pratiquement invisible (<0,3 IL).

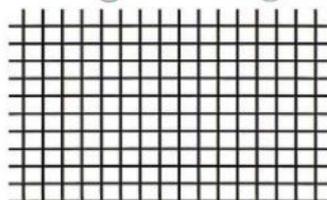
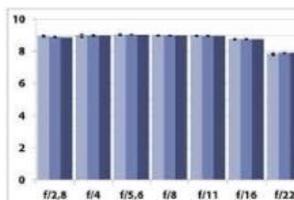
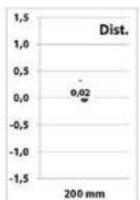
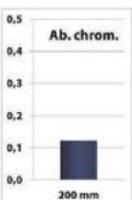
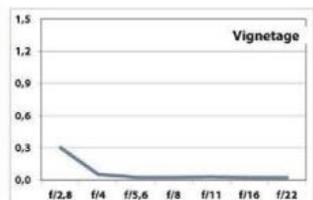
L'aberration chromatique est faible, elle atteint au maximum 0,12 mm sur un tirage A3. Sauf cas exceptionnel, elle sera indécidable sur les images.

La distorsion est nulle, comme souvent avec les téléobjectifs.

La mesure du piqué montre la pertinence de l'existence dans la

gamme Pentax d'un téléobjectif moyen (200mm). Il est excellent sur tout le champ cadré dès la pleine ouverture. Proposer un objectif performant et assez peu encombrant (en tout cas moins qu'un 70-200 mm f/2,8) est une aubaine pour les photographes de sport ou de nature.

Sur un capteur APS-C, n'oublions pas en plus qu'il cadre comme un équivalent 300 mm. Les petits capteurs ont cet avantage.



## Ihagee Kine Exakta

# L'enfance d'un géant

Né en 1936, le Kine Exakta est l'ancêtre commun de tous les reflex 24x36. Un pedigree! Et pourtant, il ne possède aucun des perfectionnements qui allaient, vingt-deux ans plus tard, porter la formule à maturité. Aucun, sauf la visée reflex. Il fallait qu'elle soit drôlement progressiste, cette fameuse visée, même sous sa forme initiale, très imparfaite, pour finalement bouleverser le marché.



*Kine Exakta datable de 1938 avec Schneider Xenon 50 mm f/2*

**M**inute du souvenir. 1958. À force de méditations, j'en arrive à la conclusion que le reflex, c'est l'avenir. J'achète un Pentacon F. Sur catalogue, il est parfait: cadrage, mise au point sont un régal, quelles que soient la focale et la distance! Hélas, la réalité est moins glorieuse. La visée n'est possible qu'après l'armement (qui fait descendre le miroir). La présélection, dite "automatique" et réservée aux seuls 50 millimètres, doit être réarmée à chaque vue. Plus de présélection si on recourt aux bagues-allonge ou au soufflet. Enfin, le dépoli est sombre comme un film de Melville. Le point est acrobatique. Comment faire du reportage?

Épouvantablement déçu, je vais tourner le dos aux reflex pendant dix ans, jusqu'à mon Pentax SV, qui, lui, me réconciliera avec la formule.

Question: les acheteurs de Kine Exakta ont-ils éprouvé ce même sentiment d'avoir été bernés?

Flash back.

### Le souhaitable et le possible

Lorsque Karl Nüchterlein (1904-1945), chef-concepteur chez Ihagee, commence à méditer l'idée d'un reflex 24x36, il est occupé à

finaliser son prédécesseur, l'Exakta Vest Pocket, qui fonctionne avec une pellicule classique à papier protecteur donnant des images 4x6,5 cm.

Il a été impressionné, en 1932, par l'apparition du Contax. Que Zeiss Ikon investisse aussi massivement pour pénétrer sur le créneau du 35 millimètres semble à Nüchterlein la preuve irréfutable du potentiel du petit format.

Il n'a pas tort. Seulement l'idée d'un Exakta qui serait le premier 24x36 reflex apparaît tellement futuriste qu'elle suscite de vives oppositions au sein même d'Ihagee, où l'on considère déjà l'Exakta VP comme... un reflex miniature! On se contente donc, dans l'immé-

diat, de finaliser le projet en cours. Mais après 1933, année de lancement du VP, Nüchterlein est 100 % disponible pour développer son nouvel appareil.

Il se lance à fond, conforté par le succès de l'Exakta VP.

Voyons d'abord les nombreux traits communs entre les deux Exakta.

C'est avant tout un style. Un reflex Ihagee ne ressemble à aucun autre. La patte du créateur est partout visible. On est aux antipodes de nos clones makroloniens, tous issus des mêmes logiciels 3D. Les reflex Ihagee ont de la saveur, de la personnalité! On les aime, ou on les déteste. En plus du style, le Kine Exakta emprunte beaucoup aux Exakta VP:

- la forme trapézoïdale du boîtier (vu en plan), pour ménager l'espace nécessaire au mouvement du miroir;
- le viseur à cadre découpé dans le capuchon;
- l'obturateur à rideaux de toile horizontaux au 1/1000 s, avec gamme étendue de vitesses lentes et retardateur;
- les bizarres commandes à main gauche (armement, déclencheur);

- l'armement par levier - un des tout premiers - qui entraîne la redescende du miroir en position de visée;

- le déclencheur en façade (il jouera un rôle imprévu, bien des années plus tard, lors de l'introduction des objectifs à présélection automatique);

- la synchronisation pour le flash, alors rarissime.

Au Kine Exakta, Nüchterlein ajoute des caractéristiques requises par le film 35 millimètres.

Et d'abord, sa réponse à la première difficulté, à savoir qu'un dépoli 24x36 mm, c'est minuscule! Qu'à cela ne tienne, il le remplace par une épaisse loupe dont la face

inférieure plane est dépolie. Ainsi, dit-il, "l'image de visée n'apparaît pas comme un 24x36 mais comme un 4x6". Une deuxième loupe, pliante, de grossissement 4x, est censée agrandir encore l'image de visée en cas de besoin. Mais elle ne couvre pas l'intégralité du champ. Et puis, le système donne naturellement une image inversée gauche/droite... S'il s'agit de photographe quelconque chose qui gigote un tant soit peu, inutile d'espérer lutter avec un Leica ou un Contax.

Bref, vraie visée reflex, mais piètre visée reflex.

Les choses vont plutôt mieux côté montage. Nüchterlein a substitué une baïonnette à la monture vissante des Exakta VP. Bon plan. Qui fera même école, puisqu'on verra par exemple Topcon et Mamiya la copier sans vergogne après la guerre. Toutefois, avec le temps, on s'apercevra que la baïonnette Exakta est exiguë et fragile, ce qui pose problème avec les objectifs ultraluminescents, ou tout simplement longs et lourds... Ihagee résoudra partiellement la difficulté sur l'Exakta Varex de 1953 en doublant la baïonnette interne d'une baïonnette externe, plus grande.

Reste que cette monture va servir de liaison entre le Kine Exakta et un nombre considérable d'optiques. Car, à la différence de Leitz et de Zeiss, Ihagee n'est pas opticien. Une opportunité qui lui permet d'inscrire à son catalogue les plus beaux objectifs de Meyer, Schneider et Carl Zeiss, en tout plus de vingt optiques – contre seulement une douzaine pour les Leica et Contax. Mais aucun des objectifs du Kine Exakta ne dispose de la moindre présélection.

Choix douloureux laissé au photographe : manipuler la bague de diaphragme entre chaque vue dans un sens, puis dans l'autre (sans même l'assistance d'un crantage!) ou bien rester en permanence au diaphragme réel, avec l'inconvénient d'une image de visée crépusculaire. Et d'un excès de profondeur de champ qui transforme la mise au point en roulette russe!

Autre problème : les "grands angulaires" pour Exakta ne sont, au mieux que de très modestes

38 mm, à cause de ce diable de miroir qu'une focale plus courte empêcherait de se relever... alors que Leica et Contax en sont déjà aux 28 mm!

## Une majestueuse maturation

C'est à la foire de Leipzig de mars 1936 que le Kine Exakta fait son apparition, présenté comme "l'appareil universel". Succès de curiosité.

En France, au Salon de printemps, Télos, l'importateur Ihagee, fait l'impasse sur le nouvel appareil (peut-être indisponible) et se cantonne dans les diverses versions de l'Exakta VP. Lorsqu'en 1937 il présente enfin le Kine Exakta, la presse spécialisée ne souligne pas son caractère radicalement novateur, mais s'attarde sur le coupe-film, petit gadget secondaire. Quand le sage montre la lune...

Bref, trop différent peut-être des ténors de l'époque, le Kine Exakta va mettre un certain temps à faire admettre sa spécificité, et à enregistrer des ventes substantielles.

1936, moins de 3000 exemplaires. Mais ensuite, le rythme s'accélère : 140 000 exemplaires entre 1937 et 1943, soit une moyenne de 20 000 par an.

Cette première clientèle se composait surtout de savants et de techniciens principalement adonnés à la photo à courte distance ou aux très longues focales. Des activités pour lesquelles les propriétaires de 24x36 à télémètre devaient recourir... aux chambres reflex PLOOT ou Flektoskop intercalées entre boîtier et objectif!

Désormais, Ihagee va s'attacher à tenir sa promesse d'un appareil universel. Effort indispensable car, à partir de 1939, un vif intérêt pour le concept de reflex 24x36 se manifeste sous forme de brevets ou carrément d'appareils produits industriellement. Bref, d'un début de concurrence.

D'abord, il s'en faut de peu que le Kine Exakta ne soit doté du système de mesure de lumière TTL imaginé par Nüchterlein, mais qui ne sera concrétisé qu'en 1957, sous la forme du Mesure Pose, accessoire resté confidentiel.

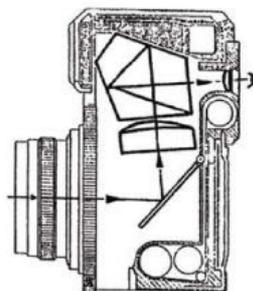


Gros plan sur le capuchon, loupe en position de travail. Vitesses rapides, levier, déclencheur : tout est à main gauche!

L'extraordinaire Duflex hongrois

Coupe du Zeiss Ikon Syntax

(crédit photos : P.H. Pont)



1939, c'est aussi et surtout l'année du Praktiflex de K.W., simple et peu coûteux. Il sera à l'origine de la dynastie Praktica, qui inondera le marché après la guerre. Son miroir, qui retombe en position de visée par gravité sitôt la photo prise, est un "plus" appréciable, qui fait disparaître l'irritant phénomène de black out.

Ensuite, il faut attendre 1941 pour voir éclore un perfectionnement capital : le pentaprisme.

Nous sommes en pleine guerre et les fabricants ont été reconvertis d'office en producteurs d'équipements militaires. Mais dans le silence, les bureaux d'étude continuent à phosphorer!

C'est ainsi qu'Hubert Nerwin, le créateur du Contax II, travaille au Syntax. Révolution : grâce à son prisme, il permet la visée à hau-

teur d'œil avec une image intégralement redressée. Son prototype a sombré dans l'anéantissement de Dresde mais il en subsiste un croquis en coupe. Il montre un boîtier un peu torturé parce qu'il réutilise l'obturateur vertical du Contax. Mal adapté à la situation, il impose au prisme une étrange position oblique. Mais bon.

L'année 1948 voit des innovations de taille : la présélection "automatique" à armement et un miroir révolutionnaire, non seulement à retour automatique mais doté d'une cinématique spéciale, compatible avec un très grand angulaire de 20 mm (qui restera virtuel). Trois progrès observables sur les Gamma Duflex hongrois, construits en toute petite série.

En 1950, Ihagee frappe un grand coup en introduisant sur le premier Exakta Varex (il n'est plus "Kine") la visée interchangeable : capuchon/dépoli ou prisme, interchangeabilité étendue aux verres de visée. Un raffinement qui restera longtemps l'apanage des appareils "pros".

En 1952, première aide à la visée valable : Ihagee met à son catalogue le verre à stigmomètre (télémètre à champs coupés), dû à notre Lucien Dodin national.

Reste enfin à venir la présélection totalement automatique. Étape franchie avec le Schneider Xenon de 1953, doté d'un déclencheur d'objectif qui actionne simultanément le diaphragme (toujours plein ouvert sauf au moment précis de la prise de vue) et le déclencheur de boîtier.

Bref, dix-sept ans après le lancement du Kine Exakta, tout est enfin sur la table pour concocter un reflex 24x36 capable d'assurer la prise de vue sur le vif – c'est-à-dire de lutter à armes égales avec les boîtiers à télémètre.

Mais il faudra encore attendre 1958 pour voir apparaître le confidentiel Zunow japonais et surtout 1959 pour assister à la naissance de l'immortel Nikon F.

Comment des inventions aussi simples ont-elles pu mettre aussi longtemps à voir le jour?

Patrice-Hervé Pont

## Critiquer ? Comment et pourquoi ?

Avant de démarrer la lecture de cette rubrique, merci de prendre connaissance de la "règle du jeu" acceptée par ceux qui proposent leurs images et par ceux qui se lancent dans un commentaire nécessairement subjectif :

– les images publiées ici sont choisies en fonction des remarques qu'elles appellent et non au vu de leur qualité ;  
– toutes les photos ont été soumises volontairement par leurs auteurs afin d'être critiquées ;

– la parution n'est ni automatique, ni garantie. Les photos non retenues sont retournées avec une "critique-express", sous réserve que l'auteur ait joint l'emballage retour, pré-adressé et affranchi ;

– on ne formule ni "jugement" ni "verdict" : juste un avis personnel, donc critiquable.

S'il nous arrive d'être durs, c'est pour rappeler que toute image mérite un minimum de soins. Quand leurs photos présentent des défauts, beaucoup d'amateurs se retranchent derrière la valeur affective dégagee par leurs clichés. Un raisonnement que nous ne pouvons partager dans la mesure où, par définition, une photo-souvenir ou une photo de famille est faite pour durer !

S'il est essentiel de savoir saisir l'instant et de capturer les bons moments de la vie, l'émotion véhiculée par une photo n'excuse ni les fautes de cadrage ni les défauts techniques qui, dans dix ou vingt ans, seront toujours là. Aussi, quand on peut les éviter... faisons-le !

Faites-nous parvenir vos photos avec les informations de prise de vues (boîtier, objectif, film, vitesse, diaph. et technique utilisée) à l'adresse suivante :

**Album des Lecteurs,  
Chasseur d'Images,  
BP 80100,  
86101 Châtelleraut Cedex**  
Nous ne retournerons que les photos pour lesquelles l'auteur aura joint une enveloppe retour timbrée et adressée.

# CRITIQUE PHOTO

## Stéphane JULIEN

Pont Saint-Pierre, Toulouse. J'attendais que des silhouettes humaines se greffent aux lampadaires en ombres chinoises...

Le mobilier urbain (grilles et lampadaires) ponctue joliment cette rencontre amoureuse photographiée en contre-jour. L'intensité lumineuse devait être forte pour transformer tous ces éléments en ombres chinoises. Mais vous êtes aussi intervenu en post-production, en poussant les tonalités vers le rouge et le noir afin d'accroître le caractère passionnel de la scène. Même si l'on perçoit des déformations (sur les horizontales en particulier), le cadrage est correct. On regrette cependant que vous n'ayez pas saisi ce couple dans une posture moins enlacée. La découpe de leurs contours aurait été bien plus expressive. Dommage aussi, ce feuillage à gauche. Mais ce ne sont que détails : votre image est belle.

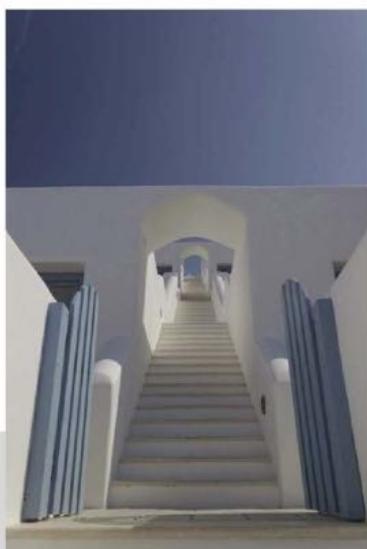
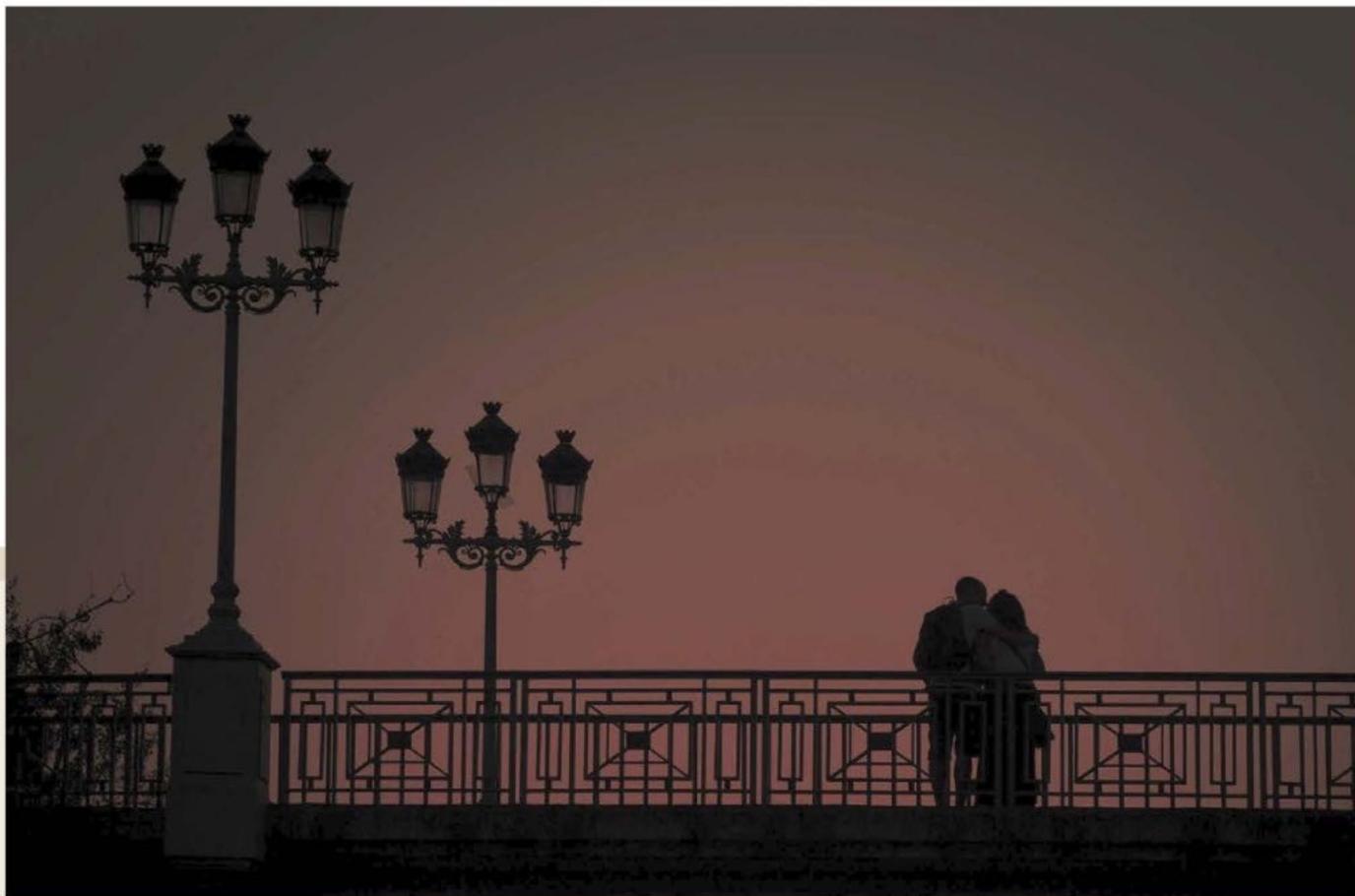


## Xavier CASIER – Tourcoing

Messes basses de perroquets

Olympus SP 590 UZ – 300 mm – f/4,5 – 1/400 s – 1600 ISO

L'angle de prise de vue et l'attitude des oiseaux, qui semblent se cacher du photographe, font tout l'intérêt de l'image. La différence d'éclairage entre les deux perroquets y contribue également : il semble que celui de gauche, dans la lumière, mène la conversation. Cette scène a quelque chose de presque humain. Deux bémols quand même : le cadrage légèrement serré et la contre-plongée un peu forte.



**Éric THOMAS**

*Ile de Santorin, Grèce*

*Nikon D300 – Zoom Nikon 18-200 à 20 mm – f/10 – 1/400 s – 200 ISO*

Bonne démarche d'avoir choisi le grand-angle pour cette enfilade d'arches et d'escaliers. Mais l'espace réservé au vide du ciel est trop important. Peut-être fallait-il reculer de quelques pas, allonger un peu la focale pour cadrer moins de ciel dans la partie supérieure. La déformation aurait été un peu moins prononcée.



**Alexandre LAGARNAUDIE – Paris**

*Paysage du Haleakala National Park sur l'île de Maui, Hawaï*

*Nikon D3100, zoom 18-55 à 24 mm, f/11, 1/400 s, 400 ISO*

Ce paysage volcanique présente plusieurs bouches à l'intérieur d'un même cratère. Ici, on est au milieu d'un site récent, susceptible de se mettre en colère à tout moment. Rien à voir avec notre Massif Central! Votre cadrage large met en évidence le gigantisme du paysage et le premier plan de verdure à droite souligne bien le relief encaissé. La profondeur de champ étendue est adaptée à la scène. Nous regrettons simplement l'absence d'élément au premier plan pouvant donner l'échelle de ce paysage.



## José OLIVEIRA – Rouen

*Château du Haut Koenigsbourg  
Nikon D80 – Zoom Sigma 18-105 mm*

Le château est si peu reconnaissable que la photo aurait pu s'intituler "Roses trémières". La netteté est bonne, de même que l'exposition; en revanche, l'ouverture du diaphragme (qui détermine la profondeur de champ) n'est pas du tout adaptée au sujet. La zone de netteté est bien trop étendue. Il fallait ouvrir le diaphragme et privilégier l'ouverture la plus grande. C'était le meilleur moyen d'estomper l'arrière-plan tout en valorisant les fleurs.

## Jean-Guy COUTEAU – Châtelleraut

*La Flotte-en-Ré, île de Ré  
Canon EOS 30D – Zoom 28-70 à 40 mm – f/8 – 1/1000 s – 200 ISO*

Séquence autocritique. Pourquoi j'aime cette photo? Elle est somme toute banale, digne d'un touriste en promenade sur un quai: lumière douce, mer calme, quelques nuages et bateaux...

Avant de porter l'œil au viseur, j'ai choisi mon ouverture de diaphragme (f/8), puis placé la ligne d'horizon au premier tiers supérieur afin de valoriser les embarcations et l'étendue d'eau du premier plan.

Je ne me lasse pas de cette image, de son calme, de son équilibre. Je me suis même amusé à tracer des lignes imaginaires en suivant les bouées à partir du premier plan. Elles menaient toutes vers un point "fort": le frêle esquif qui s'approche du port. Inconsciemment, l'œil du spectateur suit cette direction qui s'ouvre vers le grand large.

Une vraie bouffée d'air iodé, n'est-ce pas? Alors, soignons nos compositions!

## Édith FERRANTI – Canet-en-Roussillon

*Canon bus 240 HS – 21 mm f/5,9 – 1/160 s – 100 ISO*

Qui ne s'est jamais laissé émouvoir par la lumière chaude d'un joli lever ou coucher de soleil? Ici, l'exposition et la composition 1/3-2/3 sont correctes, mais il manque à notre avis un élément sur l'eau ou dans le ciel pour amener une présence de vie.



## Bernard MAREC – Cléon

*La petite Normande – Nikon D200 – f/4,5 – 1/60 s – 125 ISO*

L'exposition est bonne et les sujets mis en valeur, mais votre jeune modèle semble intimidé par cette séance de prise de vue en studio. Son attitude de retrait et son sourire crispé témoignent de sa méfiance. Cela nécessitait une pause et une explication pour entamer une vraie séance dans la confiance et la détente. À refaire si possible...



## Jean-Claude BRENIER

*Le port de Dieppe sous un ciel d'orage  
Fujifilm XM1 – 24 mm – f/9 – 1/150 s – 200 ISO*

L'exposition et la netteté ne souffrent aucun reproche. Mais en portant l'œil au viseur, vous auriez dû vous demander ce que vous deviez privilégier: le ciel ou la mer? Ici, le quai centré indique une absence de parti pris. Or, une composition qui ne prend pas parti est une composition molle. Il fallait remonter la visée en limite du premier navire afin de valoriser l'ambiance orageuse qui gagnait le ciel. Les ciels chargés, percés de bleu donnent des résultats très esthétiques.



**J.-C. ORTHIZ** – Citoyens de La Havane – Nikon D90 – f/11

Beaucoup de contraste sur cette image où deux personnages se détachent sur un arrière-plan lumineux. Face à ce genre de scène, il faut d'abord rechercher la lisibilité des postures (réussie pour le personnage de droite, moins pour celui de gauche). Fermer le diaphragme (ici f/11) n'est pas une obligation. À f/5,6, le résultat aurait été impeccable. Sur cette image, la profondeur de champ étendue ne nuit pas car l'arrière-plan, lui, est peu contrasté.



**Michel DENIL** – Après la baignade

Canon EOS 20D – Zoom Canon 17-85 à 33 mm – f/10 – 1/160 s – 800 ISO

Le torrent d'eau vive et l'amoncellement de rochers offraient un écrin naturel qui appelait la nudité du modèle. L'angle de prise de vue souligne cet aspect des choses en ouvrant sur l'arrière-plan. En revanche, il écrase un peu le sujet. La position lovée de celui-ci est agréable de même que son joli sourire. Pour accentuer le côté naturel de la scène, il aurait fallu ôter la serviette et les lunettes de soleil. Nous regrettons aussi la grande profondeur de champ, le pied coupé et le cadrage centré.

*Vous lisez ma dernière rubrique critique. Ma carrière à Chasseur d'Images, débutée il y a 38 ans (au n° 4), se termine ici. Je tiens à vous remercier sincèrement pour tout ce que vous m'avez apporté. Grâce à vous, mon œil a beaucoup progressé. Désormais, je vais pouvoir me consacrer plus intensément à mes passions, la photo et la Nature!*  
**Jean-Guy Couteau**

**Hahnemühle**  
FINEART

Depuis 425 ans, les papeteries Hahnemühle fabriquent d'authentiques papiers à la cuve de haute qualité et au toucher exceptionnel. Le papier Digital FineArt est ennobié pour l'impression à jet d'encre par l'application d'une couche spéciale qui absorbe l'encre. Il se plie aux exigences de résistance à la décoloration de la norme ISO 9076 pour une palette chromatique la plus fidèle et la plus étendue possible.

**RÉFÉRENCES ET FORMATS (autres références sur www.photim.com)**

- **FineArt Pearl** - 285 g - Papier en fibres destiné aux photos traditionnelles, très blanc, brillant et résistant. Effet brillant perlé.
- **Photo Rag Satin** - 310 g - Blanc, 100% coton. Surface qui confère aux zones imprimées un éclat légèrement brillant. Les zones non imprimées restent mates.
- **Photo Rag Baryta** - 315 g - Blanc ultra-brillant, 100 % coton, surface très fine. Idéal pour l'impression de portraits N & B.
- **Photo Rag Pearl** - 320 g - Blanc naturel, 100 % coton perlé. Il reproduit très fidèlement les œuvres d'art aux tons chauds et fins.
- **FineArt Baryta** - 325 g - Papier Alpha Cellulose, finition baryté, idéal pour des tirages en noir & blanc. Surface ultra-lisse et brillante très réfléchissante.
- **Baryta FB** - 350 g - Alpha Cellulose, surface ultra lisse, extra blanche et brillante. Correspond au papier baryté traditionnel.

FineArt Brillant

- **Photo Rag Book & album** - 220 g - 100 % coton, blanc, surface lisse, imprimable sur les 2 faces avec orientation des fibres. Idéal pour réaliser des livres et des albums avec images en Noir & Blanc et couleurs.
- **Photo Rag Duo** - 276 g - Papier imprimable sur deux faces. 100% coton, blanc. Idéal pour les portfolios et albums.
- **Bamboo** - 290 g - Papier en fibres de bambou, 10% coton, grain fin, mat, blanc naturel.
- **Photo Rag Ultra Smooth** - 305 g - Blanc éclatant, 100 % coton, texture très lisse. Permet les reproductions couleurs et noir & blanc.
- **Photo Rag** - 188 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.
- **Photo Rag** - 308 g - Blanc, surface lisse, mate et soyeuse, grain fin, 100 % coton. Idéal pour des posters ou des tirages de haute qualité artistique.
- **Photo Rag Bright White** - 310 g - 100 % coton, extra blanc, grain fin. Surface lisse et soyeuse. Idéal pour faire ressortir contrastes et nuances de gris.

FineArt Mat Lisse

- **William Turner** - 190 g - Blanc naturel, 100 % coton, simple face à surface légèrement granuleuse. Grain aquarelle.
- **Albrecht Dürer** - 210 g - Blanc, 50% coton. Texture aquarelle. Confère une touche artistique aux reproductions des œuvres d'art.
- **Torchon** - 285 g - Structure épaisse à gros grains, blanc clair. Permet de reproduire la beauté durable et fidèle de l'original. Alpha cellulose.
- **German Etching** - 310 g - Blanc naturel. Alpha cellulose. Surface mate et veloutée, grain aquarelle léger. Pour les reproductions des lithographies et des pastels.
- **Museum Etching** - 350 g - Blanc naturel, 100% coton. Surface typique d'un papier gravure. Support idéal des images aux fins dégradés de gris.

FineArt Mat Texturé

- **Daguerre Canvas** - 400 g - Blanc neige, polycoton, trame fine au toucher textile. Permet d'obtenir des couleurs vives et des noir & blanc contrastés.
- **Monet Canvas** - 410 g - Epaisse toile 100 % coton blanc avec une structure fine. Idéal pour les reproductions artistiques. Sans azurants optiques.
- **Leonardo Canvas** - 390 g - Toile blanche extra-brillante, poly-coton. Grain fin et souple. Très résistante à l'eau et aux frottements.

Canvas

Format A4 25 feuilles	Format A3 25 feuilles	Format A3+ 25 feuilles
Réf : 10641655 <b>46 €</b>	Réf : 10641654 <b>91 €</b>	Réf : 10641653 <b>116 €</b>
Réf : 10641659 <b>46 €</b>	Réf : 10641658 <b>91 €</b>	Réf : 10641657 <b>116 €</b>
Réf : 10641663 <b>51 €</b>	Réf : 10641662 <b>99 €</b>	Réf : 10641661 <b>125 €</b>
Réf : 10641667 <b>47 €</b>	Réf : 10641666 <b>96 €</b>	Réf : 10641665 <b>121 €</b>
Réf : 10641671 <b>46 €</b>	Réf : 10641670 <b>95 €</b>	Réf : 10641669 <b>121 €</b>
Réf : 10641675 <b>33 €</b>	Réf : 10641674 <b>65 €</b>	Réf : 10641673 <b>84 €</b>
Réf : 10641694 <b>33 €</b>	Réf : 10641693 <b>69 €</b>	Réf : 10641692 <b>89 €</b>
Réf : 10641607 <b>41 €</b>	Réf : 10641606 <b>83 €</b>	Réf : 10641605 <b>107 €</b>
Réf : 10641611 <b>41 €</b>	Réf : 10641610 <b>81 €</b>	Réf : 10641609 <b>99 €</b>
Réf : 10641615 <b>42 €</b>	Réf : 10641614 <b>85 €</b>	Réf : 10641613 <b>109 €</b>
Réf : 10641603 <b>31 €</b>	Réf : 10641602 <b>63 €</b>	Réf : 10641601 <b>81 €</b>
Réf : 10641619 <b>42 €</b>	Réf : 10641618 <b>85 €</b>	Réf : 10641617 <b>109 €</b>
Réf : 10641623 <b>42 €</b>	Réf : 10641622 <b>85 €</b>	Réf : 10641621 <b>109 €</b>
Réf : 10641627 <b>31 €</b>	Réf : 10641626 <b>63 €</b>	Réf : 10641625 <b>81 €</b>
Réf : 10641631 <b>29 €</b>	Réf : 10641630 <b>61 €</b>	Réf : 10641629 <b>77 €</b>
Réf : 10641635 <b>31 €</b>	Réf : 10641634 <b>62 €</b>	Réf : 10641633 <b>80 €</b>
Réf : 10641643 <b>35 €</b>	Réf : 10641642 <b>72 €</b>	Réf : 10641641 <b>93 €</b>
Réf : 10641651 <b>47 €</b>	Réf : 10641650 <b>94 €</b>	Réf : 10641649 <b>120 €</b>
—	Réf : 10641678 <b>65 €</b>	Réf : 10641677 <b>83 €</b>
—	Réf : 10641680 <b>65 €</b>	Réf : 10641679 <b>83 €</b>
—	Réf : 10641681 <b>78 €</b>	Réf : 10641676 <b>99 €</b>

**FineArt Brillant**

**POQUETTE D'ESSAI, 12 FEUILLES, A4**

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants :  
- FineArt Pearl, 285 g - Photo Rag satin, 310 g - Photo Rag Baryta, 315 g - Photo Rag Pearl, 320 g - FineArt Baryta, 325 g - Goya Canvas, 340 g (poly-coton, blanc naturel finition satin).

• 10640308 (12 feuilles) **11 €**

**FineArt Mat Lisse**

**POQUETTE D'ESSAI, 12 FEUILLES, A4**

Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants :  
- Natural Art Duo, 256 g - Bamboo, 290 g - Photo Rag ultra-smooth, 305 g - Photo Rag, 308 g - Photo Rag Bright White, 310 g - Daguerre Canvas, 400 g.

• 10640303 (12 feuilles) **11 €**

**FineArt Mat Texturé**

**POQUETTE D'ESSAI, 12 FEUILLES, A4**

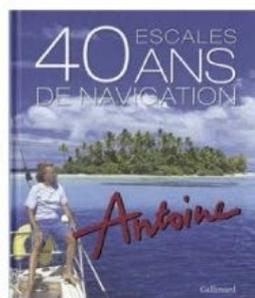
Contient deux feuilles de chacun des papiers suivants : - Albrecht Dürer, 210 g - Torchon, 285 g - Sugar Cane, 300 g - German Etching, 310 g - William Turner, 310 g - Museum Etching, 350 g - Monet Canvas, 410 g.

• 10640304 (14 feuilles) **11 €**

**SPRAY DE PROTECTION** : Protège les impressions contre l'eau et la décoloration due aux rayons ultraviolets. Sèche rapidement, ne jaunit pas, transparent et sans odeur, il n'y a aucun impact sur la couleur d'origine du papier. **Ce produit ne peut être expédié par avion ; merci d'en tenir compte lors de votre commande.**

• 10640702 (400ml) **19 €**

# BEAUX LIVRES

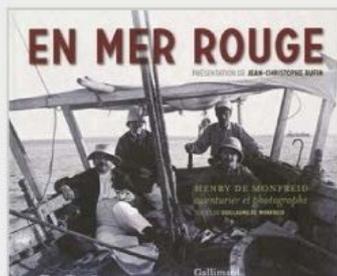


## 40 ans escales de navigation

ANTOINE

Edition collector des plus beaux voyages du célèbre Antoine. A travers de superbes photographies d'îles et de décors paradisiaques, il nous invite au dépaysement. Anecdotes et souvenirs de navigation apportent un côté très convivial à ce livre d'images de rêve.

Éditions Gallimard, 24,5 x 29 cm, 232 pages, 29,90 €



JEAN-CHRISTOPHE RUFIN, GUILLAUME DE MONFREID

## En mer rouge

Chussez les lunettes 3D et partez à la rencontre de Henry de Monfreid, écrivain, peintre, aventurier et photographe, sur les bords de la Mer rouge. Un livre en relief, à lire à l'ancienne. Toutes les photographies, pour la plupart inédites, ont été imprimées à partir de plaques de verre originales.

Éditions Gallimard, 27,5 x 23,5 cm, 140 pages, 29,90 €

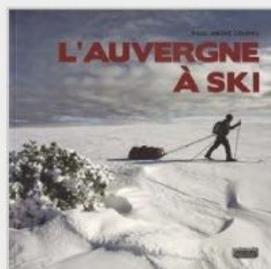


ERIK BORJA, PHOTOS DE PAUL MAURER

## Du bon usage du jardin zen

Le parcours en images d'un lieu unique, le jardin zen d'Erik Borja, dans la Dôme. Il dévoile ses secrets, de la conception à la réalisation finale. L'occasion également de partager sa passion pour les jardins et de découvrir ses dernières créations à Paris, en Corse et en Suisse.

Éditions Ulmer, 28,5 x 24,5 cm, 192 pages 39,90 €

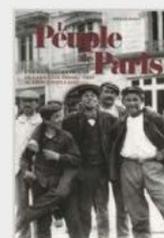


PAUL-ANDRÉ COUMES

## L'Auvergne à ski

Six randonnées nordiques au cœur de l'Auvergne révèlent la beauté des paysages enneigés. Suivez Paul-André Coumes sur les traces des chamois, renards et oiseaux. Retrouvez également tout un carnet pratique permettant de reproduire les mêmes parcours.

Éditions du Rouergue, 25,5 x 25,5 cm, 160 pages, 29 €

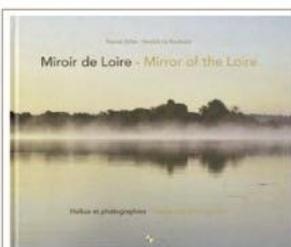


MIRIAM SIMON

## Le peuple de Paris

Dessins, gravures et photographies noir et blanc racontent le quotidien des gens de la rue de la grande révolution au front populaire.

Éditions Parigramme, 16,5 x 24 cm, 144 pages, 14 €

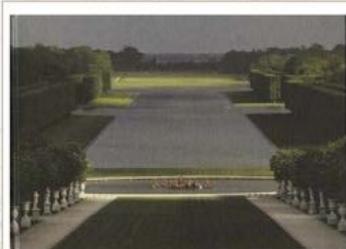


PATRICK GILLET, YANNICK LE BOULICAULT

## Miroir de Loire

Laissez-vous porter par les courants de la Loire pour découvrir ses rivages : paysages, faune, flore, remous... Une belle pérégrination illustrée par la douceur de textes poétiques.

Éditions Patrimoine médias, 29,5 x 24,5 cm, 35 €

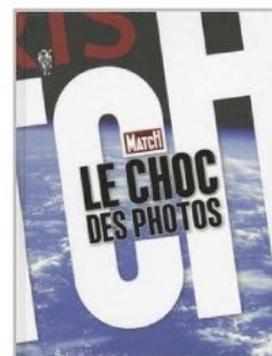


CATHERINE PÉGARD ET HERVÉ TERNISIEN

## Les jardins de Versailles

Les jardins les plus beaux du monde sont présentés en panoramique ; c'est « une invitation à se laisser distraire par les merveilleux sortilèges des dehors de Versailles ». Un parcours complet qu'il est intéressant de découvrir au fil des saisons avec des lumières naturelles.

Éditions Albin Michel, 36,5 x 26 cm, 272 pages, 59 €



## Paris Match, le choc des images

Temps forts de l'histoire, instants tragiques ou heureux sont immortalisés par des photos chocs. L'image est un marqueur de notre mémoire ; elle démontre une fois encore la réalité de la célèbre phrase culte de Paris Match : « le poids des mots, le choc des photos ».

Éditions Glénat, 27,5 x 35,5 cm, 302 pages, 39 €



## Kit Photoflex

Facile à mettre en oeuvre, ce kit Strobist est idéal pour monter un studio avec votre flash sabot. Le parapluie tri forme argent permet de restituer toute la puissance du flash en offrant de nombreuses variations d'éclairage. Le kit comprend :

**Caractéristiques techniques :** Parapluie argent tri-forme (rond/oval/ carré) : diamètre 114 cm, Pied noir : hauteur déplié : 1,90 m, poids : 1,5 kg, rotule parapluie avec griffe de blocage, sac de transport noir. Poids du kit complet : 2,470 kg



KITFLEX

149€

## Magic studio : la fin des reflets indésirables !

Le Magic Studio est un petit stand de prise de vues original qui se déplie en un instant et se transforme en une sorte de "cage de lumière". Le Magic Studio est comparable à un studio portable que le photographe peut utiliser avec toutes sortes de fonds (non fournis). L'ensemble est translucide avec un masque détachable en forme de fenêtre : effet de "lumière nordique", douce et diffuse. L'accessoire que les pros utilisent pour photographier les objets réfléchissants (verre, bijoux, argenterie...) procure une meilleure saturation des couleurs.

Surface de prise de vue de 43 cm environ.

Fourni avec les tiges d'armature qui rigidifient l'ensemble et livré dans une housse ronde, pour un transport aisé.

Format de la boîte : 75 x 75 cm.

Format magic studio plié : L : 43 cm, H : 43 cm.



200 g

MSTUDIO

73€

## Dôme studio

Cette tente à lumière légère est idéale pour la photographie de petits objets. Ses côtés translucides blancs apportent un éclairage doux et constant quel que soit le lieu des prises de vues ; le fond est double face, blanc ou gris. Les rabats permettent de lester en extérieur. Le mécanisme d'ouverture et de fermeture comme un parapluie en facilite l'utilisation.



Dimensions de la base : 62 x 62 cm  
Le dôme est utilisable avec le matériel habituel d'éclairage de studio (non fourni).

Livré avec housse de protection et courroie de transport.

51 cm

DOMES891

31€

## Kit Support de fonds pliant (pour 1 rouleau)

Facilement transportable, il est composé de 2 pieds pneumatiques noirs 4 sections (tubes et fonderies de serrage en aluminium), 1 barre télescopique 3 sections pour monter un fond papier de 1,35 m à 2,75 m ou des fonds tissus, 2 pinces multifonctions pour éviter que le fond se déroule et 1 sac de transport compartimenté.

### Caractéristiques techniques :

- Hauteur pliée des pieds : 96 cm
- Hauteur maxi des pieds : 280 cm
- Hauteur mini des pieds : 85 cm
- Diamètre de la base : 108 cm
- Longueur mini barre : 124 cm
- Longueur maxi barre : 300 cm
- Ø des sections : 19 - 22,4 - 26 - 29,5 mm
- Ø des jambes : 22 mm
- Poids Total : 4 kg
- Charge maximum : 8 kg

Format postal kit pliant seul :

126 cm x 14 x 16.

• Poids colis : 5,9 kg.



KITPLIANT

179€

## Pince-multiclip



Double pince articulée, idéale au studio pour maintenir un élément de décor, un réflecteur, etc.

MS375

11€

## Cube magique

Le « Cube Magique » est une tente destinée aux prises de vues de petits objets dans un minimum d'encombrement.

Ce mini-studio léger, se replie rapidement. Une petite girafe permet un éclairage optimal par le dessus de la tente. Les deux ampoules spiralées à haut rendement de 28w (équivalent 130w) émettent une lumière de type lumière du jour (5200K), pour produire les meilleures images numériques.

Le kit contient :

- 1 tente cubique pliable
- 2 pieds d'éclairage avec base détachable et 1 girafe orientable
- 2 porte-lampes avec 2m de câble
- 2 réflecteurs à finition polie, de type miroir et équipés d'un porte-filtre gélatine
- 2 ampoules fluorescentes spiralées SB-28
- 4 fonds colorés : vert, noir, blanc, gris-bleu.

Le tout présenté dans une enveloppe de rangement à poches de couleur noire. Article nécessitant l'utilisation d'une prise de courant.



4 kg

CUBE

166€

## Et si vous vous laissiez tenter par un concours ?

Les voisins  
© Daniel Raoulas  
2<sup>e</sup> Prix couleur  
du concours 2014  
du club photo  
fontenaisien  
(thème : "La nuit").

Vous avez jusqu'au  
28 février pour partici-  
per à l'édition  
2015. Deux thèmes  
au choix : "Le geste  
et l'outil" (N&B) et  
"Paysages urbains"  
(couleur). Règlement  
sur demande à  
fhdauid@wanadoo.fr



**Le geste et l'outil / Paysages urbains.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo fontenaisien. Thème : «Le geste et l'outil» (N&B), «Paysages urbains» (couleur). 4 photos maxi par auteur et par catégorie. Photos au format 18 x 24 cm minimum sur support mince 30 x 40 cm, sans système d'accrochage. Règlement : Club Photo Fontenaisien, maison des associations, 34, rue Rabelais, 85200 Fontenay-le-Comte. fhdauid@wanadoo.fr - Attention, concours payant. Date limite : 28 février.

**Invitation au voyage.** Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club de Locminé. Thème : «Invitation au voyage». 5 photos maxi par auteur. Seuls les fichiers numériques (CD, DVD ou clé USB) sont acceptés. Règlement : www.photoclublocmine.fr - photoclublocmine@free.fr - Attention, concours payant. Date limite : 5 mai.

**Arts culinaires - Arts de la table.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme Sologne côté sud dans le cadre du 8<sup>e</sup> Printemps de la Photographie. Thème : «Arts culinaires - Arts de la table». 3 photos par auteur en format 20 x 30 cm sur tirage papier. Règlement : Office de Tourisme Sologne

côté sud, 32, place de la Paix, 41200 Romorantin-Lanthenay. www.tourisme-romorantin.com (rubriques «Activités» > «Le Printemps de la Photographie»). Tél. 02-54-76-43-89. Limite : 15 mars.

**Les métiers d'ici et d'ailleurs.** Concours ouvert à tous, organisé par la galerie Atout Sud de Rezé (44) dans le cadre de la 5<sup>e</sup> édition du Festival photo (du 20 mars au 11 avril 2015). Thème : «Les métiers d'ici et d'ailleurs». 2 photos maxi par auteur. Règlement et inscription : www.festivalphoto-atoutsud.com Date limite : 8 février.

**Reflet mondial de la photographie.** Concours ouvert à tous, organisé par le photo-club ARTEC de Mouscron (Belgique) dans le cadre de sa 23<sup>e</sup> Biennale internationale. Thème libre (différentes sections, papier ou numérique). 4 photos maxi par section. Règlement : www.refletmondial.be - Attention, concours payant. Date limite : 28 janvier.

**La terre dans tous ses états.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association Cistudes & Compagnie dans le cadre des «26<sup>e</sup> Rencontres Cinéma-Nature» (à Dompierre-sur-Besbre, du 9 au 12 avril 2015). Thème : «La terre dans tous ses états». www.rencontres-cinema-

nature.eu Tél. 04-70-34-62-81. Date limite : 28 février.

**La pelote basque.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association Argian dans le cadre du Blitzar de la photo (du 30 août au 27 septembre 2015 à Saint Jean Pied de Port). Thème : «La pelote basque». 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm (papier ou fichier Jpeg). Règlement : www.argian-photo.com - Date limite : 30 mai.

**À chacun son plaisir.** Concours ouvert à tous, organisé par le club photo «Objectif 24» de Salon de Provence.

4 thèmes : «À chacun son plaisir»; «Une histoire en quatre images»; «Photomontage» et thème libre. 3 photos maxi par thème et une seule série pour «Une histoire en quatre images». Format : 13 x 18 cm à 20 x 30 cm sur support cartonné rigide de 30 x 40 cm. Règlement/infos : Objectif24@hotmail.fr - http://objectif24.wordpress.com Tél. 06-70-86-05-64. Date limite : 17 décembre.

**L'eau dans la ville.** Concours ouvert à tous, organisé par Objectif Images Association. Thème : «L'eau dans la ville» (décliné en deux catégories : couleur ou N&B). 5 photos maxi par auteur et par catégorie. Règlement : www.objectifimagesassociation.unblog.fr - Renseignements : concours2015.objectifimages@gmail.com - Attention, concours payant. Date limite : 31 janvier.

**9<sup>e</sup> Concours international de photographie en Pays d'Oc.** Concours ouvert à tous, organisé par l'association humanitaire Cantine Argentines Enfants. Thème libre. 4 photos maxi par participant. Règlement : www.fotosenpaysdoc.org Date limite : 2 février.

**Les saisons.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Office municipal des Sports, Loisirs & Culture de Remiremont. Thème : «Les saisons». Deux catégories : N&B ou couleur. 3 photos maxi par auteur, toutes catégories confondues. Format : 18 x 24 à 24 x 30 cm. Règlement : O.M.S.L.C., 14, rue des prêtres, 88200 Remiremont. Tél. 03-29-23-28-65. www.omslc-remiremont.org Date limite : 7 janvier.



À droite -  
© Mélanie Vanberten  
1<sup>er</sup> Prix du concours  
2014 organisé par le  
photo-club de  
Locminé (thème :  
"Pose longue").  
Le thème retenu  
pour l'édition 2015  
est "Invitation au  
voyage". Date limite :  
5 mai. Modalités de  
participation sur www.  
photoclublocmine.fr



**Rires et sourires.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Association d'Animation de Champdiéu et de son prieuré dans le cadre des «Parenthèses photographiques» (31/01 au 08/02). Thème : «Rires et sourires». 3 photos maxi par auteur au format 20 x 30 cm. Règlement : Association d'Animation de Champdiéu et de son prieuré, Concours photo, 82, rue de la mairie, 42600 Champdiéu. mairie-champdiéu@wanadoo.fr Tél. 04-77-97-17-29. Date limite : 28 janvier.

**L'émotion.** Concours ouvert à tous, organisé par le club photo «La Focale 41». Deux thèmes : «L'émotion» et thème libre. 10 photos maximum par participants. Tirages papier 20 x 30 cm montés sur support rigide 30 x 40 cm. Règlement : www.lafocale41.fr Date limite : 14 mars.

**Répétitions urbaines / Le monde animal.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Image gamachoise. Deux thèmes : «Répétitions urbaines» (N&B) et «Le monde animal» (couleur). 4 photos par auteur (20 par club), toutes catégories confondues. Format : 20 x 30 à 24 x 30 cm. Règlement : http://image-gamachoise.fr - Attention, concours payant. Tél. 06-20-16-75-43. Date limite : 7 mars.

**Rural / Thème libre.** Concours ouvert à tous, organisé par l'Atelier Photographique Sassenageois. Trois thèmes : «Rural», «thème libre couleur» et «thème libre N&B». 3 épreuves maxi par participant et par thème. Règlement : www.atelier-sassenageois.fr Date limite : 20 février.

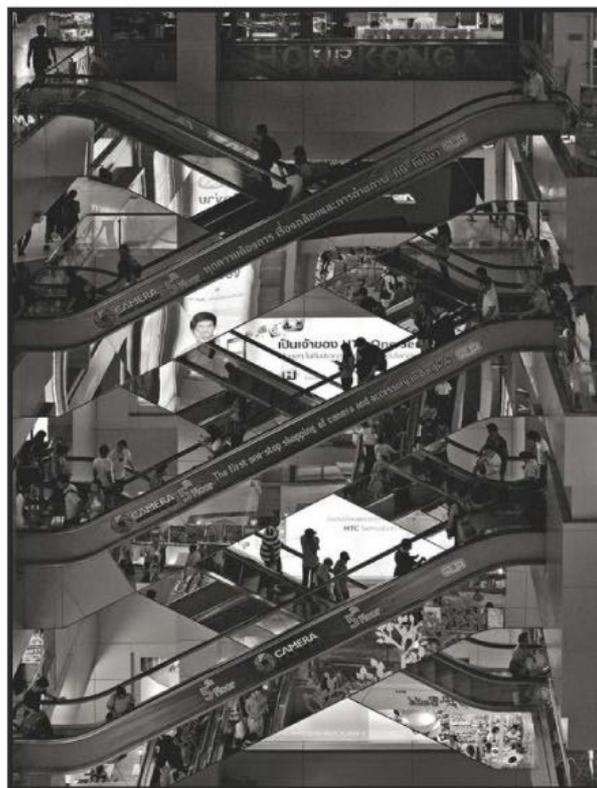
**4<sup>e</sup> concours national d'art photographique de Pérignat/Allier.** Concours ouvert à tous, organisé par le club photo de Pérignat/Allier. 3 catégories : monochrome, couleur, couleur nature. 4 photos maxi par catégorie. Format libre sur support 30x40. Règlement : Club Photo, Mairie, pl. Onslow, 63800 Pérignat/Allier. www.photoclubperignat-allier.com Tél. 06-61-90-59-37. Date limite : 17 janvier.

**Ombres et lumières.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par la mairie de St-Pée/Nivelle et le club photo Arranoa. Thème : «Ombres et lumières». 2 photos par auteur. Tirages au format 20x30 cm + 5 cm de marge blanche ou fichiers numériques (Tiff, Jpeg) sur CD. Règlement : Mairie de St-Pée/Nivelle, Concours photo «Ombres et lumières», 64310 St-Pée/Nivelle. www.saint-pee-sur-nivelle.fr Date limite : 31 décembre.

**Photo sociale et environnementale.** Concours ouvert à tous, organisé par le site www.sophot.com. Condition : être inscrit sur le site (gratuit). Principe : sou-

mettre un reportage portant sur un problème social ou environnemental achevé en 2013 ou 2014. Composition du dossier : bio sommaire, note explicative, 30 à 50 photos au format A5, A4 ou plus, un CD reprenant l'ensemble de ces données (textes et images). Règlement : Sophot.com, 69, bd de Magenta, 75010 Paris. www.sophot.com Tél. 01-45-08-41-66. Date limite : 6 février.

**Brumes et brouillard.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par le club photo de Guérande. Thème : «Brumes et brouillard». 4 photos maximum par auteur sur papier (format entre 20 x 20 et



À gauche, de haut en bas -

**Un goufre**  
© Kevin Martin  
**2<sup>e</sup> Prix N&B du concours 2014 du club photo fontenaisien** (thème : «Les moyens de transport”).

**Escalator**  
© Didier Sevré  
**1<sup>er</sup> Prix N&B du concours 2014 du club photo fontenaisien** (thème : «Les moyens de transport”).

**Modalités de participation à l'édition 2015 du concours du club photo fontenaisien détaillées au début de la page 147.**

**Chaque mois, nous tâchons d'annoncer tous les concours, pour peu qu'ils nous soient signalés en temps voulu par ceux qui les organisent, évidemment. Il importe aussi que leur règlement respecte la charte "Concours équitable" (www.concours-equitable.com) Nous tolérons l'annonce de concours payants, mais c'est une pratique que nous désapprouvons.**

24 x 30 cm) sous passe-partout 30x40. Règlement : Club photo Guérande, BP 25222, 44352 Guérande Cedex. www.clubphoto-guerande.fr - Attention, concours payant. Date limite : 7 mars.

**La danse.** Concours ouvert aux amateurs, organisé par l'Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle. Thème : «La danse». Tirages couleur papier montés sur support 30x40 cm avec système d'accrochage efficace. 5 photos maxi. Règlement : Office de tourisme du canton de Pont-de-Veyle, Pavillon du château, 01290 Pont-de-Veyle. tourisme@cc-pontdeveyle.com - www.cc-pontdeveyle.com - Tél. 03-85-23-92-20. Date limite : 10 mars.

**14<sup>e</sup> Salon International de la Photographie.** Concours ouvert à tous (individuels et clubs), organisé par le Photo-club Georges Méliès de Mayet (72). Thème libre. Deux sections : N&B ou couleur. 4 photos maxi par section et par auteur. Format libre sur support rigide 30 x 40 cm. Tél. 02-43-46-38-29. Règlement : Photo-Club Georges Méliès, BP 300 21, 72360 Mayet. georges.melies@orange.fr - Attention, concours payant ! Tél. 02-43-46-38-29. Date limite : 10 mars.

**Oasis Photo Contest.** Concours ouvert à tous, organisé par le magazine italien Oasis. Thème : la nature, déclinée en 10 catégories (paysage, mammifères, oiseaux et chauves-souris, autres animaux, série, monde sous-marin, peuples et tribus, monde végétal, animaux domestiques, section artistique). Un concours «jeunes» est lancé en parallèle. Règlement : www.oasisphotocontest.com - Attention, concours payant. Date limite : 31 décembre.

**Raid Photo des Capitales : «Objectif Baltique 2015».** Du 8 au 30 août. Brest, Iena, Gdansk, Riga, Saint Petersburg, Minsk, Nuremberg, Belfort... telles sont, parmi d'autres, les villes-étapes du Raid Photo des Capitales 2015. Rappelons-en le principe : un rallye-raid sans autre enjeu que le plaisir de la découverte, à l'issue duquel chaque participant présente une sélection de photos prises durant le périple. 24 clichés par auteur (dont 12 sur des thèmes imposés par les organisateurs) à remettre fin novembre. Tarif : 2200 euros/personne. Renseignements : www.raid-photo-des-capitales.com - Contact : Gérard Pinguet. Tél. 06-62-53-27-26. Date limite : 31 mars.

**Marathon photo de Jalhay-Sart (Belgique).** Le 8 février. Marathon ouvert à tous, organisé par la Régionale Marquisat de Franchimont. Principe : 1 thème par heure, 7 fois dans la journée. Infos : www.natagora.be/marquisatdefranchimont - Inscriptions : marquisat.de.franchimont@natagora.be. Tél. 0032-(0)87-331-675.

■ **Le Walkstool...** le tabouret qui vous suit partout

Parfait pour les photographes de studio, de nature, en affût ou en observation, en camping (et même à la pêche, aux concerts et dans les files d'attente !) ce siège pliant s'adapte à chaque circonstance. On peut s'asseoir sans déployer les pieds, comme un monopode, ce qui permet d'avoir un appui pour travailler en position très basse voire accroupi. Fabriqué en Suède, il est distribué par MMF-PRO en plusieurs versions. Nous avons retenu un modèle pour la boutique Photim.

Avec ses 3 pieds télescopiques, il offre 2 hauteurs d'assise : basse lorsque les pieds sont rétractés et normale lorsque les pieds sont déployés. Léger, compact, il se déploie en un tour de main (on presse le bouton de blocage rouge et on tire les pieds).

**Caractéristiques techniques :** hauteur maxi : 55 cm – hauteur mini : 33 cm – taille replié : 41 cm – taille de l'assise : 37,5 cm – poids : 800 gr charge maxi : 225 kg – pieds avec embout en caoutchouc – couleur : noir.

Livré avec son sac de transport qui se fixe facilement à un sac photo ou à dos.



TAB55

79€

■ **Trépied compact Advanced Manfrotto avec rotule 3D**

Léger, compact et polyvalent le kit trépied MANFROTTO Compact Advanced est idéal pour un reflex d'entrée de gamme avec une optique zoom dont la focale n'excède pas 200 mm. Avec ses 5 sections et sa rotule 3D le trépied Compact Advanced est le plus polyvalent de sa catégorie. Idéal pour de petites balades, un concert ou en soirée il supportera des appareils allant jusqu'à 3 Kg.

La tête tridirectionnelle possède deux poignées ergonomiques indépendantes l'une de l'autre. L'une contrôle à la fois les mouvements d'inclinaison et les clichés panoramiques tandis que l'autre contrôle la hauteur. Les 5 sections permettent quant à elles non seulement d'obtenir une dimension minimale du trépied une fois replié, pour un transport et un rangement plus aisés, mais également une plus grande amplitude de réglage de la hauteur.

• **Caractéristiques :**

Coloris : noir  
Colonne centrale : Rapide  
Longueur replié : 44 cm  
Diamètre du tube de la colonne : 2,2 cm  
Inclinaison avant : -30° / +90°  
Inclinaison latérale : -30° / +90°  
Sections : 5 - Matériau : Aluminium et technopolymère  
Hauteur maximale : 1,65 m - Hauteur maximale colonne rentrée : 1,40 m Hauteur minimale : 44,5 mm tout replié  
Rotule 3D ergonomique et fluide  
Rotation panoramique : 360°  
Fixation : Plateau rapide 1/4-20"  
Charge admissible maximum: 3 kg



1,42 kg



MSADVN

98€

■ **Trépied Compact Action Manfrotto**

*Avec rotule Joystick*

Trépied équipé d'une tête joystick à fixation rapide, avec molette de serrage et verrou permettant de passer instantanément du mode photo au mode vidéo ou l'inverse et de jambes à 5 sections. Il tolère une charge maximale de 1,5 kg.

**Caractéristiques techniques :**

Matériau : aluminium - Colonne réversible : non  
Colonne inclinable : non - Hauteur max : 1,55 m  
Hauteur max sans colonne : 1,33 m  
Hauteur mini : 44 cm - Hauteur fermée : 45,3 cm  
Charge maximale : 1,5 Kg  
Rotation panoramique : 360°  
Tilt : -30° / +90° et -90° / +90° - 5 sections



1,16 kg

MSACTION

67€

■ **Trépied compact Light Manfrotto**

*avec rotule ball*

Avec un poids plume de 816 grammes et une longueur de moins de 40 cm une fois replié, le Compact Light est idéal pour les petits appareils photo tels que qu'un compact numérique ou un compact hybride avec un zoom standard.

Il est doté d'une rotule ball et supporte une charge de 1,5 kg.

Les 4 sections des jambes permettent non seulement d'obtenir une dimension minimale du trépied une fois replié, pour un transport et un rangement plus aisés, mais également une plus grande amplitude de réglage de la hauteur. Le trépied MANFROTTO Compact Light est livré avec un sac de transport matelassé.

**Caractéristiques techniques :**

Coloris : Noir - Colonne centrale : Rapide - Longueur replié : 39,8 cm  
Diamètre du tube de la colonne : 2,2 cm - Inclinaison avant : -30° / +90°  
- Inclinaison latérale : -30° / +90° - Sections : 4 - Matériau : Aluminium et technopolymère - Hauteur maximale : 1,31 m - Hauteur maximale colonne rentrée : 1,03 m - Hauteur minimale : 39 cm - Rotule ball fluide - Rotation panoramique : 360° - Fixation : Pas de vis 1/4-20" - Charge admissible : 1,5 kg



816 g

MSLIGHTN

58€

■ **SpyderLensCal, l'outil de mise au point intelligent**



Conçu pour aider les photographes à corriger la mise au point automatique de leur appareil et de leurs différents objectifs AF, le SpyderLensCal fournit une méthode rapide et fiable pour étalonner facilement les objectifs interchangeables et les appareils photo numériques récents qui disposent d'une fonction d'étalonnage de l'autofocus : Canon (50D, 7D, 5DMkII, 1DMkIII, 1DMkIV, 1DsMkIII, 1DIV) Nikon (D300, D300s, D700, D3, D3s, D3x) Sony (A900, A850) Olympus (E-30, E-620) Pentax (K20D, K7D).

Compact, léger et robuste, le SpyderLensCal possède un trépied et un niveau intégrés. Une mire pliante sert de cible et de plan de référence pour l'autofocus et une règle graduée, inclinée à 45° mesure un éventuel décalage du point. Tout est prévu pour gagner du temps et éviter le retour en SAV. Livré à plat, le SpyderLensCal se glisse facilement dans un fourre-tout. Chasseur d'Images en parle dans le numéro 327 daté octobre 2010. Vous recevez avec le SpyderLensCal un guide de démarrage rapide.

LENSCAL

54€

Quoi de mieux, pour avancer plus vite, que de s'offrir une formation ?  
Ça tombe bien : il en existe des dizaines, sur tous les thèmes !

# Stages photo

## Choisissez votre formation !

### ALSACE

**Rosheim (67).** Stages individuels (technique, pdv en studio, retouche) et en petits groupes (3 personnes maxi : «Du portrait au nu»). Durée : 4 heures. Tél.03-88-95-41-14. [www.marcbarthel.fr](http://www.marcbarthel.fr)

**Strasbourg (67).** Des stages animés par des photographes de renom (Denis Rouvre, Patrick Bailly-Maitre-Grand...) sont organisés dans le cadre du salon «Rendez-Vous Image» (du 23 au 25 janvier 2015). Thèmes divers : mode, éclairage, nu en studio, portrait, architecture, reportage, Lightroom 5, etc. Dates : 23-25 janvier. [www.rdvi.fr/tous-les-stages.html](http://www.rdvi.fr/tous-les-stages.html) Tél.03-89-74-51-16.

### AQUITAINE

**Bordeaux (33).** Stages et formations proposés par l'association Act'Image et animés par des photographes pros expérimentés. Tous publics. [www.act-image.fr](http://www.act-image.fr)

**Bordeaux (33).** Stages individuels : tirage N&B et couleur argentique, portrait en intérieur, pdv en extérieur, cours de soutien, initiation à la chambre grand format. [www.expression-photographie.net](http://www.expression-photographie.net) Tél.06-76-67-30-52.

**Mérignac (33).** Pascal de Lavergne, professeur diplômé de l'ENSP d'Arles, propose des cours particuliers de photo numérique tous niveaux (pdv, lumière, sujets, retouches...). [www.pixel-senvue.fr](http://www.pixel-senvue.fr) Tél.06-86-36-96-12.

### AUVERGNE

**Plateau de l'Aubrac (15).** Week-end photo animé par le photographe pro Richard Fasseur. Thèmes : paysages enneigés du plateau, sous-bois, lacs, ruisseaux. Dates : 30 décembre-2 janvier. [www.aguila-voyages.com/stages-photo-aubrac](http://www.aguila-voyages.com/stages-photo-aubrac) Tél.04-67-13-22-32.

**Clermont-Ferrand (63).** Photographe pro, Alain Pons enseigne en cours, sorties, safaris et en formation professionnelle (CIF, DIF...). 20/12 : portes ouvertes au studio ; 21/12 : safari photo montagne hivernale. [www.formation-photo-auvergne.fr](http://www.formation-photo-auvergne.fr) Tél.04-73-37-40-66 / 06-63-12-29-39.

**Échandelys (63).** Initiation et perfectionnement à la pdv paysage en Auvergne avec Paul-André Coumes, photographe pro. Durée : 1 ou 2 j. (en individuel ou petit groupe). [www.photo-coumes.fr](http://www.photo-coumes.fr) Tél.06-76-32-33-96.

### BOURGOGNE

**Fleury la Vallée (89).** Stages animés par Michèle Porta, photographe pro et formatrice agréée. Débutants : techniques pdv, maîtrise reflex, composition, traitement numérique. Initiés : reportage (recherche d'un angle, pdv spécifiques, édition). [www.michele-porta.fr](http://www.michele-porta.fr) Tél.03-86-73-73-94 / 06-85-14-34-41.

### BRETAGNE

**Paimpol (22).** Stages à la carte (1/2 jour à 2 jours) en formule individuelle encadrés par Quyen Ngo-Dinh-Phu, photographe pro. Thèmes : paysage, nature, etc. [www.quyen-photo.fr](http://www.quyen-photo.fr) Tél.02-96-55-06-72.

**Quimper (29).** Stages animés par Thierry Becouarn, photographe pro : portrait, maîtrise du reflex numérique, N&B numérique, développement Raw... La photo par Passion, 31, rue Jean Jaurès, 29000 Quimper. [www.photo-par-passion.fr](http://www.photo-par-passion.fr) Tél.02-98-53-34-90.

**Rennes (35).** Stage de photo culinaire animé par Isabelle Rozenbaum. Pratique en studio, reportage en cuisine et analyse des images. Groupe de 8 à 10 personnes. Dates : 28-29 janvier. Centre culinaire contemporain, 8, rue Jules Maillard de la Gourmerie, 35000 Rennes. Inscriptions : [lberthier@centreculinaire.com](mailto:lberthier@centreculinaire.com) Tél.02-99-31-10-52.

**Le Faouët (56).** Stages en petits groupes, animés par Roger Puillandre, professionnel depuis plus de 30 ans. Maîtrise du boîtier, techniques photo (composition, cadrage, lumières, pdv en Raw) et traitement des Raw. [www.infini-photo.fr](http://www.infini-photo.fr) Tél.02-97-23-05-42 / 06-13-29-31-28.

### CENTRE

**Blois (41).** Stages à la journée animés par Philippe Bousseaud, photographe pro : prise de vue urbaine et de nature, photo de nuit, etc. [www.philippebousseaud.fr](http://www.philippebousseaud.fr) Tél.06-38-62-79-96.

**Orléans (45).** Stages d'initiation reflex le samedi matin. Tous les jours, coaching individuel tous niveaux et initiation studio. Images Photo Orléans, 11, rue Jeanne d'Arc, 45000 Orléans. Tél.02-38-68-12-87 (demander Elodie).

### CHAMPAGNE-ARDENNE

**Lac du Der (51).** Stages pratiques et ludiques en petits groupes pour apprendre ou se perfectionner en découvrant le pays du Der. Bases de pdv, techniques avancées, paysage, composition, etc. Tél.06-18-09-08-24. [www.manquepasder.com](http://www.manquepasder.com)

### FRANCHE-COMTÉ

**Besançon (25).** Stage de 2 jours mariant apprentissage technique (avec un photographe pro) et

Les 17 et 18 janvier, le parc de Merlet (Haute Savoie) ouvre exceptionnellement ses portes pour un stage d'initiation à la prise de vue animalière encadré par Gilles Petetin, de l'agence Bios. Le nombre de participants est limité à 8 personnes. Réservations et inscriptions sur le site du parc : [www.parcde-merlet.com](http://www.parcde-merlet.com)



© Gilles Petetin

### Stages et dates aléatoires...

Chasseur d'Images annonce, dans cette rubrique, les stages dont on nous a signalé l'existence. Les dates, adresses et numéros de téléphone sont ceux mentionnés par les organisateurs. Nous attirons l'attention de nos Lecteurs sur le fait que certains programmes sont très fluctuants et sont fréquemment modifiés au dernier moment, en fonction des inscriptions. Une fois inscrit, il est prudent de rester en contact !

découverte de la cité Vauban.  
www.doubs-reservation.com  
(colonne de gauche sur la page  
d'accueil)

## ILE-DE-FRANCE

**Paris 03°.** Ateliers pdv argentine, chambre noire et tirages N&B argentiques, dirigés par Bo Kyung Chun et Darryl Evans. in(between, 3, rue Ste Anastase, 75003 Paris. www.inbetween-gallery.com Tél.06-86-42-88-81.

**Paris 06°.** Le Bol qui Fume propose des stages thématiques sous forme de balades avec un reporter photo pro. Des cours destinés aux enfants de 5 à 8 ans sont également proposés. www.lebolquifume.com Tél.04-67-13-22-32.

**Paris 08°.** Stages d'une journée de perfectionnement animés par des photographes pros. 5 participants par session. www.creativeforceinternational.com/stages-photo.htm Tél.06-80-59-01-23.

**Paris 10°.** Formations semestrielles proposées par le Centre Jean Verdier. Quatre cycles : «Bases de la composition et de la technique» (pdv et tirage) ; «Photo numérique» (pdv et retouche) ; «Studio» (éclairage) ; «Recherche artistique» (histoire de la photo). www.verdierphoto.fr Tél.01-42-03-00-47.

**Paris 10°.** Stages «Photojournalisme et street photography» animés par Fred Dufour (AFP) et Thibault Camus (AP). Public : photographes pros ou expérimentés. www.wpj-institute.com - Contact : Sakura Fischer. Tél.06-76-96-05-09.

**Paris 11°.** Ateliers du soir et du samedi pour débutants et amateurs avertis. Programme à la carte : labo N&B, introduction au studio, photo industrielle et publicitaire ou portrait. Spéos, 8, rue Jules Valès, 75011 Paris. www.speos-photo.com Tél.01-40-09-18-58.

**Paris 13°.** Cours trimestriels ou annuels et stages plus ou moins courts animés par des photographes pros. Formations tous publics en studio et en extérieur. www.ateliers-photographiques.com Tél.06-11-63-27-78.

**Paris 15°.** Stages et séjours photo tous niveaux, axés sur la pratique. Cours à la carte (thématiques diverses) ou cursus annuel. Sorties gratuites une fois par mois. Cours possibles en langue des signes. www.reflexphoto.fr - Présent dans toute la France. Tél.01-82-50-77-95.



**Paris 18°.** Formations diverses proposées par L'École du Regard : initiation ou approfondissement technique, cycles autour du N&B ou de la photo de rue, etc. De janvier à fin juin, cycle «Développer un projet photo» : apprendre à réaliser une série personnelle sur un sujet imposé. L'École du Regard, 96, rue du poteau, 75018 Paris. www.ecoleduregard.com Tél.06-50-87-76-58.

**Paris 19°.** Masterclass studio d'un jour avec Jean Turco : le nu en lumière artificielle. Découverte des techniques d'éclairage, clair-obscur, hommage «à la façon de» et post-production. www.lesphotographes.org/stages-photo Tél.01-40-37-36-19.

**Paris 20°.** Cours en individuel à l'atelier pH. Neutre : analyse d'image, approches de la technique et art du tirage argentique (labo NB). www.penser-la-photographie.com (sur rendez-vous et entretien). Tél.01-43-61-47-60.

**Paris 20°.** Atelier «Lingerie et nu» tous niveaux, organisé par Jean-Christophe Lagarde. Maîtrise de l'éclairage et direction d'un

modèle (2 sets lumière, 2 mannequins pros). Date : 1<sup>er</sup> février. www.lagarde-photo.com

**Paris 20°.** Eyes in Progress propose des ateliers animés par des photographes de renom. 11-14/02 : «L'œil sensible» avec Claudine Doury ; 26-30/03 : «Photojournalisme de mariage» avec Franck Boutonnet ; 22-25/04 : «Portrait» avec Richard Dumas ; 17-20/06 : «Reportage» avec Stefano de Luigi ; 23-26/09 : «Documentaire» avec Patrick Zachmann ; 08-10/10 : «Photographie contemporaine» avec Lise Sarfati ; 28-31/10 : «L'œil créatif» avec David Burnett. www.eyesinprogress.com

**Mennecy (91).** Studio+ propose des stages sur le nu artistique, portrait, lingerie en studio avec modèle. Public : photographes débutants et confirmés. Association Studio+ 18, av. Rousset, 91540 Mennecy. www.studio-plus.fr Tél.06-78-72-38-36.

## LANGUEDOC-ROUSSILLON

**Uzès (30).** Stages de «Noir d'Ivoire». www.noir-ivoire.com Tél.04-66-22-36-45.

**Parc national des Cévennes (48).** Stages tous publics avec Marc Monneret, guide naturaliste. Techniques d'approche en photo animalière. Interventions possibles dans d'autres départements (11, 13, 34) ou dans les Pyrénées. Séjours possibles en Espagne et en Autriche. http://baladestraits-natur-ails.blogspot.fr/ Tél.06-88-91-83-53.

## LORRAINE

**Nancy (54).** Stages et balade photo à Nancy et dans ses environs, animés par Emmanuel Roch. Thème : sortir du mode Auto du reflex. Niveaux débutants et intermédiaires. Stages individuels possibles. www.nancy-one.com - info@nancy-one.com Tél.06-41-69-26-86.

**Vosges (88).** Stages de 3 jours animés par Cindy Jeannon et Jean-Pierre Fripiat. Bases de la photo et de la composition en conditions hivernales. Pdv terrain et séances d'analyse. Dates : du 23 au 25 janvier ; du 6 au 8 février ; du 13 au 15 février 2015. www.cindyjeannon.com

**Taintrux (88).** Atelier traitement d'images avec Lightroom, animé par Cindy Jeannon : catalogue, réglages de base, filtres et traitements locaux, N&B, traitement du bruit... Prochaine date : 6 décembre. Possibilité de déplacement à Bar-le-Duc (Marne) ou en Belgique. www.cindyjeannon.com

## MIDI-PYRÉNÉES

**Saint-Lary Soulan (65).** Stages et voyages photo Naturavista (paysage, macro, panoramique) avec JG Soula, guide de montagne et photographe (10 ans d'expérience). Destinations : Pyrénées, désert des Bardenas, Islande, Laponie. www.naturavista.net (à voir dans l'émission «Des racines et des ailes» courant hiver 2015). Tél.06-18-00-11-01.

**Carmaux (81).** De la prise de vue à la retouche, stages animés par J.Miquel. Découverte et perfectionnement. Un thème précis à chaque stage. Groupes de 3 à 5 personnes maxi. http://jeromemiquelphotographe.fr - jmi-quel81@gmail.com Tél.06-22-20-07-20.

## NORD-PAS-DE-CALAIS

**Wasquehal (59).** Ateliers & cours de photo numérique sur PC et MAC :

À gauche - Lors de la présentation finale des séries en juin 2014, Savine Dosda commente le travail d'un des participants.

Pour la quatrième année consécutive, L'École du regard (Paris 18) organise, du 17 janvier au 27 juin, la formation de groupe «Développer un projet photo». Encadrés dans cette aventure passionnante et exigeante par la photographe Savine Dosda, les stagiaires travailleront à la réalisation d'une série. La formation s'adresse aux photographes qui ont déjà atteint un certain niveau technique et souhaitent développer leur regard en travaillant sur un projet au long cours. Infos et inscriptions en ligne sur www.ecoleduregard.com/formation/s/developper-un-projet-photo/ ou en contactant Savine Dosda au 06-50-87-76-58.



Dominique et Jean Photographie © Guyen

retouche et rangement des photos, réalisation de livres photo (Photoshop, Lightroom, DxO, CaptureOne, Photoplus de Serif, Draw Plus et PagesPlus, Pixelmator...). Contact : Vincent Oudin. Tél. 06-75-71-63-72. Info@picture-conseil.fr

## PAYS DE LA LOIRE

**Angers (49).** Photographe pro depuis 38 ans, Jean-Michel Kolkko propose des stages allant des techniques de base au travail en studio en passant par le traitement des images dans Lightroom. [www.studiokolkko.fr](http://www.studiokolkko.fr)  
Tél. 02-41-89-24-38 / 06-86-28-27-35.

**Réserve de Saint-Denis-du-Payré (85).** Week-ends photo dans le Marais poitevin animés par le photographe pro Christian Konig. Thème : oiseaux hivernants (grues cendrées notamment). Dates : 23 au 25 janvier et 30 janvier au 1<sup>er</sup> février. [www.konig-photo.com](http://www.konig-photo.com) (rubrique «École de photo») Tél. 09-52-16-96-50.

## PROVENCE-ALPES CÔTE D'AZUR

**Mercantour (04).** Pour tout savoir des techniques d'approche et photographiques, Denis Jeanerret propose un stage sur fond d'aventure dans le Mercantour. Dates : 13-14 juin, 20-21 juin, 27-28 juin, 4-5 juillet et 11-12 juillet 2015. [www.canadianshoot.com](http://www.canadianshoot.com) (rubrique «Mercantour 2015»)

**Serre-Chevalier (05).** Stages «trésors de l'hiver» : pratique et théorie, de la pdv au b.a.-ba du labo numérique. Dans le Briançonnais et le Parc national des Écrins. Durée : 2 à 5 jours. [www.balades-photos.com](http://www.balades-photos.com)

**Photographe professionnel basé à Paimpol (Côtes d'Armor), Quỳen Ngo-Dinh-Phu propose toute l'année des stages photo à la carte en formule individuelle d'une demi-journée à deux jours. Des séances en groupe sont également possibles. Thèmes abordés : paysage et nature (autres thèmes sur demande). Infos : [www.quyen-photo.fr](http://www.quyen-photo.fr) 02-96-55-06-72.**

**Parc naturel de Camargue (13).** Stages sur mesure animés par un formateur diplômé de l'ENSP, Arles. Pdv numérique (édition, optimisation des images, impression sur traceur). [www.stagesphotocamargue.fr](http://www.stagesphotocamargue.fr)  
Tél. 06-99-49-82-43.

**Aix-en-Provence (13).** Le studio «L'Oranger bleu» propose régulièrement des formations studio et extérieur. Tous niveaux du débutant à la professionnalisation. [www.lorangerbleu.fr](http://www.lorangerbleu.fr)  
Tél. 04-42-63-27-45.

## RHÔNE-ALPES

**Labeaume (07).** Sorties photo et vidéo proposées par l'association «Les Sternes». Sénégal en janvier 2015, Camargue en février 2015, rallye photo en juillet 2015. [www.lessternes.com](http://www.lessternes.com)  
Tél. 06-86-25-85-21.

**Labeaume (07).** Stages d'initiation ou de perfectionnement à la pdv animés par Jean-Philippe Vantighem. Thèmes : nature, paysage, animalier, macro, voyage... Post-traitement de l'image. Dates à la demande. [www.ardeche-photo.com](http://www.ardeche-photo.com) Tél. 06-86-25-85-21.

**Parc de Merlet (74).** Stage d'initiation à la pdv animalière dans la neige et le froid, animé par Gilles Petetin. À cette époque, le parc est fermé au public et donc réservé aux 8 stagiaires. Dates : 17-18 janvier. [www.parcdemerlet.com](http://www.parcdemerlet.com)

**Vallée de Chamonix (74).** Stages photo et sorties naturalistes organisés par Daniel Rodrigues, expert de la faune de montagne. [www.daniel-rodrigues.fr](http://www.daniel-rodrigues.fr)  
Tél. 06-33-54-67-47.

**Chamonix (74).** Stages organisés par Jean-François Hagenmuller, guide de haute montagne et photographe. Stages «Neige et glace» : les 24-25 janvier et les 31 janvier et 1<sup>er</sup> février. [www.lumieres-daltitude.com](http://www.lumieres-daltitude.com) Tél. 04-50-53-99-72.

**Bauges, Aravis, Carlaveyron (74).** Stages animés par Sylvain Dussans, accompagnateur en montagne, et Patrick Delieutraz. [www.mountainlight.fr](http://www.mountainlight.fr)  
Tél. 06-82-94-14-83 (SD) ou 06-11-41-89-49 (PD).

## ÉTRANGER

**Charleroi (Belgique).** Stage pdv studio avec la complicité des mannequins et modèles de l'agence Yes. Tél. 0032(0)4-75-42-60-40. [www.atelierimages.be/Stages.html](http://www.atelierimages.be/Stages.html)

**Argentine.** Voyage photo dans le nord-ouest de l'Argentine, organisé par Hubert Bonnier. Dates : 10-21 janvier. [www.montpellier-formation-photo.fr](http://www.montpellier-formation-photo.fr)  
Tél. 06-28-23-77-80.

**Patagonie (Argentine).** Voyage photo accompagné par la photographe professionnelle Cécile Domens. Dates : 28 décembre-10 janvier. [www.aguilavoyages.com/voyages-photo-patagonie](http://www.aguilavoyages.com/voyages-photo-patagonie) Tél. 04-67-13-22-32.

**Laponie.** Voyage photo avec le reporter Jean-Pierre Bost. Dates : 5-13 janvier. [www.osmozvoyages.com](http://www.osmozvoyages.com) Tél. 01-53-31-18-28.

**Colombie.** Voyage photo avec le reporter Carlos Da Costa. Dates : 12-26 janvier. [www.osmozvoyages.com](http://www.osmozvoyages.com) Tél. 01-53-31-18-28.

**Cuba.** Voyage photo avec Carlos Da Costa, reporter. Dates : 7-21 mars. [www.osmozvoyages.com](http://www.osmozvoyages.com) Tél. 01-53-31-18-28.

**Venise (Italie).** Voyage photo avec le reporter Paul Lutz. Dates : 9-17 février. Tél. 01-53-31-18-28. [www.osmozvoyages.com](http://www.osmozvoyages.com)

**Bolivie.** Voyage photo avec le reporter Carlos Da Costa. Dates : 1er-16 décembre. [www.osmozvoyages.com](http://www.osmozvoyages.com) Tél. 01-53-31-18-28.

**Taïga et Laponie.** Séjours photo organisés par Territoires du nord et encadrés par Arnaud Marchais, guide depuis 25 ans dans le Grand Nord. Balades à pied, en 4x4, en motoneige ou en chiens de traîneaux dans les parcs de Finlande. [www.territoiresdu-nord.com](http://www.territoiresdu-nord.com)

**Suisse romande.** Le photographe Jiri Benovsky propose des stages à thème, en moyenne et

haute montagne, pour photographes et montagnards débutants et avancés. [www.benovsky.com/stages](http://www.benovsky.com/stages)

**Ouest américain.** De San Francisco à Las Vegas, 14 jours de voyage avec Franck Cytkot répartis comme suit : 8 jours de pdv et 6 à la WPPI, salon international consacré à la photographie de mariage. Dates : 20 février-5 mars. [www.franckcytkot.com](http://www.franckcytkot.com)  
Tél. 06-59-39-83-08.

**Cuba.** Voyage animé par Carlos Da Costa, photographe pro depuis 30 ans. La Havane, Trinidad, Cienfuegos, Santa Clara... Dates : 6-20 mars. [www.voyageetphoto.fr](http://www.voyageetphoto.fr)

**Kenya.** Safaris photo (8 j./7 nuits) dans le Maasai Mara avec Vincent Gesser. Des séjours plus longs (14 j./13 n.) dans le Nord Kenya (lac Turkana) sont aussi possibles. Dates : janvier-février 2015. [info@gesser-images.com](mailto:info@gesser-images.com) / [www.gesser-images.com](http://www.gesser-images.com)

**La Havane.** Atelier proposé par l'association Fotoasia et animé par Nicolas Pascarel, reporter photographe. 8 jours d'immersion. Dates : 1<sup>er</sup>-8 mars. [www.pascarelphoto.com](http://www.pascarelphoto.com) - [npascarel@hotmail.com](mailto:npascarel@hotmail.com)  
Tél. 0039-340-501-45-61.

**Rajasthan (Inde).** Formation animée par Christine Garand, photographe globe-trotter depuis 30 ans : scènes de rue, métiers, architecture, édition, etc. Prochains départs : fin septembre 2014 et janvier 2015. [www.cgarandphoto-graphie.com](http://www.cgarandphoto-graphie.com) Tél. 06-03-02-99-95.

**Mongolie.** Voyage photo accompagné par le photographe pro Richard Fasseur. Thème : festival des aigliers de l'Altaï. [www.aguila-voyages.com](http://www.aguila-voyages.com)  
Tél. 04-67-13-22-32.

**Norvège.** «Au pays des aigles et des fjords» avec J-Michel Lenoir. Au programme : l'aigle royal et le pygargue à queue blanche (cf. Nat'Images n°17). Dates : du 9 au 17 janvier 2015 et du 28 février au 7 mars 2015. 4 places par séjour. [www.photographesdumonde.com](http://www.photographesdumonde.com) Tél. 01-45-04-05-98.

**Kenya.** Voyage photo en petit groupe (2 à 5 p.) animé par Florent Pervillé. De Samburu au Masai Mara en passant par le Lac Nakuru. Dates : 29 juillet au 7 août 2015. [www.stage-photo-kenya.com](http://www.stage-photo-kenya.com)  
Tél. 03-64-22-54-43 / 06-74-65-69-96.



### ■ Mini softbox pour flash



Conçue pour obtenir des photos plus douces à la lumière du flash... Les fenêtres latérales réglables permettent de contrôler la dispersion de la lumière, tandis que la double épaisseur de tissu au centre permet d'éviter l'effet 'hot spot' en flash direct.

• **Mode d'emploi :** Votre mini Softbox est pliable pour entrer, à plat, dans votre sac. Elle peut se fixer sur la plupart des têtes de flash de type Cobra des grandes marques : Canon, Nikon, Sony etc... Elle est fournie avec une lanière velcro dont on entoure la tête du flash (comme ci-dessous). Il suffit ensuite d'ajuster la softbox, très légère, en prenant soin de l'orienter dans l'axe du flash. On peut ouvrir une ou deux parois latérales, en fonction de l'effet souhaité. Il est vivement conseillé de faire un essai avant la prise de vue finale.

On obtient une douceur « studio » avec un flash « à main levée ».

SOFTBOX ( 20 x 30 cm )	37 €
SOFT1520 ( 15 x 20 cm )	23 €

### ■ Accessoires



• **Magic Square :** Le MAGIC SQUARE est une petite boîte à lumière que l'on peut fixer à une ampoule flash type BareBulb, pour retrouver le même type d'éclairage qu'au studio. Il se replie comme un réflecteur et se glisse dans une housse ronde de 21cm. Le diffuseur avant, de 40x40cm, est amovible et les 4 parois intérieures sont argentées. Livré avec une plaque de fixation au Digital BareBulb (non fourni).

35 cm 200 g

MSQUARE	39 €
---------	------



• **Accessoire de fixation pour flash portable :** Equerre de montage réglable pour fixer un flash de type « Cobra » ou autre. On peut ensuite fixer l'ensemble sur une poignée (type Bracket), sur un pied d'éclairage, ou sur un pied photo moyennant un adaptateur en option. Accessoire comprenant un cercle en métal et une équerre à pas de vis pour fixation.

ACCSQUARE	26 €
-----------	------



• **Adaptateur Manfrotto :** Pour monter les accessoires dotés d'un écrou standard 1/4 (porte-parapluie par exemple) sur un pied de studio terminé par une grosse vis 3/8.

Max 2 cm

MS015	6 €
-------	-----



• **Ampoule SB28 :** L'ampoule spiralée de type lumière du jour, 5200 K, 28 W à douille standard. Elle est munie d'un ballast électronique, plus compact, qui lui permet de mieux focaliser la lumière dans les réflecteurs. Sa durée de vie moyenne est de 7 000 heures. Elle est équivalente à une ampoule incandescente de 125 W pour 1 600 lumens. Ampoule à économie d'énergie parfaitement équilibrée pour les prises de vues numériques. Elle peut équiper la plupart des portes-lampes des kits d'éclairage.

SB28	18 €
------	------



• **Porte-lampe E27 (et porte-parapluie) :** Cet article est adapté pour le Flash Bulb SY3000. Il est orientable (en forçant un peu!), a une douille E27, un interrupteur et il peut être vissé sur un pied d'éclairage (filetage petit pas 1/4 standard). Câble secteur 2,70 cm environ.

PLE27	12 €
-------	------



• **Porte-flash/porte-parapluie :** Le porte-flash et porte-parapluie Inter-Image 10-500 est entièrement métallique et permet une fixation rapide d'un parapluie ou d'un réflecteur et d'un flash (le sabot de fixation du flash est compatible avec tous les modèles de flashes). La fixation universelle du porte-flash s'adapte à tous pieds standards d'éclairage ou de prise de vue. On a une excellente stabilité même en changeant l'orientation de l'ensemble.

PFD	27 €
-----	------

### ■ Flashbulb

Cette ampoule flash est une source lumineuse idéale pour les prises de vue en intérieur. Ses caractéristiques sont exceptionnelles, tant pour la puissance (50W /S) que pour la haute sensibilité. Son temps de recharge est très rapide et ne subit aucune interférence des autres lampes d'éclairage présentes. Elle peut être utilisée comme éclairage de base, d'ambiance, d'éclairage par le haut ou par le bas du sujet.



Le flash bulb Inter-Image est équipé d'une cellule sensible qui le déclenchera en synchronisation avec l'éclair d'un autre flash extérieur, mais il n'y a pas de réglage en mode pré éclairage. Si l'appareil est muni d'un système de pré flash, il faut, soit neutraliser le pré flash, soit utiliser le cordon synchro.

Caractéristiques techniques : Modèle : Sy3000 - Puissance maxi (WS) : 55 - Nombre guide (ISO 100) : 33 - Température de couleur : 5600 +/- 200K - Voltage : 220/240V/50Hz - Contrôle de puissance : continu - Temps de recharge : 1-2s - Mode de déclenchement : asservi - Mode synchro : avec le câble de 3m/diamètre 3.5mm - Durée de l'éclair : 1/2000-1/800s - dia. 84x130 mm - Poids : 210-220g (environ). Livré avec le cordon synchro.

FLASHBULB	44 €
-----------	------

KITE27 (Ensemble Flash Bulb et Porte-lampe E27)	51 €
---	------

### ■ Boîte à lumière pour flashes 50

Le diffuseur Pro SMDV50 MMF est une boîte à lumière pour flashes, pour une lumière soignée et construite. Le diffuseur accepte tous les flashes de type Cobra grâce à un système de support réglable. La construction est robuste et d'excellente qualité : fibre de verre, double diffuser... L'ensemble est livré dans un sac de transport.



• **Caratéristiques :** forme hexagonale, diamètre 55 cm, profondeur : 18 cm, ouverture côté tête du flash, 9x15 cm.

SMDV50	139 €
--------	-------

### ■ Boîte à lumière pour flashes 70

Même principe que la boîte à lumière 50 mais avec 12 baleines au lieu de 6. Son diamètre de 70 cm et sa forme hexagonale la dote d'un bon rendement lumineux. Montage facile (un peu dur au début) et démontage rapide. Article léger (un peu plus d'1 kg) qui peut être porté à bout de bras mais aussi monté sur un pied d'éclairage.



Livré avec : une griffe porte-flash, spigot 1/4 « femelle » et un sac de transport et une rotule barrette réglable support flash permettant l'alimentation d'un récepteur radio FlashWave (en option). Tarif indiqué sans radio.

SMDV70	189 €
--------	-------

### ■ Flash Wave III RX2

Le FlashWave III RX2 comporte un émetteur + 1 récepteur radio synchro 16 canaux pour monter et déclencher un flash sabot sur le SMDV 70. Il est auto-alimenté par les rails intégrés dans la barrette de la boîte à lumière et le logement de la pile se situe dans la poignée de la barrette (pile AA non livrée).



SMDVWAVE	91 €
----------	------



### ■ Tribalance, charte de gris, Lastolite réversible



Il offre la même fonctionnalité de calibration que l'Xpobalance avant la prise de vue. Il comporte une face noir/blanc/gris 18 % destinée à équilibrer la balance des blancs de l'appareil photo et ajuster votre histogramme.

La deuxième face est un réflecteur argenté pour déboucher les ombres.

Diamètre : 75 cm déplié.

TRIBALANCE

99 €

### ■ Digi Grey... retrouvez les vraies couleurs de vos photos !



Digi Grey de Mobichrome est une charte de gris permettant la réalisation d'une balance des blancs en photo studio ou photo à l'extérieur.

Cet accessoire rectifie les couleurs de vos photos comme un professionnel même si vous n'y connaissez rien ! Il fonctionne avec tous les appareils photo numériques même celui de votre téléphone portable !

Le Digi Grey est fabriqué dans un matériau synthétique gris neutre avec une surface mate afin d'éviter les reflets. Il est insensible aux intempéries, aux rayures, aux moisissures et ne se casse pas... vous ne l'achetez

qu'une fois. L'utilisation du Digi Grey est à la portée de tout le monde.

Rendez-vous sur le site digigrey.com pour plus de détails... disponible en 2 formats.

#### • DIGI GREY mini

Format carte de crédit 5,5 x 8,5 cm, 3 mm d'épaisseur,

DJMINI

15 €

#### • DIGI PACK medium

Format 10,2 x 14,4 cm, 3 mm d'épaisseur, livré avec étui transparent et pied.

DJMEDIUM

22 €

### ■ Diffuseurs

Parapluie doré, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière chaude. Recommandé pour le portrait et le nu.

63 cm



PPDOR

22 €

Parapluie argent, dos noir, à utiliser comme réflecteur. Lumière neutre. Excellent rendement. Usage universel.

63 cm

PPARG

22 €

Parapluie mixte argent/doré, dos noir (non réversible).

63 cm

MIXTE

22 €

Parapluie blanc mat/noir utilisé pour accentué le contraste de la prise de vue.

63 cm

PPBLANC

22 €

### ■ Lumiquest

Les accessoires Lumiquest ont été conçus pour améliorer la source lumineuse émise par un flash classique en produisant des ombres plus douces, tout en conservant les automatismes d'exposition.



#### • Soft Screen, diffuseur

Le Soft Screen Lumiquest est un écran souple destiné à diffuser uniformément la lumière des flashes intégrés des reflex et des compacts.

Il permet d'adoucir les ombres dures et de réduire les zones surexposées créées par les petits flashes.

Le diffuseur s'installe rapidement sur les compacts et les reflex, en glissant son attache dans la griffe prévue pour un flash additionnel et se déplie sur le devant du flash intégré.

Format plié : 10x10 cm.

SOFTSCREEN

15 €



#### • Ceinture velcro (Cinch Strap)

Permet de fixer les accessoires Lumiquest sur un flash sans utiliser d'auto-collant.

ATTACHE

10 €



#### • Pocket Bouncer, casquette réfléchissante

Cette casquette blanche Lumiquest permet de déporter la source de lumière du flash, en augmentant sa surface pour donner plus de relief et adoucir les ombres portées.

Pratique lorsqu'il est impossible d'envoyer le flash au plafond.

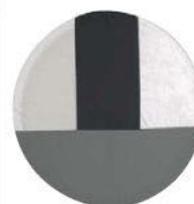
Compatible avec les flashes cobra. Se fixe avec autocollant ou attache.

Perte de lumière : 1 delta 1/3  
Format plié : 11,5x18,5 cm

BOUNCER

30 €

### ■ ColorBalance



Permet de mesurer la qualité et la quantité de lumière, le détail des ombres, ainsi que la balance des blancs.

Il se divise en 4 zones de densité de couleur, appelées patches : le plus large, le gris (18 %), est composé de tissu synthétique chromatique neutre.

Il reste stable en couleur et en densité pendant plusieurs années.

Le patch noir reflète environ 3 % de la lumière qu'il reçoit, le blanc plus de 92 % et le patch mat translucide reflète 80 % de la lumière.

Livré avec une pochette de transport.

COLORB

69 €

### Ventes

Vends objectifs **CANON** 1,4/24 mm II état neuf, Canon 1,2/85 mm II état neuf, 1,4/50 mm état neuf, 4/17-40 bon état, 2,8/70-200 mm bon état; cote Chasseur d'Images; visibles sur Paris Bruxelles.  
E-mail : jdocquiert@gmail.com.  
☎ 0032-47-55-64-663.

**macmahonphoto.fr**  
Stock important  
d'occasions  
en images !  
01 43 80 17 01  
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

06- Vends objectif **SIGMA** A pour Nikon, 2,8/17-50 EX HSM : 280 €; 2,8/28-70 D aspherical : 250 €; 2,8/70-200 Apo DG HSM : 500 €; flash Sigma EF610 : 70 €; jamais servis, emballages; objectifs Nikon 2,8/80-200 D-ED : 440 €; 2,8/24 D : 295 € + accessoires gratuits.  
☎ 06-38-24-50-27.

06- Vends **NIKON** D800E, 18000 déclenchements, parfait état, aucune rayure, garantie mars 2015; avec sangle Carry Speed FS-Slim : 1.770 €. ☎ 06-16-80-10-50.

06- Vends **NIKON** D3 : 1.300 €; Nikon F6 excellent état, faire offre; flash SB28. ☎ 06-17-40-47-30.  
E-mail : quilichinimarilyn@gmail.com

11- Vends **SONY** 850, amateur, boîte, facture, notice : 1.000 €; objectif Zeiss Vario 2,8/24-70 : 1.100 €; D7000 poignée 18-105, usage amateur, boîte, facture, notice : 400 €. ☎ 04-30-07-30-91.

11- Vends **NIKON** D3S : 2.700 €, état neuf, boîte et manuels, 1829 déclenchements, acheté en France, écran protégé, oeillet, chargeur complet, connectique ordinateur, courroie d'origine, 2 batteries en-el4a, facture d'achat. ☎ 06-07-46-73-67.

12- Vends **CANON** 1,4/50 mm objectif en très bon état, pas de choc, pas de rayure, vendu complet, bouchons, boîte. Prix : 200 €. ☎ 06-52-07-95-87.

12- Vends grue Multi Jib B.Hague K12, matériel comme neuf, tête bol 100 mm, long 285 cm, allant jusqu'à 4 m avec rallonges supplémentaires non fournies; pied **MANFROTTO** avec bol 100 mm 547 B contre poids : 2 x 20 kg + 5 kg et 2 kg en parfait état. Prix : 800 € complet

avec contre poids etc...  
E-mail : jpolmi@orange.fr

13- Vends **NIKON** D3100 + Nikkor 18-105 : 330 €, boîtier neuf après échange pour brio; FM2 noir neuf, 0 déclin + AIS 3,5/15 mm superbe : 1.000 € + boîtes. ☎ 06-37-69-75-71.

13- Vends **NIKON** F rare (Red Dot), Leica 0 série, Leica M5, Leica CL Koni-Oméga + 90 mm visée Reflex Sinar, Sekor C 4,5/180 pour RB67, Sinar P. Châssis 9 x 12,4 x 5,13 x 18,18 x 24. Compendium Hasselblad 6093. Nikon F + 1,4/50 Alpa Reflex, Alpa 6B, Alpa 6C. Sinar F + visée Reflex.  
E-mail : l.martin60@sfr.fr.  
☎ 06-22-42-03-32.

14- Vends objectif macro AFS **NIKKOR** 2,8/60 mm, état neuf, fait 100 clichés : 480 € + port avec facture, boîte et pare-soleil + étui. ☎ 06-18-76-16-13.

14- Vends **ZEISS** Super Ikonta 533/16, Tessar 2,8/80 Opton Sac : 220 €. ☎ 02-31-62-11-46.

26- Vends **HASSELBLAD** H4D40, état neuf, peu servi, 2 batteries + flash Quantum T5D, objectifs 2,8/80, 3,5/35, 4/210; prix intéressant. ☎ 09-82-58-62-48.

**macmahonphoto.fr**  
Reprise d'occasions  
rachète cash  
votre matériel  
01 43 80 17 01  
31, avenue Mac-Mahon 75017 PARIS  
mac.mahon.photo@wanadoo.fr

29- Vends **CANON** 500 mm F4 L IS USM, très bon état. Prix : 4.500 €; visible près de Quimper.  
E-mail : mfsjam@yahoo.fr.  
☎ 02-98-94-11-25.

30- Vends **SIGMA** 12-24 USM pour Nikon FX D610-D800, optique très bon état cosmétique et optique, facture, étuis, boîte, cause de la vente double emploi avec Nikon 14-24 AFS : 420 € + port. E-mail : andajac@free.fr.  
☎ 06-32-72-58-71.

33- Vends **NIKON** 3,5-5,6/16-85 mm AFS DX : 340 €, fourni avec boîte, bouchons av ar, pare-soleil, carte Nikon; état parfait.  
E-mail : 33saintmarc@gmail.com.  
☎ 05-56-35-28-95.



## REIDL imaging

Le spécialiste d'accessoires photo et nettoyage capteur numérique  
Offre spéciale Noël -5 % en décembre  
[www.reidlimaging.com](http://www.reidlimaging.com)  
0466030174

PARIS PAS CHER **PRICHOC** COMBINES PARIS

[www.prichoc.fr](http://www.prichoc.fr)

... et aussi D40

Petit Futé VPC CB

Nikon Canon SONY EUROP'Photo - Ciné-Son-Vidéo  
Jean Helary  
84 rue de la Barre - 95170 Deuil-la-Barre  
Tél : 01-39-83-40-96

Avant achat nous consulter OLYMPUS

## LA BOUTIQUE PHOTO

# Nikon

### TOUT NIKON TOUT DE SUITE

Jusqu'à 200 € remboursés sur une large sélection d'objectifs AF-S, 100 € supplémentaires sur les reflex Nikon FX !  
Jusqu'au 03/01/2015, renseignements au 01 42 27 13 50 sur [www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

D4s Nikon D750

Nouveau !

AF-S 35 mm f/1,8 G ED AF-S 58 mm f/1,7 G

[www.lbpn.fr](http://www.lbpn.fr)

la boutique photo Nikon

Agent Nikon Pro Centre Premium  
191, rue de Courcelles 75017 Paris - Tél. : 01 42 27 13 50 - Fax : 01 42 27 13 70  
Mardi au samedi de 10 à 19 h - Métro Porte de Champerret



## Ventes

**62-** Vends état exceptionnel 11500 déclics, **NIKON** D300 avec objectif 35mm AF-S F1,8, le tout avec boîte d'origine et accessoires d'origine et 2 batteries, vendu : 650 €. E-mail : bmatysiak62@orange.fr. ☎ 06-17-61-04-92.

**67-** Vends rail de travelling **GENESIS** 75 cm en aluminium, utilisé 2 fois seulement. Charge max 10 kg. Prix : 100 € à débattre + frais de port à votre charge. ☎ 06-76-88-86-51 ou e-mail : contact@clementluck.com

**69-** Vends **PENTAX** K5-IIS + 18/35 WR, garantie 2 ans, 2 batteries + télécommande étanche Pentax : 750 € ; et flash Canon 420 EX : 100 € ; le tout état neuf, boîtes et factures. ☎ 06-62-38-08-92.

**72-** Vends **NIKON** AIS 2,8/105 macro : 150 € ; Folding 6 x 9 avec télémetre Telroy : 150 € ; Nikon F801S, F90, F90X, argus cote basse. E-mail : mauricemary@orange.fr. ☎ 02-43-27-34-09.

**74-** Vends **NIKON** D300 avec zoom AFS 18-70 ED DX, filtre nc avec 3 batteries et livre d'utilisation ; usage : personne âgée ; cote Cl. ☎ 06-84-36-49-48.

**74-** Vends **NIKON** D300 avec zoom AFS 18-70 ED DX, filtre nc avec 3 batteries et livre d'utilisation ; usage : personne âgée ; cote Cl. ☎ 06-84-36-49-48.

**75-** Vends pour **MAMIYA** RZ 67, objectif Mamiya-Sekor Z 4,5/180 mm W-N comme neuf, complet avec pare-soleil : 180 €, visible Paris centre 11<sup>ème</sup> ; objectif Pentax 67 ok pour Pentax 645D Z via bague adaptatrice, très bon état, complet, 4,5/75 mm : 180 €. ☎ 06-07-63-70-95.

**75-** Vends **NIKON** D700 mis en service juin 2012 + 2 accus, état exceptionnel, capteur nettoyé par Nikon en octobre 2013, 5700 déclenchements : 950 € ; Nikon F100 ; agrandisseur Beseler 23C2 + tête couleur + objectif Nikkor. ☎ 01-45-26-60-25.

**75-** Vends **CANON** POWERSHOT SX210 IS 14Mpx, zoom équivalent 28-400 mm + contenu d'origine + facture, peu servi : 170 €. ☎ 06-66-15-54-26

**75-** Vends **MAMIYA** RZ67, objectif 110 mm Seiko ; viseur droit + viseur prisme cellule. 3 magasins + moteur + dos Polaroid + valise alu + divers. Contact Jean Claude. ☎ 01-42-97-51-48.

**76-** Vends 2 zooms **NIKON** état neuf : 18-105 avec filtre et étui : 180 € ; 55-200 avec filtre et étui : 130 €. ☎ 09-83-55-51-65 ou 06-19-78-02-65.

**77-** Vends **NIKON** AF-S VR G ED 4/24-120 : 730 € ; Nikon AF-S VR G ED 4,5-5,6/80-400 new : 1.600 € ; le tout en excellent état + boîtes + factures. ☎ 06-08-48-03-16.

**78-** Vends **NIKON** scanner DIA Coolscan 5 ED complet : 550 € + Téléconverteur TC-17E2 AF-S : 250 €. Regis Chessum. ☎ 06-07-43-16-60.

**86-** Vends viseur d'angle type C **CANON** avec adaptateurs EC-C, ED-C pour tous EOS, et étui de rangement ; parfait état comme neuf, peu servi, cause achat boîtier à écran orientable. Prix : 100 € port compris. ☎ 06-33-25-81-04.

**88-** Vends sacs photo **KATA** Source PL-261 cause double emploi, acheté 240 € le 26/06/14, excellent état, haute qualité de protection, fourni avec housses etc...port très ergonomique, léger. Prix : 160 €, port compris. ☎ 06-16-09-03-90.

**88-** Vends objectif **LEICA** Telyt R 4,8/350 sans contact, avec étui cuir Leica, excellent état. Prix : 800 € + frais d'envoi. ☎ 06-85-70-18-65.

**91-** Vends **NIKON** AFS 2,8/400 DE D II, valise, bouchons, housse camouflage, pare-soleil ; remis en main propre, état neuf, prix : 3.600 €. ☎ 06-24-43-16-18.

**91-** Vends en état neuf, **CANON** EOS 7D, Grip BG E7, 2 batteries LP E6 : 800 € ; flash 580 EX : 260 € ; objectif Sigma 2,8/150 DG HSM Apo macro non OS : 450 € ; boîtes, tous les accessoires d'origine et factures. ☎ 07-86-79-99-77.

**91-** Vends objectif **NIKON** AF-S VR G IF ED 4/200-400 mm VR I : 3.600 € ; révision et nettoyage de l'objectif effectués par Nikon en septembre 2014. Jamais servi depuis la révision ; très bon état, Lens Coat compris. Photos sur demande. E-mail : valerie.blanco2@wanadoo.fr

**91-** Vends **SONY** Alpha 77 + zoom Sony DT 16-50 mm F 2,8 SSM + carte 32go, garantie Fnac jusqu'au 13/03/2016. Prix : 750 € ; objectif Sony Zeiss DT 3,5-4,5/16-80 mm ZA + filtre polarisant réglable, prix : 400 €, très bon état dans boîtes d'origine. E-mail : barbu.bouchet@free.fr

**91-** Vends objectif **CANON** EF 2,8/300 L IS USM, état exceptionnel : 3.800 €. En + lens coat néoprène dédié. Photos

## BOURSE PRO

BOURSE PROFESSIONNELLE DE LA PHOTO DE MER

Appel à projet destiné aux professionnels

**Thème : la mer**  
Dotation : 8000 €

Date limite de participation : 1<sup>er</sup> février 2015  
Inscription : [www.photoderner.fr](http://www.photoderner.fr)

**Les abonnés à Chasseur d'Images** bénéficient d'une annonce gratuite dans chaque numéro !  
(voir bulletin d'annonce page ci-contre)

# PHOTIM

La boutique

**SpyderLensCal**  
l'outil de mise au point intelligent

**54€**

Boîte à lumière pour flashes  
pour une lumière soignée et construite

**139€**

Rendez-vous sur

## www.PHOTIM.com

## Ventes

sur demande, chèque de banque, pas d'expédition. ☎ 06-78-62-69-03.

**91-** Vends objectif **NIKON** 4,5-5,6/70-300 mm, très peu servi : 300 €. ☎ 01-60-80-59-56.

**93-** Vends objectif **CANON** 300 F4 L IS, étui + facture, tbe : 870 € + 1,4/50 USM : 300 €; Sigma 2,8/300 Apo DG HSM monture Canon, achat 2012, tbe : 1.800 €, facture et étui filtre. ☎ 06-09-27-41-32.

**94-** Vends **SONY** A77 : 450 €; objectifs Zeiss ZA 3,5-4,5/16-80 : 400 €, et Tamron SP 4-5,6/70-300 DI : 180 €. L'ensemble est en excellent état. ☎ 06-17-47-09-33.

**94-** Vends **NIKON** D300 tbe, 3 batteries, 3000 déclenchements : 450 €; AFS 3,5-4,5/18-70 mm tbe : 120 €; AFD 2,8/20 mm tbe : 450 €; AFD 3,5-4,5/28-105 mm : 220 €; MBD10 : 120 €; boîtes d'origine, facture, visible à Paris. ☎ 06-27-18-47-26.

**94-** Vends **FUJI** XT1, parfait état : 880 €, garantie 03/2017; boîte complète, facture; visible et remise en main propre à Paris. ☎ 06-08-03-28-40.

## Photo achats

**44-** Recherche flash tbe **METZ** 45CT4 + boîtier tbe Contax RTS 2 + 1,4/85 mm monture Contax. ☎ 02-40-29-55-90.

## Offres d'emploi

Regards Photographie à Crans Montana, en Suisse, recherche photographe filmateur avec expérience (bonne présentation et motivation, logement prévu) ainsi qu'une top vendeuse parlant anglais. Envoyer CV avec photo.

E-mail : sunchristophe@hotmail.com et ☎ 00-41-774-09-74-46, en Suisse.

**66-** Recrute photographe + vendeur pour saison 2015; logement prévu, 2 boutiques sans concurrence, débutant accepté. CV + photo. E-mail : christian.photo@wanadoo.fr. ☎ 06-72-70-42-50.

**VOUS POUVEZ  
NOUS CONTACTER  
PAR TÉLÉPHONE AU**

**05 49 85 49 85**

## Offres d'emploi

**74-** Art Photo Megève recrute un ou une photofilmateur(euse) pour la piste. Bonnes conditions, personnes motivées, logement prévu sur place. E-mail : artphoto.megève@gmail.com. ☎ 06-49-81-99-93.

**93-** Oscar Photo recrute photofilmateur(s) pour saison d'hiver à Megève; expérience requise; très bon pourcentage; logement assuré. E-mail : oscarphoto@orange.fr. ☎ 06-10-14-20-56.

## Sociétés, commerces

**14-** Photographe amateur cherche photographe pour la création d'une entreprise photos de bateau en mer. E-mail : mariegilles@neuf.fr. ☎ 02-31-39-64-63.

**28-** en Corse, à vendre pour cause de départ sur le continent, fonds de commerce photo à Bastia. Studio et labo complet, archive conséquent, site web. Prix de cession justifié par portefeuille clients, contrats, nombreux avantages et potentiel à développer. ☎ 07-89-84-84-64.

**Rendez-vous  
sur la page  
www.chassimages.com**

**33-** Vends commerce photo en Gironde, magasin de 100 m2 climatisé + studio et réserve, vente matériel, prise de vues d'identité, portrait, scolaire, copie service, équipé pour tirer le numérique et l'argentique (dev film et tirage) jusqu'à 40 x 60 + 3 bornes. Prix : 110.000 €; loyer de 950 €. E-mail : studioray@orange.fr. ☎ 06-81-16-83-23.

**38-** Photographe semi-professionnel 20 ans d'expérience, souvent primé et publié, vous propose d'immortaliser vos événements importants : mariage, sportif... ☎ 04-76-53-57-91.

**75-** Je recherche photographe graphiste ou autre, pour partager mon studio photo à Paris 20<sup>ème</sup>. Participation aux frais : 600 € par mois. Michel. ☎ 06-60-68-62-89.

**83-** Retraité ex pro + solide expérience gestion et comptabilité, propose remplacements en gérance pour périodes 1 à 2 mois; toutes régions si logement assuré; auto-entrepreneur; conditions à négocier. E-mail : photitude@sfr.fr. ☎ 06-09-05-26-52.

## Modèles offres

**68-** Jeune homme musclé, fitness, cherche femme photographe amateur ou pro pour pose photo nu, charme, X exclu. ☎ 06-64-79-87-89.

**75-** Homme 56 ans, pose pour photos tous styles, vidéo, dessin, peinture. ☎ 06-40-29-82-04.

## Modèles demandes

**35-** Recherche modèle pour portrait et ou charme, pas de X. Toutes les photos réalisées sont offertes au modèle. Je me déplace avec mon matériel dans la région rennaise uniquement. Mon travail et les modalités pratiques sont exposés sur [www.filiimages.wordpress.com](http://www.filiimages.wordpress.com).

**75-** Photographe expérimenté, recherche modèle féminin 18-30 ans pour série portraits et nus, style mode ou glamour. Echange tirages ou book contre pose. Débutantes, étrangères ou étudiantes art dramatique bienvenues. ☎ 06-79-26-91-20.

**79-** Photographe amateur de Niort, recherche modèle h ou f pour photos de nu et travail sur les lumières-ombres. Nous nous mettrons d'accord ensemble sur les modalités. Les photos seront également à votre disposition pour votre book. Discretion assurée. E-mail : sn@sn-photos.fr

## Toutes les autres

**13-** Stage, cours 2h de photoshop à votre rythme. Au choix retouche, montage, pao, cours possible sur vos images. [www.clarimage.com](http://www.clarimage.com) ☎ 06-09-72-45-43.

## Toutes les autres

**27-** Vends Chasseurs d'Images n°140 à 368; Photo Ciné Revue 1956 à 1976; diverses revues labo complet. ☎ 06-25-79-18-28.

**Faites vos achats  
sur la boutique  
www.photim.com**

**28-** Vends revues chasseur d'images, 340 numéros du n° 20 au 359 + hors série. A prendre sur place. Prix : 250 €. E-mail : dpjubert@gmail.com

**32-** 2 amis hommes photographes amateurs, réalisateurs d'un film sur l'écologie, recherchent femmes intéressées par la photo dans l'optique d'une collaboration basée sur l'art, pour faire photos, genre à définir ensemble. E-mail : sergeguy.lapisse@orange.fr

**68-** Vends collection Chasseur d'Images, 80 numéros, du n°280 au n°360. A retirer sur place. Bernard Lefort, 14 rue des juifs 68150 Ribeauvillé. ☎ 03-89-73-35-08.

**75-** Professeur diplômée en photographie et multi media à Paris 8e, donne cours tous niveaux, 30 € l'heure. ☎ 06-59-66-13-40, Olivia.

**78-** Je recherche le mode d'emploi en français du **CANON** EOS 7D. Faire offre. ☎ 01-30-43-44-97 le soir.

**92-** Loue studio photo amateur équipé à Levallois 92, 1 flash de 600W, 1 flash de 300W, boîte à lumière, parapluie, réflecteur, torche led de 1480 joules, fonds en tissu de 6m sur 3m, noir et rouge; réservation et tarifs sur : [www.jmthenard@9online.fr](http://www.jmthenard@9online.fr)

**PHOTIM**  
La boutique

« Gaffer »

adhésif sans colle !

à partir de  
**4,50 €**

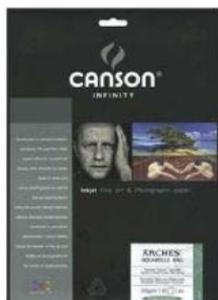


 Rendez-vous sur  
**WWW.PHOTIM.COM**



La gamme Canson Infinity® met à votre disposition un large choix de textures (d'extra lisse à fortement texturée) et de nuances de blanc pour vous permettre d'exprimer votre créativité et de réaliser des tirages de très grande qualité. Les papiers choisis par la boutique Photim sont compatibles avec les imprimantes jet d'encre pigmentaire et à colorants; ils assurent un séchage instantané et sont résistants à l'eau.

**PROFILS ICC** Vous pouvez télécharger gratuitement les profils ICC de ces différents papiers et de votre imprimante sur le site : [www.cansoninfinity.com](http://www.cansoninfinity.com)



## RÉFÉRENCES ET FORMATS

• Infinity **Mi-Teintes** - 170 g - Structure nid d'abeilles qui apporte de la profondeur et de l'élégance aux impressions numériques. Permet de reproduire les couleurs avec fidélité ; idéal pour les reproductions de pastel, d'œuvres d'art et photographies.

• Infinity **Rag Photo** - 210 g - 100% coton de qualité musée pour l'édition d'art. Surface ultra lisse, touché satiné. Sa teinte exceptionnellement blanche est obtenue pendant la fabrication, grâce à l'ajout de minéraux naturels. Couleurs intenses et noirs profonds.

• Infinity **Rag Photo Duo** - 220 g - 100% coton ultra lisse et couché sur deux faces. Possède un toucher satiné et un blanc d'une pureté exceptionnelle. Permet des impressions recto/verso aux couleurs intenses et aux noirs profonds. Idéal pour créer des portfolios et des albums photos.

• Infinity **Arches Aquarelle Rag** - 240 g - 100% coton. Il possède une structure unique, la texture et la tonalité chaude tant attendues pour un papier beaux arts traditionnel.

• Infinity **Arches Velin Museum Rag** - 250 g - Papier au grain fin unique, à la structure lisse et au blanc pur. Idéal pour l'impression haut de gamme, l'édition d'art numérique ou pour des utilisations en musées ou en galeries.

• Infinity **Photosatin Premium RC** - 270 g - Constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche réceptrice microporeuse. Le rendu de ce papier rappelle la qualité des papiers argentiques traditionnels comme le baryté. Idéal pour des photos couleur avec plusieurs nuances de gris.

• Infinity **Photogloss Premium RC** - 270 g - Papier constitué d'une base sans acide en fibres alpha-celluloses enduite d'une couche de polyéthylène, puis d'une couche réceptrice microporeuse. Cette finition donne un effet brillant incomparable. Idéal pour produire des photographies aux couleurs intenses.

• Infinity **Montval Aquarelle** - 310 g - Papier au grain fin sans acide et au ton blanc chaud de Montval. Il permet de restituer avec fidélité, la beauté originale des œuvres d'art.

• Infinity **BFK Rives** - 310 g - 100% coton, blanc pur au toucher incomparable fin et soyeux. Idéal pour l'édition d'art.

• Infinity **Edition Etching Rag** - 310 g - 100% coton avec une texture légèrement grainée évoquant des papiers de gravure. De qualité musée, il offre des noirs profonds et des couleurs intenses. Idéal pour des travaux détaillés ou des portraits noir et blanc.

• Baryta **Photographique** - 310 g - Papier composé d'une base alpha cellulose sans acide. Blanc pur. Il est couché avec la même enduction de sulfate de baryum que celle appliquée pour la photo argentique traditionnelle. Excellente densité des noirs.

• Infinity **Platine Fibre Rag** - 310 g - Présente l'aspect et le toucher du fameux papier baryté allié à un blanc pur obtenu sans addition d'azurants optiques. 100% coton. Ce papier est l'alternative numérique au papier photo traditionnel.

• Photo **Highgloss Premium RC** - 315 g - Ultra lisse composé de fibres alpha-celluloses. Ultra blanc, il offre le niveau de brillance le plus élevé du marché des papiers photo RC. Permet de reproduire des couleurs éclatantes et des noirs profonds alliés à une résolution performante pouvant atteindre jusqu'à 5760 dpi.

• PhotoArt **HD Canvas** - 400 g - Finition mate ultra-blanche, trame régulière. Papier composé d'une toile polycoton robuste pour être tendue sur un châssis.

• Format A4 • 25 feuilles	• Format A3 • 25 feuilles	• Format A3+ • 25 feuilles
Réf : 6221019 <b>26 €</b>	Réf : 6221020 <b>52 €</b>	Réf : 6221021 <b>73 €</b>
Réf : 6211026 <b>31 €</b>	Réf : 6211027 <b>59 €</b>	Réf : 6211028 <b>82 €</b>
Réf : 6211016 <b>33 €</b>	Réf : 6211017 <b>65 €</b>	Réf : 6211018 <b>91 €</b>
Réf : 6121028 <b>36 €</b>	Réf : 6121029 <b>72 €</b>	Réf : 6121030 <b>99 €</b>
Réf : 6111029 <b>36 €</b>	Réf : 6111030 <b>72 €</b>	Réf : 6111031 <b>99 €</b>
Réf : 6231009 <b>16 €</b>	Réf : 6231010 <b>34 €</b>	Réf : 6231011 <b>45 €</b>
Réf : 6231003 <b>16 €</b>	Réf : 6231004 <b>34 €</b>	Réf : 6231005 <b>45 €</b>
Réf : 6221006 <b>33 €</b>	Réf : 6221007 <b>65 €</b>	Réf : 6221008 <b>94 €</b>
Réf : 6111006 <b>43 €</b>	Réf : 6111007 <b>89 €</b>	Réf : 6111008 <b>123 €</b>
Réf : 6211006 <b>33 €</b>	Réf : 6211007 <b>65 €</b>	Réf : 6211008 <b>94 €</b>
Réf : 00002279 <b>27 €</b>	Réf : 00002276 <b>62 €</b>	Réf : 00002277 <b>85 €</b>
Réf : 6211036 <b>34 €</b>	Réf : 6211037 <b>69 €</b>	Réf : 6211038 <b>93 €</b>
Réf : 00002287 <b>23 €</b>	Réf : 00002285 <b>45 €</b>	Réf : 00002286 <b>60 €</b>
Réf : 4268 <b>36 €</b>	Réf : 4269 <b>74 €</b>	Réf : 4270 <b>91 €</b>

### • Pochette d'essai « Discovery Pack », 11 feuilles, format A4

• 1 feuille de BFK Rives 310 g • 1 feuille de PhotoArt HD Canvas 400 g • 1 feuille de Rag Photographique 310 g • 1 feuille de Edition Etching Rag 310 g • 1 feuille de Rag Photo 210 g • 1 feuille de Platine Fibre Rag 310 g • 1 feuille de Baryta Photo 310 g • 1 feuille de Photo HighGloss Premium RC 315 g • 1 feuille de PhotoGloss Premium RC 270 g • 1 feuille de PhotoSatin Premium RC 270 g • 1 feuille de Rag Photographique Duo 220 g.

Pochette d'essai

4874

>>> 17 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86100 Châtelleraut, Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.

# PHOTIM.com



### ■ Monopode SLIK

Nous avons retenu, pour la boutique, le monopode Slik A.M.T. (alliage Aluminium – Magnésium – Titanium).  
Ce modèle, en gris métallisé, possède 4 sections et atteint 1,60m tout déplié. La plateforme porte une vis de fixation appareil 1/4".  
Poignée et embout sont en caoutchouc.

54 cm   
 1,60 m   
 590 g   
 5 kg   
 30,2 cm



SLKPOD

49 €

### ■ Monopode et bâton de marche

Ce monopode léger, polyvalent et télescopique est muni d'un amortisseur de chocs et d'une poignée sport. Après la prise de vue, il devient un super bâton de trekking. Le pommeau de la poignée comporte une boussole et dissimule une vis pour appareil photo (petit pas). L'extrémité inférieure du bâton est renforcée pour le contact avec les sols durs et les deux embouts fournis permettent une utilisation sur sol normal ou sur le sable.

310 g   
 70 cm   
 1,25 m



MONOPODE

18 €

### ■ L'Optima

Toujours dans la gamme des pros, ce trépied est livré sans tête, pour laisser un large choix de la rotule à l'utilisateur qu'il soit amateur ou professionnel. Ses caractéristiques sont de haut niveau : finition noir satiné, jambes de gros diamètre (32 mm), autobloquantes individuellement. La jambe centrale est munie d'un crochet. Verrouillage rapide en toutes positions, grâce à un niveau à bulle.

**Hauteur maxi : 1,84 m.**  
**Poids : 2,330 kg** seulement pour supporter jusqu'à 12 kg.  
 Livré avec son sac de transport.  
 (Peut être équipé d'une rotule Quick Grip ou d'une tête classique).

2,33 kg  
 12 kg  
 1,84 m



OPTIMA

79 €

### ■ Kit Pied et rotule Feisol

Un Trépied ultra-léger en 3 sections de tubes carbone (type CT3342), capable de supporter 10 fois son poids. Les trois jambes du pied se replient sur 180° et les tubes se bloquent par une bague de serrage au caoutchouc renforcé.

Un système astucieux permet de placer la rotule entre les trois tubes pendant le transport, pour la protéger au dépliage et diminuer la hauteur une fois plié.

Un crochet placé sous la rotule au sommet du trépied permet de fixer un poids, pour éliminer toute vibration et stabiliser votre prise de vue.

Livré avec un sac de transport.

1,38 m   
 16 cm   
 48 cm  
 1,05 kg   
 10 kg



**PROMO**  
Les 2  
**399 €**

• Le kit complet Rotule et pied

KITFEISOL2

399 €

### ACCESSOIRES



La rotule (type CB50D) possède un réglage de friction et une platine de fixation avec verrou et blocage. Livrée avec un plateau plat 750.

50 mm   
 540 g   
 19 kg

CB50D

149 €



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs.

100 g   
 10 cm

FEISOL710

38 €



Plateau compatible avec les rotules Feisol Wimberley, Arcaswiss. 1 pas de vis 1/4. Idéal pour les objectifs longs.

50 g   
 5 cm

FEISOL750

28 €

Pour augmenter la hauteur du pied, possibilité de rajouter une colonne (COL3342).

360 g   
 53 cm

COL3342

39 €

CT3342NEW (pied seul)

329 €

• Photim.com est une Boutique en ligne, qui ne possède pas de magasin. Commandes par Internet (<http://www.photim.com>) ou par courrier : (Boutique Photim, BP 80100, 86101 Châtelleraut Cedex - France). Délai de traitement des commandes : 48 h ouvrables + acheminement. Prix garantis durant le mois qui suit la date de parution de cette annonce. Tout article ne donnant pas satisfaction (logiciels exceptés), sera échangé moyennant son retour, complet et sous emballage d'origine, sous 15 jours maxi après avoir obtenu, auprès de nos services, un numéro de retour.



# Ma commande...

**PHOTIM**  
La Boutique

BP 80100 - 86101 Châtelleraut Cedex - Tél : 05-4985-4985  
Fax : 05-4985-4999 - http://www.photim.com

✓ COORDONNÉES

Nom et prénom : .....

Adresse complète : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Téléphone \* : .....

e.mail : .....

N° de client ou d'abonné : .....

✓ JE M'ABONNE

\* Les frais de port sont déjà compris dans les tarifs abonnements.

• **Chasseur d'Images grand format\***

6 mois / 5 numéros

1 an / 10 numéros

2 ans / 20 numéros

• **Chasseur d'Images pocket\***

6 mois / 5 numéros

1 an / 10 numéros

2 ans / 20 numéros

• **Nat'Images \***

6 mois / 3 numéros

1 an / 6 numéros

2 ans / 12 numéros

• **Chasseur d'Images grand format\* + Nat'Images**

6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images

1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images

2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images

• **Chasseur d'Images pocket + Nat'Images\***

6 mois = 5 numéros CI + 3 Nat'Images

1 an = 10 numéros CI + 6 Nat'Images

2 ans = 20 numéros CI + 12 Nat'Images

France  
métropolitaine

Europe  
Suisse et DOM

Étranger  
et TOM

26 €

47 €

89 €

23 €

43 €

82 €

15 €

28 €

54 €

39 €

71 €

137 €

37 €

67 €

129 €

40 €

72 €

142 €

33 €

60 €

116 €

22 €

39 €

76 €

61 €

111 €

216 €

53 €

96 €

189 €

43 €

79 €

156 €

36 €

68 €

132 €

24 €

45 €

86 €

66 €

123 €

-

58 €

109 €

-

Nous ne commercialisons pas notre fichier d'adresses. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6.1.1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès du service Abonnements.

✓ JE COMMANDE

Référence	Désignation	Prix unitaire €	Quantité	TOTAL €

\* Le numéro de téléphone est obligatoire dans le cadre de l'envoi en Colissimo. Il s'agit d'un service d'acheminement rapide de marchandises n'excédant pas 30 kg en France métropolitaine, Monaco et Andorre. Le colis est déposé sans signature dans la boîte aux lettres du destinataire. Si elle ne peut contenir le colis, un avis de passage y est déposé. Il indique les coordonnées du bureau de poste où retirer le colis dans un délai de 15 jours. Au-delà de cette période, le colis est retourné à l'expéditeur.

### Port et emballage

- **France métropolitaine**  Colissimo - 6,90 € (2 à 4 jours)  Express - 18 € (48 heures)  Colis encombrant - 25 €
- **Europe et Suisse**  Normal - 16,80 € (15 à 20 jours)  Rapide - 21,00 € (10 à 12 jours)
- **Hors Europe, nous consulter**

Sous total €

Forfait port (pour commande seulement)

TOTAL €

Carte bancaire (CB, VISA ou MASTERCARD)

\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|\_\_\_\_\_|  
Numéro de carte bancaire

Inscrivez ci-contre les 3 derniers chiffres figurant au dos de votre carte bancaire (sur le panneau de la signature) \_\_\_\_\_

Date d'expiration \_\_\_\_\_

Nom du titulaire : .....

Date et signature

### Mode de règlement choisi

- Chèque bancaire ou postal
- Carte bancaire (remplir ci contre)

Merci de libeller votre règlement à l'ordre des Éditions Jibena

# Faites des économies abonnez-vous !

Offres également disponibles sur <http://www.photim.com>

Nous ne sommes pas des opérateurs téléphoniques ! Nos abonnés sont libres de changer, prolonger ou arrêter leur abonnement quand ils le veulent, sur simple courrier, appel téléphonique ou mail ([abonne@photim.com](mailto:abonne@photim.com)). Les durées sont indicatives : vous souscrivez un nombre de numéros, afin que l'offre soit claire. Si vous renouvelez avant échéance, l'abonnement est automatiquement prolongé du nombre de numéros correspondant.



Deux éditions :  
Pocket ou  
Grand Format

**Nat'Images**



**6 mois  
3 numéros  
15 €**

Votre prix au numéro :  
**5 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Nat'Images**



**1 an  
6 numéros  
28 €**

Votre prix au numéro :  
**4,66 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Nat'Images**



**2 ans  
12 numéros  
54 €**

Votre prix au numéro :  
**4,50 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Nat'Images**



**Forfait Passion**  
Abonnement permanent,  
sans engagement  
de durée  
Prélèvement forfaitaire  
de 13 € tous les six mois

Votre prix au numéro :  
**4,33 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Chasseur d'Images  
Pocket**

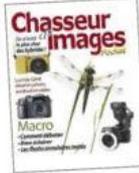


**6 mois  
5 numéros  
23 €**

Votre prix au numéro :  
**4,60 €**

Prix kiosque : 4,70 €

**Chasseur d'Images  
Pocket**



**1 an  
10 numéros  
43 €**

Votre prix au numéro :  
**4,30 €**

Prix kiosque : 4,70 €

**Chasseur d'Images  
Pocket**



**2 ans  
20 numéros  
82 €**

Votre prix au numéro :  
**4,10 €**

Prix kiosque : 4,70 €

**Chasseur d'Images  
Pocket**



**Forfait Passion**  
Abonnement permanent,  
sans engagement  
de durée  
Prélèvement forfaitaire  
de 20 € tous les six mois

Votre prix au numéro :  
**4 €**

Prix kiosque : 4,70 €

**Chasseur d'Images  
Grand format**



**6 mois  
5 numéros  
26 €**

Votre prix au numéro :  
**5,20 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Chasseur d'Images  
Grand format**



**1 an  
10 numéros  
47 €**

Votre prix au numéro :  
**4,70 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Chasseur d'Images  
Grand format**



**2 ans  
20 numéros  
89 €**

Votre prix au numéro :  
**4,45 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**Chasseur d'Images  
Grand format**



**Forfait Passion**  
Abonnement permanent,  
sans engagement  
de durée  
Prélèvement forfaitaire  
de 22 € tous les six mois

Votre prix au numéro :  
**4,40 €**

Prix kiosque : 5,30 €

**DUO Pocket**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**6 mois  
8 numéros  
37 €**

Votre prix au numéro :  
**4,62 €**

CI Pocket + Nat'Images

**DUO Pocket**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**1 an  
16 numéros  
67 €**

Votre prix au numéro :  
**4,19 €**

CI Pocket + Nat'Images

**DUO Pocket**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**2 ans  
32 numéros  
129 €**

Votre prix au numéro :  
**4,03 €**

CI Pocket + Nat'Images

**DUO Pocket**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**Forfait Passion**  
Abonnement permanent,  
sans engagement  
de durée  
Prélèvement forfaitaire  
de 32 € tous les six mois

Votre prix au numéro :  
**4 €**

CI Pocket + Nat'Images

**DUO Grand format**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**6 mois  
8 numéros  
39 €**

Votre prix au numéro :  
**4,87 €**

CI Normal + Nat'Images

**DUO Grand format**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**1 an  
16 numéros  
71 €**

Votre prix au numéro :  
**4,43 €**

CI Normal + Nat'Images

**DUO Grand format**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**2 ans  
32 numéros  
137 €**

Votre prix au numéro :  
**4,28 €**

CI Normal + Nat'Images

**DUO Grand format**  
Chasseur d'Images +  
Nat'Images



**Forfait Passion**  
Abonnement permanent,  
sans engagement  
de durée  
Prélèvement forfaitaire  
de 33 € tous les six mois

Votre prix au numéro :  
**4,12 €**

CI Normal + Nat'Images



**PICARDIE**  
LA RÉGION

*ensemble, réinventons la Picardie*



**FESTIVAL  
DE L'OISEAU  
ET DE LA NATURE**

**DU 25 AVRIL AU 3 MAI 2015**

Abbeville ◀ Baie de Somme ◀ Picardie



[www.festival-oiseau-nature.com](http://www.festival-oiseau-nature.com)



# images PHOTO

PRIX | QUALITÉ | CONSEILS | SERVICES | OCCASION  
UN RÉSEAU DE SPÉCIALISTES PAS COMME LES AUTRES

RETROUVEZ-NOUS À BOURG-EN-BRESSE (01) | NICE (06) |  
CAEN (14) | SAINTES (17) | BREST (29) | ALÈS (30) | NÎMES  
(30) | TOULOUSE (31) | BORDEAUX (33) | MONTPELLIER (34) |  
RENNES (35) | TOURS (37) | GRENOBLE (38) | DAX (40) |  
ORLÉANS (45) | ANGERS (49) | CHOLET (49) | METZ (57) |  
LILLE (59) | BAYONNE (64) | STRASBOURG (67) | LYON (69) |  
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE (69) | PARIS (75) | SENS (89)

IMAGES-PHOTO.COM

## OPÉRATION PENTAX K-3

# Le cashback, chez Images Photo, on vous l'avance\*

**-80€  
DE CASHBACK**

Date limite de l'opération  
jusqu'au 10 janvier 2015

\* Dans le cadre de l'opération de remboursement de 80 € pour l'achat d'un Pentax K-3 organisée par la société Ricoh Imaging, les magasins Images Photo vous font bénéficier de la remise immédiate en caisse de cette somme et se chargent des dossiers administratifs nécessaires au remboursement. (Offre valable sur le boîtier nu et sur tous les kits)



### PENTAX K3

Capteur CMOS 24 millions de pixels  
Rafale 8,3 images/s  
Couverture viseur 100 %  
Grossissement 0,95x

Écran LCD 3,2 pouces (1 037 000 pts)  
Sensibilité max. 51 200 ISO  
Vidéo Full HD 1080p  
Poids 800 g

